

هكذا من الأصل

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.60 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1,50 F; Belgique, 1,50 F; Espagne, 1,50 F; France, 1,50 F; Italie, 1,50 F; Japon, 1,50 F; Pays-Bas, 1,50 F; Portugal, 1,50 F; Royaume-Uni, 1,50 F; Suisse, 1,50 F; U.S.A., 1,50 F.

Tarif des abonnements page 36  
S. RUE DES ITALIENS  
75002 PARIS - CEDEX 06  
C.C.P. 4207-23 Paris  
Tél. : 246-72-23

ah d'Iran se prononce  
pour un blocage  
du prix du pétrole  
pendant un an

Le premier bilan des  
comités de parents  
plus de 50% de votants  
parce des listes indépendantes

## Extradition précipitée de M. Croissant

### gnement

M. Croissant a été jugé  
et livré précipitamment  
la nuit : présumé  
d'un délit mineur, on  
l'a par hélicoptère à ceux  
réclamant. Les bons  
entre la France et l'Al-  
gérie — ou du moins  
aux qui des gouverne-  
ments. On se réjouit  
un de la bonne volonté  
de par un voisin aussi  
odieux. Ne le suspectait-  
depuis quelque temps  
délibérément les diffé-  
rents démocraties modèles ?

F.A. aura ainsi en quel-  
que temps deux de ses  
membres, le chef de file  
des anarchistes, le chef  
des socialistes, et Croissant, « fils  
à », que l'on va juger.

rentre donc dans  
le. A quel prix ? La  
s'est proclamée et se  
encore, dans sa Consti-  
tution, terre d'asile pour  
des politiques. Rendons  
justice au gouvernement  
qui ce grand principe a  
eu en tête, bien des  
membres de la gauche  
de la gauche de 1940, où les  
étaient d'une tout autre  
nature. Croissant ne risque  
ni la mort, mais quel-  
ques années de prison, — rap-  
pelez, en 1968, un médecin  
d'origine espagnole, fut  
condamné à la prison, et  
à la frontière d'une  
alors française. Quatre  
ans tard, le Conseil d'Etat  
a le retrait de nationalité.

voide de la police a pesé  
sur les cas plus lourds que  
ce de la justice. Cette fois,  
tant, ce sont des magistrats  
tranchés. Et tranchés sur  
des faits épais, mais dans  
les présomptions remplis-  
les faits.

voit mal, après l'étrange  
de la chambre d'accusa-  
tion réfugiée politique pour-  
rait dans une relative sécu-  
rité. Le sol français. Qu'il  
de « dissidents » de l'Etat,  
d'extrêmes, d'Argentine

voit mal aussi comment la  
des accusés pourra être  
sans crainte. M. Crois-  
sant fait beaucoup pour  
nous. Trop, très probable-  
ment. En France, le cas, dans  
la politique, n'est pas  
les avocats du F.L.N.  
solidaires des hommes  
défendaient. Ils eurent de  
crainte, mais ne furent  
trahis devant un tribu-  
nal plus que les avocats  
U.S.

Allemagne fédérale, exaspérée  
terrorisme qui s'attaque  
l'aspect stupide que  
elle aux bases mêmes d'une  
blocage et satisfait de  
s'est lancée aux troupes  
fougueuses imprudentes. Rait-  
essaire de la suivre dans  
de aussi dangereuse pour  
tice ?

France hypocrite du droit  
politique, glissement des  
des de la défense. L'affaire  
ne risque d'apparaître en  
live comme un pas, non  
la fascisme ou un nazisme  
nouveaux, qui ne menacent  
ous leurs formes anciennes  
nouveaux la France ni même  
l'agne, mais vers un dé-  
rent des pouvoirs, un rétro-  
cède de la peur, dans une  
de confort et du confort.

se passe comme si les  
sables français, jaloux de  
mensur massif sur lequel  
la République fédérale  
opposition à la prison grise  
et enfermés les Allemands  
st. — révoquant d'un aligne-  
d'une défense commune  
tout ce qui conteste, tout  
ne pense pas bien.

en était ainsi, Reader et  
édes verraient se réaliser  
partie des rêves qui ont  
à leur sanglante felle.

## La recherche d'un règlement au Proche-Orient

- La Syrie « n'est pas d'accord » avec l'initiative de M. Sadate mais ne tenterait pas de l'entraver
- Le président égyptien promet de ne pas « négocier » en Israël

Le président Sadate a annoncé, ce jeudi  
17 novembre, à Damas, qu'il vient de rencontrer  
le président Assad, qu'il maintiendra son inten-  
tion de se rendre en visite officielle à Jérusalem,  
où M. Begin l'a invité. Le Raïs a reconnu que  
le chef de l'Etat syrien n'était « pas d'accord »  
avec ce projet, mais a assuré qu'il n'y avait pas  
de « divergence stratégique » entre les deux  
pays, ajoutant qu'il n'avait pas l'intention de  
« négocier » à Jérusalem. Il ne semble pas que  
les Syriens, tout en s'en démarquant, souhai-  
tent entraver l'initiative de leur allié (voir en  
page 4 l'article de notre envoyé spécial).

En Israël cependant, bien qu'on ne connaisse  
pas encore la date exacte de l'arrivée de  
M. Sadate, les préparatifs de la visite, notam-  
ment sur le plan de la sécurité, sont déjà  
entamés, et la bourse des valeurs de Tel-Aviv  
accuse une hausse de 5 à 10 points.  
La division s'accroît, dans le mouvement  
palestinien et dans le monde arabe, à propos  
de la visite de M. Sadate à Jérusalem. Parmi  
les organisations palestiniennes, le F.D.P.L.P. de  
M. Hawatmeh a rejoint le Front du refus dans  
son opposition. La Libye et l'Irak ont confirmé  
leur hostilité à l'initiative du président égyptien.

## Bienvenue à l'ennemi...

Tel-Aviv. — D'abord incrédules  
ou sceptiques, les Israéliens se  
laissent gagner par l'espoir, et  
parfois par l'euphorie. Ceux qui  
hier encore, n'osaient pas croire  
à la prochaine visite du prési-  
dent Sadate parlent, aujourd'hui  
de « miracle » et, parmi les juifs  
orientaux des quartiers populaires  
de Tel-Aviv, de « revêtement de  
l'ère messianique ». Le rappel à  
l'ordre et probablement le pro-  
chain limogeage du chef de l'Etat-  
major, le général Gouss, pour avoir  
mis en doute les bonnes intentions  
du chef de l'Etat égyptien (le  
Monde du 16 novembre) ont lar-  
gement contribué à atténuer les

De notre envoyé spécial  
chaines de radio et la télévision,  
le message — qui est parvenu à  
Tel-Aviv via Nicole — comporte  
un vibrant appel à la paix et à la  
réconciliation, à un « fructueux  
dialogue entre Arabes et Israé-  
liens ». Très habilement, le pré-  
sident Sadate paraphrase un  
verset de l'Ancien Testament que  
citant antérieurement abondamment  
M. Ben Gourion, en soulignant  
que « les hommes de bonne vo-  
lonté devraient édifier ensemble  
la paix qui permettrait de trans-  
former les cyprès en socs de char-  
rues ». C'est alors seulement  
ajoute-t-il, que nous dissiperons  
le cauchemar d'une nouvelle  
guerre, que nous mettrons un  
terme aux souffrances et aux  
angoisses de nos peuples.

## Succès de M. Callaghan aux Communes

### sur la politique de régionalisation

Les députés britanniques ont adopté, à une confortable ma-  
jorité, le 16 novembre, la proposition dite « de la grille »  
qui limitera les droits des députés sur le développement de por-  
tance à l'économie et au pays de Galles. M. Callaghan peut ainsi édi-  
fier ses projets de loi de régionalisation qui avaient été  
reprochés par les Communes au précédent tour.

## ANDRÉ MALRAUX

### ou l'honneur d'être un homme

par ROMAIN GARY  
Je l'ai vu pour la première fois  
en 1935, dans une baraque de tir  
forain, à Montmartre : il visait  
une de ces balles qui dansent  
sans fin sur un jet d'eau ; et  
c'est ainsi que je le vois encore,  
dans ma fidélité et dans mon  
regret : à la fois belle, bondis-  
sante et fontaine jaillissante, cas-  
cade de l'univers dans un fol-  
sonnement d'idées que ne cessa-  
ient de fuser et de se retourner  
mille fois sur elles-mêmes, prodi-  
gieux lancer d'interpellations qui  
ne touchaient terre que pour se  
rélever à nouveau, et dont le

### « Il reconnaît la légitimité de notre Etat »

« Vous verrez, nous chuchote à  
l'oreille un ancien ministre, un  
ancien d'Israéliens descendant  
dans la rue pour acclamer le pré-  
sident Sadate. »  
La voix brisée par l'émotion.  
L'un des principaux dirigeants et  
fondateurs du parti Dash, M.  
Amnon Rubinstein, devait lan-  
cer, peu après, à la tribune :  
« Quels que soient les résultats  
concrets de cette visite, celle-ci  
signifiera à jamais dans nos  
murs d'histoire. En sera-t-elle  
personnellement à Jérusalem pour  
s'adresser à la Knesset, le pré-  
sident Sadate est le premier chef  
d'Etat arabe qui reconnait tout  
à la fois la légitimité de notre  
Etat et du choix de la Ville Sainte  
comme capitale d'Israël, notre  
indépendance et notre système  
parlementaire. » Dans un même  
élan, le rédacteur en chef de New  
Outlook, M. Simha Flapan, pro-  
clamait à la tribune : « Les pré-  
jugés, les suspensions, les peurs  
irrationnelles, s'éloignent, bien-  
tôt comme autrefois les murs de  
Jéricho. »  
ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 31.)

(Lire la suite page 3.)


### « REPÉRAGES », de Michel Soutter

## Les musiques de l'âme

En 1970, Michel Soutter réali-  
sait « James ou pas ». Ce fut  
une révélation qui succédait à  
celle qu'avait été, l'année précé-  
dente, « Charles mort ou vif ».  
A l'aise, l'auteur a écrit le ciné-  
ma suisse existait. Non pas tatouant,  
balbutiant, à la trame des produc-  
tions françaises ou italiennes, mais  
possédant, dès ces coups d'essai,  
son originalité, une coloration par-  
ticulière, un « accent » qui rete-  
nait l'attention.  
Pour ce qui concernait Soutter,  
cet accent semblait être celui de  
la fantaisie, du rêve et des vago-  
bondages sentimentaux. Opinion  
confirmée par « Les Arpenteurs »  
(1972) et « l'Escapade » (1973)  
deux films où la réalité dérapait  
vers l'insolite, où les mouvements  
du cœur obéissaient à des foucades  
imprévisibles et où les personnages  
les plus simples, les plus transpa-  
rents, portaient en eux une part  
de mystère. C'est cette part de  
mystère qui, de toute évidence,  
intéresse Soutter. La face cachée  
des êtres, l'étrange combinaison

### LES FEMMES ET L'ÉDITION

— Une enquête de Michèle Solat ;  
— Les réponses des respon-  
sables des principales  
« collections » pour  
femmes ; à notre ques-  
tionnaire.  
Lire pages 26 et 27  
dans le Monde des livres.



## ANNE PHILIPPE

### Un été près de la mer

Avec *Un été près de la mer*, Anne Philipe nous donne cette année le plus mûr, le plus beau de ses livres, le plus chargé de poésie profonde, le plus dépouillé aussi, peut-être, simple comme son titre fait de petits mots quotidiens.

Josane Durigotteau - Le Monde

## GALLIMARD



## RIZOM INTAIA

### ITS ET SEJOURS S LES CONTINENTS S VACANCES DE







## LE PROJET DE VISITE DU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM

La date de la visite que rendra le président Sadate à Israël n'est pas encore fixée. Le texte de l'invitation qui lui a été adressée par le premier ministre israélien par l'intermédiaire des ambassadeurs américains à Tel-Aviv et au Caire ne devait lui être remis que ce jeudi à son retour de Damas et publié dans la soirée.

Le roi retourne à Damas et Yébooth Aharonovitch. Le journal israélien « Yedioth Aharonovitch » a annoncé que le roi Hussein de Jordanie et Israël avaient, ces derniers mois, envoyé indirectement des notes au président Sadate par l'intermédiaire des Etats-Unis et de la Roumanie. Dans ces messages, M. Begin assurait M. Sadate de sa volonté d'établir des contacts directs et de le rencontrer au Caire, à Jérusalem ou ailleurs. Le même journal, citant une source anonyme, a annoncé ce jeudi que ces contacts ont été récemment pris en vue d'une éventuelle visite à Jérusalem du roi Hussein de Jordanie.

Deux faits importants ont confirmé que les dirigeants palestiniens du Front du refus étaient décidés à s'opposer par tous les moyens à l'initiative de M. Sadate. Le Front du refus a lancé mercredi un appel « aux forces nationalistes et progressistes » pour leur demander de renverser le régime égyptien. Dans un communiqué diffusé à Beyrouth, il ajoute que « les forces nationalistes et progressistes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Égypte doivent

frapper la tête du régime égyptien et l'empêcher de faire des concessions et de signer un traité de réconciliation, de reconnaissance et de bon voisinage avec l'ennemi sioniste. (...) »

Le Front du refus critique aussi avec virulence la direction de l'O.L.P., qu'il accuse de suivre une « politique tortueuse et démagogique ».

De son côté, M. Abon Salah, membre du comité central du Fath, dans une déclaration remise à la presse a qualifié de « dangereuse » la décision du président Sadate de se rendre « chez l'occupant ».

M. Nayef Hawatmeh, secrétaire général du F.D.L.P., qui ne fait pas partie du Front du refus, a invité mercredi à Tripoli (Libye) les pays arabes à rejeter la proposition du président Sadate qualifiée de « capitulation ».

● EN LIBYE, une manifestation populaire de grande envergure a eu lieu mercredi dans la ville d'Al-Zintan, au sud-ouest de Tripoli, « pour dénoncer la visite prévue par le président Sadate à l'entité sioniste et raciste dans les prochains jours ».

● A BAGDAD, le gouvernement irakien a publié, mercredi, un communiqué affirmant que le projet du président Sadate « constitue une grave déviation de la ligne arabe et ne doit

pas être accueilli en silence... Nous trouvons très étrange qu'un dirigeant arabe se permette de lui-même de se rendre dans les terres occupées et engage un dialogue avec les usurpateurs... Si le chef de l'Etat égyptien devait aller jusqu'au bout de son projet, un tel pas serait alors une catastrophe panarabe.

● A WASHINGTON, le président Carter a déclaré, mercredi, qu'il son avis le président Sadate ira prochainement à Jérusalem et que ce voyage serait « un pas en avant vers la réunion d'une conférence élargie » à Genève sur le Proche-Orient. « Personne n'est sûr de ce qui va se passer », dit-il, « mais du visite du président égyptien en Israël, à poursuivre M. Carter, qui rappelle que ce projet de voyage était « une idée du président Sadate ». « C'est très courageux », a ajouté M. Carter, qui a révélé avoir été presque quotidiennement en contact avec le chef de l'Etat égyptien au cours des dernières semaines.

De son côté, le porte-parole du département d'Etat a qualifié le projet de M. Sadate d'« imaginatif, constructif et positif », et il a estimé que la visite, si elle avait lieu, « améliorerait le climat psychologique au Proche-Orient ».

● A NEW-YORK, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a déclaré, mercredi, qu'il « suivait avec beaucoup d'intérêt le nou-

veau rebondissement spectaculaire au Moyen-Orient... « Il va sans dire, a ajouté le porte-parole de M. Waldheim, que le secrétaire général est favorable à toute initiative qui puisse contribuer à la convocation de la conférence de Genève. »

● **AU CAIRE**, interrogé par téléphone par la radio française, M. Boutros Ghali, ministre d'Etat, a affirmé que le président Sadat « était sûr de la réussite des initiatives pour forcer la porte de la négociation » mais que l'Egypte « n'accepterait » en aucun cas « une paix séparée avec Israël. M. Boutros Ghali a ajouté : « Si la visite a lieu, une certaine muraille psychologique sera brisée de la même façon que l'Egypte a brisé la ligne Bar-Lev. » Il a estimé toutefois qu'il ne fallait pas essayer d'« avancer trop vite », et a appelé l'importance du problème palestinien.

● A PARIS, les orateurs réunis à l'occasion de l'assemblée générale de l'association Franco-Israéli, mercredi 16 novembre, ont approuvé l'initiative de M. Sadate et la réponse positive que M. Begin lui a donnée. Dans une résolution, l'alliance demande au gouvernement français d'adopter un Proche-Orient neu politique plus équitable ». De son côté, le grand rabbin, M. Jacob Kaplan, s'est déclaré « très heureux » de la « prochaine visite en Israël du président Sadate ».

(Suite de la première page.)

Le message du président Sadate répondait à une missive de M. Flapan acheminée par l'entremise d'un journaliste juif américain, M. Mark Brunswick, qui ne cache pas ses convictions sionistes. Arrivé au dimanche soir, le message avait été reçu, le lendemain matin, par le président égyptien, qui souhaitait s'informer des objectifs du colloque. « Le conflit israélo-arabe, a déclaré M. Sadate, est un interlocuteur, un problème qui ne finira jamais. Je me rends en Israël précisément pour détruire cette barrière artificielle et absurde qui empêche les Israéliens de faire les concessions indispensables à un compromis. Le problème des deux peuples est une paix réelle entre deux peuples est non seulement souhaitable, mais aussi possible. » Quelques heures après avoir expédié son message à *New Outlook*, qui célèbre le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, et de prendre l'avion pour Damas, le président Sadate recevait, mercredi, l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire. Selon les milieux proches de l'ambassade américaine à Tel-Aviv, le message de l'Egypte est basé sur le principe de l'invitation du premier ministre israélien, ajoutant : « Dites à M. Begin que je me rendrai à Jérusalem dans les prochains jours, mais que je ne pourrai y aller dans les prochaines semaines. » Dans ses conversations avec le président Assad, »

blement de presse jamais vu dans le pays depuis la visite du pape Paul VI, en janvier 1964. Les Israéliens croient rêver.

### Un contexte équivoque

La visite, malgré tout, s'inscrit dans un contexte éminemment équivoque. Le président égyptien a de tout évidence, par sa présence à la conférence, tenu à se présenter à Knesset comme le porte-parole de l'ensemble des belligérants arabes. En témoignage la caution explicite ou implicite qu'il tente d'arracher à l'Egypte, après avoir été précédemment obtenu l'approbation de l'Arabie Saoudite, suite à multiples déclarations en faveur de l'évacuation par Israël de « tous les territoires occupés ». L'insistance sur ce point est d'ailleurs, par exemple dans le message adressé à New Outlook — le « droit inaliénable du peuple palestinien à un Etat ».

Il est dès lors prévisible que le Raïs s'emploiera à convaincre le gouvernement et l'opinion israélienne que la solution du problème palestinien, qu'il estime être à l'origine et au cœur du conflit arabo-israélien, devrait être le point de départ d'un règlement durable. Il ne s'agit pas sans doute sa conviction, mais aussi son intérêt puisqu'une telle procédure lui permettrait de faire l'économie d'une dramatique confrontation avec les autres belligérants arabs, qui ne manqueraient pas de lui reprocher d'être le seul cavalier seul, de dénoncer sa « trahison ».

A l'inverse, les dirigeants israéliens s'apprêtent à accueillir le président américain avec toujours rêvé de conclure une paix séparée. Les dirigeants du Likoud actuellement au pouvoir, encore plus que leurs rivaux, font la distinction entre les revendications territoriales des Etats arabes et celles des Palestiniens. Le premier ministre, le général (Israélien) pour Me Begin et ses amis, font partie intégrante et donc inaliénable de la patrie ancestrale juive. Le premier ministre israélien va jusqu'à éviter de prononcer le mot de « Palestiniens » et mardi encore, du début à la fin, les idées d'un débat à l'Assemblée d'Etat d'Israël.

Aux raisons idéologiques s'ajoutent des calculs d'ordre stratégique et politique. Les dirigeants israéliens sont persuadés qu'ils gagneraient définitivement la partie s'ils parvenaient à retrancher en quelque sorte l'Égypte du monde arabe qui sera alors frappé de paralyse. Privés du soutien militaire de la plus puissante nation du Proche-Orient, les Palestiniens, les Syriens, les Jordaniens, les Libanais, n'auraient plus alors d'autre choix que de se plier aux exigences israéliennes.

## Priorité au problème palestinien ?

Nombre de participants au colloque de New Outlook se sont élevés vigoureusement, et ont fait valoir qu'elle portait un tort considérable non seulement à la cause de la paix et à la stabilité ou Proche-Orient, mais aussi aux intérêts bien compris de l'Etat d'Israël.

« Pour écarter en priorité le problème palestinien », a déclaré M. Saul Friedlander, professeur d'histoire à l'université de Jérusalem, « ne ferait qu'aggraver l'explosion ; ne pas conclure un règlement » ne conduirait qu'à une « déstabilisation des sociétés et Palestiniens en tête, à entretenir l'agitation ».

Félicitant l'orateur pour cette prise de position, lord Caradon, ancien ambassadeur aux Nations unies et auteur de la résolution

242 du Conseil de sécurité adoptée il y a tout juste dix ans, a rendu un vibrant hommage à l'Union soviétique qui, a-t-il dit, n'a cessé d'œuvrer pour une paix durable et d'être au premier rang du compte de l'existence et de la sécurité d'Israël. Il a soutenu qu'un règlement ne serait réalisable que sous l'égide américano-soviétique. Certes, a-t-il ajouté, les deux superpuissances ont le devoir de venir à Jérusalem, en faisant table rase des tabous, est méritoire; mais et la Front du refus, est en perte de vitesse dans le monde arabe, et Israël ne peut constater que son équilibre en Israël est non seulement très puissant, mais qu'il est aussi et surtout au pouvoir. L'estime donc, lors que la situation actuelle, l'absence d'apparence est lourde de périls.

M. Dean Brown, ancien ambassadeur des Etats-Unis, qui fut le représentant spécial de M. Kissinger au Liban, lors de la guerre civile, a plaidé pour sa part en faveur de la participation active

de l'Europe et du Japon, directement concernés par une éventuelle guerre au Proche-Orient, dans l'élaboration et l'application d'un règlement. Il a longuement exposé ses idées et a été vivement encouragé par le président Carter, laissant entendre que ce dernier était paralysé par la « fottitude négative du Congrès, de l'opinion et des lobbies aux Etats-Unis » à qui pose le Proche-Orient à la communauté internationale sont trop importants pour être laissés au bon vouloir des belligérants. A cet effet, il implore, la grande puissance orientale par les grands puissances.

## Le réquisitoire de M. Goldmann

M. Nanum Goldmann, qui a abondé dans le même sens, mais dans un style beaucoup plus énergique, a eu droit à une interminable ovation des congressistes. **Avant démissionné de mes**

fonctions de président du Congrès  
suis mondial, a-t-il déclaré en  
preamble, je me sens enfin libre  
de dire publiquement toute la  
vérité. »

Conteur incomparable, doué d'un sens aigu de l'humour, faisant appel, tout à tour, à ses souvenirs personnels, aux anecdotes, aux faits divers, à la chronique juive, qui ont fait la joie de l'assistance, il a, en définitive, dressé le réquisitoire le plus sévère, le plus personnel à l'égard de la politique officielle de l'Etat d'Israël depuis sa fondation. « En trente ans, s'est-il exclamé, Israël n'a jamais présenté un seul plan de paix aux Nations Unies, n'a jamais adopté tous les projets de règlement élaborés, tant par ses adversaires que par ses amis. Tout ce qu'il a obtenu, c'est de se faire admettre comme l'un des trois grands vaincus de la guerre, et de préférer le statut quo toutes les fois qu'un nouveau lambeau de territoire était rattaché à l'Etat. »

Développant ensuite la thèse e-

selon laquelle « les juifs et les Arabes sont incapables de conclure la paix par leurs propres moyens ». M. Goldmann a critiqué et le soutien de la politique israélienne et a invité le président Carter à manifester davantage de courage pour empêcher le conflit juif-arabe de verser de nouvelles catastrophes. « Les Etats-Unis, a-t-il affirmé avec force, n'ont pas besoin pour déstabiliser le Y. I. flots pour occuper le Y. I. » Il a dénoncé d'intrépidité ou de restreindre les limitations d'armement. Après tout, il n'y a aucune clause dans le traité de paix qui oblige M. Corrier à satisfaire toutes les exigences d'un gouvernement avec lequel il n'est manifestement pas d'accord. »

Il a également salué les actions de l'assistance, où figurent de nombreuses personnalités israéliennes et de la Diaspora juive, intervenue depuis quelques années dans les milieux libéraux ou de gauche, et qui ne manquera pas de s'accentuer quand le président Sadat aura permis au peuple israélien.

**ERIC ROULEAU**

## Bienvenue à l'ennemi...

## Des préparatifs fébriles

De féliques préparatifs sont en cours à Jérusalem. Les responsables de la sécurité tiennent réunion sur réunion, tandis que nombre de télégrammes sont échangés avec les ambassadeurs du Caire en vue de résoudre les problèmes pratiques que posera la visite, notamment l'absence d'agents des services spéciaux et de hauts fonctionnaires égyptiens seraient attendus dans les jours prochains. Les Arabes égyptiens, par conséquent, sont en voie de fabrication : une fanfare de l'armée s'entraînerait à jouer des marches militaires, des centaines de jeunes hommes de Jérusalem se disputent l'honneur de loger le président égyptien ; on s'agite en place en toute hâte les installations de télécommunications et les structures de la ville pour accueillir les journalistes. Le plus grand rassem-

**LE MONDE**  
*diplomatique*

NUMÉRO DE NOVEMBRE

## LA GRÈCE AVANT LES ÉLECTIONS: Entre le scepticisme et l'incertitude

(Constantin Tsoucalas,  
Th. Pangalos,  
Kostas Vergopoulos,  
Kostas Zouraris,  
Panayotis Lambrias,  
Georges Mavros,  
Andreas G. Papandreu,  
Ilias Iliou  
et Rafis Dracopoulos)

**LA CONSCIENCE  
NOIRE,  
DE LA NON-VIOLENCE  
A L'INTERDICTION**

(Bené Lefort)

Le numéro : 5 F  
5, rue des Italiens,  
75427 Paris Cedex 08  
Publication mensuelle du Monde  
En vente partout.

# grands dictionnaires

**Vocabulaire technique et critique de la philosophie**  
A. Lalande  
1323 p. - 160 F

**Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant**  
R. Lafon  
850 p. - 140 F

**Dictionnaire de poésie et de rhétorique**  
H. Morier  
1210 p. - 450 F

**Vocabulaire de la psychologie**  
H. Pieron  
576 p. - 140 F

**Vocabulaire éthologique**  
A. Heymer  
(parution fin Novembre)  
238 p. - 92 F

**Manuel alphabétique de psychiatrie**  
A. Porot  
679 p. - 160 F

**Vocabulaire de la psychanalyse**  
J.B. Fontalis  
526 p. - 140 F

pufl



# PROCHE-ORIENT

## Damas < n'est pas d'accord > avec l'initiative du chef de l'Etat égyptien mais ne semble pas vouloir la torpiller

De notre envoyé spécial

Damas. — Le président Assad « n'est pas d'accord » avec le projet de voyage à Jérusalem du chef de l'Etat égyptien, mais ne s'y opposera pas, et M. Sadate maintient intégralement, en dépit d'une divergence « tactique et non stratégique », ses intentions à cet égard. C'est le point essentiel de la conférence de presse que le chef de l'Etat syrien a donnée le jeudi 17 novembre, à l'issue de ses premières entretiens avec les dirigeants égyptiens.

« Assad n'est pas d'accord avec moi, c'est son droit, et il est convaincu de la justice de son point de vue, mais nous avons eu souvent des divergences sur la tactique à suivre sans en avoir sur la stratégie », a dit notamment le chef de l'Etat syrien. Il a poursuivi : « Je n'aurais pas à expliquer à Assad mes raisons, et il ne me les a pas demandées. Il a des convictions sur la voie à suivre, et j'ai les miennes. Mais nous sommes d'accord sur le fond. »

Le président Sadate maintient son projet. « Je me rendrai sans aucun doute à la Knesset, a-t-il dit, car je tiens toujours parole. Je n'ai pas demandé l'acquiescement préalable du monde arabe, sinon j'aurais

demandé la convocation d'un « sommet », mais je considère que rien de fondamental n'a changé dans ma politique, et que l'agitation internationale aux résolutions prises à Rabat en 1974. Aucune question de procédure ne m'arrêtera sur le chemin de Genève. Seul le problème de fond m'inquiète, et lorsque j'aurai été à Jérusalem l'an prochain avec Assad. »

Enfin M. Sadate a confirmé qu'il ne mènerait aucune « négociation » en Israël et qu'il avait demandé à se rendre à la Knesset et non à rencontrer les membres du gouvernement : « Je vais dire aux Israéliens des faits et rien d'autre. La vérité est fondée sur deux faits : l'évacuation des territoires arabes occupés en 1967 et les droits du peuple palestinien, notamment le droit de créer un Etat. Sans les Palestiniens il n'y aura pas de conférence de Genève, et sans la solution de leur problème il n'y aura pas de paix. »

L'impression prévaut ici que les Syriens entendent se démarquer de la démarche égyptienne, mais que, sans être d'accord sur le procédé, ils ne veulent pas désavouer avec Assad le Rais et s'abstiendront de lancer une campagne contre lui avant de connaître les résultats de son voyage.

Reçu mercredi avec tous les honneurs habituels, le président égyptien a vu rapidement se manifester les réserves de son hôte. Les deux hommes ont eu dans la soirée un long tête-à-tête qui s'est prolongé jusqu'à 1 heure du matin, et qui a entraîné l'annulation d'un dîner de gala prévu pour 21 heures. L'absence du ministre égyptien des affaires étrangères — M. Fahmy n'accompagne pas son président — a eu pour conséquence l'exclusion du ministre syrien, M. Khaddam, du dialogue.

Les Syriens auraient défini une attitude en trois volets : profiter de l'opération déclenchée par le prési-

dent Sadate, éviter de se compromettre dans son « voyage à Jérusalem », empêcher de faire cavalier seul. Le président Assad laisserait en conséquence son téméraire partenaire poursuivre sa démarche, dans l'espoir qu'elle donnera aux Etats-Unis la possibilité de déboucher la conférence de Genève. A cette fin, le Syrie débaie même discrètement la voie devant M. Sadate en limitant l'opposition virtuelle de certaines fractions palestiniennes. On relève à cet effet que la force arabe de dissension (à 90 % syrienne) et pris les devants en interdisant toute manifestation au Liban. La censure a été à Beyrouth contre deux quotidiens qui étaient passés outre à l'interdiction de publier les critiques d'un quotidien irakien contre l'initiative du président Sadate. Quant aux journaux de Damas, ils ont reçu le consigne de ne pas publier les informations sur le voyage projeté de M. Sadate en Israël. A fortiori sont-ils tenus de s'abstenir de toute réaction hostile.

LUCIEN GEORGE.

## Le roi Hassan II : l'O.L.P. est, parmi tous la plus raisonnable

Dans une interview publiée ce jeudi 17 novembre par France-Soir, le roi Hassan II, évoquant l'action de l'O.L.P., déclare : « Nous sommes en train de perdre du temps. Tout le monde dit : « Jamais on ne discutera avec l'O.L.P. » Or, on y arrivera, et, à mon avis, plus nous perdrons du temps plus l'O.L.P. s'exacerbe, plus on donne d'armes aux adversaires (arabes) de l'O.L.P. Car il faut bien se dire — je connais un petit peu tout ce monde-là — que l'O.L.P. est parmi tous la plus raisonnable. Qu'on lui donne une responsabilité, mais en lui délaissant cette responsabilité, cette représentativité, on est en train de l'exacerber, d'une part, et, d'autre part, de renforcer son rôle négatif et extrémiste. L'acte de « refus » qui, elle, reçoit beaucoup d'argent de certains autres pays arabes. Alors je pense qu'il faut mieux prendre l'interlocuteur qui est reconnu par tous les pays arabes ainsi que par la Ligue arabe. »

Répondant à une question sur le financement de l'O.L.P., le souverain chérifien affirme, d'autre part : « L'O.L.P. vous dira

que depuis 1971 seuls l'Arabie Saoudite et le Maroc continuent à lui donner de l'argent. La Libye ne donne plus à l'O.L.P., l'Algérie non plus. Nous sommes les deux seuls, chacun selon ses facultés contributives. »

UN ENSEIGNANT FRANÇAIS, M. Daniel Braun, professeur de psychopédagogie au centre pédagogique régional d'Al-Hassan, à Casablanca, travaillant au Maroc dans le cadre de la coopération, a été arrêté le 4 novembre dans le restaurant où il dînait avec des amis. Il est accusé d'avoir tenu, au cours du repas, des propos critiques et injurieux à l'égard du roi Hassan II, et serait également inculpé d'atteinte à l'ordre public. Son épouse, infirmière à Vesoul, n'a été avertie de cette arrestation que le 11 novembre. C'est le SGEN - C.F.D.T., dont M. Braun est membre, qui a diffusé en France ces informations.

# A TRAVERS LE MONDE

## Afghanistan

M. ALI AHMED KHORAN, ministre de la planification, a été assassiné mercredi 16 novembre, devant son bureau, à Kaboul, a-t-on appris jeudi. Né en 1931, diplômé d'une université américaine, M. Ali Khoran était l'un des représentants de la nouvelle classe technocratique afghane. Il fit toute sa carrière au ministère de la planification dont il devint le responsable en 1974. On ignore les raisons de son assassinat. — (A.F.P.)

## Canada

LE MINISTRE QUEBÉCOIS des affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, a annoncé mercredi 16 novembre, que son gouvernement a accepté le principe d'une aide technique et financière aux groupes francophones des autres provinces du Canada. « Même si le Québec et les Québécois ont une préférence juridique ou de responsabilité politique envers les minorités francophones des autres provinces, ils ne peuvent rester indifférents au fait que ces

gens leur reconnaissent une responsabilité morale », a indiqué M. Morin. — (A.F.P.)

## Espagne

LE CONGRES DES DÉPUTÉS a décidé, mercredi 16 novembre, à la demande du parti socialiste ouvrier espagnol, de nommer une commission d'enquête dans les prisons chrifiant des détenus de droit commun. Cette décision, adoptée à l'unanimité, intervient à la suite des nombreuses mutineries qui ont éclaté ces derniers mois dans les prisons espagnoles. — (A.F.P.)

## Etats-Unis

L'ADMINISTRATION CARTER s'est prononcée, mercredi 16 novembre, en faveur de la reprise des livraisons d'uranium faiblement enrichi au Brésil. Le combustible nucléaire est destiné au réacteur d'Angra-1, construit par la firme Westinghouse au sud de São-Paulo, et qui doit entrer en service début 1978. La Maison Blanche est parvenue à la conclusion que le Brésil observerait tous les critères de

sécurité retenus par le projet de loi présidentiel en cours d'examen au Congrès. — (A.F.P.)

## Grande-Bretagne

DEUX ANCIENS OFFICIERS DE LA WAFFEN SS, le lieutenant-colonel Huber Meyer et le colonel Walter Harzer, ont été expulsés de Grande-Bretagne dans la nuit du 16 au 17 novembre sur les ordres du ministre de l'Intérieur, M. Merlyn Rees. Meyer, ancien officier d'état-major d'unité blindée, et Harzer, ancien commandant de la 9<sup>e</sup> division SS Hohenstaufen, étaient venus en Angleterre pour participer à une conférence de presse destinée au lancement d'un livre intitulé *The Waffen SS : une histoire en mille cent quinze images*.

## République démocratique allemande

LE CORRESPONDANT A BERLIN-EST de l'hebdomadaire de Hambourg *Der Spiegel* a fait l'objet d'une réprimande

officielle, mercredi 16 novembre, de la part du ministère est-allemand des affaires étrangères. Celui-ci lui reprochait d'avoir diffusé des « informations mensongères ». L'hebdomadaire avait notamment indiqué dans son dernier numéro que, au cours de la récente manifestation de jeunes sur l'Alexanderplatz, dans la capitale de la R.D.A. (*le Monde* du 11 octobre), quatre policiers avaient été tués. — (A.F.P.)

## République Sud-Africaine

LES ÉVÉNEMENTS ANGLAIS SUD-AFRICAINS ont été estimés, dans un communiqué publié mercredi 16 novembre, à l'issue de sept jours de réunion à Marlborough, près de Durban, que les maîtres de dévotion politiques, les arrestations, la montée du chômage et le système d'éducation séparé pour les Noirs ne peuvent qu'accroître la désaffection des relations raciales en Afrique du Sud. Le communiqué se réfère en particulier à la mort de prisonnier de la lutte des mouvements de la conscience noire, Steve Biko, et à celle d'un jeune

ministre du culte anglican, Phakamile Mabija. — (A.F.P.)

## Thaïlande

LA NOUVELLE ASSEMBLEE NATIONALE, qui sera chargée de rédiger la nouvelle Constitution, a été désignée mercredi 16 novembre par le roi. Deux cent vingt-neuf de ses trois cent soixante membres sont des militaires. — (A.F.P.)

## Union soviétique

LA MERE D'ANATOLE CHITCHARANSKY, convoquée par le juge du K.G.B. à la prison où est détenu son fils depuis le 15 mars dernier (*le Monde* du 17 novembre), a été informée qu'un avocat serait nécessaire dans un mois ou deux. Mme Chitcharansky, qui a été interrogée pendant six heures, a précisé qu'elle avait désigné trois avocats français, dont M. Roland Rapaport. L'officier du K.G.B. lui a indiqué que ces avocats ne pourraient assister leur client devant le tribunal et qu'elle devrait choisir un avocat soviétique. — (A.F.P.)

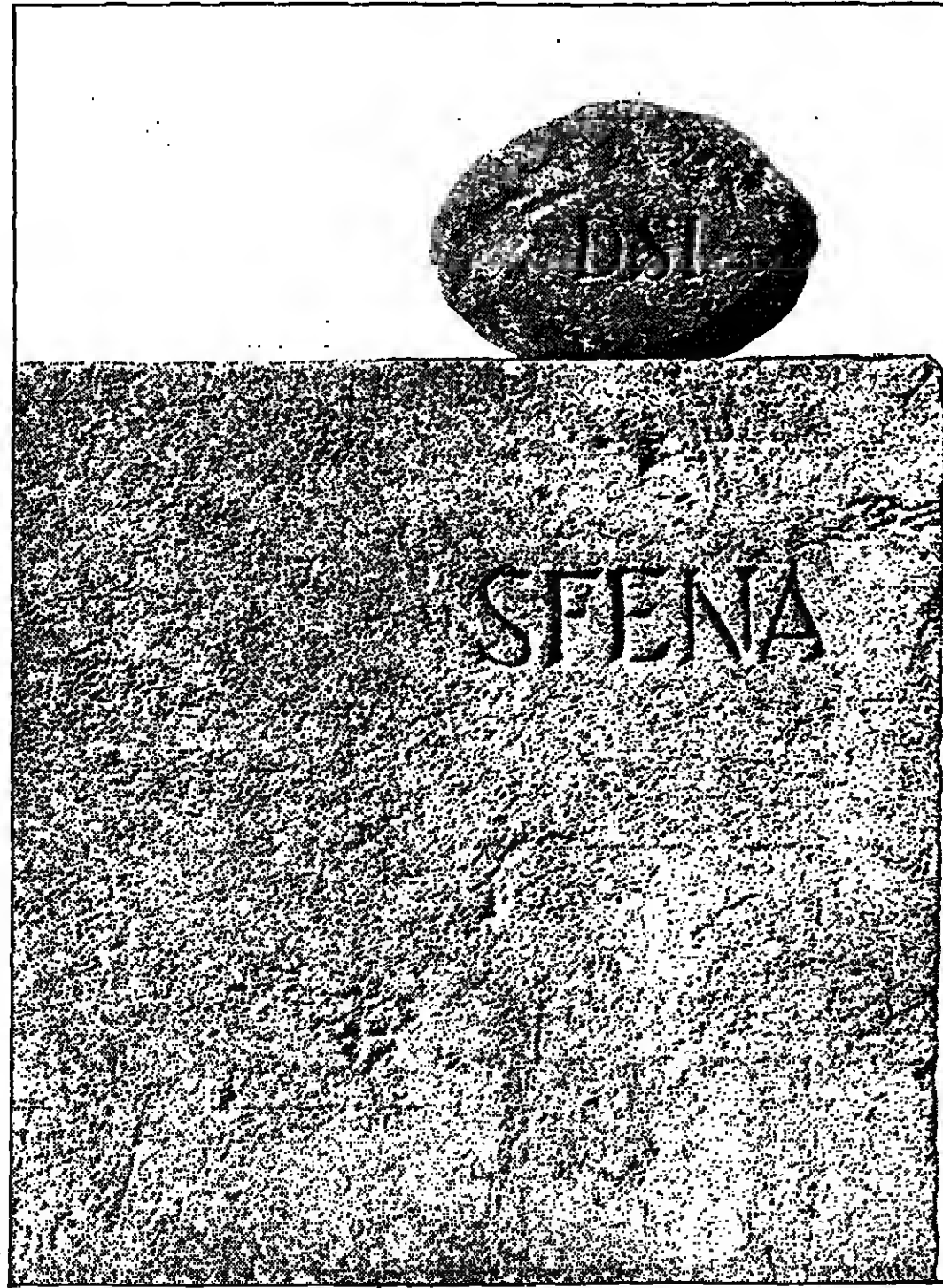
# AMÉRIQUES

## CHILI

## TRIBUNE INTERNATIONALE

## Holmes est un homme honorable

« Holmes est un homme honorable », a déclaré le président de la République chilienne, Salvador Allende, lors d'une conférence de presse à Santiago, le 17 novembre. Le chef de l'Etat chilien a fait cette déclaration à l'occasion de la visite officielle au Chili du roi Hassan II du Maroc. Le roi marocain a été reçu au palais national de la Moneda, où il a eu un entretien avec le président Allende. Le roi Hassan II a exprimé sa satisfaction de la situation politique au Chili et a souligné la coopération entre le Chili et le Maroc dans le cadre de la coopération internationale. Le roi a également évoqué la situation en Algérie et en Libye, où il a exprimé sa préoccupation. Le président Allende a répondu que le Chili était un pays démocratique et qu'il était heureux de recevoir le roi Hassan II. Il a également souligné la coopération entre le Chili et le Maroc dans le cadre de la coopération internationale.



## SFENA.DSI : les Grands de l'informatique nous pardonneront de dire pourquoi nous sommes aussi solides qu'eux

« Êtes-vous bâtis sur le sable ou sur le roc ? » Question souvent posée aux constructeurs de matériel informatique. Nous ne pouvons pas répondre pour les autres. Mais pour nous, si. Nous sommes SFENA DSI. Vous connaissez nos équipes comme spécialistes du télétraitement, cela, depuis six ans ! Nos coordinateurs, conçus et fabriqués en France, ont accru sensiblement les possibilités de cette technique de base : ils distribuent sans contrainte l'énergie informatique là où il le faut. Et ils ont du succès. Vous savez aussi que notre taille nous permet d'être souples et disponibles pour réagir efficacement à chaque situation. Mais vous vous demandez quelquefois, avec un soupçon d'inquiétude, « Quel peut être leur poids ? »

Voici la réponse. Il y a quelque chose derrière nous. La SFENA : Société française d'économie mixte, fondée sur la passion d'entreprendre. 30 ans d'existence. 2.400 personnes. CA 1975 : 306 millions de francs, 1976 : 432 millions de francs. La solidité. La rentabilité. Mais aussi — mais surtout — la SFENA est un univers industriel de pointe. Quatre faits : 1 — sa compétence en technologies électroniques avancées (pilotes automatiques de Concorde et d'A380). 2 — son savoir-faire en réseaux d'acquisition et de traitement de données. 3 — sa capacité de production (un chiffre : 150 calculateurs par mois). 4 — sa filiale et ses deux licenciés aux USA.

Nous sommes (DSI) la Division des Systèmes Informatiques de la SFENA. Voici comment un « petit constructeur » peut disposer d'une grande surface technologique et financière.

10 bis, rue Paul Doumer - BP 59 78140 VILLEJUIF-CEDEX 1

Tél. : 946 96 36



**SFENA DSI**  
l'optimum d'autonomie informatique

\* Société Française d'Équipements pour la Navigation Aérienne

هكذا من الأصل



## AMÉRIQUES

Chili

— TRIBUNE INTERNATIONALE —

### M. Helms est un homme honorable

par ARMANDO URIBE (\*)

UN terroriste d'Etat vient d'être condamné aux Etats-Unis. La sentence ? Deux ans de prison (avec suspension de la peine) et 2000 dollars d'amende (payés par ses amis). M. Richard Helms n'a pas été condamné en tant qu'auteur ou complice d'actes de terrorisme. Il l'a été pour quelque chose de bien plus sérieux que le meurtre d'un chef d'Etat : avoir menti sous serment devant une commission du Sénat. Le contenu de ses mensonges, vus de plusieurs années, concernait l'intervention américaine au Chili. En 1973, avant le coup d'Etat, M. Helms avait déclaré à la commission du sénateur Church qu'il n'y avait pas eu et qu'il n'y avait pas d'ingérence secrète des Etats-Unis au Chili. Le même sénateur Church a signé, après le coup d'Etat de Pinochet, trois rapports officiels contenant les preuves des interventions menées dès avant 1970, et qui se poursuivaient de plus belle au moment même où M. Helms déclarait le contraire. Le premier de ces rapports s'appelle *On Assassination*, le second, *Covert Action in Chile* (1963-1973), le troisième et dernier est la synthèse des travaux de la commission d'enquête Church et comporte deux gros volumes. Leur lecture est fascinante, bien supérieure comme texte politique et littéraire aux chétives productions des terroristes de bas étage, qui ont tellement fait parler d'eux ces jours-ci.

Les hautes œuvres de M. Helms, ancien directeur de la C.I.A., ancien ambassadeur en Iran, homme honorable, méritent l'attention des moralistes, surtout la dernière, qui couronne sa longue carrière au service de l'Occident chrétien, c'est-à-dire son acceptation du mensonge. « M. Helms », dit-il, comme les autres acceptent leurs fautes. En effet, il s'agit pour lui d'un conflit moral du plus haut rang. Son serment d'Etat l'empêchait d'avouer au Sénat les secrets d'Etat relatifs aux complots chiliens, tandis que son serment en face de la commission Church l'empêchait de mentir là-dessus. Les deux serments invoquaient Dieu et la vérité. Mais qu'est-ce que la vérité, comme demandait Pilate au Christ ? D'où conflit de valeurs supérieures.

Les administrations Ford et Carter, comprenant la portée d'un tel dilemme, retardèrent l'ouverture du procès public de M. Helms. A la fin d'octobre, on arriva à un accord : le contenu des messages de M. Helms ne serait pas débattu en public, le coupable acceptant d'avoir commis une faute mineure, celle de ne pas avoir témoigné devant le Sénat exactement et complètement (« Fully, completely and accurately »), le ministre public américain se contentant de cet aveu. Condamnation minimale : petite amende, vieillesse et suspension de la peine.

L'affaire du Chili est ainsi définitivement classée dans les instances officielles et publiques. Il était temps, n'est-ce pas ?

Eh bien, non !

L'ACCORD intervenu entre les Etats-Unis et M. Helms est un chapitre de plus dans le processus des « Covert Actions » au Chili. Le sénateur Church et combien peu d'autres de par le monde, semblent le croire quand ils critiquent cet accord.

Comme je fais partie de ceux qui sont encore en mesure de se scandaliser quand d'autres s'exclament, et que de surcroît je suis chilien (deux mots, en somme), qu'il me soit permis d'exposer les raisons :

1) Les actions secrètes des agences américaines que M. Helms coordonnait directement, par ordre spécial de M. Nixon, d'octobre 1970 relatif au Chili, ne se réduisaient pas aux activités des « civils » de la C.I.A., mais impliquaient aussi des opérations du Pentagone (1).

2) Ces activités subversives au Chili, selon la commission Church, ne se limitèrent pas à la période la mieux connue de l'élection du président Allende, en octobre-novembre 1970 (2), mais se poursuivirent sous la direction de M. Helms et l'inspiration de M. Kissinger, jusqu'au coup d'Etat de 1973, même au-delà. Par exemple, les premiers plans économiques et le « Livre blanc » de la Junta furent préparés avec la collaboration et par des agents des Etats-Unis (3).

3) Les activités américaines entre la fin 1970 et la fin 1973, composant ce qu'on appelle le « Track II » (troisième 2) sous la bannière Kissinger-Helms, ne purent être suffisamment décelées par le Sénat à cause des réticences de l'administration Ford vis-à-vis de l'enquête Church, en invoquant encore pour le Chili de Pinochet la subsistance des considérations de « sécurité nationale », surtout à propos des actions des agences du renseignement du Pentagone au Chili (4).

4) Un procès public et complet devant un « grand jury » aurait obligé tant la défense de M. Helms que le ministère public (le département de la justice) à produire des documents et à fournir des témoignages sur les activités du « Track II », qui menèrent en 1973 au coup d'Etat et à ses conséquences, donc à faire confier de source les renseignements que la commission Church ne put pas obtenir au public. C'est précisément l'argument qu'en moins de mots l'actuel gouvernement américain a brandi pour expliquer l'accord entériné avec M. Helms : « Le président Carter et le garde des sceaux, Griffin Bell, ont dit que des problèmes légitimes de sécurité nationale pourraient surgir d'une tentative de poursuivre M. Helms. Le département de la justice ajouta dans une déclaration du 1<sup>er</sup> novembre qu'« un procès dans ce cas-ci impliquerait des coûts énormes pour les Etats-Unis et pourrait affecter des secrets nationaux » (5).

5) A ces raisons, M. Helms en ajouta une autre, tant pour justifier les mensonges de 1973 que pour s'opposer au procès public en 1977 : le danger que court la sécurité nationale des Etats-Unis, si ses sources de renseignements sont révélées, en compromettant l'efficacité des opérations de ses agents (6).

TROIS conclusions se dégagent de ces faits avérés : La première est qu'avant le coup d'Etat, en 1973, M. Helms mentait à la vérité, parce qu'à l'époque, les opérations américaines contre le président Allende battaient leur plein (7) et qu'il s'agissait pour lui et pour ses supérieurs, MM. Nixon et Kissinger, d'assurer leur succès — ce qui advint.

La deuxième, qu'il s'agissait également de protéger à l'époque ses sources de renseignements et d'opérations.

La troisième, que si on révélait aujourd'hui, en 1977, quels étaient ses agents au Chili, cela nuirait aux présents intérêts nationaux des Etats-Unis par rapport au Chili.

Mais pourquoi serait-il dangereux de révéler en 1977 qui étaient en 1973 les agents des Etats-Unis au Chili ? C'est que, dans un procès public, on aurait su que ces agents étaient en 1973 les instruments des services du Pentagone, non moins que de la C.I.A., qu'ils étaient les interlocuteurs des militaires américains, qu'ils étaient des membres des forces armées chiliennes. C'est qu'ils sont aujourd'hui, en 1977, en place et au pouvoir au Chili.

Eviter le procès Helms relève donc évidemment des intérêts actuels de la sécurité nationale des Etats-Unis au Chili.

Il y a deux ans, quand on commençait à parler aux Etats-Unis des possibles accusations judiciaires contre M. Helms, le secrétaire d'Etat Kissinger assista avec d'autres notables américains à un dîner en son honneur à New-York et lui offrit un toast qu'il clôtura par ces mots : « M. Helms is an honorable man. » Bien que prise, cette manifestation suscita un article dans le *New York Times*. Après le récent compromis Etats-Unis-Helms, le *Washington Post*, dans un éditorial qui est une belle apologie du dilemme moral de Helms, à propos duquel le journal parle de « théologie du secret », la phrase est reprise à la fin : Nous le considérons comme « un honorable man » (8).

Ces mots viennent du Jules César de Shakespeare. Un long discours de Marc-Antoine au Forum scanda sans cesse :

« For Brutus is an honorable man ;

« So are they all, all honorable men ;

les mêmes mots, Shakespeare parle ici des assassins d'un chef d'Etat.

(\*) Ancien ambassadeur du Chili.

(1) Rapport Church « Covert Action in Chile (1963-1973) ».

(2) Rapport Church « On Assassination ».

(3) « Covert Action in Chile ».

(4) Ibidem.

(5) *International Herald Tribune*, 2 novembre 1977.

(6) *International Herald Tribune*, 9 novembre 1977 : David B. Broder, « Unrelenting legacies of history ».

(7) *The Washington Post*, 3 novembre 1977, éditorial, « The Helms Burial ».

(8) Dans *International Herald Tribune*, 2 novembre 1977.

en importation directe

de TURQUIE PERSE CHINE TAPIS

toutes tailles prix exceptionnels

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 86 25 - 88 68 VELIZY 2 tél. 946 28 36

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ETES MIREUR DU FORT JOHN RAPAL GRANDES TAILLES PNEU-PORTER COUTURES - MANÈGES VESTES ET BLAZERS JAKES - TRENCHES - PANTALONS JEANS - CHEMISES ET PULLS 11 LUNDRES DE MONTROIS VÊTEMENTS DE PEAU EXCLUSIVE MAC DOUGLAS SPECIAL SPORTS D'HIVER COMBINAISONS, ANORAKS, PANTALONS, etc. LIVRES IMMÉDIATEMENT 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit - 395.88.00

marie claire

novembre

Un dossier spécial du cahier "Femmes"

LES FEMMES CADRES

Des diplômes inutiles. Une loi bidon Pas de débouchés

Avant Travaux de Rénovation

BRADLEY'S furs 18, avenue de l'opéra, Paris

LIQUIDATION TOTALE (par autorisation Préfectorale - Loi du 30 décembre 1965)

Toutes les Fourrures "Qualité et Prestige BRADLEY"

INCROYABLE!

Nous offrons une collection extraordinaire de manteaux de VISON ALLONGÉ à partir de 13.900F

Dans toutes les tailles... et dans tous les coloris: Blackglama, Saga, Saga Selectad, Dark et Extra Dark, Pastel, Tourmaline, Boeuf, Etc...

EGALEMENT, PRIX SACRIFIÉS SUR:

Zibeline, Chinchilla, Breïteschwanz, Pékân, Astrakan, Castor, Loup, Renard, Lynx, Marmotte, Rat, Ragondin, Martre, Opossum, Agneau, Lapin, Chat, Etc...

\* Très beau choix de vêtements du soir en manteaux et capes \*

ouvert de 9 h 30 à 19 heures

SONY.

VIDEO CASSETTE COULEUR UMATIC V.C. 950

disponible immédiatement

téléphonez à NICOLE

770.98.25

pour tous renseignements



Pour voir et revoir sur votre téléviseur couleur vos émissions TV préférées, enregistrées sur : formation, information, éducation, sport, réunion de famille. Jusqu'à 31.12.77, vous bénéficiez d'un rabais sur votre téléviseur couleur (toutes marques).

Camera 7 VIDEO SONY 7 et 15, rue Lafayette - 75002 PARIS

(Publicité)

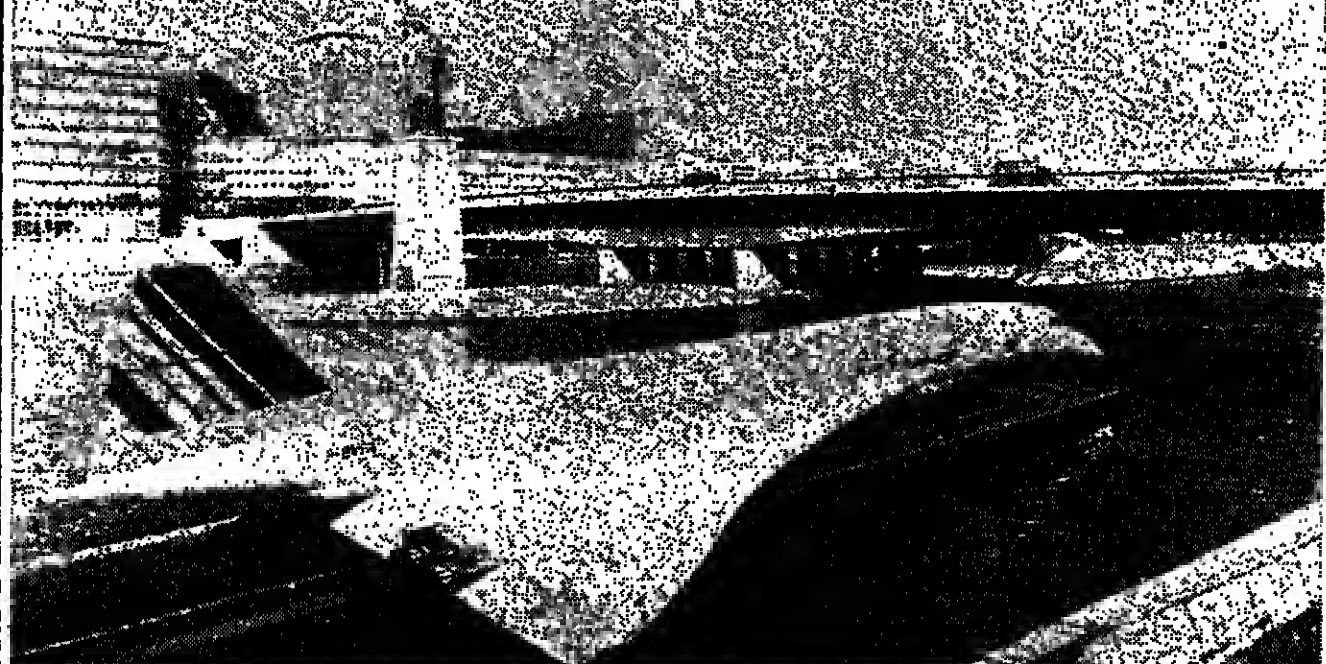
NE PLUS FUMER

La DIGITOPUNCTURE, sorte d'acupuncture sans aiguilles, permet d'arrêter le tabac sans drogues, sans enrôlement, sans grossir, autrement dit, sans aucun problème.

Le Centre Anti-Tabac en a déjà fait bénéficier des centaines de personnes dont 95 % ont pu cesser avec une facilité déconcertante. Renseignez-vous sans tarder et prenez rendez-vous au n° 606-12-13.

Le Centre Anti-Tabac 141, rue Ordener, 75018 PARIS.

Seule la voie navigable pourrait réaliser cette performance



Les Américains reçoivent enfin Concorde à New York. Auriez-vous imaginé que pour transporter Concorde au cœur de Paris, Place de la Concorde, seule la Voie Navigable pourrait réaliser cette performance!

Un dossier complet et pratique vient d'être publié par l'Office National de la Navigation : "La Voie Navigable, une voie d'avenir". C'est à la fois un atlas, un manuel et un répertoire

comprenant plus de 300 adresses. Il fournit tous les renseignements sur les transporteurs fluviaux et voies navigables de chaque région française.

Sur l'eau, transport exceptionnel n'est jamais convoi exceptionnel. Chefs d'Entreprises, pour votre Fret, mettez-vous à l'eau.

OFFICE NATIONAL DE LA NAVIGATION

2, BOULEVARD DE LATOUR-MAUBOURG 75007 PARIS. TÉL. : 590-32-24. TÉLEX : 250857

Retournez ce coupon à l'Office National de la Navigation, 2, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 PARIS.

Je désire recevoir \_\_\_\_\_ exemplaires du document de 60 pages illustrées de 98 photos et cartes en couleur. "La Voie Navigable, une voie d'avenir" (Prix unitaire : 25 F TTC). C-joint chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ à l'ordre de l'Office National de la Navigation, C.C.P. 9063-45 Paris

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_







# EUROPE

Grèce

## Le nationalisme, premier thème de la campagne électorale des grands partis

De notre envoyé spécial

Athènes. — C'est à Bismarck que fait songer la gigantesque affiche où M. Caramanlis se dresse sur Syntagma, la place centrale d'Athènes. A Bismarck, soldat décoré par le jeune Guillaume II, lequel affirmait que le cap restait inchangé. Le premier ministre grec, en tenue de yachtman, portant un très britannique blazer, regarde le lointain, très assuré du cap qu'il tient. Mais quel souverain, quelle autorité pourrait le débarquer, sinon le peuple auquel il demandera, le 20 novembre, de confirmer que la route est bonne (1).

Le portrait étant dit, bien sûr, flâter un peu la vérité. Le visage de la vie politique, leader de la Nouvelle Démocratie, l'homme seul qui a pris la carène d'un Giscard gaullien et, à soixante-dix ans, gouverne avec un cercle restreint de collaborateurs, se souvient de l'avenir à court terme : à qui laissera-t-il la Grèce ? Comment affrontera-t-elle les scénarios ?

Rest-il en croire les ragots athéniens ? On entend tout et le contraire de tout, dans un mélange où toutes les vérités sont bonnes à dire, mais meilleures à taire. Plus encore qu'à Rome, prévient la loi proverbiale : « Je te le dis, mais je le nie ». Qu'est-ce qui est incontestable ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ?

### Une démocratie assurée

Par exemple, les calculs électoraux. Tous les interlocuteurs admettent qu'au soir du scrutin le chef du gouvernement obtiendra la majorité absolue des sièges au Parlement et recueillera entre 40 % et 50 % des suffrages, pour prendre les limites extrêmes de la fourchette. « Son électorat représente tout ce qui n'est pas la gauche avancée ou l'extrême droite », nous dit M. Georges Rallias, ministre à la présidence du conseil et à bras armés de M. Caramanlis.

Mais si on examine les variations possibles des blocs charnières à l'extrême droite, au centre droit, au centre gauche, au milieu, tout simplement, on trouve que la moitié au moins des suffrages resteraient indéterminés et qu'ils

### LA LOI ÉLECTORALE

Le mode de scrutin, réformé en 1974, est le système proportionnel dit « renforcé ». Le candidat doit obtenir le quotient électoral résultant de la division du nombre de bulletins valables par le nombre des sièges à pourvoir plus un pour être élu.

Les votes sont regroupés par ressort de cour d'appel et sont redistribués à la proportionnelle entre les partis qui ont obtenu soit 17 % des voix pour un parti, soit 10 % pour une coalition de deux partis, soit 30 % pour une coalition de trois partis et plus. Ce dernier chiffre sera en fait appliqué à la constitution des petits partis de gauche à supposer — hypothèse peu probable — qu'ils atteignent 30 %.

Une troisième distribution des derniers restes pourvus cinq ou six sièges, selon le même système.

Chaque parti présente, en outre, une liste de deux personnalités pour autant de sièges, élus à la proportionnelle selon le nombre de voix obtenues par leur formation dans l'ensemble du pays.

L'électeur porte une croix devant le nom des candidats pour marquer sa « préférence ».

Son bilan offre en effet tous les indices d'une politique pragmatique, d'une « politique des choses », comme on dit dans l'Italie voisine. Ce n'est pas que son parti, la Nouvelle Démocratie, réduise les mots : il prône une « démocratie socialiste parlementaire », quoique attaché à la libre entreprise, il se flatte de mesures « socialistes » prises depuis trois ans, tels l'instauration du contrôle d'Etat sur les banques commerciales et populaires, les chemins de fer, la compagnie aérienne, la prospection des ressources minérales et énergétiques ou le dispositif d'irrigation à la reconstruction de l'agriculture.

« Depuis trois ans, la démocratie a été également rétablie au Portugal et en Espagne », nous dit M. Georges Rallias. Mais la comparaison des résultats est nettement en faveur de la Grèce : les règles du jeu fonctionnent bien, la presse est tout à fait libre, il n'y a pas de difficultés internes sérieuses, la télévision est utilisée par tous les partis. Dans les universités, seule une minorité d'agités, mais la police ne bouge pas, car le gouvernement ne veut pas être accusé de répression.

En Espagne et au Portugal, le chômage est énorme. En Grèce, il est de 15 % de la population active. La hausse des prix ne dépassera pas, en Grèce, 12 % cette année, contre le double dans les deux autres pays. Les seules dépenses importantes ont été consacrées au réarmement : le quart du budget de l'Etat, soit 54 milliards de drachmes sur 205 milliards.

Cette présentation officielle des choses trouve une confirmation, au moins apparente, dans les faits : la campagne n'a pas été parcourue par des courants de révolte, de protestations véhémentes ; des hurllements de haut-parleurs se livrant à une concurrence bruyante, quelques dizaines de blessés, mais pas de chocs de milices armées, pas de ces faits qui montrent les prodromes de la guerre civile latente. En dehors des meetings parfois très fréquentés, on relèverait plutôt un certain manque de passion, attribué par la Nouvelle Démocratie à l'absence des Grecs pour le fanatisme.

### Le silence de l'armée

L'existence de partis structurés de longue date contribue à expliquer ce calme. Le vote préférentiel incite à faire de la propagande sur un nom, sur une tête d'affiche. En dehors du parti communiste de Grèce, de l'« extérieur » proche de l'Union soviétique, qui a implanté son appareil de permanence, seul le Pasok, le parti socialiste de M. Andréas Papandréou, mérite la dénomination de parti. Même dans ce cas, l'organisation est, depuis trois ans, éclipse par la forte personnalité du leader.

Les autres formations peuvent se résumer en un personnage qui entraîne une clientèle. Le plus connu est M. Mavros, qui guide l'« EDEK », l'Union démocratique du centre. Les idéologies sont donc plutôt molles. Les enjeux de politique étrangère constituent pour l'essentiel les motifs qui ont incité le chef du gouvernement à anticiper les élections d'un an ou

qui alimentent l'opposition de M. Papandréou. Sur cette priorité, il n'y a pas désaccord fondamental entre les deux hommes, bien qu'ils divergent quant à la place de la Grèce, non quant au rôle qu'ils donnent au nationalisme.

M. Caramanlis savait qu'il aurait à prendre, au printemps 1978, des décisions qui ne seront pas populaires, nous déclare M. Papandréou, qu'il devrait régler des problèmes liés, un package-deal : le retour définitif de la Grèce dans l'OTAN et la question des bases américaines, l'affaire de Chypre, la question de l'Égée. Il n'a d'autre choix que mener la partie comme l'ont décrié les Etats-Unis, assistés par l'Allemagne de l'Ouest.

A cet avenir — perpétuation du statut d'Etat-client —, les socialistes du Pasok opposent un programme : « helléniser l'Etat grec », l'ancrer sur une « troisième voie », celle du désengagement de toute alliance. Ceci implique notamment la renonciation à l'entrée dans la Communauté européenne, qui maintiendrait la Grèce dans son statut de pays « périphérique » ; une opposition de principe claire et sans concessions a priori à la politique turque en Égée et à Chypre ; une politique de « non-alignement actif » jointe à la transformation de

### LES MODALITÉS DU SCRUTIN

Le corps électoral comprend 6 250 000 inscrits, dont 3 162 777 femmes, répartis en cinquante-six circonscriptions. Le vote est obligatoire jusqu'à l'âge de soixante-dix ans et à partir de vingt et un ans. La loi portant à vingt ans la majorité électeurale sera applicable qu'après ces élections. Il y a 550 000 nouveaux électeurs et 2 100 candidats.

Quatre-vingt-dix partis ont été légalement déclarés, dont : trois paysans, deux royalistes, quatre nationalistes, neuf socialistes, quatre communistes, deux ouvriers, sept indépendants. Outre d'autres, ayant refusé de signer une déclaration de reconnaissance du régime républicain et de renonciation à la violence, n'ont pas été admis à participer au scrutin.

Les formations qui ont le plus de chances de recueillir des voix sont :

Le Front national (extrême droite), M. Stéphanopoulos et Thessolakis (nouveau parti) ; La Nouvelle Démocratie, de M. Caramanlis, 215 députés dans le Parlement sortant et 54,37 % des suffrages ; Les néo-libéraux, de M. Mitsotakis (nouveau parti) ; L'Union démocratique du centre (EDEK), de M. Mavros, 57 députés et 20,42 % des suffrages ; Le parti socialiste (Pasok), de M. Andréas Papandréou, 15 sièges et 13,38 % des suffrages.

L'Alliance des cinq petits partis de gauche (EDA, P.C. dit « de l'intérieur », Initiative démocratique, Mouvement socialiste, Démocrates-chrétiens), six députés en 1974. Ces partis étaient alors alliés au parti communiste de Grèce (dit « de l'extérieur »), qui a cinq députés. La coalition avait obtenu 9,45 % des suffrages en 1974.

La Chambre sortante comprenait en outre deux indépendants représentant 2,18 % des suffrages.

toutes les structures économiques grecques dans un sens socialiste. Le nationalisme, c'est aussi le prix à payer pour ramener une armée en sens de sa mission. M. Caramanlis, qui, à l'origine, reçut le pouvoir du président de la République désigné par la junte, a su réorganiser les forces armées et réaliser un outil de défense. Avec fermeté et souplesse, il l'a épurée selon le code pénal et non selon les intentions politiques. Il l'a mise à l'épreuve du terrain et des blessures demeurent, en particulier, le souvenir de l'humiliation de l'impuissance devant les interventions turques à Chypre, en juillet 1974.

La question qui se pose, mais qui ne surgit que par allusions, c'est bien celle de la place et des intentions actuelles de ce qu'on nomme l'« armée », terme trop global qui recouvre en fait quelques dizaines de responsables de l'armée de terre, connus, et un nombre indéterminé d'officiers plus jeunes, entrés dans la carrière pendant les années de dictature, lorsque la sécurité militaire traitait les candidats.

A cet égard, M. Andréas Papandréou nous a tenu des propos fort mesurés :

« Le climat a changé depuis 1974, nous dit-il, à cause de la faillite de la junte, du rôle des otages dans l'affaire de Chypre,

du refus de tout compromis avec la Turquie sur l'Égée. Il y a plus de nationalisme, moins de préjugé favorable à l'Amérique, mais il demeure des résistances très importantes de ce qu'on nomme la « peur du nord », la crainte du panslavisme et du communisme. L'ensemble, pour cette armée, a été très long à l'intérieur même du pays. »

En ce qui concerne l'épuration, il faut distinguer, trapper seulement les porte-parole de la dictature, les vrais responsables. L'officier du rang pensait qu'il faisait son devoir. Les jeunes officiers croyaient à la dictature militaire parce qu'ils voulaient voir aboutir, grâce à elle, des transformations sociales. Les seuls qui ne peuvent participer à la vie grecque sont ceux qui ont joué un rôle primordial : fonctionnaires avertis, juges, professeurs, une classe limitée au total.

La hantise de l'ennemi de l'intérieur explique qu'un climat démocratique ne s'est établi à l'intérieur de l'armée. Mais, la répétition dans mes réunions qu'il faut établir une fraternité entre le peuple et l'armée ; c'est la condition essentielle pour le développement national et le progrès social. Cette phrase trouve un large écho.

Si le Pasok ne commet pas l'erreur, si fréquente dans les partis socialistes, d'ignorer les « traîtres de sabre », ceux-ci se détournent-ils de toute doctrine de gauche ? Aucun élément ne permet d'affirmer qu'une évolution est, sur ce point, inéluctable. Dans l'immédiat, les responsables militaires susceptibles de s'abandonner à de nouvelles tentations politiques paraissent conserver leur confiance à la politique de M. Caramanlis. Ce n'est pas à leur échelon que peuvent se nouer d'étranges alliances qu'on vit en d'autres pays sous l'égide du national-populisme.

### Un rude hiver

L'hiver et l'année 1978, en tout cas, seront rudes. La réussite économique dont peut se targuer M. Caramanlis va-t-elle persister ? Les pronostics sont pessimistes, car, s'ajoutant à l'inflation, de l'équilibre d'une balance des comptes trop dépendante des revenus invisibles (émigration, tourisme, marine marchande), du chômage, en particulier celui des classes moyennes et des jeunes.

S'il est certain que la démocratie a pleinement fonctionné depuis trois ans, les critiques affirment que l'opinion n'a été que très mal informée par une presse complètement dévouée au premier ministre. A-t-elle jamais connu toute l'ampleur des grèves du printemps échappées en partie à une centrale syndicale aux mains du pouvoir et animées par la conjonction de groupes communistes et d'anciens fidèles de la junte ?

M. Caramanlis n'a-t-il pas sous-estimé la puissance du désir de changement dans l'opinion publique ? demandent les mêmes observateurs. Il a certes sauvé l'essentiel et restauré les grands équilibres, mais les problèmes de fond ne sont pas posés, alors qu'il s'agit de choisir le rôle de la société : le poids de l'Eglise, l'influence des anciens fonctionnaires de la junte dans la magistrature, la permanence de la droite et de l'extrême droite dans la fonction publique. C'est une totale absence de doctrine politique qui, selon ces observateurs, a permis à M. Caramanlis de palier le pire. Combien de temps pourra-t-il encore s'appuyer uniquement sur les forces majeures du capitalisme ?

Spéculation ou analyses pertinentes, de telles réflexions ne sont pas posées dans la campagne électorale, qui n'a pas impliqué de remise en cause véritable des hommes en place. Certes, aucune relève n'est là et la génération politique au pouvoir ou dans l'opposition ne semble pas se soucier d'une succession. Le phénomène n'est pas propre à la Grèce.

Pourtant, derrière la victoire vraisemblable de M. Caramanlis, on discerne déjà le handicap qui pèse sur le premier ministre, dit-on : celui du court terme, celui de n'avoir pas d'autre tactique que celle des « petits pas », dans une conjonction où la priorité donnée aux affrontements aux frontières dissimulera de plus en plus mal les urgences d'une transformation sociale. Peut-être la chance de la Grèce d'éviter un bouleversement résidera-t-elle dans le niveau extrêmement bas de sa démographie. Les jeunes y poussent beaucoup moins fort qu'ailleurs.

JACQUES NOBECOURT.

(1) Voir le rapportage d'André Fontaine « Les Grecs au seuil de l'Europe », le Monde des 20, 21 et 22 septembre 1977.

## Les sciences humaines chez Flammarion.

JACQUES DOURNES  
POTAO  
UNE THÉORIE DU POUVOIR  
CHEZ LES INDOCHINOIS JORAI

Potao : des Maîtres du Feu, de l'Eau et de l'Air, dans les forêts indochinoises, entre l'Histoire des grandes peuples et les histoires qui se contentent les populations autochtones. Dans la Nouvelle Bibliothèque Scientifique, collection dirigée par Fernand Braudel :

Jacques Dournes. Potao. Une théorie du pouvoir chez les Indochinois Jorai 368 pages, 12 pages d'illustrations en noir hors texte, 98 F.

MARC AUGÉ  
POUVOIRS DE VIE  
POUVOIRS DE MORT

L'histoire de la logique du pouvoir : l'histoire, inséparable sous cet aspect, de l'anthropologie. Dans Science, collection dirigée par Joseph Coy :

Marc Augé. Pouvoirs de vie, pouvoirs de mort. 224 pages, 50 F.

D. VEILLON  
LE FRANCTIREUR  
UN JOURNAL CLANDESTIN, UN MOUVEMENT DE RÉSISTANCE. 1940-1944. 432 pages, 8 pages d'illustrations en noir hors texte, 70 F.

A partir de l'histoire du journal Le Franc-Tireur, l'épopée de la Résistance et des « clandestins ».

Dominique Veillon. Le Franc-Tireur. Un journal clandestin, un mouvement de résistance. 1940-1944. 432 pages, 8 pages d'illustrations en noir hors texte, 70 F.

NOAM CHOMSKY  
DIALOGUES  
Avec MITTSOU RONAT

Une introduction à la pensée politique, philosophique, théorique de l'inventeur d'une linguistique révolutionnaire : la grammaire générative. Dans Dialogues, collection dirigée par Antoine Gallien :

Noam Chomsky. Dialogues avec Mitsou Ronat. 210 pages, 38 F.

LOUIS SALAMOLINS  
LA LOI DE QUEL DROIT ?

La loi de quel droit ? A ceux qui, par brocage dialectique, prétendent transformer le garrot en boîte à musique.

Louis Sala-Molins. La loi de quel droit ? 176 pages, 45 F.

FLAMMARION

## Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :  
YSOPTIC  
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants  
français et étrangers sur demande.



## DIPLOMATIE

# Le chah d'Iran s'est prononcé à Washington pour un blocage du prix du pétrole pendant un an

De notre correspondant

Le chah d'Iran, venant des Etats-Unis, commence, ce jeudi 17 novembre, une visite à Paris. Deux entretiens sont prévus avec le président de la République, l'un ce jeudi après-midi à l'hôtel Marigny, résidence du souverain, l'autre vendredi, après un déjeuner à l'Élysée. Les entretiens doivent porter notamment sur les problèmes pétroliers, le Proche-Orient, la Corne de l'Afrique et les relations bilatérales.

Washington. — La dernière journée du séjour du chah d'Iran à Washington, mercredi 16 novembre, a été plus calme que la première. Les manifestations n'ont pas manqué — elles se sont même étendues à plusieurs points de la ville — mais l'on n'a déploré aucun blessé, alors qu'il y en avait eu cent vingt-quatre la veille. La presse commente largement ces incidents, et des journalistes s'étonnent que le chah ait pu se faire convoyer jusqu'à Washington par sa brigade d'applaudissement. On relève aussi que c'est la première fois que des manifestations importantes mettent aux prises des citoyens américains et des journalistes étrangers. Les partisans américains des deux camps étaient, en effet, une infime minorité.

Les derniers entretiens à la

Maison Blanche, qui se sont poursuivis par une conversation en tête à tête entre M. Carter et le chah, ont porté sur les relations bilatérales. Essentiellement sur les questions nucléaires et sur les fournitures militaires. En ce qui concerne le premier point, l'administration américaine essaie d'obtenir du chah la garantie que son ambassadeur ne sera pas accusé de possession d'armes nucléaires. Les deux réacteurs doivent être construits, dont six à huit seront commandés aux Etats-Unis — ne contribuera pas à la prolifération. Des progrès « importants » ont été faits dans cette voie, mais le communiqué publié jeudi se borne à préciser que M. Carter a avancé « quelques suggestions pour la solution des quelques problèmes qui subsistent ».

À propos des armes, le communiqué affirme que M. Carter souhaite voir un « Iran fort », dont la sécurité est une question de très grande priorité pour les Etats-Unis. Le chah n'a pu cependant obtenir de son hôte les cent avions F16 qu'il avait demandés en plus des cent soixante appareils déjà promis par l'administration Ford il y a un an. Le Congrès doit approuver cette vente de 2 milliards de dollars, alors que les législateurs s'étonnent déjà de voir l'Iran absorber plus de la moitié des ventes

d'armes américaines, notamment les matériels les plus sophistiqués dont le manquement nécessite la présence de citoyens américains. Or on compte déjà en Iran quatre mille Américains qui pourraient bien être promis au rôle d'otages en cas de conflit.

D'une manière générale, les observateurs ont été frappés par la chaleur avec laquelle M. Carter a défendu son hôte et sa politique, ainsi que la réserve avec laquelle le problème des droits de l'homme a été abordé. Sans doute le communiqué ne passe pas ce sujet sous silence, mais il se borne à signaler que le président a passé en revue la politique des droits de l'homme « à travers le monde ». De source officielle, on se refuse à dire, bien entendu, que la situation en Iran est satisfaisante, mais c'est pour ajouter aussitôt que M. Carter n'a donné un « prix d'excellence » à cet égard à aucun pays, pas même au sien. Le porte-parole du président a relevé diverses mesures concrètes prises par le chah depuis l'an dernier : visites de la Croix-Rouge et de la presse internationale dans les prisons iraniennes, amnistie accordée à 1 500 prisonniers, etc. Quel que soit l'avis porté sur ces mesures, il apparaît que le chah a été mieux traité que tous les dirigeants de pays autoritaires venus à Washington ces derniers

mois. Beaucoup mieux notamment que les dictateurs d'Amérique latine qui ont été reçus en septembre, et qui ont tous eu droit à une algarade plus ou moins appuyée sur la violation des droits de l'homme dans leur pays.

Le chah a fait un geste important en annonçant mercredi dans une conférence de presse, à l'issue de ses entretiens avec M. Carter, qu'il avait décidé, après avoir entendu les arguments du président américain, de renoncer à son attitude de neutralité initiale en ce qui concerne la hausse des prix du pétrole. L'Iran, a-t-il dit, se prononcera finalement pour un blocage des prix pendant un an, comme le président américain l'avait souhaité. Dans les milieux américains informés, on attribue cette décision à la saturation actuelle du marché. Mais l'on n'en apprécie pas moins le renversement de la situation : l'Iran passe du camp des « durs » de l'OPEP à celui des modérés.

MICHEL TATU.

RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans l'article d'Eric Rouleau sur l'Iran (Le Monde du 16 novembre 1977). À la fin du paragraphe commençant par « un ancien dirigeant », il fallait lire « et de l'ayatollah Khomeini dont le fils vient de mourir dans des conditions mystérieuses en Irak où il vivait en exil ».

## Ily a des décisions qui supposent des informations difficiles à obtenir. Même de votre ordinateur.

Une décision, c'est un choix. Et dans un choix, il y a deux facteurs fondamentaux :

- la connaissance des faits,
- la connaissance des conséquences des différentes hypothèses que l'on peut construire à partir de ces faits.

Bien souvent, pour des raisons de délai on se prive d'informations « actualisées », le premier point n'est qu'incomplètement satisfait.

Quant au second, il relève encore pour beaucoup de l'art divinatoire.

Votre service informatique n'est pas en cause. Même s'il dispose d'un outil puissant. Car l'ordinateur de votre société est programmé pour des tâches précises qui répondent aux besoins de gestion courante. Et à ceux-là seuls. Souvent à plein temps.

Toute décision qui regarde un changement, une innovation suppose une exploration de l'information, une étude d'hypothèses pour lesquelles il faudrait établir des programmes nouveaux. Vous savez que cela ne se fait pas du jour au lendemain. Or, la conjoncture n'est pas toujours patiente.

C'est pour cela qu'IBM a conçu pour vous son Service Bureau et réalisé une bibliothèque de programmes qui répondent à des milliers de cas de figures.

Un terminal sur votre bureau et une ligne téléphonique vous en ouvrent l'accès. En quelques minutes, vous obtenez, sous une forme concise et claire, la réponse à la question qui vous préoccupe.

Les ordinateurs du Service Bureau IBM sont capables de calculs les plus complexes. Des traitements les plus sophistiqués. Ils travaillent sur vos fichiers, en dépôt chez nous. Ou sur une copie de ceux-ci. Ou sur des fichiers spéciaux constitués pour les besoins de la cause. Tout est possible.

Le terminal que le Service Bureau vous installe est simple à utiliser. Et c'est vous qui l'utilisez. C'est un terminal machine à écrire ou un écran à clavier. La question et la réponse sont formulées en langage clair. Le système peut même vous répondre par un graphique ou un histogramme.

Ainsi le Service Bureau IBM vient-il compléter utilement et économiquement votre propre informatique. Pour des tâches auxquelles elle ne peut pas faire face. C'est son second souffle.

Enfin pour ceux qui n'ont pas encore d'ordinateur, le Service Bureau permet un apprentissage en « douceur ».

Quelques exemples d'apports du Service Bureau.

Appuis d'un Directeur Financier :

- Aider à réduire les frais financiers.
- Révéler les faits qui modifient la rentabilité d'un investissement.
- Obtenir quelques jours plus tôt les résultats consolidés des activités.

Appuis d'un Responsable de Gestion :

- Réaliser le plan.
- Tester toutes les hypothèses d'un plan et mesurer les écarts.

Appuis d'un Responsable de la trésorerie :

- Consulter les faits financiers à court terme.
- Examiner à bon escient.
- Connaître les en-cours de crédit.

Appuis d'un Directeur Commercial :

- Bien connaître le portefeuille des affaires en cours.
- Exploiter l'histoire des ventes. En dégagez les tendances et en suivre la réalisation.

Appuis d'un Chef de Produit :

- Connaître rapidement le revenu.
- Analyser les résultats par succursale, par région, etc. pour régir aussitôt.

Appuis d'un Directeur du Personnel :

- Calculer instantanément l'impact financier d'une modification de la politique des salaires.
- Tenir à jour un état permanent des postes disponibles.
- Faire des graphiques, des statistiques, etc.

## IBM Service Bureau.

Quand vous n'avez pas le temps d'attendre pour décider.

Pour tout renseignement, contactez M. Lopez au 67.62.00 ou écrivez-lui, IBM Service Bureau, 116, avenue Charles de Gaulle, 92200 Nanterre.

## A L'UNIVERSITÉ YALE

M. Santiago Carrillo suggère le démantèlement de l'OTAN et du pacte de Varsovie

De notre envoyé spécial

New-Haven (Connecticut). — M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste d'Espagne, a prononcé à l'université Yale, mercredi 16 novembre, une conférence qui était son premier discours public depuis son arrivée aux Etats-Unis, lundi. Il sera encore l'hôte de l'institut Hopkins, à Washington, de l'institut hispano-américain et du Conseil pour les relations extérieures, à New-York. Cette dernière conférence ne sera pas publique. Ce sera le seul moment où il pourra rencontrer des responsables du gouvernement américain, mais son emploi du temps ne prévoit pour le moment aucun entretien avec des représentants de l'administration. M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste espagnol, qui se trouve lui aussi aux Etats-Unis, est en revanche reçu par le vice-président, M. Mondale, et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance. C'est la première fois depuis la guerre froide qu'un dirigeant d'un parti communiste de l'Europe de l'Ouest est autorisé à se rendre aux Etats-Unis.

La rencontre à Yale entre les représentants de l'establishment américain et un vieux roulier des luttes ouvrières s'est déroulée de façon spontanée. M. Carrillo a été présenté par le président de l'Association des étudiants et écouté par leur comité d'accueil, un auditoire composé en grande majorité de jeunes étudiants, dont beaucoup ignoraient encore qu'il était lorsque la nouvelle de sa venue leur était parvenue. M. Carrillo a dû, pour entrer dans la salle, franchir par la seconde fois les piquets de grève du syndicat des employés de l'université. Alors qu'il avait en la salle des mots sévères pour le syndicat américain, auquel il a reproché d'être « plus à droite qu'à gauche », il a fait la droite espagnole. « Le Monde » a-t-il tenu à souligner mercredi qu'il se sentait solidaire des revendications du personnel en grève.

Son discours visait principalement à rassurer ses auditeurs américains sur l'indépendance du parti communiste d'Espagne à l'égard de Moscou, et sur sa modération. M. Carrillo a expliqué le sens de la participation de son parti aux accords conclus avec le gouvernement actuel, et a souligné la nécessité d'un effort de « réconciliation nationale ».

Il a affirmé que « la seule politique de gauche possible aujourd'hui est celle qui unit toutes les forces démocratiques ». Il a indiqué que la nouvelle Constitution espagnole, à la rédaction de laquelle son parti collabora, accorderait sans doute une plus grande autonomie aux régions, et maintiendrait la forme monarchique de l'Etat. « La monarchie, a-t-il dit, joue pour le moment un rôle positif dans le rétablissement de la démocratie ».

C'est au chapitre de la politique internationale que M. Carrillo a affirmé le plus clairement l'originalité de son parti. « Nous voulons rester indépendants des deux grandes super-puissances, a-t-il dit. Nous devons nous intégrer à l'Europe et nous souhaitons entrer dans le Marché commun. Nous devons nous préparer à construire avec les autres pays d'Europe une Europe économique et politique qui aura une voix indépendante sur la scène internationale ».

### « Je ne comprends rien à la gauche française ! »

M. Carrillo a ensuite souligné les carences de l'équilibre stratégique établi par les deux blocs, affirmant qu'« avec l'OTAN les Etats-Unis tiennent les pays qui en sont membres dans leurs mains et que, avec le pacte de Varsovie, Moscou tient aussi les pays membres dans sa main ». Ces deux blocs, a-t-il ajouté, sont « un luxe très cher dans le temps de crise où nous sommes, cher en matières premières et en pétrole, cher en bureaucraties militaires ». Il a fait alors une proposition : « Qu'arriverait-il, a-t-il demandé, si les Etats-Unis proposaient à l'Union soviétique de démanteler les deux blocs en même temps ? La compétition se situerait alors sur le terrain technologique, économique et culturel, et non plus sur le terrain des blocs militaires. Qu'aurait-il y perdre les Etats-Unis ? Rien, je crois, ils sont très bien préparés pour cette compétition. Que perdrait l'U.R.S.S. ? Rien, non plus. Elle y gagnerait, parce que la nécessité de placer la compétition dans ces domaines conduirait une démocratisation de son régime et que le développement n'est pas facile sans démocratisation ».

M. Carrillo a encore indiqué que son parti ne demanderait pas l'évacuation des bases américaines d'Espagne si les bases soviétiques dans les pays de l'Est étaient pas, elles aussi, évacuées.

Il a consacré la dernière partie de son exposé à offrir les garanties les plus larges aux investisseurs américains en Espagne. « Je suis réaliste, a-t-il dit. L'Espagne a besoin de technologie, d'investissements, de crédits pour se développer. Moi, communiste, j'accepte le capitalisme. Je peux assurer que les investisseurs étrangers seront respectés par nous ». Beaucoup d'applaudissements et quelques rires incrédules ont accueilli ces propos.

Interrogé sur la situation de la gauche en France, M. Carrillo a répondu : « J'ai vécu plus de trente ans en France, et je ne comprends toujours pas un mot de ce qui se passe à l'intérieur de la gauche française ! ».

ALAIN-MARIE CARRON.

## AFRIQUE

### Le conflit du Sahara occidental

Le président Bongo propose de réunir à Addis-Abeba le «sommet» extraordinaire de l'O.U.A.

La neuvième séance des négociations entre M. Claude Chavet, ambassadeur du gouvernement français, et ses deux interlocuteurs du Front Polisario, MM. Omar Ould Diani et Salem Ould Salek, s'est terminée, mercredi 16 novembre, à Alger, vers 20 heures, après deux heures quarante-cinq minutes de discussions. Interrogé sur le point de savoir si le champ de la négociation s'était rétréci, M. Chavet a jeté un regard sur M. Ould Salek avant de répondre brièvement : « Peut-être ». Les entretiens reprennent ce jeudi après-midi à la villa Al Nasr, siège du Front Polisario, à Alger.

À DAKAR, le ministre sénégalais de l'Information, le docteur Daouda Sow, a annoncé, mercredi, au cours d'une conférence de presse que son gouvernement allait entreprendre des démarches diplomatiques auprès du Front Polisario en vue de la libération des trois ressortissants sénégalais enlevés, le 25 octobre, en Mauritanie. Selon une dépêche de l'Agence algérienne A.P.F., datée de Dakar, le Rassemblement national démocratique (R.N.D.), parti d'opposition, aurait demandé, dans une déclaration de

son secrétariat politique, « la dénonciation immédiate des accords militaires qui lient le Sénégal et la France et qui font du Sénégal un bastion du colonialisme français ». Le ministre de l'Information a qualifié d'« anti-nationales » l'attitude des partis d'opposition qui apportent leur soutien au Polisario.

À NOUAKHOTT, l'émir Saoud El Faycal, ministre saoudien des affaires étrangères, qui effectue une mission de conciliation, a rencontré, mercredi soir, le président Ould Daddah.

À LIBREVILLE, le président Bongo a proposé, mercredi, que le «sommet» extraordinaire de l'O.U.A. sur le Sahara occidental se tienne à Addis-Abeba. Il a annoncé qu'il déléguerait prochainement M. Assane Seck, ministre gabonais des affaires étrangères, auprès du roi Hassan II et du président Boumediène afin d'obtenir « une désescalade de cette guerre ». Le président Bongo a aussi été salué par Madrid de l'affaire de l'enlèvement de trois pêcheurs espagnols au large du Sahara occidental. — (A.F.P.).

## L'EXAMEN DU

## RADIO-TÉLÉVISION

La télévision française a été soumise à un examen rigoureux...

Le programme de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...

Les émissions de la télévision française pour l'année 1978...



# politique

## L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES

### RADIO-TÉLÉVISION : majoration accrue de la redevance

C'est devant moins d'une dizaine de députés que les crédits de la radio-télévision française sont examinés, sous la présidence de M. NUNGESSER (R.P.R.), rapporteur spécial, M. LE TAC (R.P.R.), dont le rapport écrit a été présenté par « le Monde » du 15 novembre, redoute que la discussion des crédits de la R.T.F. ne soit à nouveau marquée par un « dialogue de sourds ».

Le rapporteur critique l'application du principe de la concurrence, qui a abouti, dit-il, à « enlever les crédits à la R.T.F. ». Prétendant occuper le même terrain, c'est-à-dire le même public aux mêmes heures, les chaînes se livrent une véritable guerre. On assiste au public au lieu d'admission des publics. La concurrence classe les téléspectateurs sans aucun souci de diversité. Seul compte le pourcentage d'audience.

M. DE PRAUMONT (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, rappelle le contexte dans lequel la réforme de 1974 est intervenue. Il fallait, dit-il, mettre fin à la rigidité de l'Office et « privilégier la finalité et non pas la nature ou l'origine des fonds publics affectés à la R.T.F. ». Il serait abusif aujourd'hui de tirer des conclusions sur la nature de la réforme. Il est difficile d'obtenir le consentement de publics superposés.

Après M. GAUTHIER (P.R., Paris) qui déplore l'insuffisance des équipements, M. FILLIOUD (P.S., Drôme) dénonce « le système de hiérarchie actuel, qui entretient l'autocensure ». Il rappelle qu'un des motifs de la réforme de 1974 était d'éviter le gaspillage

et la pléthore des effectifs. Or, dit-il, « le budget présenté cette année est supérieur de 50 % à celui de 1975 et on compte quatre cents agents de plus pour une production de moindre qualité ».

M. GAUSSIN (rép., Loire) dénonce, lui aussi, la baisse du niveau des programmes.

M. LAURENT (P.C., Paris) déclare que « la radio-télévision est malade de l'argent et du pouvoir ». Il estime que depuis 1974 l'information « est devenue de plus en plus contrôlée ».

Critiquant à son tour la faiblesse de la création à la télévision, il déclare : « C'est une télévision de clients que vous voulez et que vous faites, comme sur le plan politique vous souhaitez et vous réalisez une télévision de sujets ».

M. ROBERT-ANDRÉ VIVIEN (R.P.R., Val-de-Marne) affirme que « les journalistes sont libres de leur choix ». Il estime cependant, lui aussi, que l'incertitude qui précède pendant de longs mois l'échéance du mandat des présidents de chaîne est nuisible à l'accomplissement de leur fonction.

Intervient ensuite MM. HOUÏER (P.S., Haute-Garonne), KIFFER (réformateur, Moselle), Mme D'HARCOURT (R.P.R., Hants-de-Seine), FLORENOY (R.P.R., Seine-et-Marne).

L'examen des crédits de la Télévision et de la radio se poursuit mercredi après-midi 16 novembre. M. Bord, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, indique que la hausse du taux de redevance se justifie

notamment par la compensation de la suppression de la taxe radio, qui se traduit par une perte de recette de 60 millions. Soulignant la vulnérabilité du réseau de T.D.F., il estime inopportun de continuer à développer ce réseau s'il doit être systématiquement financé par un terrorisme aveugle. Au total, indique-t-il, ce sont près de 45 millions que T.D.F. devra trouver pour financer la reconstruction des équipements détruits en Corse et dans l'Ouest. Aussi le gouvernement propose-t-il d'augmenter de 2 et 3 francs la progression de la redevance initialement prévue, ce qui porterait la redevance à 176 francs pour le noir et blanc et à 287 francs pour la couleur, les sommes ainsi dégagées étant réservées à T.D.F. pour les seuls besoins des équipements de sécurité.

Pour ce qui est de la répartition de la redevance, il rappelle que le gouvernement a décidé de donner un poids plus important au facteur qualité qu'à celui de l'audience.

Evoquant ensuite les crédits de la commission des finances au sujet d'une excessive croissance de la publicité à la télévision, il observe que les recettes publicitaires de la presse écrite ont progressé de 15 % en 1976 (cette progression de 15 % est en 1977) et en déduit que dans la période récente la télévision lui a pas fait une concurrence excessive.

M. Bord cite des chiffres montrant qu'en 1977 les objectifs fixés en matière de création seront dépassés (les trois sociétés diffuseront 747 heures de création française et, en 1978, il y aura 800 heures de créations françaises).

Le secrétaire d'Etat indique que le gouvernement examinera la proposition de M. de Praumont d'instituer un médiateur de l'audio-visuel qui serait chargé de recueillir les doléances des téléspectateurs.

Il cite les résultats des sondages démontrant sur ce point la satisfaction des téléspectateurs au sujet des programmes et il relève avec intérêt la récente proposition de M. ROBERT-ANDRÉ VIVIEN d'instituer un jour par semaine sans politique, proposition qui devrait être examinée à son avis par un groupe de professionnels.

Le gouvernement prendra une initiative en ce sens.

M. BORD indique qu'en décembre prochain 97 % de la population française sera en mesure de recevoir les programmes de FR 3. En ce qui concerne la diffusion de TF 1 en couleurs, 40 % de la population sera desservie à la fin de cette année. Quant à l'achèvement complet du réseau, il interviendra en 1983 au lieu de 1983.

L'Assemblée nationale examine ensuite un amendement de M. RALITE (P.C.) tendant à supprimer la ligne 82 de l'Etat autorisant la perception de la redevance. Le député estime « injuste d'augmenter la participation des téléspectateurs alors que le gouvernement prélève indûment des sommes considérables par l'intermédiaire de la T.V.A. ».

M. BORD s'oppose à un amendement qu'il juge « démagogique », opinion partagée par M. VIVIEN (R.P.R.). L'amendement communiste est repoussé.

Le gouvernement propose



Pour 1460 F, la Tunisie des milliardaires.

Quand République Tours vous emmène dans la Baie d'Hammanet, c'est dans un hôtel de luxe au bord de la mer et au milieu d'une orangeaie. Vous y bénéficiez de la piscine, de l'air conditionné et d'un confort irréprochable. Pour 1460 F la semaine.

République Tours vous emmène également à Djerba, à Sousse, dans l'île de Kerkennah et propose aux individualistes des séjours sur mesure dans toute la Tunisie.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Renseignements : République Tours, 8 bis place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30 ou votre agent de voyages.

VOUS AIDE A VOYAGER

Je désire recevoir votre documentation.

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Une grande première parisienne :

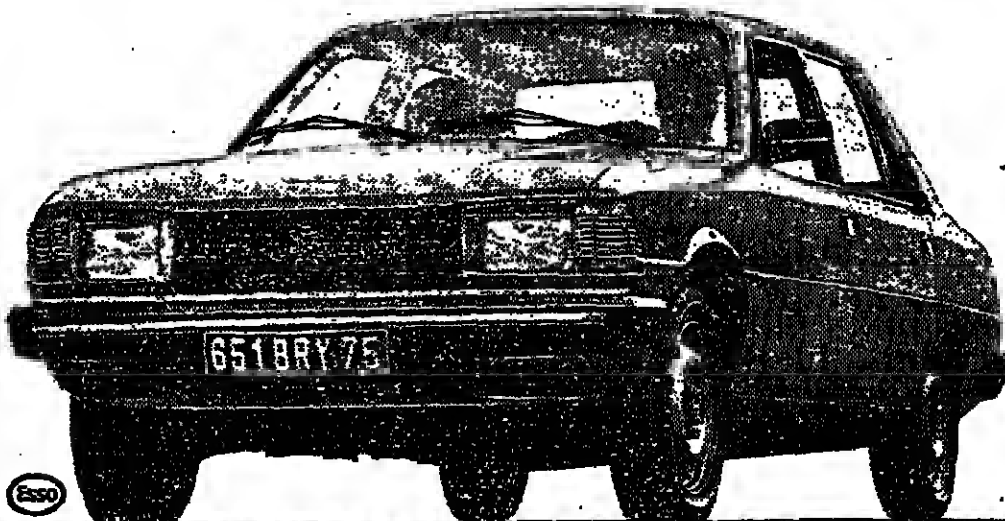
# PEUGEOT. LA NOUVELLE FORMULE 305.

Au Centre International de Paris.  
(C.I.P. de la porte Maillot)

Vous êtes invité à découvrir la nouvelle 305 Peugeot :  
le 17 novembre de 16 h 30 à 22 h.  
le 18 et 19 novembre de 10 h à 22 h.  
le dimanche 20 novembre de 10 h à 19 h.

Au pavillon d'Armenonville.  
(Bois de Boulogne)

Vous êtes invité à faire l'essai de la nouvelle 305 Peugeot  
du 18 au 30 novembre de 9 h à 17 h.



Peugeot fait confiance à ESSO

305 PEUGEOT

## L'Europe et vous

Energie : savoir ce que l'on veut

La lutte contre le protectionnisme

Non à l'euroconfiture

Pour une Europe de la différence

Dans le numéro de novembre de

30 JOURS D'EUROPE

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon

61, rue des Belles-Feuilles Paris 16<sup>e</sup>

NOM \_\_\_\_\_

RUE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

Avant l'examen du budget militaire par les députés

M. BARRE S'EST ENTRETENU AVEC MM. BOURGES ET LABBÉ (R.P.R.)

En prévision du nouveau débat qui doit avoir lieu, dans la nuit de vendredi 18 au samedi 19 novembre, à l'Assemblée nationale, sur le projet de budget d'équipement militaire pour 1978, M. Raymond Barre, premier ministre, a rencontré, mercredi 16 novembre, dans la soirée, à l'hôtel Matignon, le ministre de la Défense, M. Yves Bourges, et le président du groupe parlementaire R.P.R. au Palais-Bourbon, M. Claude Labbé.

On sait que le Monde a des 11 et 17 novembre que le groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale a assorti l'éventualité d'une approbation de sa part, des crédits militaires de la condition que le gouvernement s'engage, par une déclaration solennelle devant les députés, à maintenir la discussion ouverte et à mettre en chantier un nouveau sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire.

A l'hôtel Matignon, on ne fait aucun commentaire sur la réunion de mercredi soir, mais il est évident que le premier ministre, responsable de la tactique du gouvernement au Parlement, a voulu rapprocher au préalable les points de vue de MM. Bourges et Labbé, qui sont, tous deux, membres du mouvement présidé par M. Jacques Chirac. Le président du R.P.R. avait, du reste, fait savoir qu'il considérait comme « une nécessité impérieuse » la construction d'un système sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire.



## POLITIQUE

### L'examen du projet de loi de finances

#### EQUIPEMENT : moderniser les moyens de transport terrestres

Mardi 14 novembre, sous la présidence de M. ALLAINMAT (P.S.), l'Assemblée nationale a examiné le projet de loi de finances. Le ministre de l'équipement, M. CARAT, a présenté le projet de loi de finances. Le ministre de l'équipement, M. CARAT, a présenté le projet de loi de finances.

Ouvrant la discussion, M. CARAT, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, indique que ce budget est caractérisé par trois orientations :

1) Il permet la mise en œuvre du VII<sup>e</sup> Plan, à l'exception de la réalisation de la liaison à grand gabarit mer du Nord-Méditerranée qui pose un sérieux problème. Il permet également la mise en place des réformes de la politique foncière et de l'urbanisme, qui seront achevées en 1978. Le budget instaure un nouveau type d'aide aux collectivités locales en matière de réserves foncières, c'est-à-dire, à partir de 1978, un effort considérable est consacré, et aucun autre pays ne conduit un effort équivalent en faveur du logement. Un nouvel essor de la construction sociale sera possible et concernera d'abord l'accès à la propriété des Français aux ressources modestes ou moyennes.

#### Priorité essentielle au réseau autoroutier

Selon M. PLANTIER (R.P.R.), rapporteur spécial pour l'équipement, « les priorités inscrites au VII<sup>e</sup> Plan sont respectées, mais moins pour la plupart d'entre elles ». Le rapporteur relève cependant le retard de la réalisation de l'axe fluvial mer du Nord-Méditerranée, dont le financement à la fin de 1978 n'atteindra pas 30 %. Il souligne en revanche la priorité donnée au réseau autoroutier, priorité qui lui paraît « tout à fait essentielle ». Une mesure qui conditionne la réussite de la politique d'aménagement du territoire. Cependant, la commission a constaté que « cette année le gouvernement ne semblait pas en mesure de tenir ses engagements relatifs au réseau autoroutier, priorité qui lui paraît « tout à fait essentielle ».

M. SALLÉ (R.P.R.), rapporteur spécial pour l'aménagement du territoire, se félicite du doublement des crédits de construction du littoral et de la majorité des crédits de paiement destinés à la rénovation rurale.

En revanche, il s'inquiète du « niveau très limité des crédits destinés aux missions d'aménagement du territoire » ainsi que de ceux qui sont affectés au Fonds d'intervention pour l'aménagement du territoire (F.I.A.T.) et

M. JOSSELYN (P.S.) : les péages sont inutiles

M. GUERMEUR (R.P.R.), rapporteur pour avis sur l'aménagement du territoire, regrette l'insuffisance des crédits proposés. Il insiste sur la nécessité de « développer la politique d'aménagement du territoire en faveur des villes moyennes et des zones de pays ».

En séance de nuit, sous la présidence de M. ALLAINMAT (P.S.), M. CARAT, ministre de l'équipement, a présenté le projet de loi de finances. Le ministre de l'équipement, M. CARAT, a présenté le projet de loi de finances.

Ouvrant la discussion générale, M. JOSSELYN (P.S., Côte-d'Or) s'inquiète de la faible accroissement du budget. Il critique ensuite la politique de construction d'autoroutes et remarque qu'au terme de décisions prises « sur les 4700 kilomètres d'autoroutes de rase campagne qui seront construits en 1980, les sept derniers seront situés à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille ». L'orateur dénonce les avantages consentis aux actionnaires privés des sociétés d'autoroutes. Il estime les péages inutiles et ramène qu'ils sont particulièrement lourds dans l'Ouest, ce qui, dit-il, « provoque des évactions de trafic ».

M. BOUDET (réf., Orne) craint que la diminution des autorisations de programmes entraîne une baisse d'activité en fin d'année dans le secteur des travaux publics. Il demande des mesures fiscales en faveur de l'équipement des collectivités locales et souligne que la taxe professionnelle qui pèse sur les entreprises de travaux publics est particulièrement lourde.

2) Ce budget s'inscrit dans le cadre d'une conception plus large de l'aménagement du territoire.

En 1978, la première de nos tâches sera de maintenir à un niveau élevé le rythme de réalisation des grands équipements. Il s'agit d'abord d'accroître la modernisation des moyens de transport terrestres, non seulement dans le domaine routier, mais aussi en matière de transports ferroviaires. En ce qui concerne la réalisation du train à grande vitesse Paris-Lyon, le ministre confirme l'ouverture des 1981 du tronçon sud de la nouvelle ligne. Il s'agit ensuite de développer et de valoriser les zones industrielles.

« Il nous faut également poursuivre, déclare-t-il, l'industrialisation pays en exploitant les regroupements industriels et contribuer à l'équilibre du marché du travail en limitant les effets du redéploiement industriel. C'est la création de groupes puissants est nécessaire dans certains secteurs, mais il importe surtout d'encourager la création et le développement des P.M.I. et d'entreprises artisanales ».

3) C'est un budget de rigueur, malgré une volonté de sélection systématique des dépenses les plus utiles. Évoquant la situation des entreprises publiques, il note que la tâche de redressement financier de la production et des échanges pour l'équipement, trouve dans ce budget d'austérité « un motif de satisfaction ». Les crédits de paiement, dit-il, progressent de 17,5 % pour les routes, et de 4,6 % pour les voies navigables. Il critique à son tour la manière dont le gouvernement utilise le secteur du bâtiment pour des travaux publics comme un « amortisseur de conjoncture ».

« Co. le 1977, ajoute l'orateur, le réseau urbain sera sacrifié. Les autorisations de programmes accusent une baisse de 16 % qui est bien venue après la réduction de 16,4 % constatée en 1977. En 1978, il regrette que l'évolution récente des péages autoroutiers ait « encore accentué les inégalités tarifaires : les régions qui ont été les dernières à servir, qui sont aussi les régions les plus défavorisées du point de vue économique, sont aussi celles où les péages sont les plus élevés ».

M. BARRET (P.S., Haute-de-Seine) constate que « en dépit des engagements pris, les crédits nécessaires à la construction de l'autoroute A14 ne sont toujours pas inscrits au budget ».

M. NEUWIRTH (R.P.R., Loire) déplore l'attention, qui sont insuffisantes, que l'administration porte au problème des deux roues. M. DEPÉREZ (P.S., Haute-de-Seine) se prononce pour la poursuite de l'investissement de quartier de la Défense à Paris et estime notamment indispensable d'achever le système de desserte et les logements, qui sont aussi insuffisants, que l'administration porte au problème des deux roues.

M. DEPÉREZ (P.S., Haute-de-Seine) se prononce pour la poursuite de l'investissement de quartier de la Défense à Paris et estime notamment indispensable d'achever le système de desserte et les logements, qui sont aussi insuffisants, que l'administration porte au problème des deux roues.

M. MESMIN (réf., Paris) exprime son étonnement du fait que « un certain nombre d'organismes publics tels que le Port de Paris peuvent encore échapper à l'obligation d'obtenir un permis de construire ».

M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) met en cause le VII<sup>e</sup> Plan qui, selon lui, fait passer avant tout les intérêts des grandes sociétés même si cela conduit à la désertification de vastes zones du territoire.

M. POFEREN (P.S., Rhône) évoque l'insuffisance des moyens de communication dans l'est de la région lyonnaise. M. DESANLIS (réf., Lot-et-Cher) demande la prolongation du système des aides spéciales aux collectivités locales et souligne que la taxe professionnelle qui pèse sur les entreprises de travaux publics est particulièrement lourde.

### Le gouvernement est battu au Sénat sur le « secret de l'instruction » et la réforme de la police judiciaire

Au cours d'une séance qui s'est achevée un peu avant 3 heures du matin dans la nuit du 16 au 17 novembre, le Sénat, mettant en échec le gouvernement, a amputé des deux tiers environ de ses dispositions le projet de loi tendant à réformer le code de procédure pénale sur le secret de l'instruction, à modifier le système de recrutement des effectifs de la police judiciaire et à aménager le mode de désignation

des jurés d'assises. Les sénateurs, à de très larges majorités, et le plus souvent en se prononçant « à main levée », ont suivi les conclusions de leur commission des lois et de son rapporteur, M. Tailhades (P.S., Gard), dont les réactions d'hostilité à l'égard de ce projet avaient été très vives (« Le Monde » daté du 11 novembre).

Partant du constat que le secret de l'instruction demeure un principe réglementaire, le Sénat a voté, selon la jurisprudence, la perenne qui concourt à l'instruction. Vous vous en prenez aux avocats et aux journalistes. En assimilant à un journaliste à un journaliste, vous avez tous — même, sur Europe 1, vous, garde des sceaux, attentif au principe de la présomption d'innocence. »

M. VITRAPOUILLE (Union cent.) la Réunion) condamne à son tour les deux premiers chapitres du projet. « Vous insinuez, dit-il, un monopole de l'information judiciaire publique. Il est adopté, pour demain, un magistrat instructeur — doté de pouvoirs puissants — dira à la télévision pourquoi tel individu est coupable. Supposez que demain, ledit individu soit réhabilité : quelle contradiction intolérable pour le pouvoir judiciaire ! »

La commission des lois demandait aussi le rejet du chapitre II concernant l'extension des attributions et des possibilités de recrutement des officiers et agents de police judiciaire. Cette extension, estime le rapporteur, conduirait à abaisser le niveau de ce personnel. La commission n'approuve que le chapitre III, modifiant le mode de recrutement des jurés d'assises. L'originalité du nouveau système réside dans l'application du tirage au sort à tous les stades de la procédure et dans l'obligation de listes comportant un nombre d'hommes et de femmes. La commission propose toutefois quelques modifications à ce chapitre, en vue d'éliminer les risques d'arbitraire dans l'établissement des listes.

M. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne) s'interroge sur les dispositions concernant le secret de l'instruction et l'insultant le nouveau délit de « révélation de la présomption d'innocence ». Cette réforme, affirme-t-il en substance, est encore moins, les personnes privées, les personnes privées.

M. LEDERMAN, au nom de son groupe, pose alors la question préalable : « tendant au rejet global du texte, celle-ci est repoussée par 164 voix contre 23 (P.C.). Le Sénat repousse ensuite, à main levée, comme le lui a demandé le rapporteur, l'ensemble des articles constituant le chapitre I<sup>er</sup> du projet de loi, relatif à la police judiciaire, la garde des sceaux en appelle à la solidarité de nos collègues gouvernementaux. Mais, n'est-ce pas, entendus et les sénateurs suivent la plupart des conclusions de leur commission des lois, écartant même (par 189 voix contre 97) un article en faveur duquel M. Peyrefitte s'était battu avec opiniâtreté. Cet article prévoyait de conférer aux officiers de paix en tenue la qualité d'officiers de police judiciaire. Avant virement de l'article, M. Tailhades, LEDERMAN et MAILLAVET.

Le chapitre III sur les jurés d'assises, lui, est adopté avec toutefois quelques modifications. L'une d'elles tend à accroître le nombre des jurés suppléants de la liste spéciale annuelle. Un autre amendement institue le huis clos pour le tirage au sort des jurés, ceci

des premières raisons. La loi s'achève. Il doit même s'achever cette semaine.

« C'est donc un peu de soulagement pour les gens qui, au fond, voudraient empêcher le parti radical de s'exprimer, d'avoir son identité et aussi empêcher ce front de se constituer en attendant on ne sait quel mot d'ordre en attendant Godot. Moi, je n'attends pas Godot. »

Après, le président du parti radical avait affirmé : « Le premier ministre a annoncé que c'est en janvier qu'il rendrait au public ses objectifs. Je critique ce qui se fait en désaccord avec cette programmation politique. Il nous restait très peu de temps. On a perdu beaucoup de temps et nous venons de perdre une année encore pour les réformes des structures qui sont indispensables et qui auront pu rallier les Français. Maintenant, on voudrait encore nous faire perdre deux mois pour ne commencer à parler aux Français qu'en mai de l'année. Ce n'est pas raisonnable. »

afin de mieux garantir leur sécurité quand elle risque d'être menacée. Les sénateurs ont enfin modifié l'intitulé du projet pour tenir compte de l'ensemble des voies de la loi.

Au début de la séance de l'après-midi, les sénateurs avaient adopté, avec quelques modifications de forme, le projet de loi instituant une compensation entre le régime général de sécurité sociale des travailleurs salariés du commerce et de l'industrie et le régime des salariés agricoles, pour les rentes de l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles (rapporteur : M. D'ANDIGNÉ, R.P.R., Orne).

« Il s'agit, a précisé M. BLANC, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, d'accorder une égalité de traitement à tous les travailleurs. Toutefois, la compensation ne doit avoir en aucun cas pour effet d'entraîner la cessation des agriculteurs au-dessous de celle du régime général. Les communes ont voté contre ce texte, estimant qu'il aggraverait les charges du régime général. »

Le Sénat a ensuite approuvé, avec une modification rédactionnelle, le projet de loi tendant à réprimer l'organisation frauduleuse de l'insolvabilité (rapporteur : M. GÉOFFROY, P.S., Vendée). « Il s'agit, a déclaré M. Peyrefitte, d'adapter notre système juridique à la délinquance économique. »

ALAIN GUICHARD.

#### LE QUOTIDIEN COMMUNISTE DU NORD « LIBERTÉ » PUBLIE UN ARTICLE DU REPRÉSENTANT RÉGIONAL DU C.N.P.F.

(De notre correspondant.)

Lille. — Le quotidien communiste du Nord, Liberté, vient d'ouvrir, pour la première fois, ses colonnes à M. Maurice Hannart, président du comité inter-professionnel social et économique (CISE), qui est l'organisation régionale du C.N.P.F.

En affirmant d'emblée qu'il « ne partage aucune des thèses déclinées par le patron des patrons », le quotidien communiste souligne aussi « qu'il a voulu créer les conditions de l'échange, tenter un véritable débat de « coexistence ».

Dans son article, publié le 16 novembre, M. Hannart insiste sur la profonde transformation du Nord depuis quelques années. Si, note-t-il, en sept ans, les houillères et la textile ont perdu quelque soixante-cinq mille emplois, les autres secteurs de transformation en ont créé cinquante-cinq mille, auxquels il faut en ajouter quatre-vingt mille dans le tertiaire. Ce sont surtout des activités de transformation et de service qu'il convient donc de développer, affirme-t-il. Elles permettront notamment de remédier à un sous-emploi féminin très important.

Après avoir analysé le phénomène du chômage, M. Hannart conclut : « Ce n'est pas en déformant le développement, à l'occasion de dépenses d'activités que la région assurera son avenir, mais en se montrant capable d'aller de l'avant sur des chemins neufs, à s'ouvrir dans des voies internes, notre région risque de se détruire. En rassemblant ses énergies, elle se découvrira les atouts du progrès. » — G. S.

« L'Organisation communiste internationaliste (trotskiste) s'est prononcée, mercredi 16 novembre, au cours d'une réunion publique à Paris, pour « une majorité P.C.-P.S. à l'Assemblée nationale ». Plusieurs centaines de personnes ont participé à cette réunion organisée sur le thème suivant : « Il faut écarter le gouvernement Giscard-Barre ».

« Jeunes radicaux de gauche. Le numéro d'appel de ce mouvement est le 221-10-15 et non le 221-07-68, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde. »

Préparation au CAPA  
Certificat d'aptitude à la prof. d'avocat  
de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> année.  
avec enseignement libéral en sept.  
Cours : Mercredi au Quartier latin  
CEPES 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly  
722.94.94 ou 745.03.19

### Le témoignage officiel du

Le témoignage officiel du... (Texte très flou et difficile à lire)

### LE TÉMOIGNAGE CHRETIEN

Donnez lui un peu d'oxygène  
ADEZ-LE A TENIR  
\* Participez à la description nationale de ce musée de la Résistance \*

Envoyez vos dons aux Amis de la Résistance  
49, rue de la République 75019 PARIS  
C.C.P. 1188 47 PARIS

Offrez du fait main  
722.94.94 ou 745.03.19

PARIS DELHI 2300

Paris aller-retour

LISBONNE	695 F
MARRAKECH	900 F
ATHENES	900 F
NEW YORK	1500 F
MONTREAL	1500 F
NAIROBI	1900 F
BOMBAY	2250 F
KATMANDOU	2600 F
RIO	3600 F

VOLS A DATES FIXES

SABAH 3050

1 semaine ou Hoggar

du 21.12 au 29.12
du 11.2 au 19.2
du 19.2 au 26.2
du 26.2 au 3.3
du 3.3 au 10.3

NOUVELLES FRONTIERES  
TOURAVENTURE  
66, boulevard Saint-Michel  
75006 PARIS  
Tél. : 329.12.14  
119, rue Solferino  
59000 LILLE  
Tél. : 54.24.04 et 54.38.06  
7, place Clément  
67000 STRASBOURG  
Tél. : 22.17.12

« On me reproche aussi — et cela est tout à fait à côté de la raison — que nous ne sommes pas en accord avec les autres formations sur les candidatures. Or, cela fait maintenant trois mois que nous travaillons très étroitement avec les centristes et les républicains pour parvenir à des candidatures raisonnables, pour

« On me reproche aussi — et cela est tout à fait à côté de la raison — que nous ne sommes pas en accord avec les autres formations sur les candidatures. Or, cela fait maintenant trois mois que nous travaillons très étroitement avec les centristes et les républicains pour parvenir à des candidatures raisonnables, pour

« On me reproche aussi — et cela est tout à fait à côté de la raison — que nous ne sommes pas en accord avec les autres formations sur les candidatures. Or, cela fait maintenant trois mois que nous travaillons très étroitement avec les centristes et les républicains pour parvenir à des candidatures raisonnables, pour



## POLITIQUE

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 16 novembre 1977, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

#### MUSÉES

Conformément à la demande formulée par le président de la République lors du conseil des ministres du 18 août dernier, le ministre de la Culture et de l'Environnement a présenté au conseil des ministres un projet de loi-programme relative aux musées.

Ce projet prévoit un accroissement de l'effort d'équipement fait par l'État, tant à Paris qu'en province, du plus de 20 % par an pendant cinq ans. Il doit permettre aux musées de mieux assurer leur rôle de conservation et de présentation de notre patrimoine, qui est d'une exceptionnelle richesse, de manière qu'il constitue pour le public, et notamment pour les élèves des collèges, une voie d'accès privilégiée à la culture et à la connaissance des arts.

Le projet de loi-programme comporte des crédits qui s'élèvent à 1 200 000 000 de francs.

Ces crédits sont affectés notamment au début de la réalisation du Musée du XIX<sup>e</sup> siècle à la gare d'Orsay (environ la moitié des crédits nécessaires à la réalisation de ce grand projet figure dans la loi de programme), à la poursuite de la restauration du Louvre, à la restauration des décors historiques de Versailles, Fontainebleau et Compiègne, à l'achèvement du musée de la Renaissance au château d'Écouen et du musée Picasso à l'hôtel Salé, ainsi qu'au soutien des efforts des collectivités locales pour la mise en valeur de leurs musées et la réalisation des projets les plus importants de construction et d'aménagement.

#### SÉCURITÉ SOCIALE

Le conseil a adopté un projet de loi relatif à la généralisation de la Sécurité sociale ainsi qu'un projet de loi relatif aux régimes d'assurance-maladie-invalidité-vieillesse applicables aux ministres des cultes et aux membres des congrégations religieuses.

Le projet de loi relatif à la généralisation de la Sécurité sociale organise la protection contre les risques de maladie et de maternité soit par l'assujettissement des conditions d'affiliation aux différents régimes obligatoires, soit par le rattachement de toutes les personnes qui ne soient pas couvertes par les

régimes obligatoires existants au régime de l'assurance personnelle.

Les conditions dans lesquelles il est possible de bénéficier des régimes obligatoires existants sont assouplies : les délais pendant lesquels il est possible de continuer à bénéficier des droits aux prestations, après la perte de la qualité d'assuré, sont portés de six à trois mois ; la durée des prestations sera ouverte non seulement comme aujourd'hui, aux salariés remplissant un minimum d'heures, mais également, si cette condition n'est pas remplie, à ceux qui auront versé un minimum de cotisation ; enfin la notion d'ayant droit est élargie. Par ailleurs, le champ d'application du régime des travailleurs indépendants couvrira, pour l'assurance-vieillesse et, par voie de conséquence, pour l'assurance-maladie, toute personne exerçant une activité professionnelle non salariée.

Pour toutes les autres situations, l'assurance volontaire instituée en 1967 est remplacée par une nouvelle assurance dénommée "assurance personnelle". Elle couvre toutes les personnes qui le souhaitent et qui ne bénéficient pas, pour une cause quelconque, d'un régime obligatoire. Cette assurance est gérée par le régime général. L'affiliation est possible à tout moment, et le droit aux prestations s'ouvre dans un délai très bref. Le régime verse les prestations du régime général. Il est alimenté par des cotisations assises sur le revenu qui, en cas d'insuffisance de ce dernier, peuvent être prises en charge par l'État social ou par des tiers. Les autres régimes d'assurance volontaire existants seront mis en extinction.

Cette loi viendra compléter, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1978, les autres mesures de généralisation de la protection sociale prises par décret pour les prestations familiales et l'assurance-vieillesse.

Le projet de loi relatif à la protection sociale des ministres des cultes et des membres des congrégations religieuses est destiné à ceux d'entre eux qui ne relèvent pas d'un régime obligatoire de Sécurité sociale.

En matière d'assurance-maladie, les ministres du culte et les religieux relèveront du régime général pour les prestations en nature de l'assurance-maladie. L'affiliation, le recouvrement des cotisations et le paiement des prestations seront assurés par un organisme agréé soumis à la tutelle du ministre chargé de la Sécurité sociale et du ministre délégué à l'économie et aux finances.

Des cotisations forfaitaires à la charge des intéressés et, éventuellement, des collectivités religieuses dont ils relèvent, devront assurer l'équilibre de la section financière distincte qui sera ouverte dans les écritures de la Caisse nationale d'assurance-maladie.

En matière d'assurance-vieillesse un régime autonome est institué qui assurera le versement d'une prestation indépendante du revenu, uniforme pour tous, accordée à soixante-cinq ans et proportionnée à la durée d'activité. Pour une durée de trente-sept ans et demi, elle sera d'un niveau comparable à celui de l'allocation aux vieux travailleurs salariés. Les cotisations des ministres des cultes et des religieux complétées par celles des collectivités dont ils relèvent, seront fixées après consultation d'une commission autonome chargée de la gestion du régime et placée sous la tutelle du ministre chargé de la Sécurité sociale et celui de l'économie et des finances.

L'adoption de ces projets de loi achève la mise en œuvre effective du droit de tous les Français au bénéfice de la Sécurité sociale.

#### FRANÇAIS D'ORIGINE MUSULMANE

Le secrétaire d'État auprès du premier ministre a fait une communication sur la situation des deux cent cinquante mille Français d'origine musulmane et exposé le programme destiné à leur insertion dans la communauté nationale, dans le respect de leur personnalité culturelle et religieuse.

Il sera créé une commission nationale des Français musulmans, organisme consultatif de réflexion et de propositions au sein duquel les associations seront représentées, ainsi qu'une mission interministérielle, placée sous l'autorité du premier ministre, destinée à relancer l'action entreprise par l'administration.

Les efforts de cette mission porteront, notamment, sur l'adaptation de l'enseignement, sur la formation des jeunes et leur entrée dans le monde du travail, la condition des personnes âgées, des femmes isolées et des handicapés au travail. En ce qui concerne le logement, il conviendra d'adapter les programmes d'habitat des banlieues de logement et de cités d'urgence et de mettre en place de nouvelles formes d'accueil à la propriété. Des solutions seront également apportées aux problèmes culturels, ainsi qu'à diverses questions dont la solution exige un effort de coordination des diverses administrations.

Ces décisions sont destinées à favoriser l'insertion de l'immigration prise depuis 1974, notamment en faveur du logement et des jeunes.

#### LES RÉFUGIÉS D'INDOCHINE

An sujet du drame des réfugiés d'Indochine, le président de la République a rappelé l'importance de l'effort d'accueil accompli par la France. Depuis juin 1975, plus de trente-deux mille réfugiés ont été accueillis avec la France ont été accueillis sur notre territoire. Le président a indiqué que, fidèle à ses traditions, la France, terre d'asile, poursuivait son action humanitaire en faveur d'hommes et de femmes confrontés à de dures épreuves. Elle souhaite que tous les États qui sont en mesure de le faire joignent leurs efforts aux nôtres.

#### UN FLEAU DRAMATIQUE

Le ministre de l'Intérieur a présenté le bilan de la politique de sécurité routière mise en œuvre par le gouvernement depuis 1972. En cinq ans, grâce aux mesures réglementaires qui ont été adoptées, et notamment à la limitation de la vitesse et à l'obligation du port de la ceinture de sécurité, grâce aussi aux travaux d'amélioration du réseau routier, le nombre de personnes tuées sur la route a diminué de 20 % malgré une augmentation du trafic de l'ordre de 30 %.

Au cours des deux derniers mois, ce nombre qui est à comparer à celui de dix-sept mille tués en 1972, est descendu à moins de treize mille, c'est-à-dire à un niveau inférieur à celui de 1965.

Compte tenu de l'accroissement de la circulation, le risque d'accidents mortels sur les routes françaises a été réduit de 48 %.

Le gouvernement a constaté avec satisfaction que ces résultats sont le fruit de l'orientation de nouveaux développements de sa politique de sécurité routière, qui devraient permettre d'abaisser à un chiffre proche de dix mille le nombre des victimes de la route.

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté une communication sur le contrôle de la conduite sous l'empire d'un état alcoolique. Les résultats de diverses enquêtes montrent qu'environ 4 % des conducteurs sont sous l'empire d'un état alcoolique et que près de 90 %

des accidents mortels sont dus à l'alcoolisme, qui est donc la cause la plus importante de mortalité sur les routes.

C'est pourquoi le gouvernement a décidé que la lutte contre ce fléau serait l'une des principales orientations de la politique de sécurité routière.

À cette fin, le gouvernement demandera l'inscription à l'ordre du jour du Sénat de la proposition de loi, adoptée en juin dernier par l'Assemblée nationale, tendant à sanctionner plus sévèrement les conducteurs en état d'ivresse. Il présentera un amendement permettant de contrôler l'état d'imprégnation alcoolique des conducteurs, même en l'absence d'accident ou d'une autre infraction.

Le président de la République a déclaré :

« Le premier devoir d'un État moderne est de protéger la vie des citoyens et d'assurer leur sécurité. Tous les Français ont également le devoir de témoigner, par leur comportement sur la route, de leur responsabilité et de leur solidarité envers les autres. »

#### L'EMPLOI DES JEUNES

Le ministre du travail a présenté au conseil des ministres les résultats du pacte national pour l'emploi.

Il a rappelé au préalable que les statistiques de l'emploi du mois d'octobre, confirmant les tendances enregistrées pour septembre, manifestent clairement qu'un coup d'arrêt a été donné au chômage. En deux mois, le nombre corrigé des variations saisonnières des demandeurs d'emploi a baissé de 115 000, soit 10 %. Les demandes d'emploi satisfaites en octobre ont atteint le niveau le plus élevé depuis deux ans.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, 310 000 demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi ont trouvé du travail.

Pour ce qui concerne le pacte national de l'emploi, M. Bouillon a indiqué ensuite que l'effort conjugué des administrations, de l'Agence nationale pour l'emploi, des organismes consulaires, des organisations patronales et des entreprises alliées s'est poursuivi très activement, et qu'en octobre, le nombre total des places offertes depuis le 1<sup>er</sup> juillet dans le cadre du pacte national pour l'emploi s'élevait à 282 500, dont 97 500 embauches et 185 000 contrats d'apprentissage avec exonération des charges sociales, 74 000 places d'habilitation de stages en entreprise, 10 000 contrats emploi-formation, auxquelles s'ajoutent les 45 000 places de formation ouvertes dans les centres de formation.

Le ministre a rappelé cependant que l'effort devait être poursuivi sans relâche d'ici à la fin de l'année pour remplir l'objectif qui s'est fixé à l'automne, à savoir offrir aux jeunes sortis cette année de l'apprentissage scolaire un emploi ou une formation professionnelle adaptée aux besoins.

En indiquant qu'il allait procéder à une ultime relance de l'action, M. Bouillon a fait observer que les chefs d'entreprise qui souhaitent embaucher ou former des jeunes doivent maintenant prendre très rapidement leur décision, et que les jeunes eux-mêmes ont intérêt à profiter, dès à présent, de l'ensemble des possibilités qui ont déjà été offertes.

#### ÉLECTIONS AUX COMITÉS DE PARENTS

Le ministre de l'Éducation a commenté les résultats déjà connus des élections des représentants des familles aux conseils de parents dans les écoles primaires et maternelles. Ces élections ont eu lieu pour la première fois, dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme du système éducatif.

La participation des parents a été relativement forte ; la majorité des élus sont des « indépendants », non affiliés à une fédération nationale. Le ministre s'est déclaré très satisfait du déroulement démocratique des élections ; très peu de recours pour annulation ont été déposés.

#### (PUBLICITÉ)

**GRANDS**  
jusqu'au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chauffer à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11<sup>e</sup>), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue. Tél. : 357-45-92.

## éditions Buchet/chastel

### romans

- CLAIRE GALLOIS**  
Une fille cousue de fil blanc  
Jérémie la nuit.
- ROGER VAILLAND**  
Drole de jeu  
325.000 francs  
Une jeune femme seule. RÉÉDITION 1977
- CLAUDE AVELINE**  
Hoffmann Canada
- BERNARD DA COSTA**  
L'opéra de Mme Gable
- JEAN-CLAUDE SORDELLI**  
Renaissance
- CHAIM POTOK**  
Je m'appelle Asher Lev  
Au commencement.
- HENRY MILLER**  
Sexus - Plexus - Nexus  
Big sur  
Aller-Retour New York  
J'suis pas plus con qu'un autre
- MALCOLM LOWRY**  
Au dessous du volcan.

### essais

- JEAN BERNARD**  
(de l'Académie Française)  
Grandeur et tentations de la médecine  
L'homme changé par l'homme  
Survivance
- EDMOND BUCHET**  
L'homme créateur  
Renaissances et révolutions
- ALAIN DANIELOU**  
Le polythéisme hindou  
Les quatre sens de la vie  
Le temple hindou  
Trois pièces de théâtre de Harsha
- ABBA EBAN**  
Mon peuple  
Mon pays
- SRI AUROBINDO**  
La synthèse des Yoga  
(3 TOMES)  
Le cycle humain  
L'idéal de l'unité humaine
- C. G. JUNG**  
Les racines de la conscience  
Psychologie et alchimie  
L'âme et la vie  
Problème de l'âme moderne
- KRISHNAMURTI**  
Commentaires sur la vie  
(3 TOMES)
- EDWARD HEATH**  
A la barre  
(La volée sport de nos vies)

#### collection "MUSIQUE"

Dirigée par Edmond Buchet

- BERNARD GAVOTY**  
(de l'Institut)  
Reynaldo Hahn  
Alfred Cortot
- EDMOND BUCHET**  
Nouvelle connaissance de la musique
- PAUL et EVA YEHUDI MENUHIN**  
BADURA-SKODA  
L'art de jouer Mozart au piano
- ARNOLD SCHOENBERG**  
Le style et l'idée

#### collection "DEUX MILLIARDS DE CROYANTS"

Dirigée par Georges Richard-Molard

- Le protestantisme. Hier, Demain  
Le catholicisme. Hier, Demain  
Croyants hors frontières. Hier, Demain  
Le judaïsme. Hier, Demain  
L'Islam. Hier, Demain (A PARAITRE)

## best-sellers récents

- DOCTEUR ATKINS**  
La révolution diététique.  
Ma cuisine diététique.
- GAYELORD HAUSER**  
Mes nouveaux secrets
- DOCTEUR MICHEL MEIGNANT**  
LE LIVRE ROUGE DE LA SEXOLOGIE HUMANISTE  
Je l'aime.  
L'amour thérapeutique.
- BERNARD GAVOTY**  
(de l'Institut)  
Alfred Cortot
- GÉRARD BUSQUET**  
et **CHRISTIAN DELACAMPAGNE**  
Ladakh

A retourner aux Éditions BUCHET/CHASTEL  
18, rue de Condé - 75006 PARIS.

M. : \_\_\_\_\_ Profession : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Souhaitez recevoir gratuitement le catalogue des Éditions BUCHET/CHASTEL.

**TEMOIGNAGE CHRETIEN**

Hebdomadaire fondé en 1941  
dans la clandestinité

\* Donnez lui un peu  
d'oxygène

**AIDEZ-LE  
À TENIR**

\* Participez  
à la souscription  
nationale de ce  
"rescapé de la Résistance"

Envoyez vos dons aux "Amis de  
Témoignage Chrétien", 49, fau-  
bourg Poissonnière 75009 PARIS

C.C.P. 7158 47 PARIS

**offrez du fait main**

Les stylos Targa, comme tous les Sheaffer, sont entièrement assemblés à la main.  
Leur plume est soignée à la loupe oculaire.  
Les stylos Targa existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feutre.

**SHEAFFER**

Targa  
à partir de 75 F



Le Monde

# Société

## L'EXTRADITION DE M<sup>e</sup> KLAUS

Après son extradition, M<sup>e</sup> Klaus Croissant a été incarcéré à la prison de Stuttgart-Stammheim, où sont morts, le 18 octobre dernier, Andreas Baader, Gudrun Ensslin et Jan-Carl Raspe, ses anciens clients. Cette information a été donnée par un avocat de M<sup>e</sup> Croissant, à Mannheim, mais au ministère de la Justice du land de Bade-Wurtemberg on se refuse — pour des raisons de « sécurité » — à préciser dans quelle prison se trouve M<sup>e</sup> Croissant.

L'ancien avocat du groupe Baader et une nombreuse escorte avaient quitté vers 20 h. 45 la prison de la Santé, à Paris, pour se diriger, selon certaines informations, vers l'aéroport international de Cochin, à Conflans-Sainte-Hippolyte (Seine-et-Marne). De là, M<sup>e</sup> Croissant a été

transféré par avion à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, qui avait été placé sous le contrôle d'un important service d'ordre. Puis, il a été transféré en République fédérale d'Allemagne dans un hélicoptère de la Bundeswehr.

Au cours de la nuit, le ministère français de la Justice a publié le communiqué suivant : « M<sup>e</sup> Klaus Croissant a été remis, le 17 novembre 1977, à 1 h. 15, aux autorités d'Allemagne fédérale, conformément au décret d'extradition pris le 16 novembre par le gouvernement français. Ce décret est limité aux faits retenus par l'avis de la chambre d'accusation de Paris concernant le mandat décerné le 15 juillet 1977 par le tribunal régional de Stuttgart. »

La signature du décret avait suivi de peu

la lecture, en début d'après-midi, des deux arrêtés par lesquels la chambre d'accusation a rendu un « avis favorable partiel » à l'extradition. Immédiatement après l'audience, les quatre défenseurs de M<sup>e</sup> Croissant, M<sup>rs</sup> Stéphane Bordier, Roland Dumas, Jean-Jacques de Felice, et Joë Nordmann ont donné lecture de ce communiqué. Après l'avis donné par la chambre d'accusation, les avocats de la défense expriment leur agacement pour le sort de M<sup>e</sup> Croissant, dont la vie serait en péril s'il devait être extradé, bien qu'un seul élément du premier mandat ait été retenu. La France républicaine ne peut livrer un réfugié dont la demande d'asile est en cours. An cas où le gouvernement prendrait néanmoins un décret

d'extradition, la défense fait connaître qu'elle saisirait aussitôt le Conseil d'Etat, qui s'est déjà déclaré compétent pour annuler un décret d'extradition et pour décider au préalable qu'il soit sursis à son exécution. Elle demande solennellement qu'aucune mesure irrémédiable ne soit prise au mépris de la règle de droit.

La décision rapide du gouvernement n'a pas laissé le temps aux avocats de présenter leur recours.

L'audience venait de se terminer dans une atmosphère houleuse. Près de deux cents personnes se pressaient devant les portes de la salle d'audience en scandant : « Libérez Croissant ! ». Précédemment, des bousculades s'étaient

### La chambre d'accusation : « avis favorable partiel »

Tout en se prononçant en faveur de l'extradition de M<sup>e</sup> Klaus Croissant, la chambre d'accusation a écarté la plupart — et les plus graves — des accusations contenues dans le dossier présenté par les autorités ouest-allemandes. Ajouté à l'emploi répété du terme ambigu d'« avis favorable partiel », cet aspect des deux arrêts rendus le 16 novembre a, pendant quelques instants, provoqué la perplexité d'une grande partie du public, qui ne savait pas, en fin de compte, quelle conséquence il fallait tirer de cet « avis », d'autant que l'audience venait de se terminer sur l'annonce du rejet de la seconde demande d'extradition. Toutefois, on devait rapidement se rendre à l'évidence : les magistrats ne recommandent pas l'extradition, bien qu'ils ne retiennent, parmi de multiples accusations, qu'une seule charge contre M<sup>e</sup> Croissant.

La conclusion des dix-neuf pages du premier arrêt est la suivante : la chambre d'accusation « est d'avis qu'il convient d'émettre un avis favorable partiel à la demande d'extradition faite par le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne contre la

nommé Klaus Croissant, objet d'un mandat d'arrêt en date du 15 juillet 1977 décerné par le tribunal régional de Stuttgart pour association de malfaiteurs ». L'arrêt précise que « les effets de l'extradition » sont « limités ou reprochés qui ont été faits à Croissant d'avoir contribué à mettre sur pied et à faire fonctionner » entre les membres du groupe Baader, d'un côté, et non, d'un autre, d'informations, brochures, lettres, notices, instructions et documents en tous genres, et d'avoir par là même favorisé par l'intermédiaire de correspondants les agissements d'une association de malfaiteurs ». Cet arrêt ne vise que des faits survenus entre 1972 et le début de l'année 1974. Les magistrats ne retiennent pas l'accusation selon laquelle M<sup>e</sup> Croissant aurait fourni aux principaux membres du groupe Baader des renseignements pour leur permettre d'échapper aux recherches policières. Ils écartent deux autres accusations : selon la première, M<sup>e</sup> Croissant aurait organisé des grèves de la faim et contraint les membres du groupe à suivre ses ordres ; selon la seconde, il se serait livré à « une

intense activité de propagande » en faveur de l'association de malfaiteurs, en organisant des réunions ou conférences de presse et en transmettant à l'hebdomadaire Der Spiegel une interview d'Andreas Baader. Pour les motifs de la première demande d'extradition, il est précisé que l'inculpé encourt une peine de six mois à cinq ans d'emprisonnement.

Dans le second arrêt, beaucoup plus court (sept pages), la chambre d'accusation rejette purement et simplement l'ensemble de la seconde demande d'extradition adressée après un mandat d'arrêt international décerné le 30 septembre dernier — jour de l'arrestation de M<sup>e</sup> Croissant à Paris. L'ancien avocat du groupe Baader y était accusé d'avoir soutenu une association de « terroristes », c'est-à-dire plusieurs membres de la Rote Armee Fraktion recherchés pour être les auteurs présumés de sept meurtres, parmi lesquels ceux du général Siegfried Buback, le 7 avril 1977, du banquier Jürgen Fomte, le 30 juillet, et de M. Hanns-Martin Schleyer.

M<sup>e</sup> Croissant est soupçonné d'avoir engagé dans son cabinet d'avocats plusieurs membres de la R.A.F. et d'avoir transformé ce cabinet en véritable Q.G. du groupe terroriste. M<sup>e</sup> Croissant nie tout cela et se défend en affirmant que les magistrats de la chambre d'accusation, en refusant de considérer la requête fondée sur ces accusations, ont critiqué la constitution du dossier transmis par le gouvernement de Bonn : « L'espèce des faits, disent-ils, fait ressortir qu'il s'agit de nombreux entours le juge d'instruction allemand, d'extradition conditionnelle ou utilisation des termes qui amènent la portée de l'affirmation. » Et ils ajoutent que « c'est sous cette forme que les magistrats ont présenté l'un des clés du mandat d'arrêt selon laquelle une grande partie des membres (de la R.A.F.) » serait « recrutée par les collaborateurs du cabinet Croissant ». Pour les inculpations correspondant à cette demande, M<sup>e</sup> Croissant encourt une peine de cinq à dix ans d'emprisonnement.

Les magistrats ont refusé d'examiner le caractère éventuellement politique de la demande faite par les autorités ouest-allemandes, en soulignant que la convention franco-allemande du 28 novembre 1951 passe sous silence le cas de rejet de l'extradition prévu par la loi du 10 mars 1927. Le texte de l'arrêt fait, d'autre part, remarquer que, selon la convention, le caractère politique des faits incriminés ne saurait faire « de plein droit obstacle à l'extradition des lors qu'il s'agit d'un attentat à la vie ou à la liberté ou d'un combat armé ». Plus loin, les magistrats précisent que, même si « les crimes de sang reprochés à la bande de Baader répèleraient une certaine motivation politique, celle-ci ne pourrait être prise en considération, en application de la convention ».

Bien que l'arrêt de la chambre d'accusation laisse entendre que, conformément à la loi et à la convention d'extradition, M<sup>e</sup> Croissant ne pouvait être poursuivi devant la justice allemande pour des inculpations autres que celles retenues par la justice française, la fin de la lecture des deux arrêts a été accueillie dans le public par des cris : « Pour l'arrêt de justice française ! », « Nazis ! » et « Fascistes ! ».

F. C.

## Indépendances

Toujours réaffirmée, toujours remise en doute, l'indépendance de la magistrature est un principe qui revêt un caractère quasi sacré, tant on ne cesse de l'invoquer, et l'importance que l'on accorde à ce principe semble être souvent à la mesure même des craintes que l'on a de ne pas le voir respecté.

Dans l'affaire Croissant, comme dans beaucoup d'autres cas, aussi délicats, la nécessité absolue de cette garantie d'indépendance a été rappelée par toutes les parties en cause.

Toutes les personnes, tous les mouvements, qui ont pris la défense de M<sup>e</sup> Croissant ou qui se sont déclarés opposés à son extradition, ont dénoncé les « pressions » du gouvernement ouest-allemand ou le campagne qui paraissait s'organiser outre-Rhin pour incriminer davantage l'avocat du groupe Baader. De même a-t-on reproché au gouvernement français ou à certains de ses membres de vouloir influencer les magistrats de la chambre d'accusation.

D'autre part, si un procureur général est venu exceptionnellement occuper le siège du ministère public à l'audience du 2 novembre, c'est selon M. Paul André Sadon lui-même, parce que des « menaces » pesaient sur ses magistrats. Mais M. Sadon visait, lui, l'« agitation » et les « campagnes » menées en faveur de M<sup>e</sup> Croissant. Le procureur général, qui réclame l'extradition de ce dernier, a-t-il été ressaisi avant l'issue du procès ? On a remarqué que celui qui affirmait dans cette affaire, l'obligation pour le chef du parquet d'assumer pleinement ses responsabilités, était absent à l'audience du 18 novembre.

Toutes ces inquiétudes étaient-elles vaines ? La magistrature e-elle manifesté sans aucun doute son indépendance ? Le ministre ouest-allemand de la justice a répondu par l'affirmative en apprenant que la chambre d'accusation venait de donner un avis favorable à l'extradition qu'il réclamait. Cette décision,

e-11 dit, n'est pas surprenante de la part d'une juridiction indépendante. Cette opinion ne peut être surprenante, elle non plus. A la lecture des arrêts rendus le 16 novembre, il faut bien constater que les magistrats de la chambre d'accusation ont tenu compte de l'indépendance... mais surtout à l'égard d'une autre juridiction. La chambre d'accusation vient de contredire fondamentalement un récent avis du Conseil d'Etat. Dans un cas dont le similitude avec celui de M<sup>e</sup> Croissant a déjà été soulignée (Le Monde du 16 novembre), le Conseil d'Etat a considéré que les dispositions de la loi du 10 mars 1927 devaient « compléter » celles des conventions internationales d'extradition.

### Une décision expéditive

En annulant, le 24 juin dernier, le décret d'extradition visant un ressortissant espagnol, M. Pedro Astudillo, le conseil a rappelé que l'article 5 de la loi de 1927 prohibait l'extradition si celle-ci était demandée dans un but politique, et il a jugé que cette règle s'imposait même s'il n'en était pas fait mention dans la convention franco-espagnole d'extradition. La convention franco-allemande passée aussi sous silence ce point, mais les magistrats de la chambre d'accusation se sont opposés très clairement à l'interprétation adoptée par le Conseil d'Etat et ils ont déclaré : « Il n'y a pas lieu de rechercher si l'extradition est demandée dans un but politique. »

En règle générale, la chambre d'accusation ne saurait être absolument liée par la jurisprudence de la haute juridiction administrative. Mais dans l'avis donné par le Conseil d'Etat, il s'agissait d'un point de doctrine. Si la justice doit être indépendante, les décisions de justice ne sauraient être aussi « indépendantes » les unes des autres, encore moins contradictoires. Autre manifestation d'indépendance : celle du gouvernement qui a décliné immédiatement l'extradition de M<sup>e</sup> Croissant avant même que les défenseurs

de ce dernier ne puissent introduire un recours contre ce décret. Le gouvernement en avait le droit, mais ne moins que l'on puisse penser qu'il s'agit avec empressement, sinon précipitation : dès le matin du 16 novembre — bien avant que ne soit connue la décision de la chambre d'accusation — toutes les dispositions avaient été prises, tant au ministère de la Justice qu'à l'Hôtel Matignon, pour que soient remplies les formalités nécessaires à la signature du décret et à l'organisation du départ de M<sup>e</sup> Croissant vers la République fédérale d'Allemagne. Ce caractère expéditif rappelle étrangement celui qui avait été dénoncé dans l'« affaire Abou Daoud », lorsque la même chambre d'accusation s'était prononcée pour la libération du militant palestinien recherché tant en R.F.A. qu'en Israël (Le Monde du 12 janvier).

A l'encontre de M<sup>e</sup> Croissant, le gouvernement n'a pas adopté la même attitude qu'à l'égard de M. Pedro Astudillo. Dans le cas de ce dernier le ministre de la Justice avait pris le soin de faire savoir — devant le Parlement — qu'il avait décidé de différer l'exécution du décret d'extradition en attendant la décision du Conseil d'Etat et celle de l'Office français pour les réfugiés et apatrides (O.F.R.P.A.), après lequel M. Astudillo avait demandé le statut de réfugié politique. M<sup>e</sup> Croissant, lui aussi, avait introduit une requête auprès de l'O.F.R.P.A. pour obtenir le droit d'asile et allait faire un recours auprès du Conseil d'Etat — et on en avait laissé le temps.

Le gouvernement craignait-il la décision du Conseil d'Etat ? A-t-il voulu faire preuve d'indépendance à l'égard d'une juridiction qui a récemment manifesté ce même état d'esprit en censurant des textes ou mesures présentés par le gouvernement ? On prend, en tout cas, le risque de laisser penser que les décisions gouvernementales, elles aussi, sont tout à fait indépendantes les unes des autres et contradictoires.

FRANCIS CORNU.

## PRIVÉ DU DERNIER RECOURS

(Suite de la première page.)

En droit strict, le gouvernement français pouvait agir aussi vite qu'il le fait, bien qu'on ne puisse pas rapprocher l'acte qui vient de mettre en cause l'asile et celui qui avait mis à l'extradition M<sup>e</sup> Croissant : car ce n'est pas la même chose que de renvoyer sur un homme les portes d'une prison ou lui ouvrir les portes de la liberté. Mais, en droit strict, rien n'obligeait à attendre que le Conseil d'Etat, saisi à 20 h. 30 d'un recours contre un décret émis à 20 heures, ait eu le temps de se réunir et de décider un sursis d'exécution qui aurait interdit toute extradition avant que la haute juridiction n'ait statué au fond. En droit strict, les autorités de Paris pouvaient s'inscrire devant l'impétuosité allemande.

La décision du 16 novembre ne pose qu'une question, mais redoutable. Dans l'affaire Astudillo-Galleja,

le ministre de la Justice avait décidé de surseoir à l'exécution du décret d'extradition jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait statué au fond, tout en maintenant l'intéressé en prison. Le commissaire du gouvernement genavois avait tenu lui-même à souligner ce fait dans ses conclusions. Pourquoi le ministre de la Justice n'a-t-il pas pris une décision semblable dans l'affaire Croissant, qui est infiniment plus grave parce qu'elle met en cause non seulement l'asile politique, mais les droits de la défense ? Pourquoi n'e-t-il pas simplement attendu que le Conseil d'Etat lui-même prononce (ou retenu) un sursis à statuer qui aurait pu être dans une huitaine de jours ? La question peut se formuler en d'autres termes. Pourquoi le gouvernement français a-t-il privé M<sup>e</sup> Croissant du dernier recours auquel celui-ci avait droit ? Du seul recours en qui tout le monde pouvait avoir

confiance parce qu'il est porté devant une juridiction dont l'indépendance et l'autorité sont reconnues. Du seul recours devant un véritable tribunal, car la chambre d'accusation ne statue pas en tant que tel, mais seulement comme un organisme collégial donnant un avis sur un acte administratif. C'est pourquoi cet avis ne peut pas faire l'objet d'un recours en Cassation. Et c'est parce que cette garantie n'existe pas que le Conseil d'Etat s'est déclaré compétent pour juger de la légalité des décrets d'extradition.

La haute juridiction attache tant d'importance à cette garantie que des ordres avaient été donnés pour que son secrétariat reste ouvert jusqu'à l'heure où le recours de M<sup>e</sup> Croissant serait déposé, ce qui n'était possible qu'après la notification du décret d'extradition. Dans une affaire qui met en cause l'honneur de la France, il est réconfortant de constater qu'il y a des hommes et des juges qui ont le sens de leur devoir.

N'accusons pas le garde des sceaux, car la décision n'a pas été prise par lui. Huit jours plus tôt, devant le Conseil constitutionnel, le président de la République a donné une très belle définition de l'Etat de droit : « Celui dans lequel chaque autorité, à la plus modeste et la plus haute, s'exerce sous le contrôle d'un juge, qui s'assure que cette autorité respecte l'ensemble des règles de compétence et de fond auxquelles elle est tenue. » Depuis le 16 novembre 1977, à 20 h. 30, les Français savent comment ces mots se traduisent en actes.

MAURICE DUVERGER.

## Libres opinions

### On insulte les morts, maintenant ?

par CHARLOTTE DELBO (\*)

UN jeune couple de randonneurs était assis au bord de la route, sous le grand soleil. A l'approche de me voiture, le jeune homme s'est levé, m'a fait signe. Je me suis arrêtée, ai demandé où ils allaient. Question faite sur l'unique route qui traverse la Meuse (l'un des trois caps, celui du milieu, qui terminent le Péloponnèse) et au bout de laquelle il n'y avait plus qu'une bourgade. A Germin, nous nous sommes trouvés dans la même bourgade et, pendant deux jours, nous avons pris nos repas à la même table. Tous deux étaient de Berlin, étudiants. Pendant deux jours, ils ont vu le numéro tatoué sur mon bras gauche et n'ont rien dit. Ce n'est qu'au moment de reprendre la route que le jeune homme a pu surmonter sa gêne pour me dire : « Nous savons ce que signifie ce numéro. Nous l'avons vu en photo. C'est la première fois que nous le voyons sur une personne vivante. Excusez-nous, cela nous trouble beaucoup. Nous savons peu de chose de cette époque. Ni les parents — mon père avait vingt ans en 1940 — ni les grands-parents n'en parlent. On dirait que l'Allemagne est née après la guerre. C'est odieux... Vous devez haïr les Allemands ? »

— Non, il y a eu ce qui peut-être me réconcilie avec l'Allemagne... Les Beatles-Meinhof ?... c'est dit le garçon avec élan. Pour vous il faudrait rechercher les SS. Ce sont les seuls qui osent secouer la fausse bonne conscience, la conscience faussée de l'Allemagne. Les seuls qui aient un idéal. Aucun parti ne répond aux rêves de la jeunesse. Confort et conformisme, liberté contrôlée dont tout le monde se contente et les anciens nazis qui ont retrouvé toute leur arrogance... »

La jeune fille est intervenue : « Vous savez comment on les traite, en prison ? Un jour on les assassine. A la première occasion, on les assassine... »

Ainsi parlent-ils, ces deux jeunes Allemands et moi, sur les routes de Grèce, l'été dernier. «... Qui croit à leur suicide ? Personne et justement pas ceux qui les insultent. Se suicider, choisir sa mort, cela marque d'habitude un soulagement de l'honneur qui impose du respect même aux ennemis. Pour eux, on ne cesse de surenchérir dans l'insulte, dans la haine. Ce qui permet de mesurer à quel point ils dérangent... »

Ce dont un monde de bourgeois repus et triomphants des jeunes gens avait envie de tout faire sauter, escadé donc à l'improvvisation, et immoral ? Depuis Jésus-Christ, des hommes, jeunes, le plus ont voulu sacrifier leur vie pour sauver les hommes. Selon les époques, on les a appelés des saints, des nihilistes, des anarchistes. Les baptiser aujourd'hui terroristes permet un bien rassurant amalgame — sans parler du misérable jeu de mots — Baader — que s'est permis M. Orsion.

Terroriste, c'est aussi bien de droite que de gauche, n'est-ce pas ? Pendant l'occupation, les résistants étaient des terroristes pour les brigades spéciales (par qui j'ai été arrêtée le 2 mars 1942), mais comme les partis de gauche ont toujours été opposés à l'action individuelle, comme on ne peut nier l'existence de groupes néo-hitlériens en Allemagne, donc Baader-Meinhof sont de droite, pire, hitlériens. Et voilà qui justifie tout.

Les partis de gauche ont toujours prôné l'action des masses. Quand on a vu que cette action des masses n'a empêché aucune guerre, que ce soit 14-18 ou l'Algérie, qu'elle n'a pas empêché l'ascension de Mussolini, ni celle de Hitler, on comprend que la jeunesse tira les leçons de l'histoire et envisage d'autres moyens. Rien ne permet de les traiter d'hitlériens pour autant, et le chèque aux sorcières ne porte jamais les chasseurs dans les antres des néo-nazis. Alors, qui cela arrange-t-il de trailler le groupe Baader-Meinhof de fascistes ? Ceux qui étrangement la liberté en faisant croire qu'ils la protègent parce qu'ils transforment toute la population en justiciers, en flics, en indics ?

Ah ! j'oubliais... Tout commentaire sur cette affaire doit commencer par une déclaration de principe : contre le terrorisme. J'aurais cédé au bon usage si je n'étais vu. Une journée particulière. Pour qui était déjà adulte en 1938, donc pour qui a vécu la suite, la réponse peut être différente. Si, ce jour-là, le jour où Hitler est venu à Rome voir Mussolini pour sceller leur pacte l'axe, et les terroristes avaient fait sauter le train de Hitler, ou les voitures dans lesquelles parader les deux dictateurs sous les vivas de la foule hitlérienne, si des terroristes avaient voulu se sacrifier ce jour-là, il ne nous auraient épargné Auschwitz, à moi qui en suis revenue et à six millions d'autres qui n'en sont pas revenus.

(\*) Ecrivain, auteur d'Auschwitz et après.



Triumph à partir de 49 F

## offrez du fait main

Tous les Sheaffer sont entièrement assemblés à la main. Leur plume est soignée à la loupe oculaire. Les stylos Sheaffer existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feutre.



MAURICE DUVERGER.

مكتبة من الأصل



N DE M<sup>e</sup> KLAUS CROISSANT

## CROISSANT

La défense de Klaus Croissant, l'homme qui a été condamné à mort par la justice allemande, a été confiée à un avocat français, M. Robert Balanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale.

Peu avant 18 heures, une délégation d'avocats représentant le Syndicat des avocats de France (SAF), le Mouvement d'aide judiciaire (MAJ) et la Fédération nationale des jeunes avocats, était reçue au ministère de la Justice par un collaborateur du garde des sceaux.

En fin d'après-midi, M. Croissant remettait un avocat, M. Marie-France Schmidlin, une déclaration écrite affirmant : « Face au danger d'être extradé en R.F.A. et d'être incarcéré

produites, alors que le service d'ordre tentait de disperser la foule et que plusieurs dizaines d'avocats manifestaient sur les marches du Palais de Justice pour protester contre l'extradition de M. Croissant.

En fin d'après-midi, M. Croissant remettait un avocat, M. Marie-France Schmidlin, une déclaration écrite affirmant : « Face au danger d'être extradé en R.F.A. et d'être incarcéré

## dances

## Les réactions politiques et syndicales

M. ROBERT BALANGER, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale : « Au nom des députés communistes, je proteste solennellement contre l'extradition de Klaus Croissant, le gouvernement français a foulé aux pieds l'indépendance de la justice, sur laquelle les pressions se sont exercées et ont été exercées par la garde des sceaux. Il vient de briser les traditions républicaines sur le droit d'asile politique. C'est une honte. (...) L'extradition immédiate de l'avocat allemand, montre la complaisance du gouvernement français à l'égard du gouvernement d'Allemagne (...). Un gouvernement digne de ce nom ne livra pas à la sûreté un avocat étranger poursuivi pour l'exercice des droits de la défense dans le domaine politique. De tels agissements montrent que le pouvoir, dans sa pratique, fait passer la raison d'Etat et la complaisance des représentants des forces capitalistes de la petite Europe avant la liberté (...). »

LE BUREAU EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE rappelle la condamnation de toutes les formes de terrorisme et la nécessité de les combattre dans le respect du droit et des principes qui inspirent la Déclaration universelle des droits de l'homme et la convention européenne des droits de l'homme, ratifiée par la France en 1973.

P.S.U. : la décision d'extradition souligne l'absence d'indépendance des magistrats qui, derrière une hypocrisie qui ne trompe personne, ont appliqué les injonctions de M. Peyrefitte. L'extradition de M. Croissant, l'expose, rejoints les prisons allemandes et suicide et le met tout simplement en danger de mort.

ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS marxiste-léniniste : « La justice a extradé Klaus Croissant au prétexte du plus élémentaire humanisme, alors que le procureur allemand, qui a demandé l'extradition, est un ancien nazi, alors que les militants de la R.A.F. ont suicidés les uns après les autres dans leurs cellules. Elle l'a

fait alors qu'aucun des assassins nazis réclamés par la justice française n'a jamais été extradé et qu'ils occupent les meilleures places dans l'appareil d'Etat allemand, alors que le nazi Eschler, évadé d'Italie a été reçu à bras ouverts. En entérinant la décision de justice, le gouvernement prouve sa volonté de se soumettre au diktat du gouvernement allemand. »

NOUVELLE ACTION FRANÇAISE : « L'extradition de Klaus Croissant constitue un triple scandale : 1) Parce qu'elle viole une très vieille loi d'hospitalité qui protège toutes les victimes de l'injustice et du sectarisme quelles qu'elles soient, 2) Parce qu'elle viole les droits de la défense, 3) Parce qu'elle livre Klaus Croissant aux lois scélérates de la République fédérale qui ont déjà permis d'inculper soixante-dix avocats allemands coupables d'avoir fait leur métier. »

M. ETIENNE TARREDE, secrétaire national de la Fédération des républicains de progrès : « Il est inadmissible, quelle que soit la gravité du cas, de vider de leur substance les procédures destinées à garantir l'existence des libertés individuelles. Sans préjuger le moins du monde du fond du dossier, nous condamnons cette extradition quasi clandestine. »

C.F.D.T. : « Contrairement au langage tenu par le garde des sceaux, l'extradition ne sert pas

à lutter contre le terrorisme, mais constitue une atteinte aux droits fondamentaux pour lesquels le mouvement syndical s'est toujours battu. »

LA COORDINATION REGION ILE-DE-FRANCE D'ECOLOGIE 78 : « Cette décision est une atteinte au droit de la défense et à un droit fondamental qui est celui de l'asile politique. »

LE CONSEIL NATIONAL DU MOUVEMENT D'ACTION SYNDICALE (M.A.S.) invite l'ensemble des étudiants à des débrayages et à tenir en plus vite dans toutes les facultés des réunions de protestation. Il lance un appel pressant à toutes les organisations syndicales étudiantes (UNEF-Renouveau, UNEF, Unité syndicale, COSEF), pour réaliser dans les plus brefs délais une initiative de riposte qui soit à la hauteur du précédent que représente cette mesure. »

COMITE CONTRE L'EUROPE GERMANO-AMERICAINE : « L'extradition de Klaus Croissant est un acte très grave qui déshonore ses auteurs. Il attente gravement aux droits d'asile et aux droits de la défense. Il marque l'accélération dangereuse de la dégradation des libertés et de l'indépendance nationale devant la renaissance menaçante de l'impérialisme allemand. »

Les généraux François Binoche et Jacques Fort de Bollandière, et Jean-Paul Sartre notamment figurent parmi les signataires de ce communiqué.

Les avocats français de Klaus Croissant, M. Stéphane Border, Roland Dumas, Jean-Jacques de Felice et Joe Nordmann s'indignent dans un communiqué de la « précipitation mise par le gouvernement à prendre sur l'heure un décret d'extradition et à le faire exécuter en dépit des recours exercés en particulier devant le Conseil d'Etat. »

Les protestations contre cette extradition d'urgence d'un avocat ex-ceptionnelle du droit d'asile et du

droit de la défense. Ils signalent en outre que, venus assister leur client à la prison de la Santé, ils ont été, sur ordre, refoulés et chargés par les forces de police.

Pour le MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE (MAJ) « l'extradition de Klaus Croissant est un véritable scandale (...). La violation du droit par ceux qui ont la charge de le faire respecter, s'appelle, selon la déclaration des droits de l'homme, une forfaiture. Le ministre de la Justice vient d'accomplir une forfaiture. Nous demandons sa démission. »

Au cours de la conférence de presse du Mouvement d'action judiciaire, M. Michel Tubiana s'est indigné du fait que « le droit à la défense ait été radicalement violé et que les recours, tant auprès de la Cour de cassation que du Conseil d'Etat, n'aient pu s'exercer. Il a également vivement condamné l'interdiction qui a été faite aux avocats de Klaus Croissant de voir leur client. »

LE SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE (S.A.F.) note : « L'arrêt de la chambre d'accusation de Paris rendu le 16 novembre a donné les mains libres au gouvernement pour décider du sort de M. Klaus Croissant. Le pouvoir a, séance tenante, fait remettre aux autorités de l'Allemagne fédérale. Un avocat se trouve ainsi livré pour avoir assuré la défense de ses clients. »

Nonobstant, en attendant la fin de la réunion en discutant avec le militant - symple - qui est - elle - écheter - des - rafraichissements - pour - tout - le monde et avec la - militante - un - peu - revêche - qui - ne - s'en - laisse - pas - compter.

21 heures. François Mitterrand passe, entouré des autres membres du bureau. Claude Estier persifle, se fâche et s'en va. Pierre Mauroy, bonhomme : « Allez, soyez gentils, vous sortez gentiment, et je vous donne, chers, d'individu à individu, la position du P.S. » Discussions, plaisanteries, tout le monde sort. M. Mauroy laisse tomber : « Le bureau exécutif s'est prononcé contre l'extradition de Klaus Croissant. » A cette heure, l'avocat allemand a déjà été extrait de la prison de la Santé. Dans quelques minutes, Rocheteau va marquer le premier but.

MICHEL KAJMAN.

La France s'essaye devant les petits écrans pour assister à la rencontre France-Bulgarie. Eux, ceursant dans Paris, quelques avocats, quelques dizaines, révoltés par ce qui allait arriver. Déchirer le ticket de M. Klaus Croissant pour l'Allemagne pendant que les tricolores gagnaient le leur pour l'Argentine ? Ils ont même fait ce qui ne leur ressemblait guère pour y parvenir : tirer les sonnettes du P.S. et du P.C.

M. Roland Leroy les a reçus, pièce du Colonel-Fabien : le P.C. serait terme, son opposition était formelle. M. Robert Balanger élitait envoyer un télégramme de protestation au président de la République, au nom du groupe...

Place du Palais-Bourbon, au siège du P.S., ce fut moins simple. M. Lionel Jospin avait dit que le bureau exécutif, qui se réunissait au même moment, allait prendre position : « A-tendez 20 h. 30. Mais à 19 h. 30 M. Claude Estier revenait dans le hall d'entrée et jatait un froid en proférant : « Vous n'avez rien

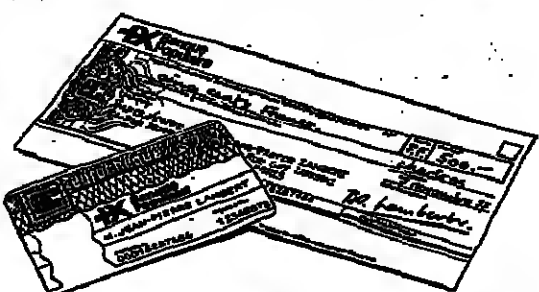
à attendre de nous ce soir. Nous n'avons pas de réponse à vous donner. Nous prendrons une position publique. »

Nonobstant, en attendant la fin de la réunion en discutant avec le militant - symple - qui est - elle - écheter - des - rafraichissements - pour - tout - le monde et avec la - militante - un - peu - revêche - qui - ne - s'en - laisse - pas - compter.

21 heures. François Mitterrand passe, entouré des autres membres du bureau. Claude Estier persifle, se fâche et s'en va. Pierre Mauroy, bonhomme : « Allez, soyez gentils, vous sortez gentiment, et je vous donne, chers, d'individu à individu, la position du P.S. » Discussions, plaisanteries, tout le monde sort. M. Mauroy laisse tomber : « Le bureau exécutif s'est prononcé contre l'extradition de Klaus Croissant. » A cette heure, l'avocat allemand a déjà été extrait de la prison de la Santé. Dans quelques minutes, Rocheteau va marquer le premier but.

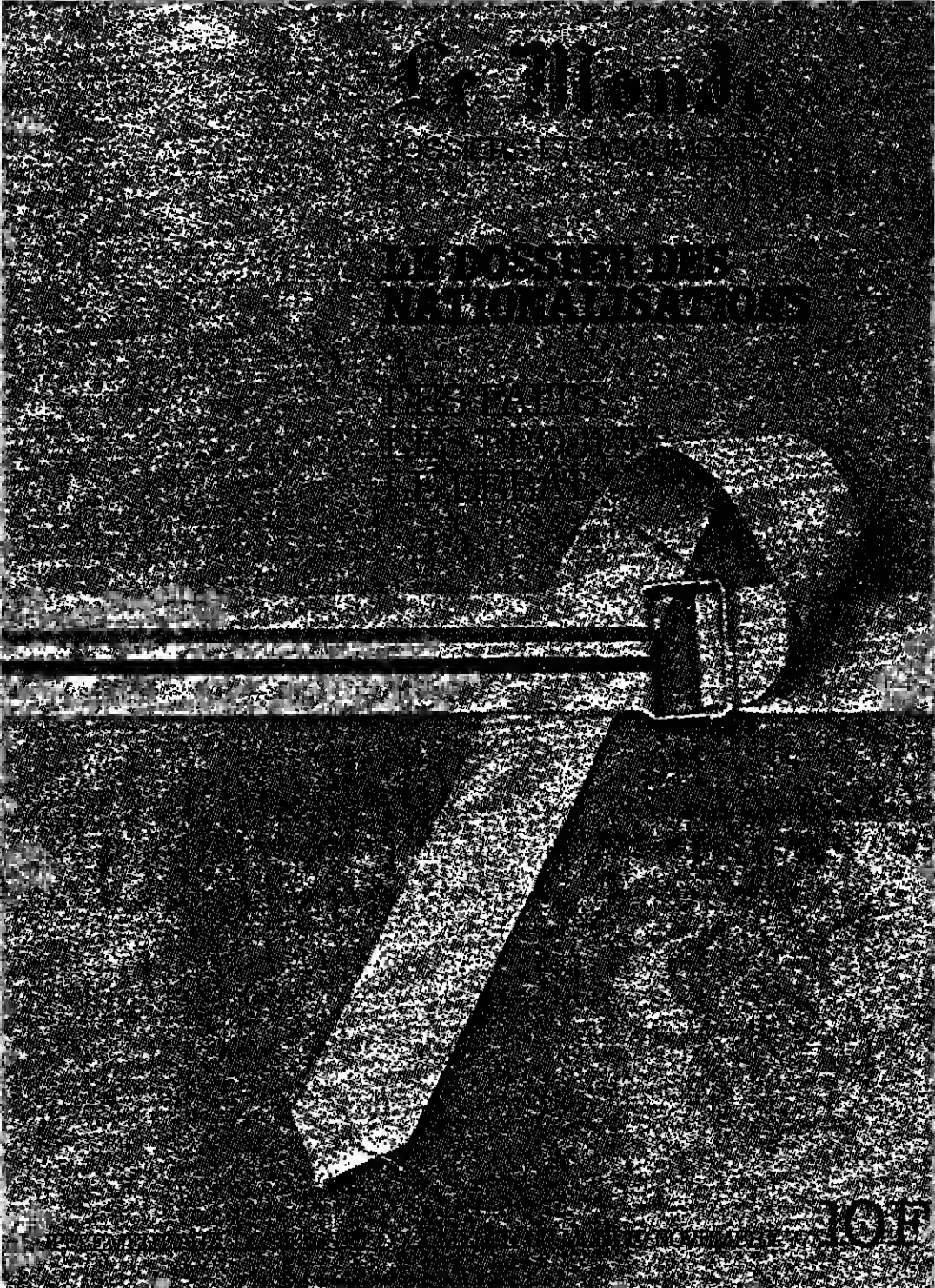
MICHEL KAJMAN.

Eurochèque.  
Servez-vous en liquide 24 h. sur 24.



Le compte Eurochèque donne accès aux Distribanque.

VIENT DE PARAITRE

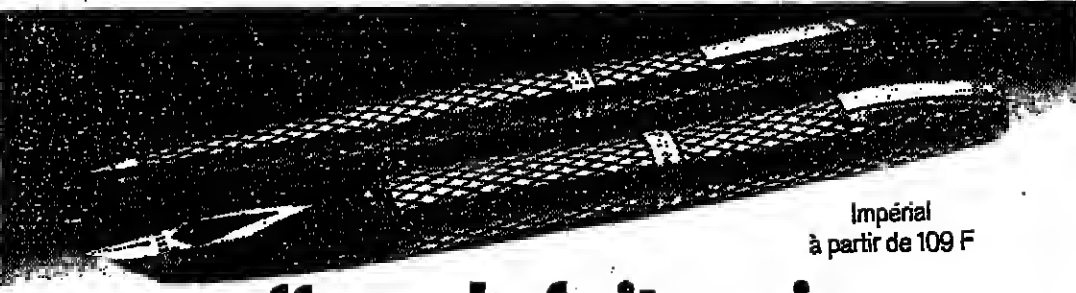


EN VENTE PARTOUT

Eurochèque  
est à la Banque Populaire.



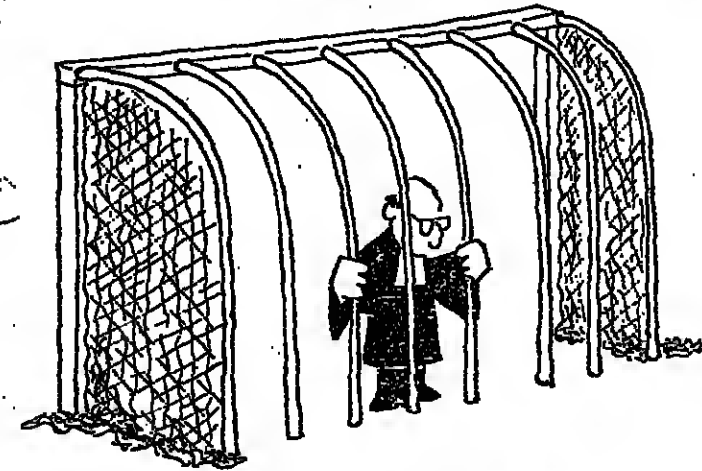
Banque Populaire



offrez du fait main

Tous les Sheaffer sont entièrement assemblés à la main. Leur plume est sertie à la loupe oculaire. Les stylos Sheaffer existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feutre.

SHEAFFER  
SHEAFFER GUNN & SONS



(Dessin de CHENEZ)

## LA HONTE ET LA JOIE

Sur les Champs-Élysées, de petits groupes de jeunes se forment, criant leurs slogans. Bloqués dans leurs voitures arrêtées, les conducteurs entament à coups de klaxon - et de di-ta-ta - trois notes, deux longues) - une symphonie des grands soirs.

A l'Elysée tout proche, M. Giscard d'Estaing mettait la dernière main aux formules du discours qu'il allait rendre public dans l'antenne.

Manifestations au cœur de Paris, intervention en pleine nuit de président de la République. A la même heure, au salon français à basse altitude de la frontière de l'Est. A son bord, M. Klaus Croissant, livré à la France, terre d'asile, à la justice allemande.

Pourtant, en prêtant l'oreille, on lisait le message présidentiel, se n'était pas la honte, mais la joie que l'on rencontrait. On ne gagnait, criaient les jeunes les Champs-Élysées. Et le télégramme de M. Giscard d'Estaing était pas adressé au chancelier Schmidt, mais à l'équipe de France de football, qui venait de vaincre la Bulgarie. - P. V.-P.

LA HONTE ET LA JOIE



# SOCIÉTÉ

## L'EXTRADITION DE M<sup>e</sup> KLAUS CROISSANT

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

Le quotidien LIBÉRATION reproduit sur sa page de couverture, rayé de deux traits de plume, l'allure d'un préambule de la Constitution de 1958, auquel se réfère explicitement la Constitution de 1958 : « Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République ».

Yves Morvan écrit dans L'HUMANITÉ : « La décision déshonorante du pouvoir giscardien se fonde, prétend-il, sur un arrêt de la chambre d'accusation. Mais dans quelles conditions cet arrêt a-t-il été rendu ? Comment ont été oubliées les pressions gouvernementales à la suite desquelles il a été obtenu ? Comment oublier l'intervention personnelle du garde des sceaux, M. Peyrefitte ? »

Dans L'AURORÉ, Jean Laborde explique les « raisons » du gouvernement français : « Elles concernent la lutte contre le terrorisme, qui ne peut plus être menée

### LE «TIMES» : un geste de confiance.

Le Times du jeudi 17 novembre consacre son éditorial à l'extradition des terroristes. « M. Croissant, y lit-on, s'est attiré le soutien d'une fraction vociférante de la gauche française, qui a accepté sa thèse manifestement absurde selon laquelle la République fédérale d'Allemagne est, ou peu s'en faut, un État fasciste, et lui un combattant dans la résistance politique. » Après avoir décrit la difficulté d'établir en droit le caractère politique d'un délit, l'éditorialiste du Times conclut : « Extradire un terroriste allemand en République fédérale est un geste de confiance dans la démocratie et la justice allemandes. »

à partir d'un seul territoire national. Elle doit être européenne d'abord, universelle ensuite. Il importe que tous les gouvernements qui veulent se débarrasser de cette lèpre affreuse se déclarent solidaires, non pas seulement dans les paroles, mais dans les actes. » Il s'interroge aussi sur la « hâte » avec laquelle la décision a été prise, sans attendre l'apurement des voies de droit (...).

« Naguère », rappelle Jean Laborde, deux ministres du général de Gaulle sauveront le général Joubert que le chef de l'État voulait fusiller, en lui représentant que l'indignité même du haut tribunal militaire était en question devant le Conseil d'État. De Gaulle s'inclina, et Joubert fut sauvé.

Dans LE MATIN, Gilles Martin écrit : « Le souvenir de la livraison par l'État des antifascistes allemands est encore trop brûlant pour moi pour que je puisse consentir à cette violation d'un principe essentiel. »

Jean-Claude Boyer note dans LE FIGARO que l'Allemagne « appartient à la même communauté démocratique que nous ». « Dès lors, affirmer qu'en livrant Klaus Croissant à l'Allemagne fédérale on risque de porter atteinte aux droits de l'homme, et notamment au droit de la défense, marquerait une suspicion illégitime. »

Sous le titre « Trop de bruit », Benoît Raynaud estime, dans FRANCE-SOIR, que l'affaire Croissant est « relativement simple ». Il attribue à la « passion », à l'« excès » et à l'« outrance » « ce déchaînement verbal qui tend à faire de Klaus Croissant un martyr en puissance, un prisonnier promis à l'assassinat », ainsi que la présentation de l'Allemagne sociale-démocrate d'Helmut Schmidt comme un État policier où la torture et le meurtre des opposants seraient de règle.

## Très vive satisfaction à Bonn

De notre correspondant

Bonn. — Le verdict de la chambre d'accusation autorisant l'extradition de M<sup>e</sup> Croissant et la façon expéditive dont le gouvernement français a mis cette mesure en application provoquent naturellement la plus vive des satisfactions en Allemagne fédérale. Pour les dirigeants comme pour l'opinion, le résultat essentiel du jugement de Paris est que l'avis des terroristes ne s'est pas vu reconnaître le statut qu'il revendiquait : celui d'un « combattant de la liberté » en butte aux persécutions d'une « justice politique ». Une décision différente aurait été considérée ici comme un encouragement direct adressé

aux membres de groupes terroristes et à leurs sympathisants.

Un second motif de satisfaction tient à ce que la décision de la cour française peut être considérée comme un geste de confiance envers la République fédérale d'Allemagne et son appareil judiciaire. Certes, on ne manque pas de noter que les juges français n'ont pas entièrement partagé le point de vue de leurs collègues ouest-allemands. On trouve même assez paradoxal que la chambre d'accusation de la cour d'appel ait rejeté l'argumentation formulée par le procureur fédéral dans le second

mandat d'arrêt établi contre M<sup>e</sup> Croissant et accusant celui-ci d'avoir soutenu l'action d'une association criminelle : ce deuxième mandat d'arrêt devait, aux yeux des autorités de Bonn, renforcer l'accusation portée par le premier et assurant que l'avocat avait profité de son statut privilégié pour établir un réseau d'information entre les terroristes arrêtés et leurs collègues encore en liberté.

Il est vrai qu'en Allemagne fédérale aussi, certains juristes avaient émis des doutes à ce sujet. Non pas que les « certitudes psychologiques » fussent défaites : bien peu de gens en R.F.A. arrivent à croire que M<sup>e</sup> Croissant n'a pas été de tout cœur avec les terroristes qu'il défendait, et qu'il ne leur a pas accordé son soutien actif. Mais les esprits les plus pondérés mesurent que les convictions humaines ne constituent pas des preuves valables sur le plan juridique, et le procès de M<sup>e</sup> Croissant n'est pas joué d'avance.

Quoi qu'il en soit, les décisions de la chambre d'accusation parisienne et du gouvernement français sont considérées comme un indispensable « geste de solidarité » dans la lutte contre le terrorisme qui ne menace pas seulement la République fédérale. Comme l'écrit, ce jeudi matin, le quotidien de centre gauche municipal Süddeutsche Zeitung, il s'agit d'un « acte de confiance politique du terrorisme dans les pays civilisés ». De ce point de vue, les Allemands de l'Ouest ne manquent d'ailleurs pas de rappeler que la France avait, elle aussi, un intérêt direct dans cette extradition. Une décision différente, estime-t-on à Bonn, aurait comporté le risque de rappeler que la France avait, elle aussi, un intérêt direct dans cette extradition. Une décision différente, estime-t-on à Bonn, aurait comporté le risque de rappeler que la France avait, elle aussi, un intérêt direct dans cette extradition.

Le Frankfurter Rundschau (gauche, Frankfurt) écrit de son côté : « Ce n'est qu'en s'en tenant fidèlement aux limites imposées par l'état de droit que le gouvernement de la R.F.A. remettra, dans l'esprit des Français, le Croissant dans son véritable cadre : juridique et non politique. »

### UN NOUVEAU SUCCÈS DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME estime la presse ouest-allemande

La plupart des quotidiens ouest-allemands « bouillonnent » leurs dernières éditions en fin d'après-midi et de ce fait ne commentent guère que la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, mais non celle du gouvernement français. D'une manière générale, leurs commentaires insistent sur le « courage » des magistrats français et sur le fait que l'attitude de ces derniers peut avoir porté un nouveau coup au terrorisme.

Die Welt (groupe Springer) écrit : « Au pays de Jean-Paul Sartre, l'armée des sympathisants est particulièrement active. Si, avec son côté, la justice ou le gouvernement ont pu éviter l'extradition, un triple but aurait été atteint : l'Allemagne se serait trouvée discréditée comme un pays contre lequel il importe de mener une « résistance politique » ; l'unité franco-allemande, pierre angulaire de la Communauté européenne, de l'alliance occidentale et de la protection de Berlin, aurait été profondément atteinte ; le terrorisme aurait été légitimé, et il aurait pu établir son quartier

général, tout tranquillement, en France. Ce qui, naturellement, eût aussi comporté des conséquences pour la stabilité politique intérieure de la France. (...) Le tribunal a subi les plus fortes pressions de la part des cercles « intellectuels ». Pour son courage, qui, en de telles circonstances n'allait pas de soi, il a droit à des remerciements. »

Le Süddeutsche Zeitung (centre gauche, Munich) estime que la décision de la cour constitue « un nouveau succès de la lutte antiterroriste internationale », mais ajoute : « Le procès de M<sup>e</sup> Croissant devra s'appuyer sur un dossier solide, sinon l'on se demandera si toute cette agitation politique était bien justifiée. »

Le Frankfurter Rundschau (gauche, Frankfurt) écrit de son côté : « Ce n'est qu'en s'en tenant fidèlement aux limites imposées par l'état de droit que le gouvernement de la R.F.A. remettra, dans l'esprit des Français, le Croissant dans son véritable cadre : juridique et non politique. »

## Le Parlement européen demande aux Neuf de coopérer dans la lutte contre le terrorisme

De notre correspondant

Strasbourg. — Le Parlement européen condamne fermement le terrorisme international et demande une coopération effective des gouvernements dans la lutte contre les menaces antiterroristes. Une résolution adoptée à l'unanimité mercredi 16 novembre, étend la condamnation aux autorités des pays qui faciliteraient l'action des terroristes, et pratiqueraient le recel d'otages.

Le texte réclame la mise en place d'une collaboration quasi-institutionnelle entre les gouvernements avec des recours au terrorisme communautaire, en particulier, à la Commission de Bruxelles, pour mener la lutte antiterroriste. Outre l'application effective des lois nationales antiterroristes déjà existantes, en particulier de celles du Conseil de l'Europe, dont il demande la ratification par les pays membres, « la résolution demande la mise au point d'une convention contre les prises d'otages avec un engagement contraignant pour les États contractants ».

Le débat a mis en lumière le souci des groupes politiques de mener la lutte dans le respect des idéaux démocratiques, en particulier celui des droits fondamentaux et des libertés individuelles. Il faudra toujours se souvenir, a souligné le porte-parole du groupe socialiste, des paroles du président d'Allemagne fédérale, M. Schmidt, affirmant, lors des obsèques de M. Schleyer, que « le droit de critique représente un aspect vital de la démocratie occidentale ».

Le porte-parole du groupe démocrate-chrétien a demandé que la Communauté européenne retire aux pays membres des terroristes le bénéfice des accords commerciaux préférentiels signés dans le cadre de la convention de Lomé. L'Ouganda, qui avait hébergé les pirates et sequestres les otages d'Entebbe, se trouverait dans ce cas. Le représentant du groupe libéral a proposé que les pays procurant asile ou passeport aux terroristes soient exclus des écoles du trafic aérien international. Pour rendre plus efficace

la lutte contre le terrorisme, il a suggéré un début d'intégration des services de police européens avec la création d'un office de renseignements, ainsi qu'un organisme de recherches au niveau communautaire. Au nom de la Commission, M. Davignon a précisé que si elle souhaitait renforcer la lutte contre le terrorisme, elle ne pouvait proposer des mesures techniques de lutte, les-les-ci relevant de la compétence des États membres.

J.-C. HAHN.

### Le meurtre de M. Schleyer

LES ENQUÊTEURS PENSENT QUE LE «PATRON DES PATRONS» ALLEMAND A ÉTÉ ASSASSINÉ HORS DE FRANCE.

Près de quatre semaines après la découverte du corps d'Heinrich Schleyer, le 19 octobre à Munich, les enquêteurs envisagent sérieusement l'hypothèse selon laquelle l'otage a été séquestré et assassiné hors de France. Avant d'en arriver à cette conclusion, les enquêteurs ont procédé à trois phases d'investigation. Dans un premier temps, le concours de toutes les forces de l'ordre mobilisées a été utilisé pour « des recherches en vrac » tous azimuts. Dans un deuxième temps, à partir du 24 octobre, les recherches ont été « canalisées et orientées » (le Monde du 25 octobre). Enfin, les recherches sont devenues « ponctuelles ».

Dans cette dernière phase — alors qu'après avoir des investigations avaient notamment été menées dans le Sundgau, région limitrophe de la Suisse, les policiers se sont attachés à pousser leurs recherches dans le Rebberg, quartier résidentiel de Mülheim, relativement étendu. Parallèlement, quelques « sept cents interrogatoires de la police judiciaire », et elles n'ont pas indirectement apporté des preuves, ont fourni des indices.

Ces recherches, négatives à court et à moyen terme semblent-elles, ont cependant contribué à la conviction des enquêteurs de l'apport d'une bouteille de lait répérée sur un document photographique envoyé par les ravisseurs a ainsi permis d'établir qu'elle provenait d'une coopérative laitière suisse. D'autres indices confortent les policiers dans cette thèse. Est-ce un hasard, dès lors, si les enquêteurs, et tout particulièrement le service régional de police judiciaire de Strasbourg, s'apprêtent à en finir avec des investigations dont les résultats n'ont pas été à la hauteur des moyens engagés ? — L. G.

● L'extradition de Christoph Wackernagel, le terroriste ouest-allemand arrêté le 11 novembre dernier au cours d'une fusillade à Amsterdam, a été officiellement demandée mercredi 16 novembre par l'Allemagne fédérale au gouvernement de La Haye. La justice néerlandaise devra statuer sur cette demande. — (A.F.P.)

● Deux attentats ont été commis, dans la nuit du 15 au 16 novembre, contre les succursales de firmes allemandes Mercedes, boulevard Voltaire (Paris-11<sup>e</sup>) et Siemens, rue du Four (Paris-6<sup>e</sup>). Un correspondant anonyme se réjouit que les groupes autonomes Vengence pour Baader et ses camarades a revendiqué les deux actions.

## LA PHOTO DANS LE

LA PHOTO DANS LE  
Photo-cinéma

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...  
La photo-cinéma...

# 15% DE REMISE SUR TOUS LES BRILLANTS.



Du 15 novembre au 31 décembre, 15% de remise sur tous nos brillants. Des diamants authentiques et des montures, d'une finition garantie par le Printemps. Exemple : alliance brillants 5.350 F. Remise 802,50 F. Net à payer : 4.547,50 F.

Le Printemps vous garantit la reprise d'un diamant à son prix d'achat le jour où vous désirez en acquérir un autre.

## Printemps

Hausmann

هكذا من الأصل



L'AFFAIRE DU « TRÉSOR DE GUERRE DU F.L.N. »

La succession de M. Khider à la Banque commerciale arabe a été régulière estime le tribunal fédéral de Lausanne

De notre correspondant

Berne. — Nouvel épisode dans l'affaire des fonds du F.L.N. confiés, en 1962, par M. Mohamed Khider à la Banque commerciale arabe de Genève, le tribunal fédéral de Lausanne, la plus haute instance judiciaire suisse, a cassé, mardi 15 novembre, un jugement de la cour de justice du canton de Genève, implicitement favorable aux thèses de l'Etat algérien. Une plainte avait été déposée par un ancien administrateur de la banque, M. François Genoud, qui contestait la régularité des opérations ayant permis à l'administrateur délégué, M. Zouheir Mardam, de nationalité syrienne, d'acquiescer la majorité des actions.

Avec une partie des quelque 30 millions de francs suisses déposés par l'ancien trésorier du F.L.N., M. Mardam s'était assuré, après la mort de ce dernier, en 1967, le contrôle de la banque. Ensuite, il renoua encore sa position par une série de mesures d'assainissement décidées au cours d'assemblées générales, en 1967 et 1968, non sans avoir promis de restituer à l'Etat algérien ce qui lui revenait. Promesse non tenue, selon M. Genoud.

Contrairement à la justice genevoise, le tribunal fédéral a estimé que M. Mardam était valablement habilité à modifier le capital par actions de la banque. En tant que détenteur de la majorité des actions au porteur qu'il avait acquises par voie fiduciaire, l'administrateur délégué n'a pas commis d'irrégularité en exerçant son droit de vote. Au contraire, le tribunal fédéral a considéré que la justice genevoise avait fait « une erreur manifeste » en constatant que M. Khider était devenu le propriétaire de la majorité des actions.

Ce nouveau jugement ne contraindra sans doute guère à éteindre l'atmosphère entre Alger et Berne. En 1974 déjà, le tribunal fédéral avait débouté le gouvernement algérien, qui réclamait à la Banque commerciale arabe le remboursement des fonds du F.L.N. (le Monde du 3 juillet 1974). En juillet dernier, l'Algérie avait vivement réagi à des sommations de payer qui lui avaient

été adressées par l'Office des poursuites du canton de Genève pour couvrir les frais du procès intenté à la Banque commerciale arabe en 1974 (le Monde du 27 juillet). Les autorités algériennes se sont cependant toujours refusées à admettre les explications du gouvernement helvétique, qui se retranche derrière le principe de la séparation des pouvoirs pour justifier son impuissance dans ce litige.

Par souci d'apaisement, on tient à rappeler à Berne que, dans son dernier arrêt, le tribunal fédéral n'avait pas à déterminer qui pouvait être un propriétaire plus légitime de la majorité des actions de la banque que l'administrateur délégué. D'autre part, le tribunal de Lausanne a décidé de communiquer son jugement à la commission des banques, qui devra vérifier si la Banque commerciale arabe de Genève n'a pas commis d'infraction à la loi fédérale sur les banques.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Deux ans après l'enlèvement de Mehdi Ben Barka.

M. Bachir Ben Barka, fils du chef de l'opposition marocaine Mehdi Ben Barka, enlevé le 29 octobre 1965 à Saint-Germain-des-Près, a fait le point, mercredi 16 novembre, au cours d'une conférence de presse, sur l'instruction judiciaire ouverte le 23 octobre 1975 après le dépôt d'une plainte contre X pour l'assassinat de son père. Cette nouvelle procédure, engagée pour éviter que joue la prescription, n'a pas encore permis de faire toute la lumière sur cette affaire.

« Le bilan est décevant », a reconnu M. Léo Matarasso qui, en compagnie de M. Germaine Sgherbi et Maurice Buttin, a réouvert le dossier en examinant un à un les principaux éléments. M. Matarasso a notamment réaffirmé que M. Pierre Lemarchand, bien que celui-ci n'ait ni été témoin, selon les experts, l'auteur du questionnaire retrouvé dans la serviette de Georges Figon et destitué sans aucun doute à Mehdi Ben Barka.

« Ce qui prouve », a ajouté l'avocat, que M. Lemarchand était mêlé à l'enlèvement. L'instruction menée par M. Hubert Pissoneau, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, n'a pas

permis également de savoir ce que sont devenus les quatre truands qui avaient participé à l'enlèvement, dont Georges Bouchesleba. Enfin, les avocats de la partie civile ont protesté contre le fait qu'on ne puisse, deux ans après l'enlèvement, connaître la teneur des documents détenus par le SDECE sur cette affaire. Le commissaire Gaille a en effet estimé que « les sources doivent rester secrètes » et qu'il n'existait aucune prescription en la matière.

M. Bachir Ben Barka s'est demandé, en conclusion, si on n'allait pas « vers un nouveau scandale dans la deuxième instruction de l'affaire Ben Barka ».

Une enfant de huit ans assassinée à Mulhouse.

L'une des six enfants de la famille Janny, Carole, âgée de huit ans, dont le père est chauffeur routier à Mulhouse, a été découverte morte, mercredi 16 novembre, vers 14 heures, sur une berge du canal de décharge de l'Il à la hauteur du musée automobile Schlumpf, non loin de son domicile.

Son corps nu, enveloppé dans un dessus-de-lit rouge et dissimulé dans un carton, portait des traces de strangulation et de brûlures de cigarettes. Il semble, en

outre, qu'elle ait subi des violences sexuelles. Elle avait disparu, mardi 15 novembre vers 18 heures, alors que sa mère venait de l'envoyer faire une course dans une épicerie située à 150 mètres seulement de leur maison. La police, alertée vers 21 heures, avait en vain cherché la fillette toute la nuit, notamment en brouette du canal. (Corresp.)

Attentat contre l'Amicale des Algériens en Europe.

La vitrine du siège de l'Amicale des Algériens en Europe, à Annecy, près de Metz (Moselle), a été brisée, dans la nuit du mardi 15 au mercredi 16 novembre, par des pavés. Deux bouchons allumeurs de grenades d'extrême et des tracts signés par le « Front national pour la défense du peuple algérien » (F.N.D.P.A.) ont été retrouvés sur les lieux de l'incident. Dans ces tracts, le F.N.D.P.A., organisation inconnue des services de police de la région, dénonce « la politique du président Boumedienne et de son administration, qui maintient l'Algérie en coupe réglée ». Ce mouvement « met en garde » le président algérien contre « sa politique avec le front Polisario, qui altère ses relations avec la France ».

La mort d'un bébé : pour l'hôpital de Pontoise « aucune faute n'est à relever ».

Le centre hospitalier de Pontoise (Val-d'Oise) examine, dans un communiqué publié mardi 15 novembre, les conditions de l'accident dans lequel, le mardi 8 novembre, un enfant âgé de deux ans et demi, James Blondel, a trouvé la mort après une chute de 15 mètres dans la cage d'un monte-charge (le Monde du 15 octobre).

« Compte tenu de ce que l'attention du personnel n'était pas appelée sur le danger que pouvait présenter l'appareil pour de très jeunes enfants », l'hôpital estime qu'« aucune faute n'est à relever. (...) Les commissions de sécurité qui se réunissent régulièrement à l'établissement (...) n'ont jamais fait état d'un manque relatif à ce monte-charge ».

D'autre part, les élus socialistes de Pontoise précisent que Mme Marie-France Lecuir, conseiller municipal socialiste, membre du conseil d'administration de l'hôpital, « a voté contre les budgets 77 et 78 qui ne prévoient pas des effectifs de personnel correspondant aux besoins des malades de la région de Pontoise ».

LA PHOTO DANS LES 8 BHV.\*

(Publicité)

Photo-cinéma. Un hiver bien rempli.

Il y a, parmi les amateurs, ceux (ils sont de plus en plus nombreux) qui s'intéressent de plus près à la technique et à ce qui se passe après la prise de vue. Ceux-là trouveront au BHV un matériel très perfectionné répondant parfaitement à leurs besoins.

La prise de vue en intérieur. Les secrets de la réussite.

Avec les techniques actuelles, la lumière n'est plus la condition sine qua non d'une photo réussie. Au BHV, vous avez le choix parmi une large gamme d'appareils d'éclairage artificiel.

Du plus simple au plus sophistiqué, de moins de 100F à plus de 1000F, les flashes. Ils sont à lampe ou électroniques, avec ou sans cellule, à pile ou à accus, orientables ou non. Dans tous les cas, les flashes permettent de recréer une lumière naturelle, et donc de prendre des photos dans une pièce particulièrement sombre.

Pour le cinéma, des torches. Avec ou sans volets, avec ou sans refroidissement, on les trouve au BHV de moins de 200F à plus de 1000F.

Autre possibilité pour permettre les prises de vues sans éclairage d'appoint : l'utilisation de films très sensibles jusqu'à 500 ASA. Et aussi bien sûr, un grand choix vous est proposé en ce qui concerne les éclairages de studio : lampes flood, réflecteurs plus ou moins larges, projecteurs, spots.

La projection. Pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Revoir, confortablement installé dans son fauteuil, ses photos de vacances, c'est un plaisir que tout le monde peut aujourd'hui connaître. Le BHV vous propose toute une gamme de projecteurs, à tous les prix. Citons notamment les projecteurs Nogamatic, semi-automatiques, automatiques et auto-focus, garantis 5 ans et gratuitement.

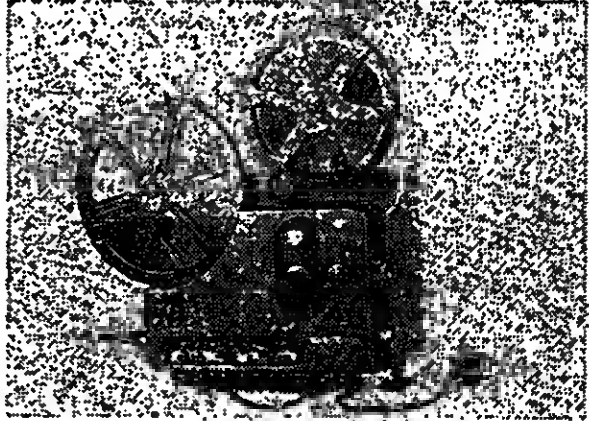
Si vous êtes un perfectionniste, vous apprendrez à faire des fonds enchaînés, à sonoriser vos projections, à faire de vos soirées-photo, des soirées vivantes et animées.

La même technicité vous est offerte en ce qui concerne le cinéma. Une large gamme de visionneuses, colleuses, tireuses vous permet de monter vos films en construisant de véritables scénarios. La force d'un film, la sonorisation y contribue pour

Quelques grandes marques présentes au BHV. Amateurs et professionnels trouveront les grandes marques de notoriété mondiale. Quelques-unes parmi tant d'autres : Agfa, Ahel, Asahi-Pentax, Bauer, Beseler, Beaulieu, Canon, Durst, Emmig, Fuji, Hasselblad, Heurlier, Jobo, Kodak, Krokus, Leitz, Lumière, Minolta, Nikon, Noris, Olympus, PC, Polaroid, Praktica, Prestinox, Sankyo, Silma, Soligor, Yashica, Zeiss, Zenit, etc.

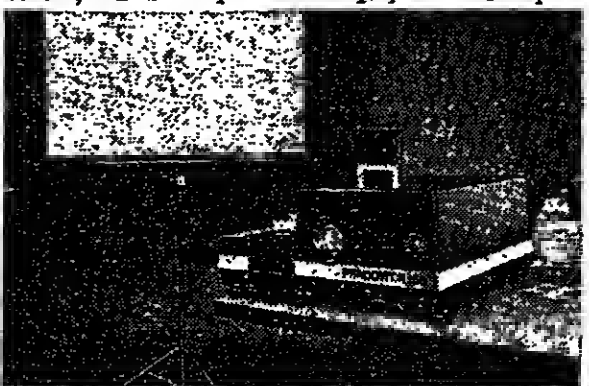
une large part. Y adjoindre une bande musicale, des commentaires, ou supprimer les sons enregistrés lors de la prise de vue s'ils ne vous conviennent plus, tout est possible. Au BHV, un choix très important de projecteurs-enregistreurs sonores, tous d'un maniement très simple.

Et quand bien même vous ne posséderiez pas de caméra sonore, rien n'est perdu. Sachez qu'aujourd'hui, pour une somme très modique, vous pouvez, sans problème, sonoriser vos films.



La photo, c'est aussi le travail en laboratoire.

Le développement photographique n'est plus un domaine réservé aux professionnels. Aujourd'hui, tout amateur peut, s'il le désire, s'initier très rapidement à ces techniques. En suivant les cours de laboratoire du BHV\* il apprendra à développer des photos sur papier et même certaines diapositives. Il pourra ensuite équiper, s'il en a la possibilité, son propre laboratoire. Agrandisseurs, analyseurs, compte-pose, produits chimiques prêts ou à réaliser, papier noir et blanc ou couleur, cuves, accessoires divers, le BHV dispose d'un équipement complet.



Les vendeurs conseils : la technique en termes clairs.

Un matériel de plus en plus sophistiqué, c'est aussi un matériel qui peut sembler très complexe aux yeux d'un non professionnel. Parler de la technique en termes simples, vous aider à la comprendre et surtout en tirer le maximum de ses possibilités, tel est le rôle des vendeurs conseils au BHV. De plus, dans le but de vous guider efficacement dans votre choix, ces vendeurs suivent régulièrement des cours de perfectionnement chez les fabricants.

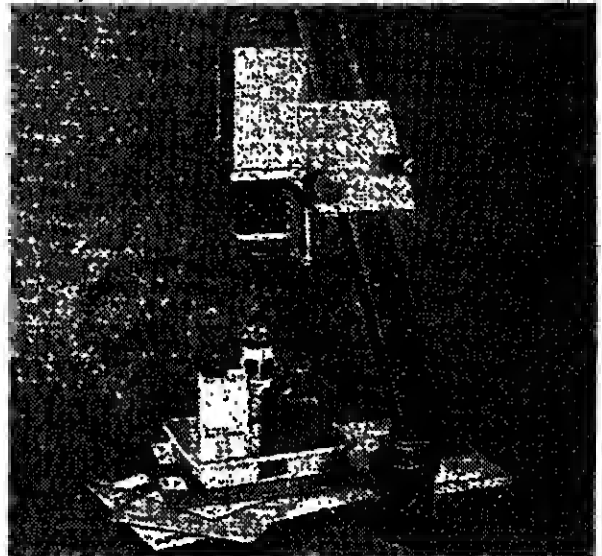
Le rayon photo du BHV : des cadeaux qui font vraiment plaisir.

Appareils à développement instantané (Kodak, Polaroid) jumelles, microscopes simples ou plus

complets, baromètres et thermomètres utiles et décoratifs, autant d'instruments les plus divers mais qui font très plaisir.

Un matériel au meilleur prix.

Vous êtes certain d'acquiescer un matériel au meilleur prix puisque si vous trouvez le même article moins cher ailleurs, dans le mois qui suit votre achat, nous vous remboursons la différence.



Des services très appréciables.

• une carte de fidélité BHV. Qu'il s'agisse de matériel très cher ou d'une simple pellicule, lorsque vous avez effectué 6 achats totalisant au moins 500F, cette carte vous permet de vous faire rembourser 2% du total de vos achats. Et ce sur une période d'un an.

• des conditions spéciales aux jeunes mariés et aux collectivités;

• des conditions spéciales aux professionnels au BHV Rivoli;

• des travaux photo-cinéma de très haute qualité, ils sont aussi effectués au meilleur prix et dans les plus brefs délais.

Le BHV, un endroit à connaître quand on aime la photo.

L'expérience, le sérieux, l'efficacité du BHV dans de nombreux domaines ne sont plus à démontrer. Il en est de même pour le département photo-cinéma qui, d'ailleurs, qu'un rayon, est devenu un véritable salon, point de rencontre des passionnés de l'image.

Dans les 8 BHV, jusqu'au 31 décembre. CRÉDIT GRATUIT 9 MOIS SUR TOUTE LA PHOTO (et sur tout le magasin)

A partir de 850 F d'achats. Après acceptation du dossier. Non cumulable avec franco provinces et opérations promotionnelles en cours. A l'exception des articles signalés par point vert et des services.

\*Au BHV Rivoli les mercredis et samedis sauf en décembre et janvier.

RIVOLI - PARLY 2  
MONTHERY  
GARGES - FLANDRE  
BELLE EPINE  
ROSNY 2 - CRETEIL



DES MANŒUVRES FRAUDULEUSES SONT-ELLES A L'ORIGINE DU MARCHÉ DE CONSTRUCTION DU C.E.S. PAILLERON ?

A la veille du procès — qui doit s'ouvrir, jeudi 17 novembre, devant la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris, des neuf prévenus, inculpés après l'incendie du C.E.S. Edouard Pailleron d'homicides et de blessures par imprudence, la confirmation par le parquet de Metz de l'existence d'un dossier concret et de l'activité de la société Brockhouse-Lorraine (aujourd'hui dissoute), éclaira peut-être indirectement les origines du drame sous un jour inédit : celui d'une affaire à part entière.

Le parquet de Metz vient en effet de réagir pour s'en étonner à la publication, le 3 novembre, dans le journal Libération, d'un article traitant en cause la société Brockhouse-Lorraine. L'information en cours à Metz, qui vise une affaire complexe de fausses factures, de fraude fiscale et de transferts illégaux de capitaux, s'efforcerait d'établir et les liens, entre Brockhouse-Lorraine (le siège se trouve en Grande-Bretagne) et la société anonyme Constructions modulaires, civilement responsable dans le procès à venir, ne confirmerait pas la confusion pure et simple entre les deux sociétés.

De ce seul fait — s'il était établi — et de la présence dans le dossier de Metz d'une lettre adressée par un haut fonctionnaire au P.D.G. de Brockhouse-Lorraine, après l'incendie du C.E.S. Pailleron, résulteraient des éléments nouveaux relatifs aux circonstances de la construction du C.E.S. Pailleron et au système des marchés ouvrant droit à une construction scolaire.

L'association des familles des victimes de l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron s'est montrée surtout sensible aux responsabilités de l'administration et de ses représentants dans l'incendie ou pire, le 8 février 1973, vingt personnes dont seize enfants.

Les meurtres du dixième arrondissement. — L'examen médical de Mme Djalila Ergomet, la jeune femme d'origine yougoslave découverte étranglée, après avoir été violée, mardi 15 novembre (le Monde du 17 novembre), rue Jacques-Louvet-Tessier, à Paris (10<sup>e</sup>), semble confirmer l'hypothèse selon laquelle la jeune secrétaire et Mlle Christine Kergreis, tuée le 5 novembre, de la même manière, pourraient avoir été victimes du même crime. Plusieurs ressortissants yougoslaves sont actuellement entendus dans les locaux de la police judiciaire.



## ÉDUCATION

## LA QUERELLE SCOLAIRE

## Les établissements privés pourront refuser leur intégration propose la version définitive du plan socialiste pour l'éducation

Le bureau exécutif du parti socialiste a adopté, le mercredi 9 novembre, le « plan socialiste pour l'éducation ». Ce document ne sera pas rendu public avant la fin de ce mois. Il est possible que M. Mitterrand le présente lui-même au cours d'une conférence de presse. L'un

des chapitres les plus attendus est celui qui concerne l'enseignement privé. Par rapport à l'avant-projet de 1976 — dit « rapport Méxandeau » — le plan socialiste est nettement en recul et prévoit notamment que « les établissements privés pourront refuser leur intégration ».

## « Ramener l'ancienne querelle scolaire à ses véritables proportions »

Voici les principaux passages du plan socialiste pour l'éducation :

« La décentralisation et la démocratisation de l'institution scolaire comme la diversité des pédagogies et l'ampleur des transformations qu'elles supposent permettent de ramener l'ancienne querelle scolaire à ses véritables proportions et d'y mettre un terme dans un esprit de dialogue et d'ouverture ».

« Hostile à tout monopole, le parti socialiste estime que le service public d'éducation doit et doit répondre aux besoins de tous les jeunes, avec leurs différences. Révoquant tout endoctrinement et toute idée d'école officielle, les socialistes pensent que le pluralisme des idées, des croyances, des cultures, des ethnies, que l'indispensable droit à la différence trouvent leur liberté d'exercice et d'expression dans un seul service public et laïc d'éducation (...) voilà la véritable école libre (...) ».

« La laïcité ne se réduit pas à la neutralité dépourvue de son sens primitif qui a déjà servi d'alibi à des attitudes d'indifférence, d'irresponsabilité ou de démission. Sans faire l'impossible sur ce qui pose problème, elle refuse le sectarisme et l'endoctrinement. Respectant l'individu, elle exclut qu'aucun des jeunes ne soit considéré comme une simple feuille morte, une machine à reproduire, une simple copie d'un modèle officiel. L'attitude des enseignants qui présentent les différentes doctrines doit tendre à la synthèse, sans pour autant tomber dans l'écueil d'idéologies contraires à la dignité de l'homme (...) ».

## La politique à l'école

« Cette conception de la laïcité définit l'attitude du socialisme vis-à-vis de la politique à l'école. Elle serait contraire au fait que l'école se transforme en champ clos entre factions politiques divergentes. Mais, en revanche, elle touche de nombreuses disciplines comme l'histoire contemporaine, l'instruction civique, les sciences économiques, etc., ne saurait être artificiellement maintenue hors de l'école (...) ».

« La notion de laïcité, à mesure que s'éloignent les conflits du début du siècle (...), se charge d'une valeur nouvelle : celle qui traiterait de l'égalité. L'un des dangers du dualisme scolaire, c'est qu'il permet l'approfondissement des cités sociales. Mais nous sommes convaincus du fait que les frontières sont complexes et que les inégalités concernent aussi le service public actuel. C'est pourquoi la signification moderne de la laïcité dépasse tout en la prenant en compte, la vieille opposition du public au privé (...) ».

« L'unité du service public de l'éducation a toujours été la position du parti. (...) Les socialistes ont toujours été hostiles au fait que l'Etat subventionne par des fonds publics ou para-publics des réseaux scolaires concurrents (...) ».

« Les socialistes refusent donc un dualisme scolaire qui consi-

derait l'installation permanente de deux systèmes parallèles et concurrents, tous deux financés par l'Etat. (...) Le risque est grand que l'opposition grandisse entre un système « privé » orienté de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus les religieux et les ecclésiastiques à la tête des établissements ; l'autre, dit public — qualité de poche pour le discréditer aux yeux d'une fraction de l'opinion publique. Une telle école tourne le dos au pluralisme (...) ».

« Les socialistes assignent à l'éducation, prise globalement, entre autres objectifs, d'une part de favoriser le libre choix de chaque jeune par la confrontation des convictions, et, d'autre part, de permettre à chaque famille spirituelle et idéologique d'affirmer son originalité et de la développer (...) ».

« Le libre choix repose sur la laïcité d'un service d'éducation librement ouvert à tous — public. C'est pourquoi les socialistes se prononcent pour l'intégration en règle générale, des établissements percevant des fonds publics d'origine fiscale ou parafiscale, au service public. Les établissements pourront refuser cette intégration qui sera progressive et négociée, et exclura tout licencement, toute spoliation et tout monopole. Les intérêts matériels et moraux des personnels seront préservés (...) ».

« Les modalités de l'intégration. Passant en revue les différents types d'enseignement privé — catholique, commercial, technique et patronal — le document du P.S. expose les « modalités de l'intégration » pour les établissements sous contrat. « Un premier principe est l'expression rapide du contrat simple (envisagée dès 1959). Les éta-

bissements auront le choix entre le contrat d'association modifié et le retour au hors contrat. La modification du contrat d'association portera sur les points suivants :

« — Agrément du chef d'établissement par les autorités académiques ;

« — Présence d'un représentant du service public dans les délibérations des organismes de gestion ;

« — Remplacement d'une partie du forfait d'entretien par la prise en charge par l'Etat de la rémunération des personnels non enseignants ;

« — Gestion des postes de l'enseignement sous contrat, selon les règles en vigueur dans les établissements publics ;

« — Retour à la loi du 31 décembre 1959 en ce qui concerne la nomination des enseignants (le service public recourant à la possibilité de recruter les candidats proposés par les chefs d'établissement) ;

« — Reconnaissance aux enseignants de l'enseignement associé de l'indépendance scientifique garantie aux enseignants fonctionnaires de l'Etat. »

« Un deuxième pas est l'intégration au service public des établissements sous contrat d'association par voie de nationalisation, soit à l'initiative de ces établissements, soit à celle de l'Etat. Cette intégration passe d'abord par l'intégration dans la fonction publique de tous les personnels intéressés. Les établissements considérés comme intégrés sans garantie de sanction, négociée avec les organisations syndicales représentatives de tous les personnels intéressés. Les bâtiments et les terrains feront l'objet d'une location ou éventuellement d'un achat ou de tout autre mode d'occupation de gré ou de force, mais sans accord de la nationalisation des établissements techniques. »

## DE NUANCES EN NUANCES

L'Etat définitif du plan socialiste pour l'éducation se caractérise, pour le parti qui touche à l'enseignement privé, par une réaffirmation, nuancée, des principes et pas des propositions souples pour une intégration en douceur. On est loin désormais du premier état de ce plan qui, l'an dernier, prévoyait qu'en une ou deux législatures tous les établissements ayant reçu des fonds publics seraient nationalisés ou privés de crédits. La position du P.S. est désormais la suivante : une conception nouvelle de la laïcité doit garantir le pluralisme au sein de l'enseignement public. L'intégration du privé reste un objectif, mais elle sera négociée car par cas.

« Les établissements pourront refuser cette intégration », affirme aujourd'hui le P.S. Sans dire explicitement qu'ils continueront à être financés, le P.S. ne dit que qu'ils seront « qualifiés financièrement pour ce refus. Pour les dirigeants socialistes, la généralisation du contrat d'association est la solution la plus réaliste compte tenu, à la fois, de l'état de l'opinion publique et de la nouvelle sociologie du P.S., où les militants de la laïcité traditionnelle ne sont plus hégémoniques.

En introduisant, pour la première fois, la notion d'« enseignement associé », le parti

socialiste manifeste nettement que l'abrogation de la loi Débré de 1959, qui a institué le système des contrats, n'est plus un objectif pour ce parti. Il propose désormais de renoncer le contrôle de l'enseignement public au privé (dans des organismes de gestion et pour la nomination des chefs d'établissement et des maîtres).

De nuances en nuances, l'évolution du P.S. l'a conduit à adopter une position qui est très éloignée de celle qu'il avait eu départ et donnait un avenir électoral à ceux qui pouvaient l'accuser de vouloir étouffer une liberté.

Reste à savoir si la dernière version de ce plan épousera les intentions du chef de l'enseignement catholique, on appréciera la souplesse des procédures, mais on continuera de regretter l'objectif d'unification du service d'éducation. Du côté du Comité national d'action laïque, le réaffirmation des principes ne suffira pas à étouffer le contrôle de l'enseignement public sur le privé (dans des organismes de gestion et pour la nomination des chefs d'établissement et des maîtres). Il est vrai que le but du P.S. était d'en finir avec la dramatisation de cette querelle, dont le renouveau l'avait surpris.

BRUNO FRAPPAT.

## RECHERCHE

## LES PRIX ALBERT-LASKER ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS À CINQ EUROPÉENS

New-York (A.F.P.). — Cinq chercheurs européens, quatre suédois et un britannique, ont été désignés, le mercredi 16 novembre, à New-York, comme lauréats des prix Albert Lasker pour 1977, pour leurs travaux en recherche fondamentale ou en recherche appliquée.

Le prix de recherche fondamentale a été attribué au docteur Sune Bergström, chimiste et lauréat de l'Institut Karolinska de Stockholm (Suède), au docteur Bengt Samuelson, professeur de chimie physiologique dans le même institut, et au médecin britannique John Vane, du laboratoire de recherche Wellcome à Breckenham (Kent), pour leurs travaux sur les prostaglandines, qui sont des substances de type hormonal aux effets physiologiques régulatoires sur la circu-

## UNE JOURNÉE D'ÉTUDES FÉDÉRALE

## La FEN ne souhaite pas la disparition des grandes écoles

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) a organisé, mercredi 16 novembre, à la Mutualité à Paris, avec les membres de ses syndicats nationaux un débat sur le thème : « Université, instituts universitaires de technologie, grandes écoles : quelles perspectives d'unification pour l'enseignement supérieur ? ». Cette réunion avait pour but de préciser un point important du système éducatif qui pourrait être intégré à la deuxième version du projet éducatif que prépare la direction de la FEN.

M. André Henry avait eu beau prévenir ses invités qu'il attendait une discussion différente des habitudes empoussiées des congrès fédéraux. Il avait en beau appeler les participants à dépasser les simplifications habituelles, les orientations constructives et les discussions jasseuses progressistes ou pseudo-révolutionnaires. La séance de travail a rassemblé aux réunions de la commission administrative de la FEN, au plus fort de l'opposition entre la tendance socialiste Unifié, l'indépendance et Démocratie (UID) — à laquelle appartient l'actuelle direction fédérale — et la tendance proche des communistes, l'Unité et l'Action (U. et A.). Des l'ouverture, le Syndicat national de l'enseignement du second degré (SNES), de tendance U. et A. critiquait à la fin la bien-fondée et l'organisation de la réunion proposée par l'équipe de M. Henry.

## Partir des acquis

En fait, le SNES et le SNE-Sup. (syndicat national de l'enseignement supérieur), lui aussi de tendance U. et A. étaient venus dire qu'ils étaient, de par leur situation, plus à même de mener une réflexion sur une réforme des formations supérieures que les autres syndicats nationaux de la FEN et que la direction fédérale. L'équipe de M. Henry avait, au contraire, posé comme préalable l'égalité de l'intérêt que tous les syndicats et l'ensemble des adhérents de la FEN, peuvent porter à une amélioration du système éducatif supérieur.

Cet accord manifesté tout au long de la journée explique sans doute que les positions de la FEN

concernant l'intégration des grandes écoles à l'université n'apparaissent finalement pas encore très clairement. « Il faut éviter, a déclaré M. Henry, d'opposer artificiellement (...) les universités et les grandes écoles. Je souhaite qu'on les voie plutôt comme les éléments d'un système de formation, qu'on parte des acquis de formation et de connaissances dynamiques, qu'on assemble elles peuvent rassembler. » La direction fédérale estime qu'« il ne s'agit pas de faire disparaître les grandes écoles » ou de les noyer dans la masse ».

« Nous devons expliquer le caractère général de la FEN, prendre en compte leur réalité, leurs moyens et ce qu'elles représentent de positif et de crédible. » M. Henry a également proposé que ces établissements soient considérés « comme des unités d'enseignement et de recherche gardant leur spécificité propre durant une période transitoire (...) ». Cette position, moins tranchée que le souhait d'intégration rapide des grandes écoles manifesté par l'équipe fédérale, est encore quelques mois, est peu éloignée de celle que propose le projet du P.S. récemment adopté par le bureau exécutif de ce parti. Enfin, M. Henry estime envisa-

geable « d'imaginer une sorte de tronçon commun universitaire qui reprendrait les meilleurs acquis des actuelles classes préparatoires ainsi que ceux du premier cycle actuel ».

Lors du débat général, plusieurs participants, membres du SNES et SNE-Sup ont regretté que la fédération isole le problème de l'unification de l'enseignement supérieur d'une discussion plus générale sur l'université. Il est vrai que la démarche inverse de celle de M. Henry aurait pu être permise de poser plus clairement la question de la sélection dans le système universitaire. Ce point a été quelque peu laissé dans l'ombre, au regret des représentants du SNES.

Les deux groupes n'ont guère été plus avant dans l'échange de réflexion sur le strict sujet proposé. Toutefois, M. André Henry a considéré comme positif le fait que les syndicats qui lui sont opposés se soient rendus à son invitation.

## DÉSUNIONS

Le débat de la FEN sur l'unification de l'enseignement supérieur a sans doute été victime de la déhiscence de la gauche. Six mois plus tôt, l'état des relations socialo-communistes n'aurait pas pesé sur une discussion qui est apparue sans attrait pour les participants, en raison du trop net décalage par rapport à l'actualité politique. Le dialogue sur un problème qui divise les deux principales sensibilités syndicales de la fédération aurait pu s'engager à y a quelques mois. Au lieu de cela, le débat a tourné court.

Les représentants communistes du SNES et du SNE-Sup. ont donné l'impression de revenir à des positions plus rigides et de vouloir limiter leur action à des revendications immédiates. De son côté, la direction de la FEN qui, à quelques mois, préconisait encore une intégration rapide des grandes écoles, a hésité à prendre une position aussi nette.

En réaffirmant de mettre sur pied, l'avenir dernier, son projet éducatif global, la FEN cherchait surtout à formuler de

manière cohérente les demandes des travailleurs face à un éventuel gouvernement de gauche, soupçonné par certains de vouloir néo-penser à la base une réforme du système éducatif avec ses partenaires sociaux. Mais qui aurait encore intérêt, dès lors que s'éloignent les perspectives victorieuses électorales à promouvoir ce projet ? Pas la tendance Unifié et action qui ne s'est jamais reconnue dans le plan fédéral.

On voit mal également ce que la tendance socialiste d'Unité, l'indépendance et démocratie (UID) peut actuellement gagner à porter tous ses efforts sur le projet éducatif fédéral. Le retour à l'isolement des partis de gauche imposerait plutôt aux socialistes d'acquiescer, au sein de la FEN, l'influence de leur parti. La logique voudrait, au contraire, que le courant socialiste soutienne le projet éducatif du P.S. en faisant, si c'est nécessaire, les divergences qui opposent les deux tendances. M. Henry aux thèmes du parti socialiste.

PHILIPPE BOGGIO.

## UNE BAGARRE AU LYCÉE PROFESSIONNEL DE SARTROUVILLE (Yvelines)

## « La rencontre de deux tempéraments »

Le lycée d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.) Jules-Verne de Sartrouville (Yvelines) a connu trois jours d'agitation et de grèves parmi les élèves, après un incident survenu le 4 novembre dans une classe d'enseignement technique, un professeur d'ajustage a été nez cassé par un élève, un Algérien de dix-huit ans. Ce dernier a été exclu de l'établissement par décision du conseil de discipline, réuni le 10 novembre. Une place lui aurait été trouvée dans un établissement voisin. Quant au professeur, qui a été brièvement hospitalisé, il doit en principe reprendre son service lundi prochain.

L'incident, jugé « raciste » par beaucoup d'élèves, a suscité un communiqué du comité local du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, qui souligne que « de tels faits sont en fait le résultat de la mauvaise éducation de la plupart des élèves du technique et des campagnes d'incitation à la haine raciste qui empoisonnent actuellement notre pays ».

Que s'est-il passé exactement le 4 novembre à 13 heures dans l'atelier de l'ajustage ? Le professeur professionnel ? Il est difficile de le savoir, puisque la scène s'est déroulée entre les deux protagonistes seuls. Un professeur qui se trouvait à proximité et un élève qui s'apprêtait à partir ont seulement assisté au déroulement de l'altercation.

D'après tous les témoignages recueillis (directeurs, professeurs, élèves — y compris le jeune Algérien — El Hedi, et son camarade, le professeur) il y aurait eu deux élèves particulièrement indisciplinés de rester après le départ des autres pour leur donner à chacun une « colle ». El Hedi aurait protesté et, comme il annonçait son intention de ne pas venir en consigne, le ton aurait monté entre le professeur et son élève. Le professeur, qui revient de huit ans de coopération en Algérie, aurait dit à l'élève : « Tu es encore pire que ceux de là-bas — si l'élève aurait répondu : « Mon oncle va venir le casser la queue ».

Racisme dérobé ou échanges d'injures selon l'effet de la colère ? Tous les deux ont des raisons. Les deux hommes se sont empoignés et quo l'élève a donné du poing et de la tête. C'est la rencontre de deux tempéraments, dit le directeur. Mme Villan, la professeure est un enseignant « exigeant », « consciencieux », qui ne supporte pas le travail bâclé. Quant à l'élève, fils de divorce élevé par des grands-parents et des oncles, il a connu une jeunesse difficile. « Nous l'avons pris parce que personne n'en voulait », ajoute la directrice, en expliquant que le même incident aurait pu se produire avec un autre professeur. Mais elle dénie à l'incident tout caractère raciste.

Née en Tunisie et y ayant vécu jusqu'en 1971, après le départ des autres, Mme Villan a déclaré qu'elle éprouve elle-même le moindre sentiment anti-arabe.

Quant aux professeurs, c'est vrai, il arrive qu'ils se prennent d'antipathie avec certains élèves, mais dans leur langue maternelle jusqu'en 1971, ils ont été professeurs de français, de mathématiques, de physique, de chimie, de technologie, etc., mais ils n'ont pas de réminiscences purement professionnelles.

Alors ? Et quel est le caractère de deux tempéraments ? Oui, mais pas seulement. Dans un établissement de mille cents élèves où un tiers des effectifs est de nationalité étrangère et plus de la moitié de « souche » étrangère, il est inévitable que des incidents « raciaux » se produisent. On s'insulte souvent entre nous, pour dire, évoquant certains élèves. Les étrangers, cependant, sont sensibles à la moindre allusion. On cite ce cas d'un professeur de dessin qui, ayant constaté qu'un élève avait une rangée de lampes ou d'objets dans son bureau, avait dit : « C'est ennuyeux, cette rangée de lampes ». C'est ennuyeux, ces étrangers — a l'avant la somme de s'expliquer.

Rencontre de deux tempéraments, rencontre de deux « cultures », naturellement aussi, rencontre d'enseignants devant sans cesse lutter pour faire leur métier dans des conditions difficiles et d'élèves souvent maltraités par leur professeur. Mais elle dénie à l'incident tout caractère raciste.

ROGER CANS.

## AÉRONAUTIQUE

## M. CAVAILLÉ : la constitution d'un holding SHIAS-Dassault demandera un délai important.

Répondant, mercredi 16 novembre, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Alex Raymond, député socialiste de la Seine-Saint-Denis, M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, a indiqué que, en ce qui concerne la constitution d'un holding de l'Etat dans le capital de la Société des avions Marcel Dassault et la constitution d'un holding avec la Société nationale industrielle aéronautique (SNIAS), le ministre délégué aux finances, M. Robert Solon, avait entrepris les démarches nécessaires.

« Mais, a-t-il ajouté, le problème est complexe et sa solution demandera un délai important, que nous nous efforçons cependant de réduire. »

On sait que, au salon aéronautique du Bourget de juin dernier, le premier ministre avait annoncé le projet d'une prise de participation de l'Etat dans le capital de la société privée Dassault et la création d'un holding avec la division « avions » de la SNIAS. Ce projet se heurte à de nombreuses difficultés, notamment de nature fiscale.

D'autre part, à la veille de la discussion à l'Assemblée nationale, le budget de l'aéronautique civile, la C.G.T. a confirmé sa volonté de continuer son action pour la mise en chantier du moyen-courrier A-200 par la SNIAS en coopération européenne avec les Britanniques et les Allemands.

Ce jeudi, des délégations de travailleurs de la SNIAS prévoient de se rendre à l'hôtel Maitland, où ils remettront soixante mille cartes-pétitions pour défendre l'A-200.

**DIFFICULTÉS SCOLAIRES**

DE LA 6<sup>e</sup> A LA 3<sup>e</sup>

Centre de MASSY - ANTONY (mètre : Beconnet)

Association ISEE en collaboration avec les familles, assure le suivi des enfants mal à l'aise dans le cadre scolaire classique.

Enseignements car cette groupe avec séjour en montagne, découverte d'animaux en Parc National.

Période financière réduite avec possibilité de prise en charge.

Inscription au cours d'année : 1978, à la fin de l'année, 6200 NASSY - Tél. : 929-53-33.

**SKI**

à NOËL MARDI-GRAS

PAQUES

pour jeunes de 13 à 18 ans

**OVSE**

Tél. : 751-4255 - 751-25-33 - 751-08-51

46, av. des Ternes - 75017 PARIS

Toutes vacances scolaires

Tous pays

هكذا من الأصل

L'X et S

OUBLIEZ LE FRA

STAGE INTENSIF











# Le Monde DES LIVRES

## Merveilleuses tribulations de Marcel Béalu

● Dans un roman d'anticipation, le poète et libraire raconte une aventure intérieure.

ETRANGE livre que cette *Poudre des songes*, livre déboulonnant qu'une critique expéditive et zébrée ragerait dans une case de la S.F. (science mais aussi spéculative fiction), parce qu'à première vue cela semblerait passer dans quel futur aux couleurs de 1984. Ce serait une erreur grave, et l'auteur, dès la première page, abat une de ses cartes : « On dit le temps, mais il n'y a pas de temps. » D'ailleurs, à mesure que nous avançons dans le livre, le sol des petites certitudes confortables s'effondre sous nos pieds : « On dit l'espace, mais il n'y a pas d'espace... »

Mais alors, où sommes-nous ? En haut et en bas, partout et nulle part, dans un passé-avenir qui se contracte, enfante un présent, mort déjà le temps d'être nommé.

Marcel B. est chef de service à l'IME (Interception des messages égarés). Un jour, parmi tous les styles qui déferlent sur le « voyant » de son bureau, quatre lettres retiennent son attention : N.O.U.S., que Marcel prononce « ainsi » : « Etes-vous Huse Huse ? » Il faut dire que Marcel ne prend pas son emploi au sérieux. Mais ce N.O.U.S., l'obéissance littérale, quelle est la signification de ces quatre lettres ? L'ordinateur propose 520 000 000 003 combinaisons de quatre mots : « Non Oligarchie

Utile Solra », « Nostalgie Ouverte Utile Solra », etc. Insolite personnage. Il faut dire que Marcel est, surtout et d'abord, écrivain. Il a aimé Adeline — Ade ! — que le commandant-directeur général de l'IME va charger d'une mission : perdre Marcel, soupçonné de faire partie de l'obscure minorité qui possède une petite boîte pleine d'une poudre dangereuse pour la survie de l'ordre établi. Et, du côté de Sainte-Lucie, où une mystérieuse invitation l'amène, troublé, Marcel va vivre d'incroyables aventures, croiser ses « doubles » dans un temps et un espace suspendus.

Ici l'abandonne. Ce livre est inracontable, et c'est tant mieux. Inracontable parce qu'il est un livre de poésie. Marcel Béalu a rassemblé dans la *Poudre des songes* toutes ses obsessions, tous les thèmes majeurs d'une œuvre qui se déploie depuis quarante ans, dans les marges de la littérature établie.

Avec *Pierre de Mandiargues*, *Claude Seignolle* et *Julien Gracq*, Marcel Béalu est sans doute l'un des plus « maïs » lus de nos écrivains. Mais qui, considérant qu'un roman doit ouvrir une « multitude de portes sur une réalité toute magique et informelle », a lu *Mémoires de l'ombre*, *Journal d'un mort*, *L'Épave de la nuit* (trois titres chez Gallimard) ou *L'Arrière-pensée* (Belfond) n'a pu oublier cette voix qui entraîne le lecteur au pays du « réel profond », où l'on ne saurait parvenir par les chemins de l'analyse et de la logique.

Marcel Béalu — qui a aujourd'hui soixante-dix ans — aurait

pu appartenir au groupe surréaliste. Mais, outre les tribulations de l'existence qui l'ont longtemps retenu en province, le dogme et une certaine rhétorique l'en auraient empêché. Et puis, cet homme qui fut l'ami de Max Jacob, et subit profondément la brûlure du romantisme allemand, est un être de haute solitude, essentiellement occupé par l'amour et les conquêtes de l'esprit. Son œuvre proprement poétique — dont il vient d'ailleurs de rassembler une partie en un volume pour lequel, libraire à l'enseigne du « Pont traversé », 63, rue de Valenciennes, il s'est fait éditeur — est plus directement autobiographique : *Maux de passe, Océana*, *L'Herbier de feu* retournent souvent des ailes de complices, d'enfances et célèbres « démons et merveilles », « vents et marées ».

Mais c'est sans doute dans ses contes, romans, récits, telle la magnifique *Arrière-pensée*, que Marcel Béalu a exprimé le plus puissamment son « monde intérieur », son souci d'écrire pour agrandir et multiplier la vie, son angélisme du temps et sa lutte magique contre celui-ci.

Avec la *Poudre des songes*, nous pouvons attendre ce fameux « point suprême » célébré par André Breton, « point » où les contradictions sont abolies : « haut » et « bas », « mort » et « vie ». Il s'agit d'un déplacement de regard, d'un changement d'angle de vision.

Dans tous les livres qu'il a écrits, Marcel Béalu n'a cessé, à sa façon singulière, de traquer ce « point ». C'est cette aventure-là qui compte dans ce roman aux allures d'anticipation ou



\* Dessin de ZORAN DELIC.

d'espionnage. Une aventure qu'il faut lire encore la très belle *Lettre à l'éditeur*, qui ouvre l'ouvrage, et dans laquelle — comme jadis Julien Gracq — Marcel Béalu règle son compte à la « littérature à l'estomac ».

ANDRÉ LAUDE.

● LA POUDRE DES SONGES, de Marcel Béalu. Belfond, 152 pages, 30 F. — POÈMES I, 1956-1962. Le Pont traversé.

## Boris Schreiber : une œuvre à découvrir

● « Les Souterrains du soleil » son septième roman, ouvre une voie royale pour explorer l'univers de cet écrivain en quête de l'âme perdue.

LE septième roman de Boris Schreiber, *Les Souterrains du soleil*, qui paraît cet automne, est-il enfin celui qui saura faire sortir de l'ombre où elle gît — où elle couve — une des œuvres originales et fortes de notre temps ? C'est un mystère pour les spécialistes de l'édition aux-éclats, si attentifs soient-ils aux conditions du succès littéraire : certaines voix se font entendre tout de suite, d'autres attendent longtemps, et très longtemps, avant de se faire reconnaître. Certes, le dictionnaire qui pousse Boris Schreiber, dont les origines russes sont évidentes, lui dicte une écriture passionnée, violente, qui se jette en rafales, avec des éclats, des zones d'om-

bre, des cris, des rires, un souffle qui bouscule nos habitudes de confort intellectuel. Peut-être la demi-silence qui a entouré six beaux romans n'était-il que l'aveu d'une peur, chez le lecteur accoutumé à plus de mesure, moins de richesse, moins de complexité ?

Les thèmes essentiels de l'œuvre, qui n'est pas « difficile », d'accès, pour peu qu'on se laisse emporter par elle, renaissent encore une fois, par un biais nouveau, dans ces *Souterrains du soleil*. Le personnage principal, et qui mérite bien le nom de héros, est ce Philippe Van Horn, à qui Schreiber donnait déjà parole et vie dans un roman antérieur. Qui est ce Philippe ? Un homme à la recherche de soi. Mais cette recherche n'est pas une méditation assise dans le silence et la paix de quelque bibliothèque : c'est une quête assouffie, aventureuse, née au bord enfantin de l'adolescence, et jamais renouée. Adolescent, Philippe vivait à l'ombre d'un père tyrannique, riche planteur qui régnait sur un petit peuple soumis. Il a violemment quitté cette facilité et ce luxe que pourtant il

aimait. Il est parti, en vagabond, en errant. Les rencontres ne l'ont pas rassasié.

Dans les romans de Schreiber, l'autre est pour le héros un jalon sur la voie de l'absolu, une balise vers la vérité. Il y a dans cette œuvre des rencontres nocturnes, où le dialogue s'engage avec une femme, mais la mère, et la quête qu'on ne sait plus, parfois, si l'homme parle avec un autre ou avec un fantôme qu'il vient d'inventer, et qui est son âme. Frères de Van Horn, certains des héros de Schreiber ont cherché dans l'amour la justification de vivre : ils ont rencontré non la femme, égaie, rivale et complémenteuse, mais la mère, et la tendresse impérieuse et endormie n'a su qu'enquérir les forces profondes qui sont la liberté de l'homme. Enrobé d'amour, prisonnier de caresses, le fauve a pu se croire un temps apprivoisé, domestiqué, content, après tout, de sa palée, de son paillard, de son ruban noué autour du cou. Mais ce n'est pas pour toujours.

Philippe Van Horn est un homme botté, qui va le fouet à

la main. Qu'attend-il de ceux qu'il maltraite ? Leur réveil, leur révolte. Il serait peut-être content de se faire assassiner. Il se connaît son cousin, le don Juan de Mollière, qui provoque le mécontentement à sa dégradation, et qui, devant le refus lésé d'un pauvre homme, lui donne une pièce de monnaie « pour l'homme de l'humanité ». Il est comme Lorenzaccio, qui se désolait amèrement de voir tous les jours qu'en dépit de ses turpitudes il peut aller et venir en paix dans les rues de Florence sans qu'un coiffeur se plante dans sa poitrine, qui vengerait ses victimes, enfin.

### Une offense insupportable

Ainsi, Philippe Van Horn, devenu dictateur au pays de son enfance, constate que ses exécutés, loin de soulager l'indignation, le font adorer un peu plus : comme si les chefs étaient aimés à la mesure de leur injustice. C'est alors qu'il prend une décision sans précédent : il lui interdit que sur ses terres aucun homme n'approche aucune femme. Tentative désespérée jusqu'à l'absurde, semble-t-il, il ne veut pas que les populations asservies se consolent en tendresses nocturnes. Avec une impitoyable ri-

## «Roman du roman», de Jacques Laurent

### LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

Il s'écrit, sur le roman, un record d'années. Parce qu'il faut être de la boutique pour en parler sans comique, et que les vrais romanciers ont mieux à faire que gloser. Quand ils en prennent le temps, c'est toujours un régal. Même banal, leur essai a le tremblé ériste des œuvres imaginaires, leurs idées bougent comme des personnages. Le dernier en date à romancer sur son art a été Malraux, juste avant sa mort. *Roman du roman*, de Jacques Laurent, fait écho à l'homme précaire — Gallimard, 1977 — en moins pantelant, en plus optimiste.

Le genre, pourtant, agonise. Plus il perd des lecteurs, moins il recrée d'auteurs demain. On reconnaît, en effet, un futur écrivain de fictions à ce qu'il en découvre dès l'enfance, au point de confondre le lu et le vécu.

C'est le cas de Laurent. De seize à vingt-deux ans, la rage des concepts le saisit, d'où l'itinéraire intellectuel pointé dans *Histoire égoïste* — Table ronde, 1976 — et une propension, qui se retrouve ici même, à argumenter en essayiste à part entière ; mais sa vocation première, celle de romancier, lui vient à sept ans de ce mélange si périlleux entre des souvenirs personnels — coin de plage, chapelle au couchant, cuisse de baigneuse, cadavre de chien — et une page d'Andersen ou de Proust, du jeu entre les sensations et les mots, d'où le roman tire son battement magique.

HISTORIQUEMENT, Laurent fait remonter le roman à Pétrone. En stendhalien, il s'agit de trouver dans le *Salvatore* le premier fiasco de la littérature. Non que le genre se définisse, pour lui, par ce type d'accident intime. Ce serait plutôt par le dose de liberté qu'il entoure, et qu'il s'offre. Le Moyen Âge a les régimes totalitaires l'excluent, pour des raisons voisines.

Ce n'est pas un hasard si le *Princesse de Clèves*, qui ouvre l'ère romanesque, paraît un an après *Phédon*, le devoir cède d'imposer les lois morales dont le tragédie tirait ses conflits névrotiques entre le devoir et la passion, se raison d'être. A chacun désormais d'inventer ses règles de vie et d'art. Place aux dérisoires clinquantes de l'opéra, aux flous d'âme et aux temps morts qui font du romancier occidental, l'aventurier exemplaire de la liberté.

Tout roman digne de ce nom raconte plus ou moins le vacillement et les métamorphoses de consciences libres. Plus exactement, il les suggère, par la liberté même qu'il fait jouer entre, ses éléments et qu'il laisse au public. Chaque lecteur, chaque relecture, dégage de nouvelles perspectives. Aux personnages typés du théâtre, succèdent des héros diversifiés et inépuisables comme la nature les invente et les change à l'infini.

par Bertrand Poirot-Delpech

LA liberté congénitale du roman ne rend pas seulement à leurs aînés les rapports qu'entretenaient dans la vie l'action et la réflexion, l'ange et la bête. Elle lève l'interdit de l'art sur les joies du corps réputées vulgaires. Grâce à elle, on mange enfin du cassoulet avec Dumas, des ragouts façon Colette, de la saute grilbeuse chez Swann. Chaque chapitre réserve des surprises de course au trésor. Chaque ligne, même, promet l'événement, quand les écrivains — ce sont les plus grands — savent faire partager leur vertige devant l'infini et imprévisible modification que produit toute phrase.

A l'usage, sont apparues des contre-indications : l'humour et l'érotisme, qui tuent l'émotion vraie, l'absolu du langage tel, par exemple, qu'il tire Flaubert vers Mallarmé. Mais l'absence de règles est... la règle. Libre à Stendhal et à Breton de se refuser les descriptions, tandis que Balzac en tire sa substance. Libre à chacun de dialoguer en style parlé ou pas, de préférer la ville ou la campagne, les intérieurs ou le grand air, de rester ou non au seuil des amours et des agonies, de nommer ses héros — encore que les tribunaux répriment de plus en plus les homonymies. Libre à chaque lecteur, enfin, de se représenter le livre à sa guise, d'en tirer, après Proust et avec d'autres que lui, des odeurs de madoleine.

TROP de liberté effleure. Avec leur réflexe de se créer des problèmes et de légiférer sur tout, les Français se sont imposé d'eux-mêmes des contraintes comme celles qui avaient régi le théâtre. Diderot voulait que le roman s'oblige à éduquer. La manie de théoriser ne date pas d'aujourd'hui : Vigny parle de « distillation » romanesque, Balzac se veut « secrétaire de la société française ». Hugo chante du peuple, Stendhal promène son fameux « miroir » le long des chemins, et Zola se nomme « juge d'instruction ». Il est vrai qu'entre-temps la critique universitaire a inauguré sa dictature. Avec équilibre Laurent sauve Lanson, qui a fait découvrir Laclos et qui, à part Dumas qu'il a excommunié, laissait les vivants tranquilles. Mais il rappelle les oukases de Nisard, le scientisme de Taine.

Entre les deux guerres, la surveillance sorbonnarde se relâche. Ce qui entraîne parfois des vocations romanesques que Laurent juge mal placées, chez Giraudoux par exemple, comme il doute des bienfaits de l'engagement politique chez Malraux, Drieu, Aragon ou Mauriac. Sur ce thème, où excelle son ami Serbin — voir dans *Minutes d'un libéral* (Table Ronde) le portrait de Drieu maternel par la « rombière » histoire I. — Laurent laisse savoureusement percer son sens aigu du pastiche, en contrefaisant la tranche barrésienne...

(Lire la suite page 22.)

## Virginia Woolf par elle-même

● D'importants inédits autobiographiques démasquent les origines de l'inspiration de la romancière anglaise.

LORSQUE Leonard Woolf chargea un neveu de sa femme, Quentin Bell, d'écrire une *Virginia Woolf* et de l'écrire aussi librement qu'il le souhaiterait, il lui confia toutes ses archives. Et, parmi beaucoup d'autres documents, ces cinq textes autobiographiques. Conservés à la bibliothèque de l'université de Sussex, ils ont été traduits pour Stock par Colette-Marie Huet, sous le titre de l'édition anglaise, *Instant de vie*.

Si Quentin Bell eut connaissance de ces pages, il ne s'y référa qu'en de rares occasions dans les deux volumes de sa biographie (Stock, 1973-1974). Si bien qu'elles nous sont révélées

dans toute leur nouveauté. C'est donc un inédit et de première importance que nous présente Virginia Forrester : « Encore et encore reviennent les mêmes scènes originaires, obsessionnelles : la mort, l'inceste, l'horreur qui ont accompagné sa jeunesse... »

L'inceste soit, mais de façon toute allusive dans le plus intime de ces textes. Une esquisse du passé, écrit pour elle seule, en 1939-1940, et resté inachevé. Si on ne pouvait attendre qu'elle en parle dans le premier, souvenirs destinés à son neveu Julian, qui venait de naître, on n'aurait pas imaginé ces révélations d'avantage possibles dans les causeries finales, destinées, certes, à un petit nombre de familiers, survivants du groupe Bloomsbury et membres du Memoir Club, mais auxquels on s'étonne néanmoins qu'elle ait pu faire la seule véritable confidence de ce volume.

C'est, à la fin de la première de ces conférences, ces lignes d'une extraordinaire crudité : « Le sommeil commençait à me gâcher. La chambre était obscure. La maison silencieuse. Puis, craquant furtivement, la porte s'ouvrit : marchant avec précaution, quelqu'un entra. « Qui est-ce ? », m'écriai-je. — « N'importe pas pour », chuchota George. Et n'allume pas la lumière. Oh ! bien-aimée mée. Bien-aimée ! », et il se frotta son lit pour me prendre dans ses bras. Oui, les vieilles dames de Kensington et de Belgravia ne se doutèrent jamais que George Duckworth n'était pas seulement un père et une mère, un frère et une sœur, pour ces pauvres petits Stephen, il était leur amant aussi.

Fin de la causerie. Applaudissements. Un pen gêné, peut-être ? Non, comme en 1920 ou en 1921, Virginia Woolf a trahé huit ans. Elle vient de commencer la composition du premier de ses grands livres, *La Chambre de Jacob*.

CLAUDE MAURIAC.

(Lire la suite page 28.)

LE DROIT D'ASILE, Demos 1957.  
LES HOMMES QUI RESTENT, Demos 1958...  
LA RENCONTRE DES ABSENTS, Calmann-Lévy 1959.  
L'EVANGILE SELON VAN HORN, Belfond 1971.  
LES PREMIERS JOURS DE POMPEI, Belfond 1972.  
LE CRATÈRE, Grasset 1973.  
LES SOUTERRAINS DU SOLEIL, Grasset 1977.

gueur, il exige que chacun prenne en charge son malheur et sa solitude, pour y faire face éveillé — enfin éveillé. Car pour Van Horn, qui veille, le sommeil des autres et leur résignation sont l'offense insupportable.

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 22.)

## PIERRE-JEAN RÉMY



### Les enfants du parc

"L'aventure de Pierre-Jean Rémy pourrait bien devenir la plus monumentale de sa génération, la plus riche de nécessité et de souffle, la plus digne de faire date."

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde

GALLIMARD



# 1018

## publie cet automne 23 inédits

**aux origines du nationalisme breton** (tanguy/villemarqué)  
**bénézet** le roman de la langue  
**bory** rectangle multiple -  
cinéma VII

**michèle duchet, michelle jalley**  
langue et langages de leibniz  
à l'encyclopédie

**fédida** le concept et la violence  
**forest** art sociologique

**introduction à la culture  
africaine** (unesco)

**juin lectures du XIX<sup>e</sup> siècle**  
**la folie** actes du colloque de  
milan 1976 (verdiguine)

**lascault** figurées, défigurées  
**la ville n'est pas un lieu** revue  
d'esthétique 1977/3-4

**l'espace et la lettre** cahier  
jussieu n° 3 paris 7

**l'objet local** colloque dirigé par  
lucien sféz

**london** yours for the revolution  
**london** les yeux de l'asie

**lyotard** rudiments paiens  
**metz** le signifiant imaginaire

**noguez** le cinéma, autrement  
**perniola** l'aliénation artistique

**réseau** : alternative à la  
psychiatrie collectif

**international**  
**schwarz** breton/trotsky

**vian** (colloque de cerisy)  
**vuarnet** le philosophe-artiste

## 12 rééditions

**arrabal** la pierre de la folie  
**bachelard** l'activité rationaliste  
de la physique contemporaine  
**marie bonaparte** sexualité de  
la femme

**burroughs** exterminateur !  
**cholodenko** le roi des fées

**contes pour rire ?** fabliaux des  
XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles

**copfermann** théâtres de  
roger planchon

**fanchette** psychodrame et  
théâtre moderne

**hardellet** lourdes, lentes...  
**klotz** sbang-sbang

**stevenson** le creux de la vague  
**virmaux** antonin artaud et le  
théâtre

# 1018

collection dirigée par christian bourgois

## la vie littéraire

### Avant les prix

Le Goncourt et le Renaudot, lundi prochain 21 novembre. *John l'Enfer*, de Didier Decoin (La Seuil), *Les Cordes de bois*, d'Antoine Mellet (Grasset), *Livres de lamille*, de Patrick Modiano (Gallimard) sont peut-être les romans qui ont les chances les plus sérieuses au Goncourt ; les *Combattants du petit bonheur*, d'Alphonse Boudard (la Table Ronde), au Renaudot.

Le Femina et le Médicis, le lundi 28 novembre. Là, l'indécision règne encore, d'autant plus que le 28 novembre le jury du prix Femina doit élire deux nouveaux membres. Les noms les plus souvent annoncés pour cette élection sont ceux de Michèle Perrein, de Diane de Margueris, de Florence Delaye et d'Irène Monesi.

### Des manuscrits

#### de Barbey d'Aurevilly

#### à la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale vient d'acquiescer à l'hôtel Drouot le mardi 15 novembre, pour 182 000 F, des manuscrits autographes de Jules Barbey d'Aurevilly, correspondant aux cinq principales nouvelles des *Diaboliques*. L'intérêt de cet achat est grand : on ne connaît pas d'autres manuscrits de cet auteur.

### Des librairies différentes

En France, vingt-quatre mille magasins vendent des livres. Mille à mille cinq cents sont réellement des librairies. Une soixantaine de librairies, qui considèrent que le commerce des livres ne représente pas une fin mais un moyen de faire circuler des idées, viennent de se réunir et de se regrouper en un « réseau » de « librairies différentes ».

Ces librairies ne sont pas seulement différentes par leurs intentions ou par leur mode de fonctionnement. Elles le sont également par le type des livres qu'elles vendent, qu'elles cherchent à faire connaître et à faire circuler. Ces librairies veulent faire de la librairie un lieu de passage privilégié de la parole des auteurs et des lecteurs. Un lieu de rencontre et de débat, un lieu d'information aussi. Le groupement tient à défendre les ouvrages de qualité et qui ne bénéficient pas d'une grande diffusion, il a organisé une semaine d'information et d'action du 14 au 19 novembre. (Secrétariat : Lydie Valère, 238, rue Championnet, 75018 Paris.)

### Les révolutionnaires

#### en grand format

Une nouvelle collection vient de voir le jour aux Éditions Mouton, 72, boulevard Sébastopol, Paris. Elle s'intitule « Les grands révolutionnaires ». Le premier tome vient de paraître, qui groupe des portraits de *Misérables*, par Longueville, de *Danton*, par Daniel Lige, de *Marat*, par F. Fonville-Alquier, de *Robespierre*, par Yves Denis, et de *Saint-Just*, par Pierre Joxe. Quatre autres suivront, où l'on trouvera réunis dans une intimité de parturiteuse de la paix sociale et de la bonne conscience politique les mauvais esprits que furent en leur temps Lénine, Jaurès, Marx, Trotski, Castro, Mao... et même Abraham Lincoln.

### Cherchez la femme

S'il existe une illustration parfaite de cet aphorisme m-polléaire, m-psychologique, c'est bien l'histoire d'Hélène, dont la rept, par le beau Péri, fut à l'origine de la guerre de Troie.

Jean Duché, l'auteur de la *Mythologie* racontée à Juliette, a emprunté pour la collection « L'Essentiel » chez Mnémosyne de présenter l'épisode central de cette guerre dont Homère a fait le sujet de l'*Illiade* : la colère d'Achille et ses effets dévastateurs. Le texte d'Homère, ainsi commenté et expliqué, ramené à l'essentiel en se référant aux meilleurs exégètes est celui de la traduction d'Eugène Lasserre, publiée chez Garnier.

### Si le troisième âge

#### leur racontait...

A l'initiative de « La Joie par les livres », qui demandait des « grands-mères, pour raconter des histoires » dans les bibliothèques de jeunes, une soixantaine de membres d'un club de l'Aspe d'or se sont portés volontaires pour apprendre à conter : « Un art qui ne s'improvise pas », dit Marie-Sabine Morlet, bibliothécaire, à qui revient l'idée de ces « Journées du conte pour gens du troisième âge ».

Nostalgie d'une certaine tradition orale ? Utilisation utile des bonnes volontés, dans les bibliothèques de jeunes — de plus en plus nombreuses aujourd'hui ? Bibliothèque-lieu de rencontre ? Le temps des conteurs est revenu.

D'autres « Journées du conte » seront bientôt organisées. Se renseigner à « La Joie par les livres », 4, rue de Louvois, 75002 Paris.

### Le retour

#### du « gâs qu'a mal tourné »

*Gn'a qu'les putains qui vau'n't ben d'moué. Et ça s'comprend, moué, f'el pas d'françes, Personnn' n'a eun' dot à m'donner. J'ai pas un méquar dont qu'on s'vante... Moué ! J'sas un gâs qu'a mal tourné !*

Qui se souvient de ce « Mistral de la Beauce », comme ses amis appelaient Gaston Coué ? Mort à l'hôpital Lariboisière, en 1911, à trente et un ans, poète, chanteur des misérables, des prolétaires et des mal parlés, il fit les beaux soirs des cabarets clandestins de la capitale au début du siècle. Ses chansons d'actualité publiées dans la *Guerre sociale* ne furent jamais rassemblées en raison de leur ton incendiaire.

C'est pourquoi, l'association Le Vent du chemin (5 bis, rue Roland-Vachette, 93200 Saint-Denis) qui diffuse tout texte concernant « la peine des hommes », publie, en quatre volumes et un glossaire, l'œuvre de Gaston Coué, dont le nombre de poèmes, sous la savante patte de Gaston Coué, ont gardé toute leur virulence (17,70 F chaque volume, 6 F le glossaire).

### Le tour de Jules Verne

#### en trois jours

Organisé par la Société des études romantiques, l'université de Picardie, la société Jules-Verne, le Centre universitaire de recherche verneienne (Nantes), un colloque s'est tenu sur le campus d'Amiens les 11, 12 et 13 novembre. Dans le ville dont l'écrivain fut conseiller municipal et où il est enterré, une centaine de chercheurs, pour la plupart des universitaires, se sont penchés sur l'œuvre de Jules Verne, écrivain du dix-neuvième siècle. Le prétexte à ces débats était le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de l'auteur du *Tour du monde en quatre-vingt jours*. Le souci des participants était d'abord de mettre Jules Verne sur le même pied que les écrivains et artistes qui furent ses contemporains. Ainsi, M. Toutain, de Paris, a traité le sujet « Autour d'Alexandre Dumas père et de Jules Verne » ; M. Misin, de Mons en Belgique : « Théophile Gautier, précurseur de Jules Verne » ; M. Robin, de Nantes : « L'héritage de Balzac dans le roman verneien ».

Une exposition sur Jules Verne humoriste, présentée au Centre de documentation Jules Verne, prolongeait ce colloque qui a voulu hisser cet auteur du rang d'écrivain pour enfants à celui d'écrivain pour adultes.

## vient de paraître

### Romans

JOSEF SATEK : *Neus la ballada*. Une trace de recherche qui pourrait être une nouvelle façon d'écrire le roman du romancier, et même de ses manuscrits. (Éditions Rupina, 231 p., 37 F.)

AEL WAROK : *Le Grand Pardon*. — Un roman-poème qui conte l'histoire d'un « migrant de l'indépendance », dans une langue savoureuse où se joue la rencontre de deux peuples : le français et le breton. Un « cycle » ouest-africain. (Académie Jack Kluge, 12, rue Corneille, 80000 Amiens, 144 p., 39 F.)

Poésies  
JEAN JOUBERT : *Les Poèmes* (1955-1975). — Prix Renaudot en 1975 pour *Phonèmes de sable*, Jean Joubert nous rappelle dans ce volume qui condense l'essentiel de son œuvre poétique qu'il est aussi un grand poète. (Grasset, 330 p., 45 F.)

Écrits intimes  
MICHEL CIBY : *Démiure la nuit*. La suite du journal de Michel Ciby (pour 1974-1975), dont quatre volumes ont précédemment paru, de 1963 à 1973. (Plon, 405 p., 50 F.)

JEAN SULLIVAN : *Le Traversier des illusions*. — Dans ces nouvelles *Matinales*, Jean Sullivan poursuit sa quête incessante de la vérité humaine, à travers l'éternité-parole. (Gallimard, 235 p., 39 F.)

Correspondance  
CHATEAUBRIAND : *Correspondance générale*. — Répertoriée sur dix-huit années, de 1789 à 1807, près de quatre cents lettres — dont des textes inédits — constituent le premier volume de cette nouvelle édition. (Gallimard, 682 p., 150 F.)

TOCQUEVILLE : *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et de Louis de Kerguelan*. — Ce troisième volume en deux tomes des *Œuvres complètes*, éclaire la personnalité complexe de Tocqueville, qui se dévoile ici à son confident intime. (Gallimard, 387 p., 90 F., 504 p., 110 F.)

Lettres étrangères  
DICK BOGARDE : *Une enfance rêvée*. — L'auteur anglais retrace sa petite enfance en Écosse. Traduit par Louis Massé. (L'Asie du Sud-Est, Éditions Asia, 356 p., 40 F.)

LUXUN : *Pamphlets et libellés* (1923-1936). — Treize essais traduits du chinois, précédés d'une longue et importante présentation de Michelle Loi intitulée « Un intellectuel dans la révolution chinoise ». (Gallimard, 235 p., 40 F.)

### Témoignages

PIERRE MENDES FRANCE : *Liberté, liberté chérie*. — Dans ce récit publié aux Éditions de la Joie par les livres, l'auteur raconte son « voyage affreux à travers la patrie défilée, humiliée et servile » après le choc du printemps de 1940. En guise de post-face, une mission du groupe de bombardement *Lorraine*. (Payot, 428 p., 49 F.)

Mémoires  
ALBERT SIMONIN : *Confessions d'un enfant de la Chapelle*. — L'auteur de *Tout ce qui est grisé* raconte ses seize premières années et peint tout un monde peuplé des faubourgs de Paris, au début du siècle. (Gallimard, 271 p., 39 F.)

Histoire  
CAJO BRENDEL : *Letzte der classe autonome en Grande-Bretagne, 1945-1977*. — L'auteur met en évidence la « contradiction croissante entre toutes les institutions

officielles », y compris celles de gauche, et la classe ouvrière en lutte. (Éditions de la Joie par les livres, B.P. 241, 75006 Paris, Codex 18.)

ALEXANDRE WOLOWSKI : *La Vie quotidienne à Varsovie sous l'occupation nazie (1939-1945)*. — La descente aux enfers d'une capitale brillante et prospère. (Hachette, 575 p., 42 F.)

ANTOINETTE PROST : *Les Anciens Combattants et la Société française (1914-1939)*. — Le premier volume d'une thèse érudite et publiée à l'illustration. (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 237 p., 110 F.)

La collection « Archives » publie simultanément un dossier du même auteur sur le même sujet. (Gallimard-Julliard, 247 p., 17,50 F.)

GUY BOURDE : *Le Défi de la France populaire*. — Le temps de la déception ouvrière, du 16 mars 1937 au 30 novembre 1938. (Maspero, 348 p., 52 F.)

### Essais

JACQUES ELUL : *Le Système technique*. — L'auteur de *Le Système technique*, après avoir analysé la société technique, étudie ici la technique en tant que système. (Calmann-Lévy, 361 p., 69 F.)

Sciences humaines  
LOU ANDREAS-SALOMÉ : *Als als*. — L'anthropologie de l'épique de Nietzsche, Rilke et Freud. Préface de Jacques Nabéroux. Traduit de l'allemand par D. Miermont et B. Vergne. (P.U.F., coll. « Perspectives critiques », 295 p., 59 F.)

Société  
PAUL VIRILIO : *Le Néos et Politique*. — Du chasseur à l'automobile, ou sommes-nous pas tous les soldats innocents de la dernière guerre ? (Ed. Galilée, 151 p., 59 F.)

en bref  
• UNE SÉRIE DE MANIFESTATIONS SUR LE LIVRE POUR ENFANTS, organisée avec le concours du Centre national des lettres, auront lieu du 23 novembre au 8 décembre à Besançon. Cette quinzième série a pour thème la lecture pour enfants. Les différents aspects du rôle éducatif et culturel de la lecture pour enfants, (Centre culturel Pierre-Bayle, 27, rue de la République, 25000 Besançon.)

• D'ORES ET DÉJÀ, LES ÉDITIONS MENÉGES ANNONCENT la sortie d'un ouvrage sur les événements qui se sont déroulés à l'Assemblée nationale. Intitulé « L'Affaire Schreier », la guerre d'Andréas Bader et le signe par le correspondant de TF 1 à Bonn, Bernard Volker, ce livre raconte l'enlèvement de Hans-Martin Schreier, la chasse aux terroristes, le démantèlement de Moggiello, la libération des otages et la mort de Bader.

• LA MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE de Saint-Maurice-Fossés (94) organise une Journée de poésie le samedi 26 novembre, de 14 h. à 22 h. Cette manifestation se terminera par un régal d'Henri Gougaud.

• UNE NOUVELLE SÉRIE POLICIERE est lancée par les Éditions FAC (2, rue Saint-Roch, 75001 Paris). La collection « Red Label », qui propose, sous une étiquette jaquette rouge, quatre premiers titres de la « Femme du marquis », de Jane Cain ; « Héréditaire », de Robert Bloch ; « Qui a tué grand-maman ? », de Fredrick Brown, et « Descente aux enfers », de David Goodall, se présente en coffrets, à l'image des cartouches de cigarettes américaines, de quatre volumes à 78 F, ou au détail à un prix unique de 19,20 F. L'éditeur précise que tous les textes de ces excellents auteurs sont inédits et inédits.

## en poche

### La promenade mystique de Jean Grenier

Si, comme l'écrivait Jean Grenier dans *Inspiration méditerranéenne* : « Le temps détruit ce qui n'est que réel », alors cette œuvre mystique que sont *Les Iles* n'a pas à craindre l'usure du temps, quarante-quatre ans après sa première publication, car le monde qui y est révélé est tout intérieur.

Partant de la première intuition du vide, puis nous faisant découvrir la valeur ontologique du secret, l'absolu d'un instant passé « au centre des choses », la vision d'un mourant, l'indéfinissable, les *Iles*, en bout de course, nous font aborder dans ce lieu au centre de soi où la terre ordinaire rend possible l'ouverture du ciel. Et pendant tout le voyage, l'essentiel aura été la recherche de cette île, aussi infime soit-elle, où il est possible d'« interrompre le temps ».

Grande ambition d'ailleurs. Certes, il s'agit là de la quête qui est celle des principaux textes sacrés. A son service, Jean Grenier emploie une langue des plus simples et des plus limpides. La promenade s'effectue à travers les éléments familiers de la vie quotidienne, et puis soudain, sans que nous ayons eu l'impression de passer une frontière, voici que le chat devient la Nature « le seul être réel, ce chat et cette chose d'ours car nous ne venons, cette chose. Ne me reconnaissez-vous pas sous mes déguisements ? Tu me crois un chat parce que tu le crois un homme », et voici qu'un boucher meurt dans la vision de l'île de Pâques. Les sens sont d'abord comblés par des brèves d'images puis, imperceptiblement, nous nous retrouvons dans l'autre domaine, celui qui nous a fait découvrir la conscience du vide.

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.

\*LES ILES, de Jean Grenier, Gallimard/L'Imaginaire, 160 pages, 12 F.

• Parmi les rééditions : *Le Libertinage*, d'Aragon ; *L'imaginaire*, de Gallimard ; *Abraxas*, premier roman d'Audubert (L'imaginaire/Gallimard).

## Des champs

### E

Les champs de bataille de la littérature sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la poésie sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la prose sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la science-fiction sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la philosophie sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la religion sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la politique sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la culture sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la vie sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la mort sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'âme sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs du corps sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs du monde sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'univers sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la vieillesse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la jeunesse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la solitude sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la compagnie sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la tristesse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la joie sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la peur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'espérance sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la désespérance sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la foi sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la défoi sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'amour sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la haine sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la pitié sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la cruauté sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la bonté sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la méchanceté sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la gentillesse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la violence sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la douceur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la dureté sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la tendresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la froideur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de l'humidité sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la chaleur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la fraîcheur sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres. Les champs de la sécheresse sont-ils vides ? Non, ils sont pleins de livres



romans

# Le passage à l'âge adulte

• Nul ne revient innocent d'un séjour chez les barbares.

L'OCCIDENT a encore, des peuplades primitives, le goût de la guerre, la haine, les enfants pour les convaincre de franchir la ligne. Il faut, alors, une vie pour retrouver, sous les rides du vieil homme, l'innocence et déchirer masques et symboles. « Le fond de tout, dit un bon lettré, c'est l'absence de personnalité. » Lucien est ainsi, un enfant en interruption d'innocence. Petit soldat de métropole versé dans une unité de choc en Algérie, il se veut, croit-il, sans passé. Ni famille, ni amour d'adolescence ne troublent son présent. « Il se sent une âme d'extrême. Il prétend à la passion, s'écrit des échos, mais ne éprouve que des sentiments médiocres. » Il traverse la guerre, la regarde et ne la juge pas. Pion dans la mécanique militaire. Anti-héros, personnage intéressant par définition.

## Une retenue glaciale

Mais son créateur, Claude Bonjean, lui donne vigueur et réalité par l'effet d'un style sobre, d'un langage pondéré, d'une retenue glaciale. Progressivement, apparaît Lucien pour ce qu'il est, trait d'union entre plusieurs êtres, le témoin d'une aventure collective. Personne n'est la société, il est comme elle, sans morale et ne réagit qu'à la peur.

La peur est le nerf de la barbarie, l'horreur son climat et la mort son chemin. Représailles, tortures, trahisons, orges en forment la trame. Ebloui, aveuglé par la trame de la violence, Lucien devient peu à peu un barbare comme les autres, comme nous-mêmes quand nous échouons sur les rives de la Barbarie. Dans le voisinage de l'enfer, seuls les morts sont purs. Prenons garde à les laisser en paix, sinon « Lucien, ressuscité contre son gré, tient, caché sous ses banderoles, un revolver ».

Sur la scène du terrible théâtre des armées, l'amour se carapace de tactique, d'éphémère et de violence sous-jacente. Paule, la mère d'un camarade tué, ne peut assurer à Lucien qu'une éducation sentimentale tourmentée. Tandis qu'il recherche dans cette aventure un instant paisible, à glisser entre parenthèses, elle qu'elle éprouve les signes de son enfant disparu. Elle se jette d'un hélicoptère sur le piton où est mort son fils.

## Une fureur à peine supportable

L'antité tient aussi du provisoire, et seuls s'égarent sur ce terrain ceux qui, par ignorance, y croient encore. Le sergent Terrence ne livre à Lucien cette comédie que pour cacher ses velléités homosexuelles. Brute efficace qui se ment à l'aise dans la répression, sans interrogations incongrues. Il fait belle figure dans son régiment ; cette unité d'élite qu'un gouverneur réclame pour son « absence de scrupules ».

Au fil d'une longue série de marches, d'embuscades et de massacres, Lucien tue à son tour sans rien comprendre de ce monde de peur et de sang.

Claude Bonjean porte, dès ce premier livre, un réquisitoire d'une fureur à peine supportable, en entraînant dans l'implacable tourbillon de la guerre son « étranger » silencieux. Nous revenons abasourdis et révoltés d'un séjour en enfer qu'on voudrait si loin et qui est si proche, et dont nous redonnons les caractéristiques. Les « anciens d'Algérie » le savent, et connaissent tous un Lucien devenu adulte à l'âge du barbare.

BERNARD ALLIOT.

\* LUCIEN CHEZ LES BARBARES, de Claude Bonjean. Ed. Calmann-Lévy, 288 pages, 44 F.

# Des champions toutes catégories

« ECRIS si tu ne peux pas l'en empêcher », disait Gide. A ce compte-là, la littérature n'aurait plus qu'à fermer boutique. Heureusement pour elle, les gens de lettres (et sans doute Gide le premier) n'attendent pas d'être possédés par l'inspiration pour écrire des pages. S'ils dissimulent leur ennui, leur fatigue, c'est par coquetterie ou respect pour la tradition. Aussi verront-ils d'un mauvais œil certains collègues soupçonner en s'essayant le front : « Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner sa vie ? »

Roland Dubillard et Philippe de Chérisey appartiennent à la catégorie des hommes qui ne trichent pas. Dès la tête, nous sommes fixés. Ils ont (au prix de

sonne ! Car, quand le faulx sortit de me l'île, cette histoire de l'écrit, à qui profitera-t-elle ? Pas à moi tout de même ! Vous ne voudriez pas que le lise en plus ? Du reste, le ne m'appelle pas Balzac. A preuve : deux tasses de café suffisent à me mettre hors de moi. Trois tasses m'interdisent l'expression littérale. A la quatrième, le seul mode d'expression qui me reste est le hoquet. »

Et voilà, c'est parti, nous dévalons à l'aveuglette un toboggan de phrases. Dubillard n'a rien à dire, Chérisey moins encore. Ils tirent à la ligne comme on tire des pipes à la foire, mais sans viser, se fiant au hasard pour atteindre leur cible. Et ils font mouche à tout coup. Aux inno-

quand ils sont deux et qu'ils découragent toute tentative de los départager, une pour la peine et pour le gloire, comme ces frères Jérôme et Jean « qui sur leurs vieux jours se prennent l'un pour l'autre lequel d'ailleurs était mort ». Rappelons pourtant que Dubillard a remporté, en solitaire, plusieurs victoires : au théâtre, avec *Malva hirsutella* et le *Maison d'ice*, et en littérature, avec les irrésistibles contes d'Olga me voyez. Mais, pour affronter l'hydre romanesque, il lui fallait le complicité de Chérisey.

Jacques Dufilho, lui, n'a besoin que de ses fantômes. Ils se présentent nombreux sur la Route de Compostelle, impatients de livrer aux pélerins des secrets qu'ils gardent depuis le Moyen Âge : celui de la chasse au vovous, sanglier mythologique, ou de combats dont le caractère ébrieux encore les Pyrénées. Comme il partent tous en même temps et qu'ils se moquent de la chronologie, leurs confidences se perdent dans un brouhaha, et Dufilho n'y metait bon ordre.

## L'amour ou la force par les machines

Cet ingénieur au crâne cassé de forçat, ce mystique au regard d'oiseau de nuit comprend à mi-mot le langage des siècles, de la terre et des bêtes. Rien de l'éternel, ni de recevoir la visite d'une paire de sabots dont l'invisible propriétaire dévore un jambon, vide un tonneau de vin, « ce qui n'est guère dans l'habitude des revenants », ni de rencontrer une énorme vache, alignant au sein de sa famille. « Peut-être faisait-elle un cauchemar ? Peut-être pas elle, mais l'un d'entre nous ? » « Ecoute, dis-je à mon frère, je vais te parler et si tu te réveille dans ton lit, c'est toi qui réveille. » Une seule chose l'éfraye, l'avènement d'une civilisation qui n'a pas besoin d'amour ou de force, de hargne ou de prières, qui n'a besoin que de machines. Pour la vaincre, il mobilise ses souvenirs imaginaires, armée de soldats de plomb qui s'ébranlent dès que sonne le cor, le soir, au fond des bois.

GABRIELLE ROLIN.  
\* LIVRE À VENDRE, de Roland Dubillard et Philippe de Chérisey. J.-C. Simolin, 248 pages, 42 F.

\* LA ROUTE DE COMPOSTELLE, de Jacques Dufilho. Le Livre de Poésie, 218 pages, 38 F.



Dessin de Julien.

quels efforts il honore le contrat qui les liait à leur éditeur en lui fournissant un livre à vendre, et pas obligatoirement à lire. Mais alors, demanderez-vous, à quel usage l'employer ? « Cela vous regarde. On peut s'en servir pour caler une table ou la transformer en herbier. D'ailleurs d'ambition comme de vocation, il se plie à tous les caprices. Quel chef-d'œuvre manifeste avant de complaisance ? Car il s'agit bien d'un chef-d'œuvre, mais livré en pièces détachées, ce qui permet à chacun de le reconstruire à sa guise.

L'absurde obligation d'inventer une histoire lui tient lieu de fil conducteur. « Une histoire dont je ne connais pas le premier mot ! protesta notre auteur biéphone. Et pour qui ? Pour per-

conts les mains pleines, de mots, de gags, de fariboles. Ils nous prouvent qu'un roman avait n'importe quel : un match de football entre l'Olympique de Paris et le Football Club de Pékin, une énigme policière dans un ascenseur, on s'adonne, une sonate à Chacchelle et un serpent python dans un sac de voyage. En vain, l'éditeur, écrasé par cet excès de richesse, protesta-t-il : « C'est un peu littéraire. Essayez d'être simples. Songez à Stendhal, à Stendhal... » Et si vous trouvez un moyen ingénieux pour transformer votre livre en concours, nous vous garantissons un succès en librairie comme vous n'en avez jamais vu. »

Un écrivain n'a de comptes à rendre à personne ; à fortiori

# LE NOUVEAU ROMAN DE JEAN-CLAUDE SORDELLI

## Renaissance

les lois, les rites  
les silences  
d'une micro-société  
rurale

par l'auteur de  
L'Écorce  
Soleil-haut  
Dimanche d'Août

Buchet/chastel

Édité par la S.A.R.L. le Monde.  
Gérants :  
Jacques Favet, Directeur de la publication.  
Jacques Savignol.

Imprimerie  
du « Monde »  
S.A. des Imprimeries  
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications : n° 5489.



# Jeanne Champion LES GISANTS

«... une force extraordinaire... le cri même de la souffrance humaine.» ROBERT KANTERS (LE FIGARO)

«Ce roman nous emporte, nous brûle de tous ses feux.» MAX-POL FOUCHEY (VSD)

«... une maîtrise impressionnante... un beau livre.» JEAN LACOUTURE (LE NOUVEL OBSERVATEUR)

«... un itinéraire passionné.» ALAIN BOSQUET (LE MONDE)

«... l'ampleur, la vigueur et l'ironie algée de Georges Bernanos.» NOËLLE LOROT (L'EXPRESS)

«Fort, étonnant et beau, un des meilleurs romans de la rentrée.» LUC ESTANG - (L'INFORME)

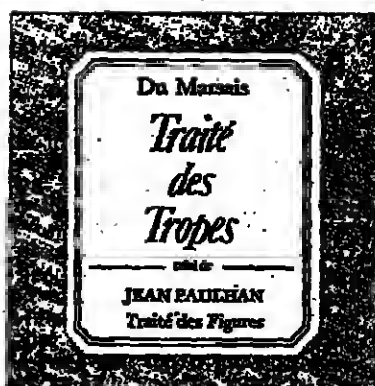
«Un des romanciers les plus importants, les plus fascinants d'aujourd'hui et de longtemps.» JEAN-JACQUES BROCHIER (MAGAZINE LITTÉRAIRE)

CALMANN-LÉVY

# LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage  
indispensable

enfin disponible  
324 pages 46 F.



Postface de  
Claude Mouchard

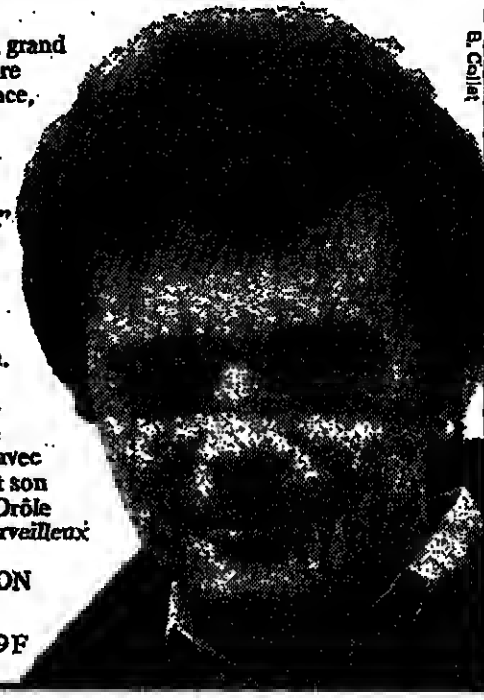
Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique.  
Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui  
la condition verbale de la littérature.

Diffusé : NOUVEAU QUARTIER LATIN 75, St-Sauveur, 75006 PARIS

# SEUIL

# MICHEL BRAUDEAU Vaulascar

«Vaulascar, grand  
livre littéraire  
par excellence,  
est aussi, et  
surtout un  
prodigieux  
roman  
d'aventures.»  
LE MATIN  
«Il existe  
des  
amoureux  
de Queneau.  
Le même  
phénomène  
risque de se  
reproduire avec  
Braudeau et son  
Vaulascar. Drôle  
de livre, merveilleux  
livre...»  
LIBÉRATION  
Roman  
320 pages 49 F.



# «Le Brésilien des Goncourt»

Flammarion.



imaginaire. Michel Tournier de l'Académie Goncourt.  
France-Soir.

Un ton de confiance, un regard d' amoureux,  
une curiosité de romancier, un style de conteur.  
Roger Vignery. Le Point.

Autant que d'un voyageur, c'est là le livre d'un  
écrivain, et plus encore que d'un écrivain, d'un poète.  
Maurice Chapelain. Le Figaro.

A la manière de Michaux ou Giono, il explore  
les seuls pays qui en valent la peine, ceux dont la teneur  
en rêves fait chavirer la raison.  
Gilles Anquetil. Les Nouvelles Littéraires.

Gilles Lapouge. Equinoxiales, 296 pages, 40 F.

FLAMMARION

## ETUDE DE LA TRADITION

Nos bulletins démythifient  
la vague du pseudo-écritisme  
Documentation carte 5 F.  
A. FOUCHEY.  
C.C.P. Marseille 682077  
B.P. 214, Marseille 10 - C.C.P. 13  
CARTES LITTÉRAIRES

## CROCHET X

LE VRAI  
UN X  
SUR CHAQUE  
CROCHET  
n'abîme pas vos mains,  
porte 10, 15, 20 kilos.  
REFUSEZ LES IMITATIONS  
500 points de vente, ou écrivez  
37, rue d'Angoulême, 75010 Paris



## LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

A la libération, les profs reprennent leur rôle de pions et demandent à Einstein, des pouvoirs de police sur les prétentions du romancier à connaître ses créatures. C'est la fameuse querelle avec Sarte, dont l'animateur de la *Parisienne* compare les diktats, inobservés par Sarte lui-même, au moralisme autoritaire de Paul Bourget. La « nouvelle critique » prend bientôt le relais, en favorisant des jeux précieux de langage, indolument qualifiés — tout le malentendu venait de là — de « romans ».

Ce n'est pas le lieu de se demander si le romancier Laurent a illustré les thèses que défend le théoricien de la non-théorie. En particulier, je ne me sens guère compétent, faute de goût, de naïveté peut-être, pour apprécier ce que publie Cecil Saint-Laurent : telle l'« adaptation » d'un roman américain qui paraît ces jours-ci chez Albin Michel sous le titre *Captain Steel*, et que l'auteur pour l'aventure ne détingue pas nettement, selon moi, de ce qu'il nomme dans son essai des « pararomans ».

Mais l'écrivain en son entier n'a pas usurpé le rôle qu'il s'attribue dans la défense des franchises romanesques. Sans sa vaste érudition littéraire et philosophique, son expérience

d'homme de l'art, son humour fait d'opiniâtreté dans le bon sens et sa véritable passion de penser par lui-même, le roman romanesque n'aurait peut-être pas retrouvé l'essor sans complexe que lui assurent, depuis le départissement du « nouveau roman » en tant qu'école, des auteurs comme

par Bertrand Poirot-Delpech

Jean d'Ormesson, Michel Déon, Yves Navarre, Didier Decoin ou Pierre-Jean Rémy. Ce dernier ne pourrait pas célébrer la capacité du roman à « tout dire », comme il le fait dans *Si j'étais romancier* — Gernier 1977, — avec l'espèce d'ébriété de la liberté reconquise.

LAURENT voit trois obstacles à l'avenir du roman : l'engouement artificiel du public pour la « vécue », la prétention persistante des universitaires à dissoudre le roman dans la critique, et l'ingénierie de notre civil-

isation, qui a permis le roman, entre autres, mais peut se révéler suicidaire. Il ne prévoit cependant pas le mort du genre, comme Melville, qui le disait condamné depuis le début du siècle. Il reste encore de beaux jours pour les Legarde-et-Michard (et non « Michaux et Lagarde », comme il est dit bizarrement page 96 peu après des remarques sur l'adventence !).

L'avenir du roman comme « chemin de la liberté » — soit dit sans vouloir réconcilier Jacques et Jean-Paul — est affirmé in fine avec les armes mêmes du roman, et, dire-on, du roman d'amour. Tandis qu'il s'endort en avion en mêlant projets de fiction et souvenirs de *Gil Blas* ou de *l'Idiot*, l'auteur en vient à s'identifier à la « vulnérabilité du roman » comme à un personnage, ou comme Proust se confondait avec le rivalité de François I<sup>er</sup> et de Charles Quint.

Ce qui nous vaut une définition du roman qui mérite de faire date : un genre dont la fonction consiste à nous faire « les éternels apprentis du changement ».

\* Roman du roman, de Jacques Laurent, Gallimard, 212 p., 29 F.

### romans

#### Boris Schreiber : une œuvre à découvrir

(Suite de la page 19.)

Aller aux limites, et y pousser les autres, c'est la vocation des héros de Boris Schreiber. Aller aux limites, ce peut être, dans d'autres romans, tourner les passants à la recherche de leur « fin mot » : pourquoi acceptent-ils de vivre cette vie qui est la leur ? Aller aux limites, ce peut être, bien après la guerre, et sans l'espérance de rien démontrer, profaner des

tombeaux de SS, par fidélité à une jeune morte.

Même si l'aventure se déploie sur divers continents, avec une ampleur claudélienne, si elle se branche sur les grands mouvements historiques — guerres, conquêtes, révolutions, — c'est toujours l'aventure morale et métaphysique qui est le vrai « sujet » du livre, c'est toujours le tête-à-tête vertigineux de l'homme avec soi, c'est, au bord du néant ou de l'éternité, l'aventure de l'âme.

Le refus de la sexualité, chez Van Horn, pour lui et pour les autres, c'est la reconnaissance du caractère sacré, initiatique du couple humain véritablement accompli, et que chacun profane. L'absence, la privation, la douleur scellent son amour pour Josia, la petite prostituée qu'il n'a jamais revue, plus sûrement qu'une longue chaîne d'habitudes et de plaisirs. C'est l'âme, là encore, qui se joue et se perd, se gagne, dans le renoncement en bonheur.

Et, c'est l'âme encore, sans doute, qui e jusqu'il fait peur, dans cette œuvre puissante qui rompt avec les traditions d'analyse du roman français. Comme un mouvement d'idées se dessine largement, qui ose recourir à la notion de transcendance longtemps décriée, on peut penser que les *Souderrains* du soleil seront la voie royale pour accéder à l'univers encore peu exploré et d'une étrange magnificence qui est celui de Boris Schreiber.

JOSANE DURANTEAU.

#### Des nouvelles d'« elles »

● Des portraits satiriques sous un ciel gris.

TOUTES les couleurs du spectre, pour dire en caméléon la grisaille quotidienne que vivent les « elles » de chacune de ces nouvelles. « Qu'elles » : car c'est essentiellement sur elles que se pose un regard ironique, rageur, complice ou parodique. « Qu'elles » : car elles sont seules, à force de manquer de solitude et de chanter leur petit « Oh ! les beaux jours » du fond de la monotonie barassante où elles se sont peu à peu enlées.

Dans le champ clos du couple, de la famille, c'est à qui marquera des points, à qui se fera « avoir ». Il y a Jeanne, jeune bourgeoise bordelaise, grande allure, grands cheveux, qui épousant un peintre, se découvre débordée par la marée du désordre domestique. D'échec en échec, Jeanne sent croître en elle le vertige de l'immaculé et, renonçant à manger, à marcher, elle se laisse mourir pour éviter de salir.

A l'opposé, Maryse : cordon-bleu, elle sait conserver les traditions et les légumes. Mère impeccable, elle excelle à protéger sa maison, ses enfants, son talent des sournoises forces de la décomposition. Trop parfaite épouse, elle « broie » son mari « oh ! si douillettement », à la rotation des jours, des mois, des années. Méthodiquement, elle lui a volé le soleil. Cet accident de Volvo, à croire qu'il l'a fait exprès. Finie la belle carrière. Il marmonne « brrr brrr » dans le noir de sa pauvre tête.

Chez Nadine, on joue pas-de-pitié-pour-les-abeilles. Elle est la « bonne à tout faire » d'un mari

égoïste et d'enfants sanguins qui lui ont déglutiné le dos et mangé son calcium. Par le truchement d'objets simples et beaux, dans une ferme, Nadine découvre en elle des trésors de rage, de rancœur, de violence presque meurtrière. C'est la version noire. On nous propose aussi pour la même histoire une version blanche, plus harmonieuse, plus réconciliée, quoique assez menaçante : « *Vienne, reviens le temps de la ruche* ».

Sous leur ciel gris, qu'ils sont loin, ces quelques hommes et toutes ces femmes, des « en dedans » lumineux et odorants de leurs rêves solitaires ! Déchus, défaits, dialogues, dévotés. Nicole Ward Jouve s'amuse donc à un jeu de construction tout à fait sérieux : du coq au pétil, tenter de greffer une colonne vertébrale à Molly Bloom, « *Molly ouverte à tous les labours* », « *moissonneuse, moelleuse Molly* », « *Moëlle sans os vautre dans ses draps douteux* ». Alors c'est « lui » qui dit le fameux « oui, oui, oui », tandis qu'elle « s'érige en fil, Fertile de durée, Jallia ».

Des portraits satiriques en poésie finale, il y a dans ce recueil une remarquable variété de registres, et une voix, vigoureuse, qui touche plus quand elle démontre moins. Ainsi cette belle évocation de dix jours de la vie d'une femme, dans une maternité anglaise. Ou bien ce récit de voyage où, en compagnie d'Ukrainiens et d'Indiens ivres, on glisse entre « es talus de neige vers le fin fond glacé du Canada, dans le plus vieux train de la Compagnie du Nord-Ouest ».

MONIQUE PETILLON.

\* LE SPECTRE DU GRIS, de Nicole Ward Jouve, « Des Femmes », 221 p., 35 F.

#### « Marie en quelques mots »

d'Antoine Audouard

● Ce n'est qu'un début.

A vingt ans, un premier roman n'est souvent que de l'autobiographie mal camouflée, ici, ce n'est pas le cas, Antoine Audouard a su, dans *Marie en quelques mots*, nous donner un récit à plusieurs voix.

Il s'agit de trois jeunes, à Nanterre, en milieu étudiant. De leur vie, avec leurs trébuchements, la politique, le cinéma et ses intermittences des cœurs verts. Audouard sait laisser le parole aux autres : son A.G. pourrait sortir d'un magnétophone. Mais il sait aussi se livrer dans des échappées plus personnelles où le langage épouse le poids des émotions. Surtout, il sait contrôler et répartir son texte avec une assurance qui surprend chez un débutant. Il n'est sans doute pas vraiment trouvé sa voix, mais sa technique est déjà au point.

C. C. \* Gallimard, 192 pages, 34 F.

#### « LE GRAND ZIGUE »

de Pierre Jalée

● Allons-y gaiement.

C'est n'est pas évident de sortir de son terrain de chasse habituel pour s'aventurer dans des sentiers déjà passablement encombrés. C'est pourtant ce que vient de faire Pierre Jalée. Ceux qui s'intéressent au problème du tiers-monde connaissent bien son nom. Or, le voici qui « tessale, avec honneur ma foi, à la politique-fiction ». Son grand *Zigue*, un personnage-provée, se lance gaillardement à la conquête du pouvoir. Cette fable est assez transparente pour nous intéresser, assez vivante pour ne pas nous lasser. Jalée sait nous amuser avec verve et truculence, et ce n'est certes pas à dédaigner. Nous nous trouvons dans la position inverse de la reine Victoria, qui, réclamant à Lewis Carroll le reste de son œuvre, reçoit les traités de mathématiques du sieur Dodgson. Une bonne surprise donc.

C. C. \* Lattès, 192 pages, 34 F.

L'ŒUVRE  
MAÎTRESSE DE  
CLAUDE  
AVELINE  
Hoffmann  
Canada  
RECIT  
Buchet/chastel

### Un relais Fnac-librairie à Fnac-Etoile

Avec un choix réduit. Mais quand même 30 000 titres.

Bien sûr, ce n'est pas la librairie de Fnac-Montparnasse. Qui, elle, comporte plus de 120 000 titres et peut ainsi répondre à toutes les demandes et à toutes les curiosités.

Mais en attendant l'ouverture à Paris d'une seconde librairie Fnac (en mars 1979, au Forum des Halles), ce relais de l'avenue de Wagram va rapprocher le livre-au-prix-Fnac d'un certain nombre de Parisiens.

Car 30 000 titres, ce n'est pas une simple sélection d'ouvrages à succès : parfois sans lendemain.

30 000 titres, c'est tous les romans (y compris les premiers romans aux auteurs inconnus). Et

c'est pratiquement toutes les disciplines : de la littérature pour enfants aux livres d'art, de la politique à la sociologie, du sport au cinéma, et des voyages à la cuisine.

Pour qui souhaite un titre précis, mais aussi bien pour qui aime flâner, feuilleter et découvrir... Fnac-Etoile permet ainsi, le plus souvent, d'éviter une traversée de Paris.

En même temps qu'il contribue, comme Fnac-Montparnasse, au soutien des livres difficiles ou méconnus. Avec des expositions régulières d'éditeurs marginaux, de collections nouvelles, ou d'auteurs que la presse a eu tort de passer sous silence.

Fnac-Etoile - 26, avenue de Wagram, Paris 8<sup>e</sup>

du mardi au samedi, de 10 h à 19 h ; mercredi jusqu'à 20 h

Le Monde  
doctes et documents

Numéro de novembre

L'INJUSTICE  
FISCALE

LA RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE  
ALLEMANDE

Le numéro : 2,50 F  
Abonnement un an  
(dix numéros) : 25 F

LE PREMIER  
ROMAN DE  
BERNARD  
DA COSTA  
Fondateur du « Café Théâtre »

L'opéra de  
Madame  
Gabler  
Buchet/chastel

Paru dans  
"l'Unité"  
sous la  
signature  
de  
FRANÇOIS  
MITTERRAND

PHILIPPE ROBRIEUX  
Notre génération  
communiste 1953-1968  
Essai d'autobiographie politique

ROBERT LAFFONT

Mercredi 12 octobre

J'achève pour la deuxième fois la lecture de « Notre génération communiste » de Philippe Robrieux, nouveau livre de ce communiste qui m'en avait déjà communiqué les pages par page, tant m'intéressait l'aventure intellectuelle et politique de ces enfants d'un siècle qui adhèrent dans la ferveur au Parti communiste pour en sortir brisés par les années et les luttes nécessaires avant d'en faire l'empreinte.

Au hasard des faits qui donnent à ce retour sur soi valeur de témoignage — valeur historique, valeur littéraire — quelques lignes m'arrivent, qui réveillent soudain notre mémoire d'un temps cruel.

Richard Rognet

Roland Busselen

ACQUES ELLUL  
LE SYSTEME  
TECHNICIEN

CALMANN-LEVY

ROBERT LAFFONT

roman bouleversant  
avec un talent  
polémique  
Jacques Cœur  
L'EXPRESS  
sommet est dépassé  
« Croit et on y croit »  
Françoise Wagnon  
LE MONDE

ANTHONY  
BURGESS  
l'homme de Nazareth  
GEMME MÉCANIQUE et de  
NAPOLÉON

مكتبة من الأصل



poésie

Richard Rognet

Un calvaire démiurge.

Le premier livre véritable — il a publié jadis une mince plaquette passée inaperçue — de Richard Rognet, *L'Épouse émissaire*, le place d'emblée parmi les poètes qui savent dire le mystère en phrases ou ne peut plus harmonieuses, étudiées, élégantes, comme si le propre de la poésie était d'exprimer un ailleurs et une altération perpétuelle en termes séduisants. D'autres vont vers l'éclatement et les fulgurances sans liens entre elles ; Richard Rognet maintient, au contraire, une tradition syntaxique et une formulation précieuse qui augmentent encore sa puissance de calme démiurge. Entre le merveilleux et l'écotisme, il sait établir un étrange

équilibre. On songe à Milosz et, plus près de nous, à Roger Kolowski. Dans cette volonté occultation il y a un indéfinissable plaisir :

*Si ce poème te plaît, esquisse-toi, flagelle-toi et réserve tes joueurs aux sciences. L'averse te réclame, tu déçois ton insomnie et tu pleures en défilant ma voix à l'angle du remords et, faisant fi des branches, tu reviens sans complaisance, plus notée que le ciel. La richesse immédiate des bourgeois défile notre exil et se partage nos couleurs sans qu'un visage nous libère.*

Nous ne sommes d'aucun miracle.

\* L'ÉPOUSE ÉMISSAIRE. Éditions Saint-Germain-des-Prés, 112 pages, 35 francs.

Matthieu Messagier

Déjà des poèmes de jeunesse.

MATTHIEU MESSAGIER, au seul à peine de la trentaine, se tourne déjà vers son passé. On connaît la particularité de ce signataire du « manifeste électrique » : des textes somnambules et sans retenue, où les mots ont valeur d'objets et non de signes convenus, de sorte que le lecteur doit succomber à leur accumulation comme à leur présence physique, en oubliant toute historicité et toute communication du langage. Poèmes 1967-1971 prépare ce lyrisme-là, mais semble encore concéder d'une certaine signification : par défaut, peut-être. La brièveté des textes leur donne une force abstraite bizarre et leur prête des intentions que le poète

ne saurait avouer : néanmoins, plusieurs possibilités convergent là, pour former une tremblante et nerveuse énigme. A vingt ans, Matthieu Messagier avait en tout cas le sens de la provocation concise. Rarement refus d'un message a été aussi efficace :

*Et... (Principale) Lettres écrites, Et conduites Chaque jour ; La Chaleur augmente ; Déjà ouais. Qui pourtant se lève. Sa lumière Carpe. Et pas plus à coup sûr. La pie Et les conjonctions.*

\* POÈMES 1967-1971. Christian Bourgois, 82 pages, 50 F.

Roland Busselen

Une lutte avec le siècle.

TOUTS les deux ans, Roland Busselen publie le constat de ses illusions rageuses et de ses désillusions romantiques. Il est sans doute aujourd'hui le poète qui se livre le plus dans une série de journaux intimes sans cesse recommencés. On peut, face à ces confidences, parler d'émotion, car rien n'y est fardé, et aucune rhétorique inutile ne vient en camoufler les blessures rapides, les espoirs sans lendemain, les lacerations perpétuelles de l'âme et de l'esprit. Les Errants procèdent de la même écriture sans apprêt où un enfant de l'absurde et de l'existentialisme monologue avec son moi surplé et vide de lui-même simul-

tanément. A la longue, cette lutte avec le siècle ne manque pas d'une grandeur hirsute.

*entre nous entre toi et toi au début il y avait les doigts il y avait les yeux*

*depuis le silex taillé les attitudes les cœurs mûrds les tessons de bouteilles dans les lits cages*

*ont séché*

*et ce sale petit vieux monde ne bouge même plus*

*quand les poètes se pendent mon amour*

\* LES ERRANTS, de Roland Busselen. Éditions Saint-Germain-des-Prés, 188 pages, 40 F.

Jacques Gaucheron

Le retour au lyrisme.

APRÈS une trentaine d'années consacrées à la lutte pour la justice, à la défense de la classe ouvrière, à la dénonciation des abus et des mesquineries, Jacques Gaucheron, d'humour plus élogique, chante les joies et les peines avec une infinie délicatesse. Dans *A nous deux l'amour*, ce lyrisme ne milite pas : il rayonne de ses propres évidences.

*Le cœur mouillé Comme un poisson volant qui l'reste en l'air*

Comme le feu sur l'eau

Comme rien au milieu de rien Dans une cruche vide

Citerne aux eaux perdues la

Au fond des yeux

Le mot pleuroir est une

Que le soleil ne guérit pas

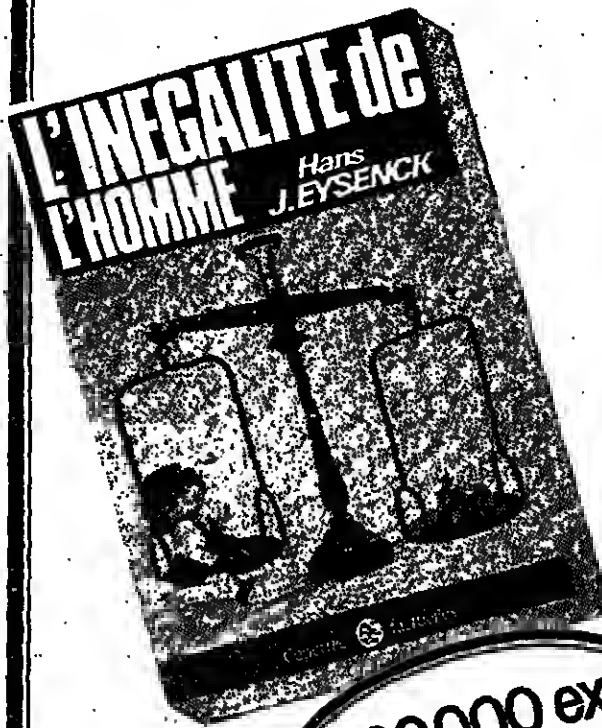
C'est le crachin dit la voisine

Le cœur mouillé.

ALAIN BOSQUET.

\* A NOUS DEUX L'AMOUR, de Jacques Gaucheron. Les Éditions françaises réunies, 94 pages, 18 F.

les deux livres les plus "explosifs" de l'année...

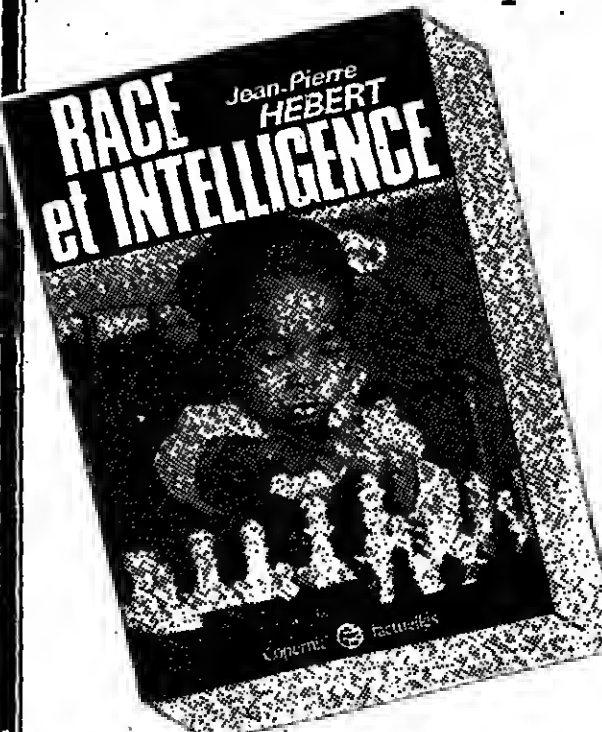


100000 ex. vendus en Angleterre et aux USA

une démonstration magistrale par l'un des plus grands psychologues de notre temps

Les hommes ne sont pas égaux. La plupart des différences psychologiques et intellectuelles que l'on observe entre les individus et entre les groupes humains sont d'origine génétique. Une thèse d'une grande rigueur scientifique, qui s'appuie sur l'ensemble des travaux de psychométrie réalisés depuis plus d'un demi-siècle. Et une remise en cause définitive des théories égalitaires. 288 pages 49 francs

pour la première fois en France, le dossier complet...



Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, plus de cinquante livres et des centaines d'articles ont été publiés sur ce sujet controversé. En France, rien n'est paru. Sous le pseudonyme collectif de Jean-Pierre Hébert, quatre chercheurs français, connus pour leurs travaux scientifiques, ont voulu rompre le silence. Et réunir, avec un grand souci d'objectivité, les pièces du dossier. 384 pages 66 francs

Collection "Factuelles" Editions Copernic 11, rue Sainte-Félicité, 75015 Paris DIFFUSION HACHETTE

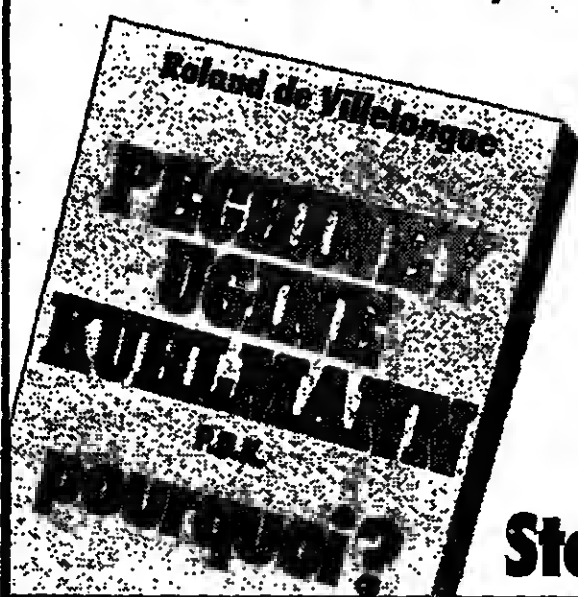
JACQUES ELLUL

LE SYSTÈME TECHNICIEN

"Ecrivain religieux, mais aussi moraliste attentif à l'évolution de notre époque... L'œuvre de Jacques Ellul est considérable." GILBERT COMTE (LE MONDE)

CALMANN-LÉVY

A lire avant de prendre parti sur l'industrie française



Stock

CORPS et CULTURE

Collection dirigée par Michel Bernard

VIENT DE PARAÎTRE

Pierre Fedida CORPS DU VIDE ET ESPACE DE SEANCE

85 F.

DANS LA MEME COLLECTION

Daniel Denis LE CORPS ENSEIGNE - 80 F

Jean-Marie Brohm CORPS ET POLITIQUE - 80 F

SOCIOLOGIE POLITIQUE DU SPORT - 70 F

Michel Bernard LE CORPS - 40 F

L'EXPRESSIVITÉ DU CORPS - 98 F

jean-pierre delarge

ROBERT LAFFONT

"Un roman bouleversant écrit avec un talent diabolique"

Jacques Cabau L'EXPRESS

"Le sommet est dépassé. On s'y croit et on y croit"

Françoise Wagener LE MONDE

ANTHONY BURGESS L'homme de Nazareth

par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE et de LA SYMPHONIE NAPOLEON.

LE GRAND ZIGUE

de Pierre Jaki

Albin Michel

BERNARD D'ACON

L'opéra de la Vierge

Gallimard

Baudouin

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

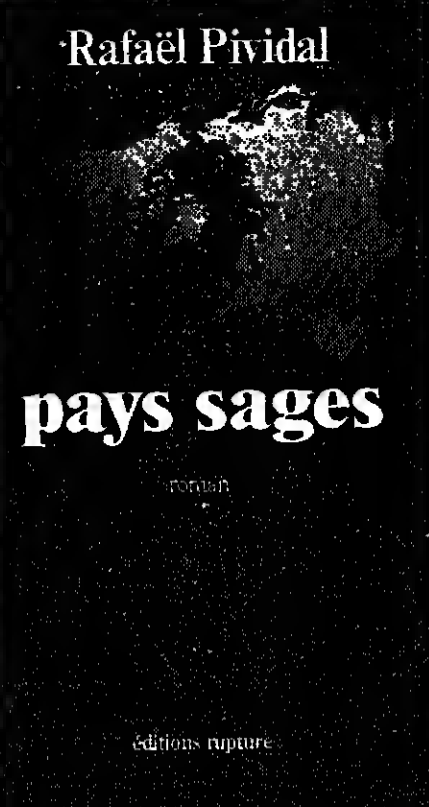
Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie

Le Livre de Poésie



**Rafaël Pividal**



**pays sages**

éditions rupture

Diffusion Hachette. 204 pages. 27 F.

Je n'ai pas l'habitude de crier à la révélation : tout le monde en abuse, et ça ne prend plus. Mais ici, la découverte est flagrante...  
B. Poirot-Delpech

Le monde

éditions rupture

... Pividal donne du rapport des forces entre socialisme et capitalisme une description tellement surréaliste qu'elle est plus vraie que nature.  
J. Clémentin

Le Canard Enchaîné

Candidate à Moscou... Le rire vous gagne devant ces inventions microbolantes.  
M. Galey

L'Express

... C'est écrit d'un trait, comme on balance le bras pour jeter la boule à un jeu de massacre.  
Libération

Tout est à lire, tout est à retenir.  
F. Xenakis

Le Matin

C'est un livre drôle... une satire intelligente et corrosive.  
... Le roman de Rafaël Pividal est intelligent, excitant et décapant.  
R. Kanters

Le Figaro

Le roman le plus drôle et le plus intelligent de l'année, à lire de toute urgence...  
J.L. Ezine

Les Nouvelles littéraires

Succès justifié pour la fantaisie et la liberté de l'invention...  
M. Mourlet

Valeurs Actuelles

« Pays sages » est une fable. Un roman de polémique-fiction qui pourrait être écrit par un Swift de l'an 2000 qui aurait beaucoup lu Freud et « Le Canard enchaîné ».  
A. Coppermann

Les Echos

Pividal vibre d'aise de colère contre les hautes saloperies de l'époque pour nourrir en anathèmes cont « nouveaux philosophes ». Mais lui, il est drôle.  
J.M. Royer

Le Point

Ne manquez pas de lire « Pays Sages » de Rafaël Pividal chez un nouvel éditeur Rupture... Fable féroce et drôle...  
Francis Kochert

Le Républicain lorrain

... Quand la magie du verbe s'attache, avec l'autour, à détruire la magie du verbe, c'est du grand art... La démonstration est si éblouissante qu'on ne sait qui, de l'univers ou de Pividal marche sur la tête. Réflexion faite, ce doit être la terre.  
Pierre Pinson

Nord Matin

... On y sourit à toutes les lignes, on y rit à tous les paragraphes, on y éclate de rire à tous les chapitres.  
Rodolphe Batiller

La Dépêche

## histoire

### Du bon et du mauvais usage des conquêtes

● Les moines franciscains, premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine

C'est que nous enseigne le livre de Georges Baudot, c'est que les textes de l'Apocalypse ont connu un étrange épilogue, lors de la conquête du Mexique par les soldats espagnols. En effet, parmi les moines franciscains que la couronne d'Espagne dépêcha vers le Nouveau Monde, l'idée s'imposa que le Mexique est le lieu du royaume millénaire prévu par la Bible, ce deuxième âge d'or qui doit succéder aux douloureuses civilisations de l'histoire.

Par quelle voie les franciscains aboutissent-ils à cette conviction ? Il y a longtemps que l'Occident est rongé par les obsessions millénaristes. Toute l'Europe est en proie, depuis la fin du Moyen Âge, à la fièvre eschatologique. De l'Anvergne à la forêt tchèque, on a vu se rassembler des hordes d'hallucinés. Dix fois, et dans les trances, a été jouée la répétition générale de la fin du Bien et du Mal. Cent fois, on a attendu la résurrection de Christ et la venue du ciel sur la Terre.

La découverte du Mexique a une conséquence imprévue. Les hantises millénaristes traversent, elles aussi, l'Océan et colonisent les nouvelles terres. Pour les franciscains, le doute n'est pas permis. La volonté divine a élu, comme théâtre du combat ultime, le Mexique. Ce Mexique qui éblouit Cortés et ses soldats, avec ses palais superbes, ses jardins et ses plans d'eau, ses monuments fous, le faste de la cour de Motecuhzoma.

Il y a, bien sûr, un inconvénient : c'est la religion des Mexicains. Non seulement elle ignore le Christ mais elle est répugnante avec sa cruauté, son idolâtrie, sa manie des sacrifices humains. Malgré tout, les moines franciscains qui suivent la première vague de la conquête ne s'alarment pas trop. Tout au contraire : les Indiens ne sont-ils pas les derniers Gentils, jusqu'alors distillés par l'impénétrable volonté divine, des Gentils que l'Espagne vient de déboucher dans leur cache et dont la découverte est bien le signe que l'heure des derniers temps a sonné.

#### Des travaux arrivés à l'état de ruines

Le chemin est tracé : si l'on entend hâter l'avènement du royaume millénaire, il convient certes d'extirper la fausse religion, mais il faut se garder de détruire la civilisation indienne. On débutsa Satan mais on préservera le peuple prédestiné. D'où l'extrême tolérance des moines franciscains pour ces Indigènes que les soldats auraient plus volontiers asservis ou détruits.

Les moines ne chôment pas. Ils apprennent les langues indiennes. Ils traduisent en *nahuatl* les grands textes sacrés chrétiens. Ce n'est pas suffisant encore. Ils s'emploient à reconstruire l'histoire de l'ancien Mexique. Ils décryptent les calendriers. Ils débrouillent les généalogies, étudient les religions et les rites, analysent les mœurs et les coutumes — bref, ils sont condamnés à organiser une vaste enquête ethnologique. Et Georges Baudot étudie là les grandes figures des ethnologues franciscains : Fray Andrés de Olmos, Fray Toribio de Benavente Motolinia, Fray Francisco de Las Navas et, plus tard, Fray Bernardino de Sahagún.

Ouvrage scientifique d'une valeur extraordinaire que celle de ces chercheurs de l'âge d'or. Le malheur est que leurs travaux nous sont arrivés à l'état de ruines. Nous en connaissons des lambeaux, et peine de quoi rêver sur le formidable monument englouti : c'est en effet que l'activité des moines, leur entêtement à respecter le génie des civilisations indiennes, leur impatience millénariste, enfin, ont alarmé la couronne espagnole au point qu'en 1677 les œuvres des franciscains sont interdites, mutilées, vouées à l'oubli.

Le livre de Baudot est remarquable par son ampleur et sa rigueur. Sa lecture est malheureusement très aride. La recons-

titution minutieuse du destin des moines, l'analyse des bribes de textes qui nous restent, une langue sèche et érudite, enfin, découragent les non-spécialistes. Et, comme par malice, les nombreuses citations en espagnol ne sont pas traduites. Sans négliger alors ce livre capital, on se prend à imaginer un autre livre :

un texte allégre, lyrique, et qui saurait dire la passion et la ferveur dont furent animés les moines.

GILLES LAPOUGE.

★ UTOPIE ET HISTOIRE DU MEXIQUE. Les premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine (1520-1560), de Georges Baudot, Privat, 354 p., 129 F.

### Les mésaventures de Maximilien

DE A à Z, c'est une très vilaine histoire, et on est même retenu de plaindre les deux principaux protagonistes, tant ils ont contribué à leur propre malheur.

Il est vrai que la situation au Mexique, depuis 1821, est de plus en plus confuse, une guerre civile endémique y opposant conservateurs et libéraux, qui se pourchassent au pouvoir et dévorent le Trésor public, sans compter les biens du clergé. Mais quelle idée a la France d'y tourner son nez, vita l'échec par l'Espagne et l'Angleterre, peu soucieuses d'aller contre la doctrine de Monroe en un territoire américain ? Juez, sur son sol, lui opposera une espèce de guerre sainte qui aboutira au résultat qu'on sait : le Mexique aux Mexicains.

L'idée d'implanter, dans ce guépier, une dynastie fondée par un prince européen paraît une

— Ja suis ici parce que l'ai écopé l'avis de la mienne », rétorque Maximilien. On ne saurait dire plus juste.

Cette petite-fille de Louis-Philippe, une chimérique, rongée son train à Miramar, après l'expérience ratée au gouvernement de Lombardo-Vénétie. Pris au piège de son désir de puissance et d'illusions entretenues par Gutierrez de Estrada et José-Manuel Hidalgo, deux Mexicains au exil depuis si longtemps que la réalité politique, dans leur pays, leur échappait, amoureux d'un mari dont le frère, François-Joseph, na demanda qu'il se débarrassât (et il le fera en l'écablant au pacte de famille, redoublant de spoliation matérielle et morale), elle ne saura ni lui insuffler l'énergie et la hauteur de vue qui lui font défaut ni, personnellement, éviter les atarmements de Maximilien devenu empereur.



veire tola. Napoléon III s'y lance pourtant tête baissée : un sala contentieux financier, dans lequel Morny se trouve fortement compromis, existe entre les deux pays. Plus exaltée encore l'impératrice, prise d'une espèce de frénésie à la pensée de gagner ainsi quelque gloire. L'Empire se déshonore en abandonnant la partie quand la pion qu'il avait avancé n'était pas encore perdu, et le sera, de ce fait, inéluctablement. Mais dans ce jeu lamentable une autre femme porta une responsabilité écrasante.

Charlotte, en effet, se révèle comme le moteur d'une lamentable aventure humaine, celle de l'inconsistant Maximilien, et les soixante années de démente dont elle a payé ses larmes n'attendent pas que cette « tragédie de l'ambition » — comme l'écrit justement Castellet — soit en genda partie son œuvre. Peu avant la tuillade de Querétaro, la général Miramon, recevant l'ultime visite de son épouse, la conduisit à Maximilien. « Je suis ici parce que je n'ai pas voulu écouter l'avis de cette femme... »

A-t-elle su, au moins, résister aux avances du général Van der Smissen, chef de la légion belge au Mexique ? Nous ne l'apprenons peut-être jamais : mais nous tenons désormais la source sûre — le roi Léopold III de Belgique lui-même l'a déclaré à l'auteur — que ce Van der Smissen était le père du général Weygand, dont les origines mystérieuses ont tant fait couler d'encre.

On perd un peu pied, parfois, dans ce gros livre nourri de citations tirées de correspondances du temps, souvent inédites. Est-ce la faute de l'auteur, qui a voulu trop de références, ou celle du sujet, d'une complexité extrême ? Il reste que les personnalités sur le devant de la scène sont bien campées psychologiquement, sur un fond de boue et de sang qui leur confère une espèce d'aura romanesque.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

★ MAXIMILIEN ET CHARLOTTE — LA TRAGÉDIE DE L'AMBITION, d'André Castellet. Librairie académique Perrin, 616 pages, 68 F.

**LE SÎMORGH**

CHRISTIAN CHARRIERE

roman

« Une grande force et une grandeur d'imagination... »

FAYARD

Robert KANTERS (Le FIGARO)

## LE MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT LANCE « LES CAHIERS »

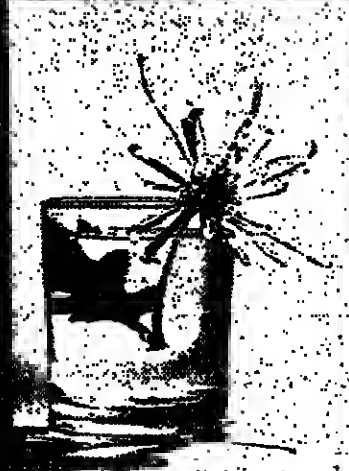
Chaque mois vous trouverez dans les « Cahiers de la Culture et de l'Environnement » des dossiers de fond (dans le N° 2 : L'eau, la gestion de l'eau, la lutte contre la pollution des eaux), des sujets d'actualité (dans le N° 2, l'Opéra de Paris, l'étude d'impact sur l'environnement), des comptes-rendus d'expériences pilotes et de recherches menées en France ou à l'étranger, (dans

le N° 2, les ateliers communautaires de Cergy-Pontoise). 64 pages d'informations, de documentation et d'illustrations qui démontreront que la culture et la qualité de la vie ne sont pas l'apanage de quelques-uns, mais l'affaire de tous. Vous pouvez commander « les Cahiers » à votre libraire ou les trouver à la Documentation Française.

## les cahiers DE LA CULTURE & DE L'ENVIRONNEMENT

N° 2

mensuel, douze francs



L'eau « la plus grande richesse et la plus délicate » la gestion de l'eau la lutte contre la pollution des eaux

L'étude d'impact « une révolution tranquille »

Le musée national de la renaissance à Evreux : Un château, des collections, un environnement. L'Opéra de Paris : héritage et avenir. Les festivals cinématographiques en France ou à l'étranger. Deauville, Ancey, et les autres.

Je désire m'abonner pour six mois au prix préférentiel de 60 F au lieu de 72 F. Je réglerai cette somme à réception de la facture.

Nom :

Adresse :

A retourner à la Documentation Française - 29-31 quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07

مكتبة من الأصل



l'Avant  
scène

= 3 REVUES

# THEATRE

1 000 pièces publiées • 2 numéros par mois 10 F  
Chaque numéro contient : une pièce en trois actes de l'actualité de Paris ou de province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale, nombreuses photos. (Les 233 premiers numéros sont épuisés).

## les mésaventures de Maximilien

Abraham et Samuel (548)  
Victor Hahn  
Acapulo Madama (538)  
Yves Janique  
Ah Kien (581)  
Luo Si / B. Charroux, J. Joubert  
Alice dans les jardins du Luxembourg (481)  
Romain Wengarten  
Amorpha d'Otomburg (495)  
J.C. Gombard  
Amour (L) fou (588)  
André Roussin  
Amours (Les) de Jacques  
le Fataliste (498)  
E. Huxley d'après Diderot  
Amateur (L) (545)  
Pierre Bana  
Bastille (L) de Séville (457)  
Benjamin Sachs avec des notes de mise en scène d'André Barsacq  
Blondemann et les incendiaires (507)  
Max Fisch / Ph. Pélod  
Butley (547)  
Simon Gray / Matthew Galey  
Carla (537)  
Jean Ranc  
Cavalier (L) seul (533)  
Jacques Aubert  
Ce formidable bordel (542)  
E. Joneux  
Célestine (L) (508)  
Fernando de Roja / Pierre Lottin

C'est pié q' elle soit un putain (555)  
John Ford / Ch. Barry  
Chambre (L) mandarine (553)  
Robert Thomas  
Cher Antoine (452)  
Jean Anouilh  
Ciel (L) de la (477)  
J. de Harro, Coloma  
Claque (L) (525)  
André Roussin  
Comment harmoniser le requin (548)  
Victor Hahn  
Comte (L) d'Orléans (483)  
Max Fisch / H. Bergeret  
Conversation dans la Loir et Cher (531)  
Paul Chaud / Silvia Mouton  
Couteau (L) (541)  
Jacques Perrot  
Création (L) du monde et autre  
business (552)  
Arthur Miller / Jean Marquay  
De Moine à Mao (538)  
Grand Maga Circus  
Désir (L) attrapé par la queue (500)  
P. Joneux  
Des souris et des hommes (588)  
J. Steinbeck / M. Duhamel  
Double jeu (458)  
Robert Thomas  
Dreyfus (543)  
Jean-Claude Grumberg  
Ennemis (L) (475)  
M. Corti

Entretien avec le professeur Y (584)  
Celine / J. Rougerie  
Et à la fin était le bang (551)  
René de Obaldia  
Etoile (L) au front (478)  
Raymond Roussel  
Eventail (L) (570)  
Carlo Goldoni / Daniel Coccadi  
Folle Amende (482)  
Barthelemy et Gaby  
Frères (Les) Karamazov (481)  
Dostoevski / J. Copreau  
Grande (L) enquête de François Félix  
Kulpa (488)  
Xavier Pommerehne  
Homme (L) en question (548)  
Félian Marceau  
Honnêteté qui m'y pense (517)  
Peter Bence / C. Roy  
Il Campiello (538)  
Carlo Goldoni / Piccolo Teatro Milano  
Isaac et la sage femme (500)  
Victor Hahn  
Jésus Fric supercrack (505)  
Alain Scail  
Jeu de massacre (472)  
E. Joneux  
Juif (L) de Malte (538)  
Marion / Max Dandé, Fr. Roy  
L.S.B. Le Salamandre Business (608)  
Xavier Agnan Pommerehne  
Légume (L) (515)  
F.S. Fitzgerald / J.L. Debadie

Locataire (L) (483)  
Jon Green / E. Kahane  
Lucrèce Borgia (574)  
Victor Hugo  
Mais qu'est-ce qui fait courir les  
femmes, le lait à Madrid ? (528)  
Calderon de la Barca / D. Coccadi  
Mal (L) d'amour (511)  
Mortel Achard  
Marchand (L) de Venise (523)  
Shakespeare / C.A. Puyot  
Mort (L), la femme et la mort (544)  
André Roussin  
Menteur (L) (451)  
Gottfried / P. Sabatier  
Monsieur Amiral (568)  
Yves Janique  
Monsieur Barnet (558)  
Jean Anouilh  
Monsieur Teste (558)  
Paul Valéry / Pierre Frank  
Ne réveille pas Madame (508)  
Jean Anouilh  
Passion (L) d'Anna Karénine (582)  
Tolstoy / Gabriel Aron  
Passion du Général Franco (588)  
Armand Gatti  
Poissons (Les) rouges (478)  
Jean Anouilh  
1<sup>er</sup> (L) (523)  
Ismaël Horowitz / C. Roy  
Prince (L) de Hombourg (512)  
H. von Kleist / J.L. Corbis

Quand nous nous réveillerons d'entre  
les morts (588)  
H. Bresson  
Rapport (L) dont vous êtes l'objet (488)  
Havel / Milan Kopeck  
Richard III (582)  
Shakespeare / J.L. Corbis  
Reine (L) de Césaire (523)  
Robert Brasillach  
Rubenah, scènes de Don Juan (534)  
D.V. de Lubac-Mézer  
Secrets (Les) de la comédie  
humaine (563)  
Félian Marceau  
Séminaire (527)  
Marc Caro  
Tata ou l'éducation (491)  
Jacques Brel  
Toi et tes nuances (488)  
Eric Westphal  
Tournant (L) (555)  
François Duro  
Tourniquet (L) (520)  
Victor Lemoine  
Tout contre un petit bois (588)  
Jean-Michel Ribes  
Un certain Monsieur Blot (522)  
Robert Roca d'après P. Dumas  
Un papa à New York (508)  
John Guille / J. Sigurd  
Veuves (Les) (571)  
F. Billemaer

Viens chez moi, j'habite chez une  
copine (584)  
Luis Rago, D. Kariwaka  
Visite (L) (582)  
Victor Hahn  
Vol au-dessus d'un nid de coucou (538)  
Dale Wasserman / J. Sigurd  
Parmi les numéros spéciaux Théâtre :  
Ces numéros sont des numéros  
doubles qui doivent être  
décomptés pour 2 numéros  
dans votre sélection.  
Comédie-Française (488/418)  
Les femmes savantes (Molière)  
Un caprice (Boswell)  
Jean Anouilh (282/283)  
Becket ou l'honneur de Dieu  
La foire d'empoigne  
Jules Romains (521/522)  
La scintille  
Knock  
Montherlant (579/580)  
L'œil  
Mabius  
Sicile d'or (588/587)  
Félicie (Shakespeare)  
Mémorial et mystères (P. Calderon)  
Le trébuchet de la vengeance (C. Tournier)  
Théâtre du Soleil (528/527)  
1789  
1793  
Ariane Mnouchkine

# CINEMA

300 films publiés • 2 numéros par mois 10 F  
Chaque numéro contient : un long métrage : dialogues in extenso et découpage plan à plan après passage à la table de montage, nombreuses photos, et en supplément : « Cinéma-mathèque » : courts-métrages, dossiers, archives, documents, filmographique, ou « Anthologie » : études consacrées aux « grands » du cinéma. La plus importante collection internationale de textes et découpages intégraux.

Vincent, François, Paul  
et les autres... (153)  
Claude Sauter  
Violence et passion (158)  
Luciano Visconti  
Voleur (L) de la bicyclette (78)  
Vincenzo di Sica  
Voyage (L) des comédiens (164)  
Théo Angelopoulos  
Vraie (L) nature de Bernadette (130)  
Gilles Carle  
Parmi les numéros spéciaux Cinéma :  
Ces numéros sont des numéros  
doubles qui doivent être  
décomptés pour 2 numéros  
dans votre sélection.

Animation (148/158)  
La Planète sauvage (R. Laloux, R. Tournier)  
Allo (143/144)  
Ruth Jordan pour la reine  
Cactem (138/139)  
La belle et le léopard  
Le Baron fantôme  
Fantastique (168/169)  
Le Cabinet du Dr. Caligari (Robert Wiene)  
Le cauchemar de Dracula (Florence Fishberg)  
Freddie (Fred Browning)  
Pagnol (105/108)  
La Schpountz  
Les Lettres de mon moulin (Léonid)  
Struheim (83/84)  
Les Rapaces (Gérard Philou)  
U.R.S.S. (42)  
La ballade du soldat (G. Tchoukhraï)  
J'ai vingt ans. M. Kozlov

# OPÉRA

6 numéros par an  
Cahiers cousus dos carré. Chaque numéro contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et très nombreuses photos.

1976  
1 - La Flûte enchantée  
2 - Faust (Gounod)  
3 - Otello  
4 - Aïda  
5 - Orfeo  
6/7 - L'Or du Rhin  
(numéro double)

1977  
8 - La Walkyrie  
9 - Pelléas et Mélisande  
10 - Fidelio  
11 - Tosca  
12 - Siegfried  
13/14 - Le Crépuscule des Dieux  
(février 1978)

Envoi gratuit sur demande :  
☐ Catalogue complet des pièces et films disponibles.  
☐ Documentation sur tous les numéros Opéra.  
☐ Documentation sur les Albums Diapositives : Renoir, Eisenstein, Welles, Godard, Fellini, Bunuel, Bergman, Western.  
☐ Documentation sur l'Anthologie du Cinéma (9 tomes).  
☐ Catalogue de la Collection livres « Les Introuvables » (150 titres).

## BON POUR UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

à retourner avant le 31 décembre 1977 à  
l'Avant-Scène 27 rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris en joignant le titre de paiement  
(chèque bancaire ou CCP Paris 735300 V)

une collection à prix réduit.  
5 numéros à choisir Théâtre et Cinéma (1)  
franco de port 30 F (au lieu de 50 F) ;  
étr. 35 F (au lieu de 60 F)  
un tarif d'abonnement exceptionnel  
si en même temps vous vous abonnez, vous déduirez  
cette somme du prix de l'abonnement.

Je désire recevoir les 5 numéros suivants  
(noter seulement le numéro indiqué sans répéter  
le titre de la pièce ou du film) ..... (2)

Et je souscris un abonnement préférentiel en  
déduisant le prix de la collection choisie, soit :

Théâtre (20 numéros) 100 F (130 F — 30 F) ;  
étr. 139 F (174 F — 35 F).  
Cinéma (20 numéros) 110 F (140 F — 30 F) ;  
étr. 145 F (180 F — 35 F).  
Théâtre + Cinéma (40 n°) 200 F (230 F —  
30 F) ; étr. 275 F (310 F — 35 F).  
Opéra (6 numéros) 69 F (99 F — 30 F) ;  
étr. 105 F (140 F — 35 F).

Je vous règle donc :  
numéros ..... F  
abonnement exceptionnel ..... F  
Total ..... F

(1) Attention : les numéros spéciaux comptent chacun  
pour deux numéros normaux dans votre sélection.  
(2) Une quantité plus importante peut être commandée,  
mais au prix normal : numéro simple 10 F, numéro double 20 F  
(étr. 12 et 24 F). Opéra : numéro simple 20 F, numéro double  
40 F (étr. 24 et 48 F).

NOM ET PRÉNOM (M, Mme ou Mlle) .....  
ADRESSE .....  
.....  
.....





étude

# Il n'y a pas de paradis

À l'fil des rayonnages, sur les étagères des librairies, de plus en plus de livres écrits par des femmes. C'est la mode, dira-t-on. N'est-ce pas le signe d'une question de fond de la parole des femmes, de leur création écrite, de leur émergence parmi les images qu'une société donne d'elle-même.

Depuis le développement en France du Mouvement de libération des femmes, dont témoigne en 1970 le numéro spécial de la revue *Partisans*, intitulé *Libération des femmes*, années *séro* (François Maspero), les ouvrages collectifs où s'entrechoient des voix féminines multiples constituent un champ d'expression nouveau.

Cela signifie-t-il que la parole soit largement donnée aux femmes ? En 1974, un numéro spécial de *Les Temps modernes*, qui proclamait « Les femmes s'entendent », se concluait sur une postface amère : « Notre corps déformé, mutilé, est censuré à tout champ, tout vent, tout horizon de papier, qu'il s'agisse de livres, de journaux, de revues. » Aujourd'hui, certaines de celles qui participent à cette œuvre commune, et qui la continuent en rédigeant dans *Les Temps modernes* la rubrique du « Sexisme ordinaire », persistent à dire que l'accès des femmes aux médias ne va toujours pas de soi. Ainsi, Cathy Bernheim et Liliane Kandell, dont le nom figure au sommaire de la plupart des

textes collectifs du mouvement (*Libération des femmes*, années *séro*, *Libre de l'oppression des femmes*, *Face à femmes*...), soulignent-elles avoir « beaucoup de problèmes pour transmettre des informations ou publier des textes ».

Dernière chaque ouvrage publié se cache une réalité souvent rude. Il suffit d'interroger les femmes qui écrivent : Charlotte Calmès pour ses poétiques *Chants vus de la femme* (Librairie Saint-Germain-des-Près), Andrée Michel pour son étude *La Condition de la Française d'aujourd'hui* (Denoël-Gonthier), Victoria Thérama pour les deux romans qui précèdent *Hosoblu* (Des Femmes), et qui ne trouvent pas d'éditeur, ainsi que celles (connues seulement par leur prénom : Anne, Annie, Christine, Vicky, Toby, etc.) qui participent aux ouvrages collectifs toutes avouant sans détour avoir en maille à partir avec le bastion de l'éditeur. Des manuscrits renvoyés porteurs de l'immuable « ne convient pas au style de la maison » aux remarques discrètes sur l'opportunité de « déterrer la hache de guerre », aucune qui n'ait de souvenir drôle-amer de ce véritable « passage de la ligne de feu ».

Pourtant, confrontées à la persistance du « mouvement », beaucoup d'éditeurs encore réticents il y a sept ans semblent maintenant prêts à reconnaître son existence. Serait-ce une muta-

tion ? Nombre de femmes voient dans ce changement d'attitude la recherche d'une nouvelle et substantielle source de revenus. Annette Lévy-Willard, journaliste qui écrit aussi bien dans *Mario-Claire* que dans *Libération*, estime que « si les éditeurs-hommes décident de la publication de tels manuscrits, ce ne peut être que parce qu'ils sont contraints et forcés par des filles qui ne cessent de les assiéger ».

À l'ère des livres isolés a succédé l'âge des collections de livres de femmes. Tour à tour considérées comme un « progrès » ou divers : romans, nouvelles, documents, livres de combat. Leurs titres se sont imposés auprès du public et certains ont révélé des écrivains tels que Victoria Thérama et Chantal Chawaf.

Est-ce le paradis des femmes-auteurs ? Pas exactement, semble-t-il, puisqu'on en est là aux procédures judiciaires : procès devant les prud'hommes pour un conflit du travail avec Barbara-Mireille Dekoninck, déboutée de sa plainte le 22 juin dernier mais qui a fait appel ; procès en diffamation, intenté cette fois par les Editions elles-mêmes contre

obscur au plus grand nombre, un fonctionnement antidémocratique dû à l'influence prise par l'une d'entre elles, enfin, un programme d'édition qui ne diffère pas sensiblement de ceux des éditeurs traditionnels et de leur direction pour le « prêt à penser classique, issu d'horizons lointains et de goût commercial ».

Pour certaines femmes en lutte, éditions « des femmes » et éditeurs établis conduiraient donc à une même impasse. Militantes de la première heure, membres de la Ligue du droit des femmes, auteures, entre autres ouvrages, de *Histoires du M.L.F.*, Annie de Pisan et Anne Tristram disent avoir opté sans plaisir pour le système d'édition traditionnel « parce que,

là au moins, il n'y a pas d'erreur sur la marchandise. On sait où l'on va ». Les mêmes se réjouissent de la multiplication des livres d'édition parce que, disent-elles, « le M.L.F. doit sa richesse et sa vitalité à sa diversité, que le mouvement est une mosaïque de groupes qui convergent vers le même but, mais ne forment en aucun cas un corps unitaire, chaqué par un groupe, une tête et une théorie ».

Ainsi, malgré l'ampleur que prend aujourd'hui la publication des livres de femmes, nombre d'entre elles en sont encore à souhaiter d'autres lieux où inscrire leur prise de conscience et leur volonté de libération.

MICHELLE SOLAT.

## «des femmes» répondent par la pratique

LES éditions « des femmes » n'ont pas voulu répondre à notre questionnaire. Une fois de plus, elles se démarquent. Elles veulent être « ailleurs » dans le mouvement effervescent des femmes en lutte.

Leur position, quand elles la définissent par écrit, n'est pas facile à saisir. Ainsi, ce texte sibyllin où, dans *l'Histoire du féminisme français* qu'elles ont publiée, elles expliquent leur absence du volume :

« d'un geste politique délibéré, nous avons voulu ne pas figurer dans cette histoire du Féminisme, nécessaire et cependant utile la publication de ce passé ».

« l'histoire du Féminisme qui ainsi, et, se détermine à remarquer en son envers l'autre, contre-jour du vieux, l'Humanisme, celle qui du discours du fils (la fille) narcissique ne prend effet d'écriture qu'à dénier, refouler, censurer pour l'exploiter, le lieu forcé, désormais incontournable, du corps de la mère ».

« nos pratiques dans ce mouvement », sociales-politiques, théoriques ne revendiquent jamais au même (quoique tout vaillent, s'y méprendre et croire que c'est la) ces malentendus ».

« motif questionnant d'analyses, notre lieu, imprévisible. Comme manifeste, on ne fait pas mieux ».

Quand on les interroge, les choses vont un peu plus simplement, sans s'éclaircir toutefois de façon

très nette : le groupe a une orientation politique précise, il refuse le « féminisme » qui revendique seulement l'égalité des droits entre les hommes et les femmes. Cette revendication doit être dépassée. Par un bouleversement plus fondamental. Des institutions ? Des mentalités ?

A ces questions, « des femmes » ne répondent qu'une chose : il faut prêter l'oreille, ce qu'elles estiment qu'elles font. Dépendent-elles d'un patron, d'un père ? Se sont-elles glissées dans un lieu de travail déjà existant avec toutes les concessions que cette insertion comporte ? Non, elles ne comptent que sur leurs propres forces, elles ne dépendent que de leur propre jugement, elles ont été leur propre lieu de travail. Et dans cette liberté de choix et d'entrepreneuse, elles sont assurées que nul projet de collection, au sein des maisons d'édition traditionnelles, ne les concurrencera jamais.

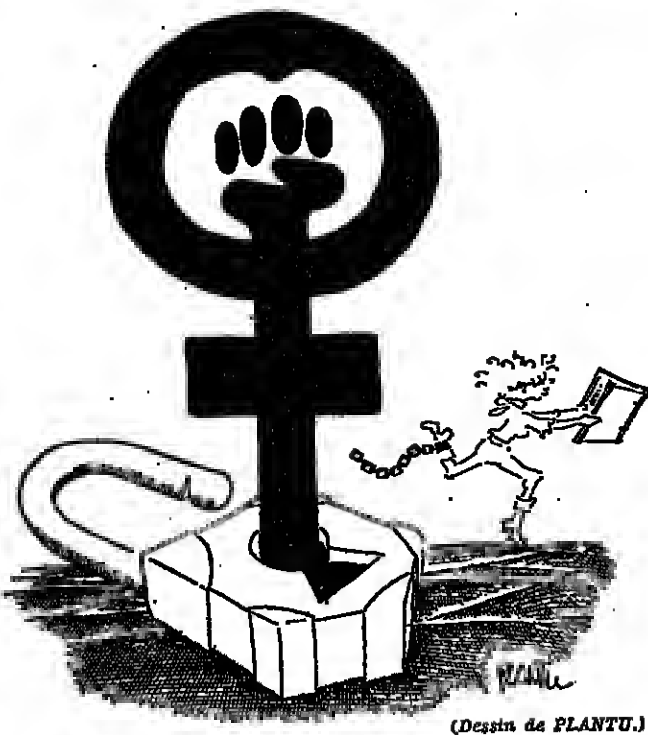
Elles ne se donnent pas pour autant comme détenant le monopole des livres où s'inscrivent les luttes féminines. L'expression « des femmes », dans leur esprit, n'a jamais signifié que « quelques femmes ». Quelques femmes qui ne veulent pas que la femme devienne un homme, qu'elle se réduise, comme lui, à une fonction abstraite, à un symbole. Et elles insistent, plus ou moins raisonnablement, sur une spécificité de l'écriture féminine qu'elles voudraient faire apparaître à travers leurs publications. Ce qui leur importe, c'est de faire surgir ce qui a été de tout temps, par la faute d'une civilisation masculine, interdit, refoué, occulté de l'univers féminin. Elles ne précisent pas ce que sera cette « épiphanie » qu'elles en préparent les voies. Elles repoussent trop toute idéologie pour dire de quel l'apparition sera faite.

En attendant, elles publient. Leurs livres doivent parler pour elles. Ils ne reflètent pas seulement leurs positions indéfinissables. « des femmes » prêtent aussi l'oreille à ce qui ne correspond pas à leur projet secret.

Dans leur rentrée de cette année, toujours tardive parce qu'elles ne s'estiment pas talonnées par les prix littéraires, la fiction domine. Deux recueils de nouvelles : *Le Spectre du gris*, premier livre de Nicole Ward Jouve, universitaire, dont Monique Petitillon dit les qualités en page 22 de ce numéro ; *Marchés*, d'Eugénie Lucion, psychanalyste, qui a donné plusieurs ouvrages au Seuil, dont le *Partage des femmes*, dans la collection « Le champ freudien ». Trois romans, l'un américain, l'autre d'une cinéaste suédoise, Mal Zetterling, le troisième, *Shirley*, de Marie-Rose, d'Ethel Adnan, qui transpose un fait réel au Liban. Trois documents : un collectif sur la situation des femmes latino-américaines, une série d'entretiens avec des femmes italiennes. Écrits, voir d'Italie et une suite d'entretiens avec des femmes écrivains de la-bas sur les *Bénédictines*. Un livre de photos de Claude Balthé, la pièce de théâtre de Simone Ben Mussa « la Vie singulière d'Albert Nobbs », ainsi que *Bamboules* et les derniers textes d'Ulrike Meinhof. Enfin quatre livres d'enfants, dont un conte de George Sand.

Tous les genres, tous les âges, des pays d'origines diverses. A parcourir ce programme nourri et équilibré, y a-t-il une collection de femmes qui puisse, ne serait-ce que par le nombre, rivaliser avec elles ?

JACQUELINE PIATIER.



(Dessin de PLANTU.)

comme une « aumône », voire comme un « ghetto d'un genre nouveau ». Mide n'a pas que des adeptes. Cathy Bernheim et Annette Lévy-Willard y croient suffisamment pour proposer un projet de collection mettant au premier plan la liberté de décision et l'autonomie du budget de la maison d'édition qui l'abriterait. Elles ont promené cette idée dans le Paris des éditeurs. En vain.

Car pour qu'un livre vive il ne suffit pas de le publier. Il faut aussi le diffuser et le « promouvoir ». D'où le rôle décisif du budget imparti à ce titre. Et la constatation : « Tires en nombre limité, les livres de femmes bénéficient rarement d'un investissement publicitaire, sauf a posteriori, et ça marche... et encore ! » Pratique dont témoignent « le premier ouvrage collectif du mouvement, *Libération des femmes*, années *séro*, qui a dû être tiré en trois éditions successives avant d'être imprimé en format de poche », ainsi que le pavé doré de Doris Lessing (*Albin Michel*), qui dut attendre d'avoir atteint douze mille exemplaires et d'avoir reçu un prix pour figurer en encarts publicitaires ».

Tribunaire d'un fragile « bouche-à-oreille », la réussite d'un livre de femme n'est-elle donc pas un risque ? Ne suppose-t-elle pas qu'un pari — peut-être généreux — soit lancé par l'éditeur ? « Si peu ! explique Thérese Clero, du parti féministe unifié. La plupart des livres de femmes publiés en France sont en fait des traductions de titres ayant déjà eu de forts tirages ailleurs. On exploite un filon. Il y a très peu de témoignages sur le vécu immédiat de la Française moyenne. Cette absence de ce qui, au fond, nous préoccupe le plus n'est pas inconnue. » Ça et là, des femmes qui lisent font remarquer : « Le jour où les éditeurs combleront ce manque, qui est aussi un manque à gagner, ils feront de l'or en barres... » « A moins, souligne l'une d'entre elles, que cette lacune ne confirme le fait que l'on ne doit pas parler des problèmes vécus ».

En 1974, « des » femmes issues des groupes du M.L.F., le groupe *Psychanalyse et Politique*, ont fondé à Paris une maison d'édition et une librairie, fonctionnant de manière collective. Le projet initial de « des femmes » était de publier « tout le refoué, le censuré, le renvoyé très concret des maisons d'éditions bourgeoises ». Elles souhaitent que les femmes puissent prendre la plume « sans avoir à demander d'autorisation, loin des idées séduisantes et commerciales et des examens d'écriture ».

En l'espace de trois années, elles ont publié une centaine d'ouvrages appartenant à des genres

deux de leurs anciens auteurs et quelques autres, pour une bande vidéo reproduite dans un tract : « il ne faut pas croire qu'une édition contre des femmes », qui faisait publiquement état de certains différends. Frappée d'abord de nullité pour un vice de procédure, la citation vient d'être reconduite et le procès renvoyé.

Qu'entend-on reprocher aux éditions *Des femmes*, dans les autres groupes du M.L.F. ou parmi d'anciennes compagnes qui les ont quittées : une intransigence théorique qui se serait accompagnée d'anathèmes et d'exclusions, un langage « élitiste » qui reste

## A bas le sexisme vive l'individu !

Il y a quelques années, Gilles Deleuze, présentant dans « le Monde des livres » un roman d'Hélène Cixous, en recommandait — ironiquement ou non ? — une lecture stroboscopique pour mieux apercevoir ce qui se joue sur la scène du livre.

Bien qu'Hélène Cixous soit une des têtes que se pale Annie Le Brun dans son pamphlet contre « le néo-féminisme », une même lecture stroboscopique — c'est-à-dire en rapide survol, pour saisir seulement les reliefs et le mouvement général — s'impose pour son ouvrage. Ce faisant, on n'en retient que les aspirations — j'entends par là les attaques qui surprennent — et quelques vérités qui fléchissent délicieusement le bon sens.

Je passerai vite sur les attaques, parce que l'éditorial les a soigneusement tirées du texte pour en composer son prière d'insérer. Une façon de leur offrir bon accueil : Voilà un livre qui met au pilori Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Xavière Gauthier, Benoîte Groult, Annie Leclerc, auxquelles il faut ajouter Lucie Irigaray, Julia Kristeva, Monique Wittig et quelques autres. Toutes les néo-féministes sont sans nuances mises dans le même sac.

Couppables de quoi ? D'abord, de soutenir une mauvaise cause : le sexe contre l'individu. Le sexe n'a pas à se réaliser en tant que femme, mais en tant qu'être, et se réaliser consiste à torquer ses limites, non à se renfermer dans son sexe. On n'est pas loin de suivre Annie Le Brun dans ses conclusions.

Couppables ensuite, vis-à-vis de cette cause même, de la soutenir mal en ressuscitant le vieux mythe de l'éternel féminin, du mythe féminin, d'une apothéose de la pensée (?), de la sensibilité (?), de l'écriture (?) féminine. Et là, Annie Le Brun se donne tacitement beau jeu en montrant, à coup de citations plus que d'analyses, toutes ces plumes qui, trempées dans « leurs enciers vaginaux », inondent leurs textes des flots du sang menstruel.

Il y a donc de quel respirer dans ce livre et même le bon air de l'amour fou. On l'a compris, Annie Le Brun parle au nom du surréalisme et de ses prophètes qu'a prolâné naguère Xavière Gauthier en les traitant de phallocrates.

Mais il faut parcourir à pas de géant ce pamphlet pour ne pas se noyer dans une démonstration qui égare à vouloir trop prouver et dans une prose où surabondent les métaphores. Annie Le Brun excelle à commettre les fautes qu'elle reproche aux autres : la logarithme surréaliste dont elle abuse ne vaut guère mieux que « la logarithme psych et po » qu'elle étiquette, « l'inquiétude mystique de la féminité » qu'elle dénonce n'est pas plus vague que la mystique de la poésie, le grand voyage ou « la rencontre avec l'horizon symbolique » qu'elle préconise ; quand elle arrête à Louise Michel et à la Commune le féminisme authentique, celui de la conquête des droits, elle ne tient pas plus compte de l'histoire et de la réalité que celles en qui elle pourfend ces deux larses ; enfin, dans son manquement préemptoire de l'injure, elle ne diffère guère du comportement haineux et totalitaire qu'elle dévoile chez ses adversaires.

L'excès engendre l'excès. Mais si l'excès répond à l'excès, comment l'excès finira-t-il ? On voudrait plus de mesure, de simplicité, de raison gardée, dans cette bataille. — J. P.

\* LACHEZ TOUT, d'Annie Le Brun. Le Sagittaire, 180 p., 24 F.

## LA PENSÉE UNIVERSELLE

Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrites inédites de romans, poésies, essais, théâtre. Les ouvrages restent l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adresser manuscrits et C.V. 3 bis Quai aux Fleurs

Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

ROBERT LAFFONT

## Que sont les siècles pour la mer

le nouveau roman de

# MAX GALLO

Roman, épopée, poème : le moins à la mode des livres de la rentrée. Et du même coup l'un des plus forts.

J.M. Borzeix, LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Roman et réflexion, hors des modes mais non pas du temps. Max Gallo, poète érudit a mis en roman la genèse de notre histoire.

J.M. Théolèyre, LE MONDE

Dans cette geste héroïque et grande veillent les témoins immémoriaux de l'histoire des hommes.

Anne Pons, LE POINT

Une fresque d'une richesse intense. Il faut lire ce livre qui raconte l'Histoire à travers des hommes de tous les jours.

Noëlle Lorient, L'EXPRESS

هكذا من الأصل



FEMMES

EDITION DES FEMMES

Comment les responsables des principales collections voient leur rôle

Femme  
Denoël - Gauthier

Fondée par Colette Audry, dirigée par Janick Jossin.

publié cet automne :  
Denise Dubois-Jallais : « Le féminisme masculin ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

Autrement  
dites  
(Éditions de Minuit)

Depuis mai 1977. Animée par les femmes-avant-garde, sous la direction de Colette Audry, la collection « Autrement dites » a publié « La Partage » de Barbara Christoffe de Comminck. Cet automne : « Territoires du féminin » de Marcelle Martin, essai consacré à Marguerite Duras.

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

Elles-mêmes  
et Femmes dans leur temps  
(Stock)

Depuis mai 1977. Animée par les femmes-avant-garde, sous la direction de Colette Audry, la collection « Elles-mêmes » a publié « La Partage » de Barbara Christoffe de Comminck. Cet automne : « Territoires du féminin » de Marcelle Martin, essai consacré à Marguerite Duras.

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

LE QUESTIONNAIRE

Voici les questions auxquelles ont répondu par écrit les responsables des principales collections :

- Pourquoi une collection de livres de femmes ? Quels sont ses objectifs ?
- Selon quels critères choisissez-vous de publier ou de refuser un manuscrit ?
- Quelles sont pour vous la fonction de l'écriture, du livre et de l'édition en général, de votre collection en particulier, dans les luttes menées aujourd'hui par les mouvements de femmes ?
- Vous estimez-vous en situation de « concurrence » envers celles qui animent d'autres collections de livres de femmes, ou envers d'autres maisons d'édition ?

Le temps  
des femmes  
(Grasset)

Créée en mai 1976. Dirigée par Danièle Granet, Catherine Lamour et Nina Sutton.

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

paraître :  
Jeanne Bouchard : « Romanisme ».

AUBIER MONTAIGNE

13, Quai Conti - Paris 6<sup>e</sup>

MARIE-ODILE METRAL

Le mariage  
Les hésitations  
de l'Occident  
Préface de Philippe Ariès  
48 F

FRANCIS KAPLAN  
La vérité  
et ses figures  
58 F

FRANÇOISE DOLTO  
ANTOINETTE MUEL

L'éveil  
de  
l'esprit  
33 F

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA  
PLUME... EST-CE POSSIBLE ?

Vous le saurez en lisant la brochure  
n° 413 « Le Plaidier d'écriture », envoyée  
contre 2 F par l'ÉCOLE FRANÇAISE  
DE RÉDACTION. Établissement privé  
soumis au contrôle pédagogique de  
l'État, 10, rue de Valenciennes, 75011-Paris.  
Tél. : 296-28-16.

Ils ont aimé  
ce livre

Bernard Clavel,  
Yves Courrière,  
Pierre Durand,  
Xavier Grail,  
Philippe Labro,  
P.-M. de La Gorce,  
Gilles Perrault,  
P. Vidal-Naquet.

NOUS  
LES  
APPELONS  
D'ALGERIE


JEAN-PIERRE  
VITTORI

collection  
« Les Grands Sujets »  
dirigée par  
Claude Clément

STOCK



**nous la ballade**  
roman des manuscrits manchés



éditions rupture

232 pages, 37 F. Diffusion Hachette

## lettres étrangères

# Virginia Woolf par elle-même

(Suite de la page 19.)

George Duckworth était le demi-frère de Virginia et de ses sœurs. « La chevelure d'un dieu, des oreilles de faune, d'incroyables yeux de cochon. » Ainsi le décrit-elle. Et : « C'est vrai qu'il était énormément stupide. » La mort de leur mère, le 5 mai 1895, qui est au centre de ces autobiographies comme au centre de l'œuvre, l'insuffisance d'un père tyrannique pour lequel Virginia et les autres enfants éprouvent un subtil mélange de haine et d'amour, de mépris et d'estime ; le fait aussi que George Duckworth est riche alors que les petites Stephen sont pauvres ; la conscience qu'il a, sans rire, de ses devoirs de frère aîné ; tout cela fait de lui le chef de famille. Il bénéficie aux yeux de ses sœurs d'être le fils du premier mari et du grand amour de leur mère. Peut-être aussi d'avoir appartenu au Onze d'Éton. Elles lui pardonnent son snobisme. Et d'avoir, parfois, oublié ses devoirs. Virginia écrit drôlement : « Oh oui ! quoi que j'ai fait George par ailleurs, c'était assurément un saint. »

La mère, si belle et à jamais houblée, la sœur préférée Vanessa (à qui elle écrit, ainsi qu'à son mari, le 28 mars 1941, au matin de son suicide), sont les personnages principaux de ces instants de vie, où émergent du néant tant et tant de bonheurs enivres, de jeunes et de vieux morts ; étés d'autrefois dans la maison de Saint-Ives en Cornouailles ; élégances, prestiges, vestiges d'un Londres englouti.

Enfances dont cette œuvre, comme toutes les œuvres, est née. Il sera possible à un lecteur attentif, à un connaisseur fervent des romans de Virginia Woolf, de déceler ce qui dans Mrs Dalloway, la Promenade sur la plage, les Vagues, à sa source dans ces journées et dans ces nuits des premières années. Avec ces deux scènes primitives, origines de l'exigence d'un livre, à son

tour, naquit : « Des fleurs rouges et violettes sur un fond noir — la robe de ma mère. » Les vagues qui se brisent, à Saint-Ives, derrière un store jaune : « J'entends le store traîner son petit gland sur le sol. » Rien de plus. Asses pour nourrir une vie et une œuvre l'une à l'autre mêlées, jusqu'au jour où cela même ne tient plus face à la nécessité de mourir. Où l'équilibre définitivement se rompt.

Aucune autre allusion qu'uniquement et très lointaine à sa première tentative de suicide, à sa première crise, à la hantise de la folie, dont la menace de nouveau présente la précipita à la rivière, les poches lestées de pierres. Mais, dans ces textes, surtout dans *Réminiscences* et dans *Une esquisse du passé*, ses références à ce qui fut l'enrichissement fondamental de sa vie et sa seule initiation à l'invisible : ce qu'elle appelle des moments d'être et qu'il ne faut pas confondre avec les instants de vie ; rompant avec l'ouate du non-être dont est fait le courant de la vie, ces illuminations qui révèlent une réalité différente, la seule réalité, plus vraie que l'autre prétendue seule réelle : surréelle, sinon surnaturelle.

L'œuvre tentera de retrouver, de rapprocher, d'exprimer ces impalpables, fugitives, éphémères expériences : « Le témoignage d'une chose réelle au-delà des apparences ; et je la rends sensible en la traduisant par des mots. C'est seulement en la traduisant par des mots que je lui donne son entière réalité. Cette dernière réalité, signifiée, quelle a perdu le pouvoir de me blesser ; elle me donne, peut-être parce qu'en agissant ainsi j'efface la souffrance, l'immense plaisir de rassembler les morceaux disjointes. »

Plaisir analogue à celui que procura au jeune narrateur de *A la recherche du temps perdu* le trouble où le plonge, depuis la vulture du docteur Perceps, la façon dont se déplaçaient les

deux clochers de Martinville et la révélation que lui fut la découverte, après avoir essayé de rendre par écrit ce qu'il avait vu et ce qu'il avait ressenti, que « ce qui était caché derrière les clochers de Martinville devait être quelque chose d'analogue à une folie phrase... »

Virginia Woolf nota un jour : « J'ai pris un volume de Proust après dîner et puis je l'ai remis en place. Ce fut un moment terrible et cela m'a donné des idées de suicide. Il semble qu'il n'y ait plus rien à entreprendre. » Si, et elle nous en apporte la preuve péremptoire, même après Proust, tout est à recommencer, toujours. Et certaines pages de ces inédits nous font penser à Proust justement. Par le style même. Et par le refus proclamé de l'écriture, et dès l'enfance éprouvé sinon manifesté, de ne pas, de ne jamais se contenter des conventions du cœur et de l'esprit.

Ces instants de vie, illumi-



\* Dessin de JEAN-PIERRE CAGNAT.

nations semblables à celles de Proust, à celles aussi dont nous avons tous l'expérience, traversent et transpercent l'œuvre de Virginia d'intenses jets de lumière. Ce sont les derniers mots de *La Promenade sur la plage* : « Oui, songez-y, elle, repart son pinceau avec une telle stupeur, j'ai eu ma vision. » O dans Mrs Dalloway, ceci qu'elle cite André Maurois dans sa préface (tome I des Œuvres romanesques, Stock) : « La cuisine suffisait dans la cuisine ; elle rissa entendit le tic-tac de la machine à écrire. C'était sa et se penchant sur la table à l'air, elle se recueillit, se sent bête, purifiée, et se dit, en prenant le bloc où était inscrit le message, que de tels moments sont des boutons sur l'arbre de la vie, des fleurs de la nu pensa-t-elle. »

CLAUDE MAURIAU.  
\* INSTANTS DE VIE, de Virginia Woolf, Le Cabinet cosmopolite, Stock, 360 pages, 45 F.

## les traditions musicales

collection dirigée par Alain Daniélou


nous commençons aujourd'hui à découvrir les chefs-d'œuvre de l'art musical des civilisations autres que la nôtre. Ecrites par des spécialistes, ces études aident à mieux comprendre les structures, l'esthétique et la signification de formes musicales que l'on ne peut plus considérer comme exotiques.

- Inde du Nord par Alain Daniélou
- Iran par Dariouche Saffade et Nelly Caron
- Viet-Nam par Tran Van Khe
- Turquie par Kurt et Ursula Reinhard
- Musique du Japon par Pierre Landy
- Le Chant Grégorien par Albert-Jacques Bescond
- La Musique du Bouddhisme Tibétain par Ivan Vancor
- La Musique Arabe par Habib Hassan Touma

Buchet/Chastel 24, rue de Condé 75006 Paris

**éditions sociales**

Vous avez aimé les émissions de Daniel KARLIN et Tony LAINE



**LA RAISON DU PLUS FOU**  
c'est aussi un livre  
1 vol. 45 F.

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

## ● Gyula Illyés, un des meilleurs poètes hongrois rend hommage à son compatriote né il y a cent ans.

ROYONS-NOUS connaître Dante ? — Détrompions-nous. Même les Italiens doivent connaître bien des secrets à combiner secrets, historiques et littéraires, pour avoir accès aux lieux où les trésors poétiques de toutes les littératures nationales sont gardés. Cela est doublement vrai quand il s'agit du hongrois, si difficile à aborder et dont l'origine est aussi ignorée que celle du basque, dont il fut plus d'une fois rapproché, incoïncidemment : la ressemblance existant entre les deux n'est pas une parenté.

Toutefois, le poète d'Endre Ady peut avoir un interprète après de ceux d'une autre langue, et c'est la musique de Bartók. Ady a renoué la poésie hongroise en partant des mêmes sources et avec la même passion que Bartók et son grand compagnon Kodály dans leur réforme de la musique hongroise, au courant nombreux que Liszt aurait assumé également — qui s'est opposé à ce que la Hongrie indépendante, soumise par une répression sanglante en 1849, devint Autriche-Hongrie et qui s'orienta vers la pensée française et non allemande, continuant ainsi des traditions séculaires. Cette tendance a adopté l'art ancien de la paysannerie opprimée, au fur et à mesure que sa voix s'élevait.

D'un père paysan aisé, d'une mère, fille de pasteur protestant, Ady naquit le 22 novembre 1877 dans une région hongroise qui fait actuellement partie de la Roumanie. Son baccalauréat brillamment passé, il devint étudiant en droit à Debrecen, ville appelée la Rome calviniste et qui est aussi le lieu de destination de la maison Habsbourg par Kossuth en 1849.

Pourtant Ady ne devint pas fonctionnaire, selon le désir de sa famille, mais journaliste d'opposition. Son populisme froia le socialisme. Un amour passionné, adultère, le mena à Paris. Et c'est là que rapidement son génie s'épanouit. Par sa sensualité, sa poésie amoureuse est aussi étrangement audacieuse que sa poésie patriotique ; cette dernière est

quasi inimaginable dans d'autres poètes d'Europe à cette époque. L'exemple d'Ady n'est point rare : c'est dans une métropole occidentale que Gogol, Heine, Tourgueniev firent voir le plus fidèlement leur pays natal. Ce jeune homme, venant des confins orientaux de la Russie, dans sa chambre d'hôtel de la rue Casimir-Delavigne, lit Rimbaud et, en 1908 — Lautréamont, grâce, sans doute, à la femme qui fut

sa muse. Il traduit Baudelaire et Verlaine, et quand son vers est animé par ses impressions parisiennes, sa voix poétique rappelle leur tonalité — sans les imiter toutefois.

Ses poèmes inspirés par la terre natale sont d'un ton tout aussi moderne. Il y lance des malédictions, comme son corrigé de jadis, d'Aubigné, le fit de Genève, faisant siennes les revendications des nationalités rou-

maines, slovaques et autres. Le poète ne perd rien à travailler pour gagner son pain dans de quotidiens, et non seulement la revue qui était alors à Budapest l'équivalent de la N.R.F. de Paris. En tant qu'envoyé spécial il put parler personnellement à Millerand, encore socialiste, écrivain Jaurès. La ferveur que ce dernier lui inspira traverse l'ode funèbre dont il devait saluer la mort.

La poésie contre la guerre promet un succès au moins aussi risqué que la poésie au service de la guerre. Mais les vers antimilitaristes d'Endre Ady sont la suite directe de sa poésie antérieure. Il y atteint une extrême simplicité. Ce poète « résistant » fut de même rang que, plus tard, Eluard ou Aragon, voire Miro ou Jouve. Celui qui réussit à espérer. Pourtant toute étincelle d'espoir a disparu de la dernière période d'Ady, d'œuvres pleines d'images puissantes, dont les terribles présages rappellent les Tragiques.

Avec la différence que toutes les prophéties d'Ady se sont révélées vraies. Il eut beau parler contre l'hémorragie criminelle et aveugle de la guerre, au lieu de son rêve de paix entre les nations de la vallée du Danube, il vit une nouvelle saignée : l'échec de la révolution tant attendue. Le poète — déjà brisé physiquement — donne ce titre à son dernier recueil, le plus émouvant, le plus osé : *À la tête des morts*. Selon le rite calviniste de Hongrie, un cortège funèbre traverse le village, conduit par le pasteur et le chant d'entonnement à pleine voix les psaumes. A la fin de sa vie, Ady s'est vu dans un rôle semblable chantre de millions et de millions de morts vaines. La catastrophe de la guerre a apporté un nouveau désastre à son peuple : un Hongrois sur trois fut arraché à sa langue maternelle, l'empire de ses rêves, comme soixante ans plus tôt.

Ady mourut en janvier 1921. Il est toujours considéré par ses compatriotes comme le poète qui a eu la plus grande influence de ce siècle. Il est un trait d'union entre les Hongrois dispersés hors des frontières de leur pays, soutient l'espoir de ceux qui souhaitent encore l'entente des peuples du Danube ; espoir que le jeune poète hongrois avait puisé dans la pensée française.

GYULA ILLYÉS.

## Endre Ady, rénovateur de la poésie hongroise

## Enthousiasmes pour Alain Leblanc !

Flammarion.



Un couple se défait, un livre se fait, qui nous parle et bien de la jeunesse.

Claude Courchay - *Le Monde*.  
Un écrivain inquiet et brillant, ému et ému, superbement doué. Pierre-Jean Rémy - *Le Matin de Paris*.

Cette musique d'un couple qui se modifie a de la ligne, de la tenue. Elle est faite pour l'écoute. Yves Navarre - *Le Quotidien de Paris*.

Le ton d'Alain Leblanc est si juste, si merveilleusement pudique qu'il touche droit au cœur. Noëlle Loriot - *L'Express*.

Alain Leblanc.  
Une fille pour l'hiver, 220 pages, 32 F.  
**FLAMMARION**

## EXTRAIT LA DÉMO

### PRÉAMBULE

La Démocratie Chrétienne française aux hommes et aux femmes qui veulent un pays de liberté, en particulier aux chrétiens dans les rangs marxistes.

### ENSEIGNEMENT

Ons libertés comportent... celle de l'Enseignement. Les parents ont le droit de faire instruire leurs enfants, soit dans des écoles privées, soit dans des écoles publiques. Les dépenses de l'Etat pour l'enseignement doivent être réduites. Les dépenses de l'Etat pour l'enseignement doivent être réduites.

Les dépenses de l'Etat pour l'enseignement doivent être réduites. Les dépenses de l'Etat pour l'enseignement doivent être réduites. Les dépenses de l'Etat pour l'enseignement doivent être réduites.

### NIVEAU DE VIE

Il faut se rendre compte que l'augmentation du niveau de vie de chacun n'est pas de l'augmentation du niveau de vie de tous. C'est la prospérité de la France qui compte.

### QUALITÉ DE LA VIE

Nous sommes contre la pollution sous toutes ses formes, pour les jardins publics, les places, les stades et, d'une façon générale, pour la qualité de la vie.

### PARTICIPATION

Tous les administrateurs des sociétés doivent être désignés par les actionnaires, comme les membres du personnel, auront les mêmes pouvoirs. Le bénéfice sera partagé par moitié entre les actionnaires et le personnel des entreprises.

### CONCERTATION

Le président-directeur général tiendra au moins une fois par an des réunions avec les cadres, les employés et les ouvriers des sociétés. Il informera des décisions qui auront été retenues. Il soutiendra et tiendra compte de leurs suggestions.

### RELANCE DE L'ÉCONOMIE

Pour relancer l'économie, le Crédit sera consenti des prêts pour : Construire de nouvelles usines, de nouveaux outils et du matériel agricole. Favoriser la recherche et la création de nouveaux produits.

مكتبة من الأصل





## EXTRAIT DU PROGRAMME DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE FRANÇAISE

### PRÉAMBULE

La Démocratie Chrétienne française fait appel aux hommes et aux femmes qui veulent vivre dans un pays de libertés, en particulier aux chrétiens égarés dans les rangs marxistes.

### ENSEIGNEMENT

Ces libertés comportent, essentiellement, celle de l'Enseignement. Les parents auront le droit de faire instruire leurs enfants, soit dans des écoles publiques, soit dans des écoles privées ou confessionnelles.

Les dépenses de l'État pour les écoles privées ou confessionnelles doivent être exactement les mêmes que pour les écoles publiques, en proportion du nombre d'élèves naturellement, c'est-à-dire que l'État ne doit pas se contenter de verser une subvention aux écoles privées ou confessionnelles, mais pourvoir à tous leurs frais : appointements des enseignants, modernisation et construction de nouvelles écoles, etc.

### NIVEAU DE VIE

Il faut se rendre compte que l'amélioration du niveau de vie de chacun dépend de l'amélioration du niveau de vie de tous, de la lutte contre l'inflation et de la prospérité de la France.

C'est de la prospérité de la France que dépendent, notamment, l'amélioration des salaires des plus défavorisés et le maintien de la hiérarchie.

### QUALITÉ DE LA VIE

Nous sommes contre la pollution sous toutes ses formes, pour les jardins publics, les plans d'eau, les stades et, d'une façon générale, pour les espaces verts.

### PARTICIPATION

1. Tous les administrateurs des sociétés anonymes, ceux désignés par les actionnaires, comme ceux désignés par le personnel, auront les mêmes pouvoirs.
2. Le bénéfice sera partagé par moitié entre les actionnaires et le personnel des entreprises.

### CONCERTATION

Le président-directeur général tiendra régulièrement au courant, au moins une fois par mois, les cadres, les employés et les ouvriers des sociétés. Il les informera des décisions qui auront été retenues, de la marche des entreprises, des résultats obtenus. Il écouterait et tiendrait compte de leurs suggestions.

### RELANCE DE L'ÉCONOMIE

Pour relancer l'économie, le Crédit National consentira des prêts pour :

1. Construire de nouvelles usines, de nouveaux bureaux, de nouveaux magasins, acheter des machines-outils et du matériel agricole.
2. Favoriser la recherche et la création de nouveaux produits.

3. Procéder à l'amélioration des sols pour l'agriculture.

4. L'achat ou la création par les jeunes de petites entreprises commerciales, agricoles ou artisanales, ou leur installation lorsqu'ils exerceront une profession libérale.

### ACCESSION A LA PROPRIÉTÉ

1. La direction de chaque entreprise devra verser 2 % du montant de ses salaires pour faciliter l'accession à la propriété du personnel de son entreprise.
2. L'intéressement au bénéfice des entreprises, bloqué pour cinq ans, sera débloqué chaque fois qu'il s'agira de l'accession à la propriété, comme déjà prévu par la loi Marcel Dassault n° 477 pour un logement principal, mais également pour un logement secondaire.

### RETRAITE

La retraite pour les hommes sera fixée à soixante ans et pour les femmes à cinquante-cinq ans.

### PERSONNES ÂGÉES

Les personnes âgées verront leurs ressources complétées pour atteindre 80 % du montant du S.M.I.C.

### LE DROIT POUR LES FEMMES DE SE CONSACRER A LEUR FOYER

Les femmes auront la liberté de travailler comme les hommes ou de se consacrer à leur foyer.

Lorsque les femmes auront un enfant et se consacreront à leur foyer, elles recevront pendant trois ans un complément familial égal à 50 % du montant du S.M.I.C., si leurs maris ne gagnent pas plus de 5 000 francs par mois.

Si elles ont deux enfants, elles recevront ce complément familial pendant six ans; si elles ont trois enfants, elles le recevront pendant neuf ans, et, ainsi de suite, à raison de trois ans par enfant au-delà de trois.

Quand les enfants rentreront de l'école, elles leur feront faire leurs devoirs et prépareront la maison pour que leurs maris, revenant d'une journée de travail harassante, trouvent une atmosphère agréable.

Pour le temps où les enfants seront à l'école, on créera des clubs pour les femmes et, en particulier, pour les mères, où elles pourront se réunir pour se distraire et pour s'instruire, ce qui leur permettra de se réintégrer plus facilement dans la vie active, une fois achevée l'éducation des enfants.

Ces clubs seront assez nombreux pour éviter les difficultés de transport. On en créera un dans les petites villes et un par secteur dans les grandes villes.

11, rue de Tilsitt - 75015 Paris

La Démocratie Chrétienne.







## ANNIVERSAIRE

### André Malraux, ou l'honneur d'être un homme

(Suite de la première page.)

L'attachement de Malraux à de Gaulle était avant tout un attachement à une haute idée de l'homme. C'était une exigence que seul l'art pouvait assouvir dans son besoin de perfection, mais à laquelle de Gaulle répondait mieux que tout autre personnage de l'histoire contemporaine, parce qu'il s'agissait toujours, avec lui, ni d'idéologie ni de politique, mais d'éthique. Lorsqu'il sortait de son musée imaginaire, Malraux demeurait continuellement à la recherche de ce que l'homme appelle l'honneur d'être un homme, de ce que Rembrandt ou Leonardo exprimaient et réalisaient dans la dimension artistique. Or, cette fameuse « une certaine idée de la France », « Madame des fresques et princesses des légendes », n'était pas autre chose que ce qu'un chef-d'œuvre aurait pu devenir s'il pouvait incarner dans le peuple français.

On ne saurait nier cette évidence : dès les premières lignes des *Mémoires* apparaît chez de Gaulle une vision hautesse éthique du pays français, un goût d'un imaginaire qui serait passé de la culture dans la réalité humaine et sociale. Le lien qui unissait Malraux à de Gaulle était celui d'une aspiration qui, malheureusement, dans l'histoire des civilisations, n'a donné que la chapelle Sixtine et des trésors artistiques, mais n'est jamais parvenu, à partir de cet océan originel créé par nous et qui est la culture, à féconder vraiment les esprits et la société. De Gaulle et Malraux étaient des contemporains de l'impossible, en ce sens qu'ils exigeaient de l'homme ce que celui-ci ne pouvait obtenir que de l'art ou du mythe.

#### Faire de la culture un « anti-néant »

« Le néant », écrit Heidegger, est apparent au fond de l'homme. Toute la vie de Malraux a été une lutte acharnée pour combler ce néant par la culture et, chez lui, comme chez de Gaulle, par l'action que cette culture exigeait. Je ne connais pas de lutte plus acharnée dans l'histoire de l'art et de la littérature que celle de l'auteur des *Voies du silence* pour faire de la culture un « anti-néant ».

Encore faudrait-il s'entendre sur ce que le mot « culture » peut signifier dans un tel combat inégal. Je ne puis prendre ici sur moi de répondre pour celui qui n'est plus là et, assez étrangement, ne s'est jamais prononcé là-dessus directement lui-même. Mais au cours d'une amitié de quarante ans, et de conversations où chaque réponse ne cessait d'appeler une question nouvelle, je crois avoir reçu, de sa part, une sorte d'approbation tacite à ce que j'entends par là.

La culture est ce qui créait l'âme humaine, si Dieu n'existait pas — ou peut-être l'a-t-elle créée. La culture, c'est le moment où l'art abstrait commence à peser dans la conscience d'un jeune bourgeois français sur le destin des peuples colonisés. C'est l'œuvre de Rembrandt qui fin des taudis, dont la sensibilité du peintre ne s'était jamais émue. La culture, c'est ce qui dans Glotz, se met à lutter aujourd'hui contre la sous-alimentation dans le monde, c'est ce qui, chez Rembrandt, chez Vermeer, chez Cézanne, rend à ceux qui ne manquent de rien la situation des masses dans un pays sous-développé incompatible avec l'œuvre de Rembrandt, de Vermeer ou de Cézanne. La culture est ce qui détermine dans les sociétés le changement de tout ce qui rend à la culture indiscernable et privi-

légiée, c'est un épanouissement du rythme respiratoire qui ne s'accommodait d'aucun étouffement — en Chli, en Tchecoslovaquie ou dans le Goulag.

Nous retrouvons ici ce que Malraux entendait par « la métamorphose de l'art » : la culture est un changement des œuvres par le progrès qu'elle exige ; elle obtient des monstres sociaux de Balzac ou de Dickens qu'elle perdent la société qui leur a donné naissance. La culture force l'art à poindre dans le dos la réalité douloureuse qu'il a inspirée. Lorsque Malraux construisait quelque part une maison de la culture et faisait éclater les surréalistes, Braque ou Picasso sous le nez d'une petite société retardée, il consolidait ainsi le droit des hommes à une vie digne d'une manière plus puissante que la Constitution, et si certains milieux en sont encore à s'indigner contre l'art abstrait, c'est qu'ils sentent planer sur eux confusément une menace dans ce qui, apparemment, ne s'occupe nullement de leurs privilèges ou de leurs abus. Voilà donc pour l'homme qui s'était « réfugié dans l'art », qui s'était « retiré sous sa tente avec des cartes postales ».

#### Un ébranlement esthétique

Le moment est peut-être venu aussi de répondre à tous ceux, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, qui ne voyaient dans la série de *Voies du silence* qu'une nuyade du sens canonisée sans une déclamation posthume. Si ces critiques avaient parlé d'une « récitation incantatoire », et s'ils avaient prononcé le mot de *Récitant*, qui évoque si bien les premières assemblées des hommes autour du feu, ils seraient venus beaucoup plus près de la vérité. Car il se trouve que dans les écrits sur l'art de Malraux, la pensée, l'intelligence, le style ne sont point utilisés dans le sens d'une « philosophie », mais dans un but d'ébranlement esthétique qui mobilise tout ce qui, en nous, est volonté de transcendance et de dépassement.

C'est un de ces cas rarissimes en littérature où la pensée, dansant du style, y retourne et bien que n'apportant souvent aucune réponse intelligible, nous met dans cet état de grâce qui est comme un commencement de réponse, ou nous incite à la chercher. Le sens continue à se dérober mais acquiert une omniprésence immanente en tant que pressentiment. En dehors de certaines pages de Nietzsche, je ne connais pas d'autre exemple d'intellectuel utilisé comme un moyen d'induction d'un état puissant d'induction d'un état intérieur qui répond au néant indéchiffrable par un ébranlement prémonitoire. La pensée de Malraux ne livre pas de secret : elle joue dans la psyché française le même rôle mystérieux que le chant dans l'âme allemande. C'est une galvanisation. Il sera sans doute toujours impossible de parler de compréhension lorsqu'on parle de la condition humaine, mais Malraux est monté plus haut dans l'incompréhension que n'importe qui, et je ne vois pas quelle autre mission ou peut assigner à l'art.

#### Une volonté de dépassement

L'homme ne sera jamais autre chose que cette petite balle dont je parlais au début, bondissant sans cesse vers un logos inaccessible sur la fontaine jaillissante qu'il est lui-même. Que ce soit en Indochine ou, dès 1924, il publiait un journal qui réclamait la fin de la colonisation, en Espagne, dans la Résistance ou à la brigade Alsace-Lorraine, notre compagnon ne cessait de répondre « au néant au fond de

l'homme » par une conception de la vie et de la mort qui était peut-être moins la recherche d'un sens qu'une amplexion perpétuelle et poignante avec son absence.

Il y avait chez ce mime du tragique un don d'enthousiasme presque juvénile qui ni l'âge ni la maladie n'étaient parvenus à éroder. Lorsque je le voyais regarder un tableau dans un musée, j'avais l'impression qu'il allait le saisir, l'épauler et viser le fond de l'inconnu. Sa conversation elle-même était une galo-pade frénétique par-dessus tous les obstacles du non-sens à la recherche d'une proie qu'il serait enfin possible de saisir, d'identifier une fois pour toutes — et peut-être d'accrocher au mur d'une maison de la culture. Il était parfois impossible de le suivre sans demander pitié. La conversation de Malraux consistait à vous placer à ses côtés, d'égal à égal, sur la rampe de lancement, à bondir aussitôt vingt fois sa propre hauteur en effectuant trois doubles sauts périlleux et un vol plané par-

dessus la charpente dialectique du discours, et à vous attendre à l'autre bout de l'ellipse avec une formule-conclusion éblouissante, appuyée par un regard complice qui vous interdisait de ne pas comprendre ou de lui demander par où il était passé pour arriver là. Des envolées, des plongées à pic et des sous-marins qui se perdent. Une volonté de dépassement tellement farouche, une telle amplexion désespérée avec tout ce qui, dans le destin de l'homme, n'offre pas de prise. Si l'univers était capable d'une réponse, c'est à cet homme-là qu'elle aurait été donnée.

ROMAIN GARY.

\* A l'occasion du premier anniversaire de la mort d'André Malraux, dédié le 22 novembre 1975, une exposition consacrée à l'œuvre a été inaugurée, ce jeudi 17 novembre, au Musée de l'Ordre de la Libération (boulevard de La Tour-Maubourg à Paris). Jean-Marie Duvoyer a rendu compte de cette exposition dans le *Monde des Arts* et des *Spectacles* du 17 novembre, page 17.

## L'IMMOBILIER

MAISON ET APPARTEMENT  
Première revue immobilière française

50.000 appartements neufs en vente

100 nouveaux villages autour de Paris

50 constructeurs de maisons

30 tests visites à Paris et en Banlieue

Dossier Crédit Neuf : tous les barèmes

MOISUEL EN VENTE PARTOUT 6 F

(PUBLICITE)

## Quand vous saurez où se trouve Optical-Forfait (lunettes optiques à prix forfaitaire) vous ferez de réelles économies

Attirés par une annonce, nous sommes allés dans l'un des Cabinets d'Optical-Forfait (au 48, rue de Valenciennes, Paris 10). M. HERZHAFT, directeur général, nous a expliqué les activités de cette nouvelle forme de distribution de lunettes médicales qui paraît très intéressante. Comme aux Etats-Unis, Optical-Forfait propose de très belles lunettes correctrices à prix fixe et sans surprise. C'est le forfait optique.

Voici un exemple : le forfait « Grands Couturiers » à 350 F

Nous avons vu dans les magasins Optical-Forfait une collection impressionnante de montures des dernières créations de Dior, Lanvin, Fath, Givenchy, Cordin, Balmain, Patou, Corvay, Laruche, Ray-Ban.

Chaque monture de cette collection coûte, verres compris : 350 F.

Où, quelle que soit la monture choisie par vous dans cette collection et quelle que soit la puissance de vos verres correcteurs simple foyer, vous paierez un seul prix forfaitaire et sans surprise de 350 F tout compris : monture « Grands Couturiers » et verres à votre vue.

Où, le prix de vos verres est compris dans le forfait et cela quelle que soit la puissance de vos verres correcteurs simple foyer, sans aucune limitation de nombre. Donc, que vous soyez myope, presbyte, astigmat ou hypermétrope, tous les cas sont prévus dans le forfait.

Trois autres forfaits encore moins chers à : 250 F, 175 F, 150 F

En plus du forfait « Grands Couturiers » à 350 F dont nous venons de parler, il y a trois autres forfaits encore moins chers : — Forfait « OP-FOR » à 250 F. — Forfait social à 175 F. — Forfait enfants à 150 F. (verres incassables).

Il s'agit toujours de prix forfaitaires, monture et verres simple foyer compris, sans limitation de puissance. Ces 3 collections représentent plus de 500 montures très modernes.

Comment Optical-Forfait peut-il faire des prix aussi bas ?

Ce tour de force sur les prix est possible grâce à la puissance du groupe Optical-Forfait.

Nous avons appris qu'Optical-Forfait est la filiale de la Société Industrielle d'Optique SIO, premier laboratoire de montage optique français. C'est donc une affaire sérieuse. Optical-Forfait est actuellement le seul grand spécialiste à Paris à faire uniquement des lunettes optiques de très belle qualité à un prix, forfaitaire et vraiment pas cher. On sait maintenant où l'on va. Plus de nouveauté surprise. Nous ne voulons pas dire quel pourcentage important de remise vous obtiendrez en achetant vos lunettes chez Optical-Forfait, mais nous vous assurons que le déplacement vaut vraiment la peine.

#### Autre avantages :

Votre monture et vos verres sont garantis gratuitement un an contre la casse.

Tous les verres sont accompagnés d'un certificat de qualité conforme aux normes de l'Institut d'Optique.

Sans supplément de prix, vous pouvez avoir des verres incassables Orma 1000.

Quelle qualité de lunettes trouvez-vous chez Optical-Forfait ?

A vrai dire, nous avons été très surpris par l'excellente qualité des lunettes exécutées par Optical-Forfait. Ce sont des lunettes très modernes et très bien faites.

Nous avons vu un choix important de montures « Grands Couturiers » Dior - Lanvin - Fath - Cordin - Balmain - Givenchy - Ray-Ban et également des centaines de montures de grandes marques (+ de 700 montures en double or, métal ou façon écaille).

Attention ! Il ne s'agit pas, comme certains veulent le faire croire, de fils de séries ou de soldes, mais des dernières créations des meilleures marques de l'optique mondiale.

#### Verres spéciaux :

En option, Optical-Forfait fournit également tous les Verres, Photogray, double couche Modélar, Titol antireflets, etc.

#### Choisir librement :

Chez Optical-Forfait, il n'y a



aucune contrainte. Vous pouvez essayer librement toutes les montures que vous désirez, le temps que vous voulez. Si vous souhaitez un conseil de l'opticien, il est là pour vous aider. Vous n'êtes pas obligés d'acheter.

Relevez bien ces trois adresses ou découpez cet article :

En exclusivité à Paris :

#### OPTICAL-FORFAIT

- En étage, 48, rue de Valenciennes, Paris (10).
- 92, avenue des Ternes, Paris (17).
- En étage, 24, rue du 4-Septembre, Paris (2).

Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé le lundi.

#### CENTRE DE RENSEIGNEMENTS TELEPHONIQUES :

Trois lignes à votre disposition de 10 h à 19 h : 266-56-78, 754-67-56 et 742-53-56.

# AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADELEINE PARIS

## RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Des centaines de cadeaux de toutes les couleurs au 4<sup>ème</sup> étage dans les boutiques "CADEAUX COULEURS"











# ARTS ET SPECTACLES

LE JOUR  
DU THÉÂTRE

## Montpellier bouge.

« Le théâtre en Occitanie vivra et travaillera dans son pays. » A partir de ce slogan, les sections régionales de l'A.J.T. (Action pour le jeune théâtre) organisent du 17 au 19 novembre une longue marche entrecoupée d'arrêts-remontres, de discussions, de débats et, bien entendu, de spectacles. Un cortège part de Montpellier, traverse de Perpignan et de Narbonne se rassemblera à Montpellier, salle Mistral... où ils attendront le représentant du gouvernement.

A Montpellier existe depuis 1970 un atelier de recherche dirigé par Georges Baal, dont le travail se fonde sur les pratiques de la psychanalyse et des méthodes qui s'en approchent pour la recherche d'un mode de vie et de création en commun. Georges Baal cite Freud, Grotowski, Peter Brook et le Magic Circus : on le croit sans peine lorsqu'il affirme poursuivre une voie originale. Sans subventions, il se trouve à un point critique de retour et pose deux questions à la municipalité : compte-t-elle subventionner une politique de création et y prévoit l'action continue d'un groupe d'avant-garde. Bien qu'il se situe hors des sentiers encombrés, Georges Baal pourra se joindre, le 19 novembre, aux cortèges revendicatifs de l'A.J.T.

## Bicentenaire à Versailles.

Il y a deux cents ans, Mlle de Montanier — née Marguerite Brunet — créait à Versailles un théâtre que Marcelle Tassencourt dirige aujourd'hui. Pour célébrer ce bicentenaire, elle offre, le 18 novembre à 21 heures, sa mise en scène du Mariage de Figaro. Soirée de gala qui sera suivie de représentations normales les 19, 26 et 27 novembre, les 10 et 11 décembre. D'autre part, les 21 et 22 novembre, la Comédie-Française vient jouer les Fausse Confidences, et pour le M de Versailles, Annie Ducas sert Agraptes sous la colonnade du Grand Trianon.

## Milosz salle Richelieu.

Les premières soirées littéraires de la Comédie-Française, consacrées à Milosz, ont lieu les 21, 22 et 23 novembre, les 1er et 2 décembre, à 20 h. 30. La première par'e est composée de lecture de poèmes. Dans la deuxième partie, Patrice Kerbrat et Ludmila Mikael jouent une pièce inédite, un mystère en quatre tableaux, Saul de Tarcé, dans la mise en scène de Jean-François Remy.

## Le cirque du Rote Rûbe à Strasbourg.

On se souvient du Rote Rûbe : en 1975 arrive de Munich au Festival de Nancy, le groupe se révéla dans un spectacle Terror qui faisait voir et comprendre que l'on n'est pas un être. On se souvient des comédiens, de leurs visages peints en masques fins, de leur violence glaciale, des tableaux mêlés sur un play-back qui dévoile les chansons tendres et les chansons ironiques, les scènes de mélodrame et la terribile banalité des paroles de la réalité : du cabaret brechtien aux dimensions des joules, l'indiscutable force de la beauté. Le Rote Rûbe est venu deux années à la fête de l'Humanité, a tourné dans plusieurs villes de France. Il reviendra à Lyon, au Théâtre du VIII<sup>e</sup> avec Panoia. Il est au T.N.S. à Strasbourg avec Terror jusqu'au 21 novembre et les 22, 23, 24 avec sa nouvelle réalisation Amour-mort-hystérie : le cirque.

## Apprendre à rire.

Les dières des courts d'art dramatique et les gens du spectacle sont invités le lundi 21 novembre, à 20 h. 30, dans la grande salle de l'Empire à la projection du film de Michel Polac (sélectionné pour le Festival de Monte-Carlo) Un comique est, où l'on voit un jeune comédien, Christian Pereira, qui se prend pour Gérard Philipe, faire une carrière à la Co-tuche.

## Théâtre

### « LE HAMLET DE SHAKESPEARE » mis en scène par Daniel Mesguich

Daniel Mesguich présente au Théâtre des Amandiers de Nanterre la mise en scène de Hamlet que le Centre dramatique des Alpes, à Grenoble, lui avait permis de réaliser avec l'argent nécessaire, en mars 1977 (le compte rendu de ce spectacle était paru dans le Monde du 10 mars 1977). Mesguich intitule la pièce le Hamlet de Shakespeare, et non pas Hamlet tout court. Il veut prévenir tout de suite les spectateurs qu'ils ne vont pas voir des acteurs prendre le relais, interpréter à leur tour le texte de Hamlet, mais que cette œuvre va être sondée, interrogée.

« Hamlet », écrit Victor Hugo, n'est pas dans le lieu où est sa vie. Il a toujours l'air d'un homme qui vous parle de l'autre bord d'un fleuve. Il vous appelle en même temps qu'il vous questionne. Il est à distance de la catastrophe dans laquelle il se meurt, du passant qu'il interroge, de la pensée qu'il porte de l'action qu'il fait. Il semble ne pas toucher même à ce qu'il broie. »

Notons chez Hugo, en 1833, ce concept de « distance » qui prend tant de place aujourd'hui, et constatons que ce que Hugo dit de Hamlet décrit bien l'attitude de Mesguich devant la pièce.

La traduction française de Michel Vitor, faite à la demande de Mesguich, interpose un espace mental et sensible assez considérable entre le spectacle joué à Nanterre et Shakespeare, entre ce spectacle et le public.

Une autre approche de cette adaptation est écrite dans un français non saisissable, qui imite un peu la langue d'un Maurice Scève, avec des mots inventés et des inversions syntaxiques pastiches.

## Variétés

### Eddy Mitchell au Palais des sports

Au milieu des années 50, dans un monde occidental qui était peu en contact avec le monde à l'étranger, l'automatisme des gens et des sentiments, le rock, recevant, un peu de la mort de James Dean, ses larmes de noblesse avec Elvis Presley, Gene Vincent et tant d'autres, donne une première idée de liberté à des adolescents qui ont une vision floue de la vie, à des « rebelles sans cause » en route pour nulle part. Dans les années 60, une autre génération surgit avec cette musique un peu de vie.

Mais quand l'épopée du rock commença à être vécue en France, Eddy Mitchell, comme le dit une de ses récentes chansons, est « garçon de courtoisie au Grand Lyonais, René Coy préface son départ, Eddy Presley a son drapeau, les bluesmen ont brisé leur dernière nuit avant de partir pour l'Algérie et Charles de Gaulle prend le ponton promettant mille et une nuits aux « pieds-noirs ». Quand l'emploi du Grand Lyonais moque un groupe rock et tente l'avenue de l'audio, deux pionniers du mouvement sont déjà morts tragiquement : Eddie Cochran et Jerry Lee. Tout est après ces vies. Claude Mollet devient Eddy Mitchell et vivra son rêve. Aujourd'hui il est même producteur de ce rock, puisqu'il produit ses spectacles et ses disques.

Il a maintenant trente-cinq ans. Il chante depuis dix-sept ans et tout en restant fidèle à l'esprit du rock, il a poursuivi tranquillement son chemin, avec légèreté et un solide humour, évoluant dans le cadre d'une musique au rythme curé, souple, drôle, sachant s'enrouler de bons musiciens, prenant goût au parfum de Nashville, capitale de la « country », c'est-à-dire d'une musique qui est née des sources du rock par le biais de Hank Williams, d'Elvis Presley, de Jerry Lee Lewis, perfectionnées par les noms qu'il était le plus souvent lui-même à faire dire, simple, qui exprime une certaine réalité quotidienne ou encore ses rêves américains ou d'enfant du cinéma.

Jusqu'à dimanche soir, Eddy Mitchell s'offre un grand spectacle au Palais des sports, avec un grand orchestre, de bons musiciens parmi lesquels Pierre Papaliamoudis aux claviers, Russ Hicks au pedal steel guitar et en invité, Charlie Mc Coy et ses harmonicas. Eddy Mitchell se régale et nous régale. Eddy Mitchell, avec une belle joie de vivre,

crée une perception bizarre, ambiguë. Une distance entre la scène et le public tient d'entre part : ce que la troupe de Mesguich, justement nommée « Théâtre du Miroir », dédouble les personnages principaux : Hamlet, Ophélie, entre autres. Shakespeare dédouble déjà son action, comme il le fait souvent (Lafayette veut venger son père assassiné comme Hamlet veut venger le sien), ces reflets additionnés déterminent un brouillage optique, accentué encore par un « faux reflet », un personnage ajouté, celui d'une « Archidiane », qui récite des textes et extérieurs, d'« Hélène Cixous » entre autres.

La pièce est jouée comme et l'on imprime le texte de Hamlet avec les commentaires, critiques, références, sans mettre tout cela en notes au bas des pages ou à la fin du livre, mais en le mêlant au texte lui-même, dans les mêmes caractères, de façon qu'on ne voie plus où est le texte, où sont les gloses freudiennes, lacaniennes, etc.

Jusqu'à l'entracte, que Mesguich place à la scène 2 de l'acte III, après que le roi Claudius a interrompu les comédiens, ce Hamlet de Shakespeare est très fort et passionnant, et les acteurs du Miroir s'y confinent comme l'une des troupes de théâtre les plus remarquables de ce temps. Après l'entracte, la fatigue, les difficultés l'emportent.

MICHEL COURNOT.  
\* Théâtre des Amandiers de Nanterre, 29 h. 30.

## Cinéma

### Les musiques de l'âme

(Suite de la première page.)

Victor est cinéaste. Il a décidé de porter à l'écran « Les Trois Soeurs », de Tchekhov. Dans un hôtel situé sur les bords du lac Léman, il réunit les trois comédiennes qui incarnent Olga, Maria et Irina. Entre Victor et Julie, l'une des trois comédiennes, existent des liens particuliers. Ils se sont aimés, ils ont eu un enfant, et pour Victor cette rencontre avec Julie qu'il aime encore est l'occasion de ranimer le passé. C'est

l'occasion aussi pour lui de découvrir Cécilia, qui prétend avoir consacré sa vie à son métier, et Esther, dont la jeunesse rayonnante et la sensibilité animale le troublent confusément.

L'intrigue du film n'est faite que de rapports entre les personnages. Un homme et trois femmes. Une sorte de psychodrame que Victor met en scène, mais dont les quiproquos et les rebondissements lui échappent. Apparemment rien que de très banal dans ce Marienbad vaudouï : des conversations sur une terrasse ensoleillée, des promenades, quelques confidences échangées, une escapade de Victor et d'Esther pour trouver en France un médicament dont Julie a besoin, les premières répétitions. Rien que de très banal, sinon cette impression d'une fièvre qui couve.

C'est en profondeur que tout se passe, au niveau des désirs inavoués, des élans avortés, des appels étouffés, dans le désordre des mots et des gestes inutiles. Victor n'aime que Julie, mais entre Julie et lui il y a eu tant de silences et de malentendus qu'il ne se sent pas le plus sûr de la connaître, de ne plus savoir qui elle est. Alors il rôde autour des deux autres comédiennes, les observe, les interroge, les provoque, comme s'il espérait surprendre en elles un peu du secret de Julie, décoder un fragment de son identité.

CLAUDE FLÉOUTER.  
\* Palais des sports, 20 h. 30.  
Dernier album distribué par Barclay : « La Dernière Étance », 910.000.

## Danse

### DANZA NACIONAL DE CUBA

Le premier ballet est une corte de visite. Accompagnés d'un orchestre typique, bruisants, fébriles, les danseurs présentent une démonstration de modern dance très « grohannienne », qui permet d'apprécier leur haut niveau d'entraînement. Avec le second morceau inspiré d'un thème traditionnel — l'exaltation de la fécondité — on entrevoit l'objectif de la compagnie : intégrer des éléments culturels afro-cubains aux techniques contemporaines, créer un style de danse original, un peu ce qu'avait rêvé Alvin Ailey dans ses premiers ballets inspirés du folklore noir américain. Ici, l'assimilation n'est pas encore parfaitement réalisée, faute peut-être d'un chorégraphe assez puissant.

Pourtant, quelques bons enchaînements plastiques dans « Okarant » (un peu de deux très sensuel sur un solo de flûte) ou l'évocation finale, colorée, des sources de la civilisation cubaine ouvre d'intéressantes perspectives. Gréffée sur la souplesse ondoyante de corps éperdus de rythme, la danse moderne peut trouver là de nouvelles formes d'expression.

M. M.  
\* Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30, jusqu'au 20 novembre.

## Jouer à Berlin-Est

Manfred Karge est brun, massif. Matthias Langhoff est blond, il a des cheveux longs. Tous deux arrivent de Berlin-Est pour présenter, à Villiers-Marie (du 18 au 19 novembre) et à Saint-Denis (du 22 au 27), le Bataille, de Heiner Müller, qui a un visage d'intellectuel sarcastique à la Voltaire. Le spectacle a été donné à la Fête de l'Hume en 1976, un seul jour et... il pleuvait.

On a connu Karge et Langhoff en 1971 : le Berliner Ensemble, en déplacement, avait inscrit à son programme leur mise en scène du Commerce du pain, qui tranchait avec les autres spectacles de la Mère, le Jour de la Commune, d'un peu traditionnels. L'année suivante, Karge et Langhoff reprennent la pièce, en français, à Aubervilliers. Le résultat se révèle décevant ; se confronter à des acteurs que l'on ne connaît pas et dont on ne parle pas la langue est aléatoire. Appelés par Berno Beson, ils quittent ensuite le Berliner Ensemble pour le Volksbühne.

La Volksbühne est une salle municipale, dirigée par trois collectifs de mise en scène réunis autour de Berno Beson, de Fritz Marquardt, et d'eux-mêmes. Trois cent cinquante personnes, dont soixante comédiens, y tra-

vailent. Le cahier des charges impose quatre créations par an, et, comme dans tout théâtre de répertoire, l'alternance. La programmation est discutée avec un conseil économique-artistique élu et donc représentatif : « Les échanges de vues sont productifs, mais ils s'entourent d'un formalisme qui fait perdre du temps. » Cette programmation est soumise à l'approbation des magistrats de la ville chargés de coordonner les activités culturelles de Berlin et du contrôle politique. Il peut arriver que les avis déplorables deviennent interdits. Mais disent Karge et Langhoff en déplorant beaucoup d'énergie, nous sommes toujours arrivés à réaliser tous nos projets. Ils n'ont rien de fonctionnaires tranquilles.

## Méfiance envers les nouveaux auteurs

Ce qui paraît le gêner le plus est la lourdeur de la production, le système d'alternance qui empêche un travail continu avec un auteur contemporain : « Celui que nous faisons avec Heiner Müller est une exception. Une relève potentielle existe, mais peu de débouchés. Berlin n'a que quatre théâtres, le pays est terriblement centralisé, et ne suit pas. La méfiance est grande.

## Musique

### Un vieil homme qui écoute

That is time... En ce temps-là, trois voix — soprano, baryton, chant-parlé — trois instruments à cordes — piano, guitare, clavier — comme les trois dimensions du souvenir. La première voix descend dans les cachettes de l'enfance, c'est celle de William Peterson, associé au piano. La deuxième, c'est le refuge, l'amour, « on the stone together in the sun on the stone », chante Carla Henius ; c'est la femme, une chanson sans tonalité, comme une tache sans cesse interrompue, indique Wolfgang Fortner dans la partition : la guitare esquise un rythme à trois temps, la mélodie glisse soudain vers le parlé puis retrouve le fil de son rêve.

La salle est plongée dans l'obscurité ; seul sur une estrade, devant les musiciens, un vieil homme est assis. Il écoute les voix de sa mémoire, ses propres paroles redites par d'autres voix, d'autres paroles passées, boucées en bouche, déformées d'années et si proches à la fois... Il ouvre les yeux, respire plusieurs fois de suite, le souffle court, nerveux, puis retourne à son monde intérieur. La voix parlée (Gisela Saur-Kontarsky), c'est le souvenir des paysages, de la pluie, de l'hiver, la froideur du clavier lorsqu'il est oisif traité, par petites touches incisées, avec des traits vifs, coups de silence.

Après une brève introduction instrumentale — des accords espacés, l'auteur, sans évoluer, se divise en trois parties : dans les deux premières les voix, qui d'abord interviennent successivement, tendent à se réunir et à se superposer (ce qui n'était pas possible dans la pièce de Beckett et la devient grâce à la musique) tant que le rythme du dialogue, débutant par un trio, s'achève dans la solitude de chacun, « no one comes out gone in no time ».

envers les auteurs nouveaux leur insécurité est telle, même s'ils sont attachés à une institution, qu'ils se démarquent rarement des modèles anciens. La Bataille, qui a été composée à Grand Pour et Misère d'Ulrich Reich, est formée de scènes courtes, brutales où l'on voit le « gens » pendant la guerre d'abord la pièce a été jugée contre-révolutionnaire, séparée du théâtre de la cruauté (Heiner reste un repoussoir) ; Artaud n'a pas été inventée par l'auteur. Aujourd'hui, le spectacle est reconnu progressiste. O parle énormément du socialisme d'aujourd'hui à décrire la situation, à en dégager les bases économiques si politiques. O refuse ses répercussions sur l'humanité. On en parle comme si l'humanité était une chose morte, indécutable de l'homme. Les réactions des spectateurs, en Allemagne, ont été violentes, rejet ou intérêt passionné.

« Le public attend du théâtre ce qu'il ne trouve ni dans la presse ni à la télévision. C'est la raison de son importance, c'est pourquoi nous sommes là, ça fait partie du jeu », disent Karge et Langhoff qui sont lucides, vifs et pince-sans-rire.

COLETTE GODARD.

Commandé par la Südras et le Goethe-Institut de Paris le soixante-dixième anniversaire du compositeur. That time... en avril 1977, à Baden : ce sont les mêmes lentilles interprètes qui sont pour la création française Centre Georges-Pompidou.

Usant très librement, il cherche à les remettre en scène techniques d'écriture autographes, dans la ma de Henao les ne peut-être par hasard que l'un a ens l'autre au lendemain de la gu le langage de Fortner, fort sens dramatique évident, n'ins pas : il met le texte en musique sans le charger, avec une gesté qui étonne : tout cela se aller de soi. En réalité la lin lion volontaire de l'auteur à petit nombre d'éléments a ment caractérisés, contribue à l'impression d'unité même que l'on sent derrière, que fragment mélodique préint de la série de haut qui l'a engendré.

Là, sans aucun doute, se l'adéquation de la technique composition au propos dramati et à certaines particularités style de Samuel Beckett. Ce a donc pas d'adaptation qu'il drait parler, en faisant d'ab l'illusion du climat sonore qui vlope les phrases ou permet les enlacer, mais d'une nou identité recrée par la biais de musique.

GERARD CONDE  
\* Seconde audition ce jeudi à 20 h. 30 au Centre Georges-Pompidou, diffusion ultérieure France-Musique.

■ Le concert que Leo Kott devait donner ce jeudi 17 novembre à Nashville est annulé.

## CONNAISSANCE DU MONDE

FLETEL - Dernière séance dimanche 20 novembre à 14 h. 30

### FANTASTIQUE VENEZUELA

Récit et film de Michel AUBERT  
Remaniée de l'Oréoque - Les Guahiro - Les Andes - Caracas  
El demalo de Venezuela - Indios de l'Amazone

FLETEL, mardi 22 nov. à 18 h. 30 et 21 h. 30 et 23 h. 30. Dimanche 27 nov. à 14 h. 30. Séance supplémentaire : Mardi 29 novembre à 18 h. 30.

## TERRE SAINTE

Récit et film de Jacques CHEGARAY  
Oulice, Bethléem, le Jourdain, lac de Tibériade, Capernaüm, Jérusalem, Jardin des Oliviers, le Gethsémani, le Sot-Sépulchre, etc. ET LES ÉVÉNEMENTS BIBLIQUES, CONFRONTÉS À L'ACTUALITÉ  
FLETEL - Dimanche 4 décembre, à 14 h. 30 - Mardi 6 déc., à 18 h. 30 et 21 h. 30

## AVENTURES SUR LE COLORADO

Récit et film de Jean-Claude BERRIER  
Descente des Rapid des Grands Canyon  
Vie et Merveilles du Far West : Wyoming, Utah, Arizona, Nevada. Antérieurs raid nautique des Montagnes Rocheuses au Golfe du Mexique.

de SINGER pour No

890F

la Zig Zag 367

SING

LECTION ENCYCLOPO

sports

هكذا من الأصل



مكتبة من الأصل

# RADIO-TÉLÉVISION

# SPORTS

JEUDI 17 NOVEMBRE

**CHÂNE I : TF 1**  
h. 25. Pour les petits; 19 h. 30. L'été aux  
18 h. 50. Les aventures de l'énergie;  
55. Feuilleton: Le 16 à Kerbriant; 19 h. 10.  
minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien  
18 h. 50. Journal.  
h. 30. Magazine d'actualité: L'événement.  
Besançon (voir Tribunes et débats);  
25. Feuilleton: Richelieu (dernier épisode):  
Après de la providence; 22 h. 30. Allons  
néma. h. Journal.  
**CHÂNE II : A 2**  
h. 25. Dorothea et ses amis; 18 h. 40. C'est  
18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres;  
45. Spécial Assemblée: Le parti républicain;  
20 h. Journal.  
h. 30. FILM LES AVEUX LES PLUS DOUX.  
Molinari 1971. avec Ph. Noiret.  
anin. M. Porel C. Ceilley G. Landry  
Pour obtenir des accès d'un jeune voyou  
compromis dans une agression à main  
armée, deux inspecteurs de police exercent  
sur lui un chantage abominable.  
D'après une pièce de Georges Arnaud, un  
film fustigant et contestataire de certains  
méthodes policières. Le public est manipulé  
par une démonstration à effets.  
h. Magazine 100 000 images. Hollywood.  
incoé-là (1940-1950). par P. Tcherna.  
h. Journal.  
**CHÂNE III : FR 3**  
h. 45. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions

régionales; 19 h. 40. Tribune libre: la C.G.C.;  
20 h. Les Jeux.  
h. 30. FILM (cinéma français 1938-1976):  
MAYERLING, de T. Young (1988). avec C.  
Deneuve et O. Sharif. A. Gardner J. Mason et  
A. Parley (rediff.).  
A la fin du dix-neuvième siècle, Rodolphe,  
prince héritier d'Autriche-Hongrie, s'éprend  
d'une fille de petite noblesse, Maria Vetsera,  
avec laquelle il finit par se suicider à  
 Mayerling.  
Un film romantique à grand spectacle  
qui reste fidèle au mystère sentimental des  
amants broyés par la raison d'État.  
22 h. 25. Journal; 22 h. 40. Magazine: Réus-  
sité (les satellites météo).  
**FRANCE - CULTURE**  
19 h. 30. Une certaine France de mon grand-père:  
« Nono », de G. Rouppel, adaptation M. Ricard;  
19 h. 45. Biologie et médecine; de Bernard  
Chartreux et Jean Jourdeuil avec J.-P. Jorja, P. Mar-  
chandise, R. Bin. Émission G. Peyrou 22 h. Multi-  
que s'ouvre; 22 h. 30. Émissions avec: Georges  
Neroux; 23 h. De la nuit.  
**FRANCE - MUSIQUE**  
18 h. 2. Musique magazine; 19 h. Jazz time;  
19 h. 45. Anamorphose; en direct du grand  
auditorium, concert de musique exotique con-  
temporaine. Le Nouvel Orchestre philharmonique de  
Radio-France, direction P. Heli et G. Tremblay;  
21 h. 30. Frontières de la musique: « A. Provat »;  
JP. Heli; « Fantômes pour orchestre » (A. Provat);  
22 h. Frontières de la musique: Augustin Anselme,  
pianiste; suivi de « Frontières des genres et des  
formes »; le Purgatoire de la modernité; 0 h. 1.  
Frontières de leur talent; Georges Enesco; 1 h.  
Inexplicables. Inexplicables: Gabriel Porel

VENDREDI 18 NOVEMBRE

**CHÂNE I : TF 1**  
h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi  
18 h. 55. Journal; 13 h. 5. Émission pé-  
dologique; 14 h. 5. Émission pédagogique (repr.  
h. 18 h. A la bonne heure (Consomma-  
environnement et société); 18 h. 25. Pour  
18 h. 30. L'été aux enfants; 19 h. 30.  
aventures de l'énergie; 19 h. 55. Feuilleton:  
6 à Kerbriant (rediff.); 19 h. 15. Une minute  
les femmes (La rente éducation); 19 h. 45.  
bien; 20 h. Journal.  
0 h. 30. Au théâtre ce soir: Catherine an-  
dict, d'Y. Chatelet, avec H. Manesse,  
Nicot, A. Toulet, P. Biot.  
On couple en vacances dans une villa  
peut-être reçoit la visite d'un gendre aux  
explications embrouillées qui s'imposent. Com-  
ment s'en débarrasser?  
2 h. 15. Téléfoot: Spécial juniors à Monaco.  
h. 30. Journal.  
**CHÂNE 2 : A 2**  
h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Feuil-  
18 h. 55. Journal; 14 h. 5. Anjour-  
Madame (Shabiller... à quel prix?); 15 h.  
Le justicier (rediff.); 15 h. 55. Anjour-  
17 h. 55. Feuilleton: 18 h. 25.  
thée et ses amis; 18 h. 40. C'est la vie;  
55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45.  
Ouvrez l'œil; 20 h. Journal.  
h. 30. Série: Les diamants du président;  
35. Littéraire: Apostrophes, de G. Pivo-  
alistes d'hier et d'aujourd'hui).  
Avec M. Philippe Alexandre (le Roman de la  
gauche), Mme. Line Cohen-Solal (les  
Nouveaux Socialistes), et M. Claude Jomel  
(Notre Front populaire), Jean Lacouture  
(Le Monde), Pierre Mauroy (Méditerranée),  
Thierry Fabry (Les Socialistes),  
Michel Bataille (Domini, Jaurès).  
2 h. 45. Journal.  
h. 30. FILM (ciné-club): LA VRAIE  
URBE DE BERNADETTE, de G. Carle (1972).  
M. Lenoir, D. Pilon, R. Bouchard.  
Jeauré, E. Guilmont.  
Une bourgeoise de Montréal quitte son

mort et la société de consommation pour  
la campagne vivra selon sa vraie  
nature.  
Une utopie et son échec, une critique du  
catéchisme québécois, un style qui mé-  
rite d'être remarqué. Les deux films valent  
pour leur risque de choquer certains.  
**CHÂNE III : FR 3**  
18 h. 45. Jour les jeunes; 19 h. 5. Émissions  
régionales; 19 h. 45. Tribune libre; le Comité  
de la Défense Armée-Nation; 20 h. Les  
Jeux.  
h. 30. Magazine Vendredi: Aujourd'hui  
(quatrième partie de la série consacrée à l'in-  
formation), par Ch. Ockrent, réalisé, A. Tarfa;  
21 h. 30. Les grands fleuves, reflets de l'histoire;  
l'ORANGE.  
22 h. 25. Journal.  
**FRANCE - CULTURE**  
13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5.  
Un livre, des voix: « 1948 », de G. Rouppel et R. Ham-  
14 h. 45. Les Français d'aujourd'hui; 18 h. Les pouvoirs  
de la musique; 18 h. 30. Une certaine France de mon  
grand-père: « Nono », de G. Rouppel, adaptation  
M. Ricard; 19 h. 45. Biologie et médecine; de Bernard  
Chartreux et Jean Jourdeuil avec J.-P. Jorja, P. Mar-  
chandise, R. Bin. Émission G. Peyrou 22 h. Multi-  
que s'ouvre; 22 h. 30. Émissions avec: Georges  
Neroux; 23 h. De la nuit.  
**FRANCE - MUSIQUE**  
13 h. 35. Sélection concert; 14 h. 15. Mélodies sans  
paroles: J.-S. Bach, Beethoven, Albinetti, Mozart; 15 h.  
Musique française pour enfants: Maché, J. Werner,  
Barbotte; 15 h. 35. Œuvres de Beethoven, Men-  
delssohn, Bartók, Liszt, Górecki; 18 h. 25. Musique  
magazine; 19 h. Jazz time; de Beau Be-Bop; 19  
h. 30. Musique; 19 h. 45. Anamorphose; en direct du grand  
auditorium, concert de musique exotique con-  
temporaine. Le Nouvel Orchestre philharmonique de  
Radio-France, direction P. Heli et G. Tremblay;  
21 h. 30. Frontières de la musique: « A. Provat »;  
JP. Heli; « Fantômes pour orchestre » (A. Provat);  
22 h. Frontières de la musique: Augustin Anselme,  
pianiste; suivi de « Frontières des genres et des  
formes »; le Purgatoire de la modernité; 0 h. 1.  
Frontières de leur talent; Georges Enesco; 1 h.  
Inexplicables. Inexplicables: Ernest Bloch.

## A Bry-sur-Marne UN COLLOQUE SUR LES NOUVEAUX MOYENS DE PRODUCTION

Sur l'initiative de l'INA (Ins-  
titut national de l'audio-visuel),  
un colloque international sur les  
nouveaux moyens de production  
a été réuni à Bry-sur-Marne, du  
14 au 16 novembre. Réunissant  
industriels et professionnels de  
l'audio-visuel, ces journées avaient  
pour but de confronter des tech-  
niques et des expériences avant  
de faire le point sur la place de  
la vidéo légère et du Super-8 dans  
les circuits actuels de communica-  
tion.  
La révolution électronique, et  
l'opportunité politique qui ont  
permis aux grandes firmes de  
lancer sur le marché, au moment  
de la campagne présidentielle  
américaine, une véritable « vande-  
rie » de matériel léger, loir et  
passionnant les usagers de la  
vidéo. Déjà les États-Unis sem-  
blaient avoir résolu le problème  
d'inter-communication entre les  
câbles N.E.C. (Electronic News  
Gathering) et les moyens d'infor-  
mation. Souple, aisément man-  
iable et respectant les normes  
de sécurité, le N.E.C. a été obli-  
gatoirement par FR 3 dans ses stations de  
Toulouse et de Lille, permet en  
effet une intervention rapide sur  
l'écran et une diffusion

Elle conjugue les avantages de  
la vidéo et ceux de la caméra  
16 millimètres. Son développement  
se heurte pourtant aux normes  
de qualité d'image exigées par  
T.D.P., qui contraignent à re-  
convertir les documents sur des  
bandes larges de 3 pouces et à  
limiter les opérations de montage.  
Certains journalistes, enfin, ne  
craignent pas de souligner les  
dangers de « spectaculisation »  
de l'information liés à cette  
technologie américaine.

A côté du reportage, les res-  
sources des moyens légers paraissent  
vastes et encore inexploitées.  
Utilisés par les particuliers, par  
les associations, comme par les  
professionnels, ils constituent  
peut-être le maillon qui permet  
de poser la question des télé-  
visions communautaires et de la  
place des groupes sociaux sur les  
écrans nationaux.

Insertion de professionnels dans  
les communautés, ou diffusion de  
films réalisés par des organisa-  
tions autonomes: les multiples  
solutions connues déjà, un  
début d'exploitation. Sous la  
direction d'André Campana,  
l'INA entreprend actuellement  
une expérience d'enquêtes de  
longue durée dans un tissu social,  
avec deux équipes installées à  
demi-jour: l'une à la télévision,  
l'autre à la radio. De leur  
côté, TF 1 et A 2 diffusent réguliè-  
rement, depuis un an, des films  
d'animateurs en Super-8. La Radio-  
Télévision belge, Radio-Canada, la  
R.A.I. comme la télévision danoise  
poursuivent des expériences de  
télévision communautaire ou  
d'animation sociale.

Zarrouk depuis peu dans la  
« dramatique », la vidéo légère  
n'en est qu'à ses balbutiements  
(Le Monde daté 13-14 novembre).  
Autour de son berceau, beaucoup  
de parades et de manœuvres font  
de la vidéo à trop varier la  
technique, n'escamote-t-on pas  
l'analyse politique? A commencer  
par cette question: faut-il vrai-  
ment solliciter que l'audio-visuel  
pénètre à tous les échelons de la  
vie sociale, et devienne ainsi le  
support d'un quadrillage qui se  
retourne facilement en surveil-  
lance policière? — X. D.

## FOOTBALL

### La qualification de la France pour la phase finale de la Coupe du monde VINGT ANS APRÈS

Ainsi, l'équipe de France  
n'a pas manqué ce rendez-  
vous du 16 novembre, attendu  
depuis de longs mois. Le  
principal mérite des footbail-  
leurs français aura sans  
doute été de conserver assez  
de sérénité, malgré la dra-  
matisation excessive de la  
rencontre par la plupart des  
mass médias, pour assurer au  
moment voulu leur qualifica-  
tion à la phase finale de la  
Coupe du monde (il.

tir percuta contre la barre trans-  
versale, aurait pu assurer le succès  
français avant le mi-temps. Deux  
minutes, après la reprise, le Nan-  
sien pouvait encore obtenir un  
penalty, quand il fut écarté du  
bras par un adversaire au mo-  
ment où il venait de transposer  
la défense bulgare d'un long  
dribble. Mais c'est sur un superbe  
tir de 20 mètres que Michel Pla-  
tini allait obtenir la récompense  
de ses efforts en inscrivant le  
deuxième but (85' minute).  
Pourtant, on ne reprocherait  
aux Français d'avoir progressivement  
relâché leur combativité et leur  
vigilance au point de permettre  
à l'adversaire (85' minute) d'in-  
scrire comme à la pelle un but  
presque aussitôt compensé. Il est  
vrai, par celui de Christian Dal-  
ger? L'équipe de France ne pos-  
sède certes pas encore l'expérience  
et la rigueur des meilleures sélec-  
tions européennes. Cela prouve  
au moins qu'elle peut progresser.  
A ce titre, cette équipe de  
France paraît beaucoup plus pro-  
che de celle de 1954 qui s'illustra  
en Suède; que de la dernière, qui  
se qualifia pour une Coupe du  
monde, en 1982. Le football fran-  
çais était alors en pleine traver-  
sée du désert. Cette qualification  
inespérée représentait déjà un  
bâton de maréchal pour des  
joueurs voués à faire de la figu-  
ration en Angleterre, lors du  
tournoi final.

Deux faits résumaient parfai-  
tement la constance et le niveau  
du football français. Avec le  
Brésil, la République fédérale  
d'Allemagne, l'Italie et l'Uruguay,  
le Bulgare était l'un des cinq  
pays présents aux phases finales  
des quatre dernières Coupes du  
monde, mais, une fois qualifiés, les  
Bulgares n'ont jamais pu gagner  
un seul match du tournoi final  
(huit défaites et quatre nuls).

Dans un passé encore récent,  
beaucoup d'équipes de France de  
football auraient pénétré sur le  
terrain paralytiques par l'effet  
Presque prêts à accepter un  
échec comme une fatalité, en  
constatant que le sort avait sou-  
vent été favorable aux Bulgares  
supérieurs. Or, la veille du  
match, M. Michel Hidalgo, le  
directeur des équipes de France,  
s'étonnait et s'ingéniait même un  
pen de voir ses joueurs aussi dé-  
contractés. Au temps de l'esprit  
suscité par Saint-Etienne, a déjà  
succédé celui de la confiance  
retrouvée par l'ensemble des foot-  
balleurs professionnels français.

## Platini décisif

Le rappel du Nipois Jean-Mar-  
Guillou, la position beaucoup plus  
avancée de Michel Platini, avaient  
sans doute provoqué trop de bon-  
heurs pour que ces deux  
joueurs soient considérés comme  
nouvelles marques avec leur com-  
père du milieu de terrain, Domi-  
nique Bathenay. Didier Six  
éprouvait des difficultés pour  
déborder son adversaire sur la  
gauche, les défenseurs, et no-  
amment Marius Trésor, n'étaient  
pas leur aîné et leur sûreté  
habituelle pour contrôler le bal-  
lon, rendant glissant par la pluie.  
Pourtant, même au cours de  
cette première demi-heure de  
bâtonnements, jamais les Fran-  
çais ne semblaient douter ou se  
laisser gagner par la nervosité.  
Dès lors le premier but, obtenu  
sur corner par Dominique Roche-  
teau (38' minute), apparaissait  
presque inévitable. Avec un peu  
de réussite, Michel Platini, dont le

GERARD ALBOUY.  
(1) La France est le onzième pays  
qualifié après l'Argentine, la Ré-  
publique fédérale d'Allemagne, le Bré-  
sil, le Pérou, le Mexique, l'Autriche,  
l'Écosse, les Pays-Bas, la Pologne  
et la Suède.  
(2) Dans le groupe II européen,  
l'Angleterre a battu l'Italie por-  
2 à 0, le 16 novembre, à Londres.  
Pour se qualifier, les Italiens  
devront battre les Luxembour-  
geois, le 3 décembre, à Rome.

## Telle équipe, tel patron

Sans bruit, avec gentillesse,  
Michel Hidalgo, directeur des  
équipes de France, a étendu son  
but. Avec compétence, peut-on  
dire, après la qualification de la  
France pour la Coupe du  
monde. Sans en montrer la  
moindre vanité. Seulement la  
satisfaction d'avoir tiré au bon  
moment le meilleur parti pos-  
sible de l'équipe nationale. Rien  
d'étonnant donc que la succès-  
se ne lui ait pas tourné la tête,  
mercredi soir. Et pourtant il y  
aurait eu de quoi du moins  
pour qui n'est pas à ce point  
guité par le easage et la  
modestie. C'était même un peu  
amusant d'entendre dans les  
vestiaires les joueurs remercier  
leur directeur et drôle de voir  
son air étonné devant l'aval-  
anche de compliments. Il y a  
ainsi des instants où l'on peut  
vérifier combien la confiance  
accordée au « patron » est ain-  
cère. Faut-il, sans exceptions,  
d'estimer et de respecter. Ce n'est  
pas facile de créer l'unité.

La soirée de Michel Hidalgo  
a été bien agitée. Une heure  
et demie de crispation et d'in-  
quiétudes sur le banc de touche.  
Trois moments de joie pour les  
trois buts, entrecoupés d'une  
terrible crainte, lorsque les  
Bulgares ont marqué. A la fin,  
il e gardé baissée la capuche  
de son vêtement. Pas à cause  
du froid. Simplement pour  
essayer de dissimuler ses  
larmes. Oclerc, gentil, sensible,  
puisque, tel est Michel Hidalgo.  
Et il a d'autant plus de mérite  
à l'être que quelques-uns ont  
douté qu'il pouvait être, après  
Stefan Kovacs, l'homme de la

FRANÇOIS JANIN.

Une SINGER pour Noël  
890F seulement  
la Zig Zag 367  
SINGER  
l'ami sincère

Vous croyez connaître toutes  
les grandes marques  
HI-FI  
Que savez-vous de  
Nakamichi  
le n°1 mondial de  
MAGNETO-CASSETTE?  
Pour en savoir plus  
renvoyez cette annonce  
avec votre nom et adresse à  
NAKAMICHI-FRANCE  
Bureaux et Auditorium  
44 rue Sébastien-Marcier, 75015 PARIS

## COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE

les sports  
10,40 F

Berlin-Es  
FANTASTIQUE VENT  
TERRE SA  
COLORA











	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	43,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

	Le mètre carré	T.C.
ANNONCES ENCOREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOI	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOI	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE**  
SUR UN MARCHÉ EN FORTES EXPANSION  
PROPOSE UN POSTE DE  
**CHEF DE PRODUITS JUNIOR**  
VOUS AUREZ LA RESPONSABILITÉ DE LA  
RECHERCHE ET DE LA MISE AU POINT DES  
NOUVEAUX PRODUITS.  
DE FORMATION SUPÉRIEURE (E.S.E.C., E.S.C.P.  
ou équivalent).  
VOUS AVEZ ACQUIS 2 à 3 ans d'expérience dans  
la gestion d'une gamme de produits ou dans  
des études de marché.  
LE GOÛT ET L'APTITUDE AUX CONTACTS à  
tous les niveaux sont des qualités essentielles  
dans ce poste.  
MERCI D'ENVOYER C.V. photo et prétentions  
sous n° T. 0139 M. REGIE-PRESSE,  
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**STE D'ÉDITION, VENTE PAR CORRESPONDANCE**  
recherche son :  
**RESPONSABLE DU BUDGET  
ET DE LA TRÉSORERIE**  
Son profil :  
— formation comptable de base, 1 à 2 ans d'expé-  
rience.  
Sa mission :  
— établir le budget, analyser des écarts ;  
— prévisions et gestion quotidienne de la tré-  
sorerie ;  
— études et analyses financières.  
Envoyer lettre de motivation et curriculum vitae à :  
G.L.M., à l'attention de M. JOUVIN,  
7 et 9, rue Armand-Moisant - 75015 PARIS.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ TELECOMMUNICATIONS**  
recherche pour son  
**Service Formation Clients**  
**INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN**  
Le poste conviendrait à un candidat ayant quel-  
ques années d'expérience dans les problèmes de trans-  
missions et le goût des contacts humains.  
Il est nécessaire de maîtriser des langues anglaise  
ou espagnole.  
Lieu de travail Paris et banlieue.  
Adm. C.V. et photo à n° 36.644 CONFESSE PUBL.,  
20, avenue de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ MATÉRIEL ÉLECTRIQUE**  
500 personnes  
recherche  
**ADJOINT DIRECTION  
COMMERCIALE**  
30 ans minimum  
DIPLOMÉ HEC, ESCP, ESSEC  
OU SIMILAIRE  
Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 6.914,  
à P. LACIAUX S.A., R.P. 230, 75003 PARIS, Cedex 02,  
qui transmettra.

**URGENT**  
**ORGANISME COLLECTEUR**  
**1 %**  
recherche  
**COLLABORATEUR EXPÉRIMENTÉ**  
30 ans au moins  
Adm. C.V. UNICAL, 18, r. Chauveau-Lagarde, Paris-8<sup>e</sup>

Important groupe national  
ban. Ouest (FR) rech. pour  
participer à la mise en  
place de son réseau de  
30 mini-ordinateurs  
**2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS**  
2 à 3 ans d'expérience,  
connaissances des mini-  
ordinateurs (BOL, BBN,  
C.V. et photo à n° 18.789 B  
BLEU, 17, L. d. M.,  
92000 Vincennes, au trans-  
mission.  
**SOCIÉTÉ**  
**EXPERTISE COMPTABLE**  
recherche  
**EXPERT COMPTABLE**  
MEMORIALISTE ou DIT-ONE  
pour direction Immo. 10  
ou équivalent.  
E.C. n° T. 00130 M. Régie-Presse  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.  
**AGENCE PUBLICITÉ TECH.**  
recherche  
**JEUNE RÉDACTEUR**  
de textes publicitaires, ayant  
expérience agence ou annonceur  
pour travailler sur circuits  
mécaniques, dans le cadre d'un  
studio de création.  
Ecr. s/réf. 1.039 à M. TOURET  
B.P. 269, 7524 Paris Cedex 09.  
**SOCIÉTÉ MÉCANIQUE**  
recherche pour son siège  
PARIS-17<sup>e</sup>  
**INFIRMIÈRE D.E.**  
Contrat temporaire min. 6 mois  
Nécessaire comptabilité soignée  
Avenances sociales  
Tél. pour R.V. : 766-01-30,  
poste 209.  
**VILLE DE BOBIGNY recrute :**  
**INFIRMIÈRES (E) D.E.**  
(soins et consultations)  
**ASSISTANT (E)**  
social (e) et familial (e)  
de secteur et assistant  
pour 2<sup>e</sup> âge.  
**1) PROTHÉSISTE**  
pour orthèses générales.  
**ASSISTANT D'ÉTUDES**  
en urbanisme (BAC + 2).  
Candidatures à adresser  
à M. le Maire.

## offres d'emploi

**B.E.T. recherche**  
**INGÉNIEUR T.P.**  
diplômé E.T.P. ou équivalent  
pour surveillance travaux.  
— Hydraulique urbaine,  
réservoir, assainissement,  
réseau urbain.  
PROFIL :  
— 5 ans d'expérience, anglais,  
et d'expérience, anglais,  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

**IMPORTANTE**  
**BANQUE PRIVÉE**  
offre à des  
**JEUNES**  
**DIPLOMÉS**  
**ETUDES SUPÉRIEURES**  
**POSTES COMMERCIAUX**  
Après une formation polyvalente  
de 9 mois minimum, les candidats  
intégrés dans le réseau commu-  
nial de la région parisienne ou  
ils pourront trouver un dévelop-  
pement de carrière intéressant.  
Les candidats seront sélectionnés  
en fonction de leur D.V.N.A.  
MISE en place de la P.D.C.  
et de la REUSSITE COMMERC.  
Adm. C.V. et photo à n° 4110 M.  
PUBLICITE ROGER BLEV,  
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**INSTITUT DE RECHERCHE**  
**OES TRANSPORTS recherche**  
**INGÉNIEUR**  
**GDE ÉCOLE OU UNIVERSI-**  
**TAIRE (DOCTORAT D'ÉTAT)**  
pour applications des techniques  
d'analyse des comportements et  
des motivations de la P.D.C.  
et de la REUSSITE COMMERC.  
Adm. C.V. et photo à n° 4110 M.  
PUBLICITE ROGER BLEV,  
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**SOCIÉTÉ DE PRESSE**  
recherche  
pour son service de documentat.  
C.A.O.R.E.  
(H. ou P.)  
Sérieuses exp. des questions  
des milieux politiques, admini-  
stratifs et financiers indus-  
triels. Adresser C.V. et photo à  
n° 13, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.

**IMPORTANTE ORGANISATION**  
**PROFESSIONNELLE**  
recherche pour son siège  
PARIS-17<sup>e</sup>  
**ING. ou TECHNICIEN SUPÉ-**  
**RIEUR**  
pour exp. TECH. et PEDAG.  
notamment en matière de  
compétence et de pédagogie.  
Adresser C.V. et photo à n° 4110 M.  
PUBLICITE ROGER BLEV,  
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**AGENT**  
**TECHNICO-COMMERCIAL**  
**REPRÉSENTANT**  
possédant voiture,  
ayant expérience industrielle  
mécanique pour prospection  
et vente de ses matériels.  
Ecr. avec C.V. et prétentions  
à n° 2392, Publications réunies,  
112, bd Vautour, 75011 PARIS.  
Réponse rapide souhaitée.

**E.C.E.**  
recherche  
pour son bureau études  
à AERONAUTIQUE à  
PARIS 12<sup>e</sup>  
**PERSONNEL**  
expérience 2 à 3 ans.  
**AT 3 ÉLECTRONICIEN**  
Circuits analogiques et digitaux  
Niveau B.T.S. ou D.U.T.  
**E1/2 ÉLECTRONICIEN**  
circuits imprimés.  
Adresser C.V. avec prétentions  
à n° 2392, Publications réunies,  
112, bd Vautour, 75011 PARIS.

**INGÉNIEURS**  
responsable d'eff. expér.  
Poste E.C.P. Distribution.  
**INGÉNIEURS**  
responsable d'eff. Analyses  
industrielles. Tél. : 766-02-01.

## représent.

**AGENCE HAYAS**  
**RECHERCHE**  
**REPRÉSENTANTS (ES)**  
d'expérience pour support  
officiel-commercial parisien.  
Secteur d'activité  
région TOURS et ORLÉANS.  
Commissions importantes.  
Ecrire avec C.V. et photo à  
M. MIDWINTER,  
HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.

**secrétaires**  
**Secrétaires de direction**  
Vice-président d'un cabinet international  
spécialisé dans la recherche de cadres dirigeants  
**SECRÉTAIRE ASSISTANTE**  
parfaitement bilingue (français-anglais)  
possédant une excellente pratique de la  
correspondance dans les deux langues.  
Elle aura une double mission :  
— organisation administrative très rigoureuse ;  
— coordination et contact avec des personnalités  
à haut niveau, de toutes nationalités.  
Salaires et perspectives d'avenir très intéressants.  
Ecrire avec C.V. photo et photo à Ombert Jouve,  
Russell Reynolds Associates Inc.,  
4, place de la Concorde, 75008 PARIS.

**Secrétariat**  
**CABINET D'ARCHITECTURE**  
**recherche**  
**SECRÉTAIRE**  
**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**capitaux ou**  
**propos. com.**  
Société du ZAIRE alimenterait  
en contact avec importateur  
européen de bois en grumes ou  
sci. Préciser vos références.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**propositions**  
**diverses**  
Paris-15<sup>e</sup>, 107, rue de la  
Liberté, 75015, équipe de  
centre international, salle or-  
ganisée de 100 m<sup>2</sup>, 140 m<sup>2</sup>,  
climatisée, 62.000 frigories-h.  
Téléphone : 332-41-49.  
**représent.**  
**demande**  
MUNICH R.F.A.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**occasions**  
**EN SOLDE** moquette et  
revêtements muraux (et  
autres) à 2000 sur stock.  
Tél. : 589-84-75.  
**ACHETER PIANOS**  
D'occasion, état de marche.  
WAG. 3417. Vente-Location.  
LIVRES ach. comptant à  
domicile. LAFFITTE, 12, rue  
de Brod'4, Tél. : 224-48-26.

**LANCIA**  
**AUTOBIANCHI**  
Garantie 3 ans.  
11, rue Michel-Piccoli,  
93500 St. Denis.  
336-38-35 +  
**104 - 304 - 504 - 604**  
modèles 1977 et 1978, peu rou-  
lés, Auto-Parts X.V. 141, 55-69-95  
à St. Denis, 93500, Paris (197)  
**LANCIA**  
**AUTOBIANCHI**  
Garantie 3 ans.  
11, rue Michel-Piccoli,  
93500 St. Denis.  
336-38-35 +  
**MOTEUR H.B. MERCURY**  
4 CV, 1900, part. fonctionnement.  
Téléphone : 424-44-57, le matin  
**caravanes**  
Part. vend. CARAVANE DIGUE  
4 pl., 1977, 845 roue. Frigo  
cab. toil. Crev. pos. par organ  
à 15.500, 728-44-64, après 18 h.  
Caravane Digue 320 H, 6 places,  
1977, P.T.C.A. 1200 kg, part. et  
Jarmis roué, part. assuré, pos-  
sibilité pour terrain week-end.  
Pr. 20.000 F. T. 637-87-00, p. 36.

**MERCEDES-BENZ LONGCHAMP**  
Exposition voitures SÉLECTIONNÉES  
80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél. 553.57.35-553.44.35  
La garantie "Étoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement  
rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur  
moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

**ALFA ROMEO**  
Exposition : Essais, ventes, Crédit-leasing. Pièces détachées.  
Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement.  
**SFAM-France**  
23, bd de Courcelles, 75008 Paris. Tél. 292 02 50  
40 ter, av. de Suffren, 75015 Paris. Tél. 734 09 35

## demandes d'emploi

**UNIVERSITAIRES - AMÉRICAIN**  
**DOCTORAT**  
— Bilingue parfait français-anglais.  
— Connaissances supérieures allemand-italien.  
— Excellentes connaissances allemand-espagnol.  
recherche  
— Collaboration à niveau et importante société ;  
— relations publiques, contacts internationaux ;  
— traductions haute technicité ;  
— assistance conférences, études dossiers, analyses,  
synthèses, établissement rapports, rédaction ;  
— assurer méthodologie rigoureuse pour recyclages,  
formation permanente.  
Ecrire n° 78.307 M. REGIE-PRESSE,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**CADRE COMMERCIAL**  
D'une 40 ans, dynamique et distinguée, études  
supérieures, expérience clientèle au plus haut  
niveau. Sans relations publiques. Anglais courant.  
Libre de se déplacer.  
RECHERCHE POSTE A RESPONSABILITÉ.  
Ecrire à Bessier, sous la réf. 1.063, - B.P. 269,  
7524 PARIS - Cedex 09, qui transmettra.

**CADRE HAUT NIVEAU**  
52 ans, études supérieures droit  
ayant dirigé P.M.E. fabrication électronique, expé-  
rience, juridique, sociale, administrative et bancaire,  
connaissances approfondies en matière de distri-  
bution export-import, produits sidérurgiques,  
électronique, automobiles, études et études, toutes  
positions collabor. PARIS ou rég. CAISSE-LESTREUR.  
Ecr. CLAIR, 38, r. des Mathurins, 75008 Paris qui tr.

**32 ans, responsable services**  
financiers société C.A.U.S. 25  
mill. contrôle budgétaire, an-  
gais courant, cherche pos-  
sibilité étrangère, sans mouve-  
ment. Ecr. HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

## demandes d'emploi

**ANIMATEUR - AGENCE**  
J.H. 25 a., sachant tenir  
vaillant sa tête mais aussi  
travailler et concrétiser vos idées.  
Bonne expérience commerciale.  
Agence, Annonceurs, B.T.S. 15  
75. Diplômé ESP de Paris  
Préférences PARIS ou rég.  
Ouest, Sud-Ouest, Centre ou  
Ecr. n° 4402, « le Monde » P.  
S. r. des Italiens, 75207 Paris

**TECHNICIEN BATIMENT**  
37 ans, 20 ans de pratique  
avant tout, Dessin avec B.  
Chastier - Maître Constructeur  
S.D. et Agent Commercial  
ch. poste à responsabilité d.  
Secteur CONSTRUCTION.  
Ecr. n° 1030, « le Monde » P.  
S. r. des Italiens, 75207 Paris

**TECHNICIEN SUPÉRIEUR**  
agricole, P. a. Canalis. lat.  
anglais. Expérience export  
élevage - viande.  
cherche responsabilité de  
exportation France ou étranger  
Ecr. n° 031 HAYAS  
31002 TOULOUSE CEDEX

**J.F. 29 ans B.T.S.S.**  
5 ans d'expérience, n° 10  
**SECRÉTAIRE DE DIRECTION**  
Bilingue anglais. Sténodact.  
langue commerciale, et litté-  
raire. Ecr. n° 1030, « le Monde » P.  
S. r. des Italiens, 75207 Paris

**INGÉNIEUR AÉRONAUTIQUE**  
ETUDES TTES PROPOSITIONS  
particulièrement  
le mécanisme des fluides  
automatismes et la thermi-  
que  
**FRANCE ou ÉTRANGER**  
Ecr. M. GUILLOT, 11, r. Roc  
75200 Chilly-Matignon  
au tél. : 934-11-20.

**J. Fina, 32 a., lic. russo, et**  
courant cherche emploi  
**TRADUCTEUR INTERPR.**  
**RUSSE**  
technic. 3 ans expérience.  
Ecr. M. JACQUIN, 11, r. Roc  
75200 Chilly-Matignon  
au tél. : 934-11-20.

**J.H. 27 ans, lic. russ., et**  
BAC B.T.S. commerce  
et détermination. Baccalauréat  
place stab. Bourges Jean-Pol  
21401  
Tél. : 180 23-64-63  
J.H. 27 ans, lic. russ., et  
BAC B.T.S. commerce  
et détermination. Baccalauréat  
place stab. Bourges Jean-Pol  
21401  
Tél. : 180 23-64-63

**J.H. 27 ans, lic. russ., et**  
BAC B.T.S. commerce  
et détermination. Baccalauréat  
place stab. Bourges Jean-Pol  
21401  
Tél. : 180 23-64-63

**J.H. 27 ans, lic. russ., et**  
BAC B.T.S. commerce  
et détermination. Baccalauréat  
place stab. Bourges Jean-Pol  
21401  
Tél. : 180 23-64-63

## demandes d'emploi

**CHIEF DU PERSONNEL**  
d'une société de 1.000 personnes  
sachant se fier à son  
similaire étranger, sans mouve-  
ment. Ecr. HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

## demandes d'emploi

**CHIEF DU PERSONNEL**  
d'une société de 1.000 personnes  
sachant se fier à son  
similaire étranger, sans mouve-  
ment. Ecr. HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

## demandes d'emploi

**CHIEF DU PERSONNEL**  
d'une société de 1.000 personnes  
sachant se fier à son  
similaire étranger, sans mouve-  
ment. Ecr. HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

## demandes d'emploi

**CHIEF DU PERSONNEL**  
d'une société de 1.000 personnes  
sachant se fier à son  
similaire étranger, sans mouve-  
ment. Ecr. HAYAS RECHERCHE,  
126, avenue Charles-de-Gaulle,  
92521 NEUILLY-SUR-SEINE.  
J.H. 30 a., 15 a. Munich, R.F.A.  
I.E.P., bil. sér. une prés. 2<sup>e</sup>.  
une comm. march. alle. expé-  
rience, étud. de pros. et  
étude de marché, très brèves.  
Ecrire ALBERT R. J. L. P. 42071  
à M. J. L. P. 42071, au tél. 30  
19-41-821-35-45 après 18 heures.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
85 bis, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**STENOGRAPHE**  
Adresser C.V. et prétentions à  
n° 4110 M. Régie-Presse,  
8







Le Monde

# régions

## A PROPOS DE...

Le «Scénario de l'inacceptable» sept ans après

### Les aménageurs font leurs comptes

Il y a sept ans, la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), alors à l'apogée de son influence politique, publiait un rapport qui fit grand bruit. Le titre était volontairement provocateur : « Scénario de l'inacceptable ».

Les auteurs de ce document expliquaient que si on laissait jouer les évolutions naturelles et les mécanismes spontanés de l'économie libérale, la France, en l'an 2000, regroupait sur le quart de son territoire les deux tiers de la population totale. Une France déséquilibrée, désarticulée, ingérable, appétissante à l'éthargie partout ailleurs ?

Cette vision était économiquement et socialement absurde, donc inacceptable. L'aménagement du territoire recevait par conséquent pour mission d'empêcher que ces pronostics ne se réalisassent.

Sept ans après, la DATAR fait le bilan (1). Elle constate d'abord avec satisfaction que l'Ouest, et notamment la Bretagne, enregistre un solde démographique favorable et un solde d'emplois industriels excédentaires. C'est incontestablement un point positif. De même, la population des villes moyennes et petites augmente plus vite que celle des métropoles. La politique d'équipement des grands ports est de nature à favoriser le commerce extérieur. Un sérieux coup de pouce a été donné au réseau autoroutier.

En revanche, sur plusieurs points, il faut bien parler d'échec. Les départements de montagne — dans les Alpes du Sud, par exemple — voient s'exiler ce qui leur reste de population jeune active. L'agriculture et l'élevage reculent sous la pression des résidences secondaires. Sur le dixième des villes nouvelles mises en chantier, une ou deux seulement commencent à trouver un équilibre précaire. Les grands équipements assurant l'énergie nucléaire, hydro-électrique sont concentrés sur (du à l'est de)

l'axe Le Havre-Paris-Lyon-Marseille.

La structure de l'emploi ne s'est pas sensiblement améliorée. Au contraire. On constate que le chômage s'est davantage accru, entre 1968 et 1975, dans les régions qui ont précisément fait l'objet des soins les plus attentifs de la DATAR.

### La crise comme les différences

Dernier sujet d'interrogation à la lecture de ce scénario réactualisé. Ses auteurs écrivent : « Le scénario (de 1970) considérait que la régulation générale des tensions économiques et sociales de notre pays passait par une série de mesures de régionalisation successives, de plus en plus étendues. (...) La crise elle-même, en s'étendant en quelque sorte sur l'ensemble du territoire, quelque que soit la manière dont elle se manifeste, dans une certaine mesure, a généré le renouveau régional. Tour s'est passé comme si la solution de la crise relevait soit de mesures d'ordre général de la compétence gouvernementale, soit de mesures spécifiques auxquelles n'étaient parties prenantes que les entreprises et les collectivités locales, d'une part, et les instances de l'Etat, d'autre part. (...) La régionalisation a pris moins d'importance parce que la crise en prenait davantage. (...) »

Sous la plume de spécialistes des affaires régionales, cette assertion est surprenante. Tout le monde sait que la région n'est pas « très bien vue » dans les milieux officiels, mais peut-on oublier à ce point les initiatives que les assemblées régionales, en dépit de leurs faibles moyens, ont prises pour tenter de résoudre « sur » crise de l'emploi et relancer l'activité économique ?

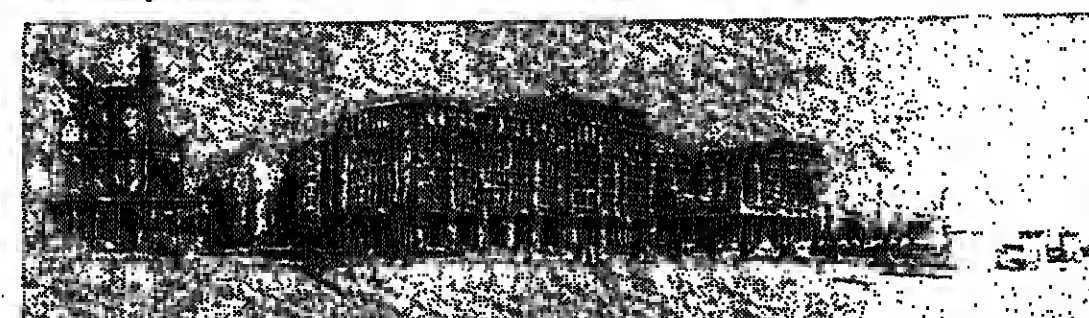
(1) Le Scénario de l'inacceptable, sept ans après. Travaux et recherches de prospective, la Documentation française, 30 F.

## Ile-de-France

### L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES A PARIS

### La commission des sites examine un nouveau projet de Ricardo Bofill

La commission des sites de Paris va examiner, vendredi 18 novembre, pour la seconde fois, le projet présenté par Ricardo Bofill pour un ensemble de logements qui bordera le futur jardin des Halles au nord, le long de la rue Rambuteau, à côté de l'église Saint-Eustache (Le Monde du 3 septembre). Les membres de la commission des sites, qui comprend des fonctionnaires, des architectes et diverses personnalités, parmi lesquelles des amateurs, ont déjà vu, le 25 octobre dernier, des dessins et des maquettes du projet.



L'architecte catalan a expliqué à la commission qu'il avait essayé de traduire au mieux les « rythmes du quartier », en refusant l'architecture internationale et le pastiche, et de trouver « une équation entre le monumentalisme et une intégration dans l'environnement ». Le projet a reçu un accueil plutôt frais, certains membres critiquant l'aspect monumental ou trop massif des bâtiments, d'autres d'inquiétant des risques de « conflit » avec l'église Saint-Eustache, d'autres, enfin, demandant à connaître aussi les autres bâtiments qui doivent être édifiés autour de l'ancien carreau des Halles. Aucune décision n'a été prise ce jour-là, le préfet évoquant l'avis du maire qui avait demandé que le projet soit revu pour ce qui est des matériaux et des couleurs.

Pour autant qu'on puisse en juger au vu de dessins très travaillés et finement colorés mais si confus qu'on s'arrache les yeux pour discerner les détails de l'ornementation, la proposition Bofill hésite entre la simplicité et le monumentalisme. Conçus à partir d'un rythme vertical régulier marqué par de larges avancées vitrées et appuyés sur des arcades, les bâtiments sont soulignés par une série de puissantes colonnes qui rappellent certains immeubles de rapport de l'entre-deux-guerres.

La stratégie de l'architecte, qui veut « saisir l'esprit d'une ville, d'une civilisation », de traduire dans un langage contemporain

les symboles que sont une cathédrale, un château fort. Dans une précédente étude pour les Halles, présentée au public en 1974, l'équipe de Bofill avait proposé des bâtiments fortement inspirés par la rue de Rivoli. La synthèse de l'esprit parisien nous donne aujourd'hui, pour ce nouveau projet, une sorte de « remariage » de la Samaritaine.

La personnalité de Ricardo Bofill en a fait une sorte de monstre sacré. Si l'on critique ses projets, d'ailleurs vultueux du travail d'une équipe internationale — le Taller de arquitectura — on risque d'être classé dans le camp des xénophobes jaloux et incultes. D'où l'attitude embarrassée de certains de ceux qui sont chargés de les apprécier.

La complexité des circuits de décision et de responsabilité ajoutée encore à l'ambiguïté officielle déposée par la Régie immobilière de la Ville de Paris, qui construira les logements, le projet est suivi de près par les responsables de l'aménagement des Halles. La commission des sites, présidée par le préfet, est consultée. Le maire de Paris donnera son avis. Le ministre de la culture aussi, après avoir réuni la commission des abords, à cause de la proximité de Saint-Eustache. S'il est dans l'embarras, il pourra interroger le président de la République qui est bien évidemment tenu au courant des projets des Halles.

Les goûts supposés du président de la République placent l'architecte à tout moment sur le devant de la scène. Les décisions qui sont prises, le conseil du président, ont beau affirmer fortement que « M. Bofill ne peut pas se prévaloir d'un appui ou d'un privilège particulier de la part de l'Élysée » et qu'il « travaille désormais dans une totale indépendance », l'architecte catalan bénéficie — ou souffre — de la façon dont il a été « proposé » en 1974 par M. Michel Guy, alors ministre de la culture, tient-on à rappeler à l'Élysée.

« Si M. Bofill veut travailler en France, il faudra qu'il dessine... » Les avions bruyants de Roissy. — Le conseil général de l'Oise a adopté le 16 novembre une motion hostile à la modification de la trajectoire de décollage des avions de Roissy qui — sur proposition de la direction de la navigation aérienne — avait été approuvée, le 28 octobre dernier, par le conseil général du Val d'Oise.

Cette nouvelle trajectoire fera passer les avions volant à 3 500 mètres au-dessus des cantons du sud de l'Oise, notamment celui de Chantilly dont les habitants, selon les conseillers généraux, supportent déjà le passage fréquent et bruyant à basse altitude des Mirage-III de la base aérienne militaire stratégique de Creil.

comme un architecte français » et qu'il présente des maquettes, des perspectives, des plans clairs, afin qu'on puisse juger son travail, dit-on encore en haut lieu.

Au fond, personne ne paraît vraiment satisfait du dernier projet de l'architecte catalan, mais personne n'ose l'avouer. Or tout le monde sait qu'il ne peut y avoir de bonne architecture sans un dialogue clair entre l'artiste et son maître d'ouvrage.

MICHEL CHAMPENOIS.

### LA VILLETTE, BAGNOLET, MONTREUIL, BERCY

### Quatre sites sont étudiés pour la construction d'un vélodrome de 15 000 places

Le Conseil de Paris vient de voter un crédit de 200 000 F pour étudier la construction d'un vélodrome de quinze mille à quinze mille places dans l'est de la capitale.

« C'est une réalisation indispensable pour Paris », a affirmé M. Raymond Dohi (R.P.R.), adjoint au maire, chargé du sport. Depuis la dispersion du Vélodrome d'hiver et la construction du Parc des Princes réservé au rugby et au football il manquait, à Paris, un équipement sportif réservé au cyclisme et aux autres sports. Le maire de Paris déclarait, récemment, que la construction d'un grand vélodrome figurait parmi les grands projets de son mandat.

Il reste à choisir le lieu où sera installé le vélodrome qui s'étendra sur 2,5 hectares. Dans un premier temps, on avait songé à utiliser les terrains Citroën dans le quinzième arrondissement. Mais le choix s'est porté sur l'est de Paris. Autre certitude : on ne construira pas un nouveau Parc des Princes, qui, les soirs de grandes rencontres, transforme une partie du seizième arrondissement et de Boulogne-Billancourt en un vaste parc de stationnement provoquant le mécontentement des riverains. Les services de la Ville recherchent donc un vaste terrain, bien desservi. Quatre emplacements sont étudiés : La Villette, le port de Bagneux, le port de Montreuil et les entrepôts de Bercy.

La Villette : les 60 hectares des anciens abattoirs sont bien desservis par le boulevard périphérique et il existe des possibilités de stationnement. La présence des plans d'eau est un autre atout complémentaire de l'éventuel vélodrome. Mais que faire des anciens bâtiments toujours debout ? Autre inconvénient : La Villette est propriété de

### LE MOUVEMENT

### « S.O.S. ENVIRONNEMENT » MENACE DE SE RETIRER DES COMMISSIONS D'ARRONDISSEMENT

M. Jean-Claude Delarue, noncé, le mercredi 16 novembre, le mouvement S.O.S. Environnement, qui préside aux commissions d'arrondissement de la capitale (municipales de l'environnement du 15 novembre), a annoncé qu'il envisageait de ne plus fonctionner de ces commissions qu'il a qualifiées de « mas électoralistes ». M. Delarue souhaitait que le maire de Paris, avant le 15 janvier prochain, les engagements suivants :

— Affirmer publiquement les grands espaces disponibles dans la capitale (terrains Ch. de la Villette, Bagneux, Bercy) doivent être utilisés pour aménager des parcs et des espaces libres.

— Faire de l'Hôtel de Ville « maison de verre » et ne mentir publiquement la liste de terrains et de tous les immeubles appartenant à la Ville, ainsi leur affectation.

— Donner effectivement la priorité aux transports en commun. — Mettre à l'étude des mesures en faveur des personnes handicapées.

M. Delarue a également senti un « plan écologique ». Paris et précisé que les nationales de S.O.S. Environnement se tiendront les 19 et 21 novembre à Paris.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

**CLINIQUE CHIRURGICALE**  
**ROSNY-SOUS-BOIS (93)** 168 bis, rue du GL-LECLERC  
M. à p. : 500.000 F S'adr. M. J. NICOLAS, avocat, 2, rue de la République, 93000 Rosny-sous-Bois.  
avocats parisiens, près Trib. Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

**UNE PROPRIÉTÉ sise à NOISY-LE-SEC**  
(Seine-Saint-Denis)  
37, rue Baudin et 18, rue Bertrand-Bonin  
Comprend : 2 pavillons et atelier - superficie : 547 m<sup>2</sup>.  
MISE A PRIX : 250.000 FRANCS  
S'adresser : S.C.P. V. SOYER-DESROCHES, avocats associés, 27, quai A. France, Paris-7e. Tél. 331-51-60. M. PASSEZ, avocat, 130, av. Victor-Hugo, Paris-16e. M. GIRARD, avocat à Paris, 118, bd Saint-Germain ; et à tous avocats près les Trib. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

**UN PAVILLON situé à PERIGNY-SUR-YERRES**  
(Val-de-Marne)  
92, rue des Roses  
MISE A PRIX : 130.000 FRANCS  
Conservation indispensable pour échapper.  
S'adresser : M. TROUEN, 10 et 12, rue de la République, 93000 Bobigny.  
51, rue Champigny (Tél. 496-14-18 et 496-30-28).

**BELLE PROPRIÉTÉ à ROY-BOISSY (OISE)**  
A 2 km de MARSEILLE-EN-BRAUVAIS et à 24 km de BEAUVALLÉ.  
COMPREND : MAISON D'ÉTABLISSEMENT avec étage, chauff. centr., tél., eau, élec., piscines, terrain de 2 ha, jardin, terrain y atterrissant, piscine et petite construction aménagée en vestiaire. CONTENANCE TOTALE 48 ARES 12 CA.  
MISE A PRIX 300.000 F  
S'adresser : M. GIRARD, avocat à Paris, 118, bd Saint-Germain ; et à tous avocats près les Trib. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

**à GHATENAY-MALABRY (Hauts-de-Seine)**  
62-66, avenue des Quatre-Châteaux  
1<sup>er</sup> lot : UN APPARTEMENT  
MISE A PRIX : 300.000 FRANCS  
2<sup>e</sup> lot : UN APPARTEMENT  
MISE A PRIX : 150.000 FRANCS  
S'adresser : M. J.-P. CROUZ, C. LATREILLE, avocats associés, 79, avenue de Villiers, Paris (17<sup>e</sup>) - Tél. : 227-51-73 et 227-07-60.

**ET VENTES PAR ADJUDICATION**

**DEUX TERRAINS**  
— L'UN de 473 m<sup>2</sup>.  
— L'AUTRE de 5.235 m<sup>2</sup>, avec une maison d'habitation inachevée, située à EPONE (Yvelines).  
MISE A PRIX : 125.000 F  
S'adresser : M. REDOUKE, avocat, 4, rue Jean-Claude-Mary, à 93200 Pantin. Tél. 585-07-10 ; et à tous avocats près les Trib. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

**A VENDRE à la barre du Tribunal de Bobigny-Nanterre, le 5 décembre 1977, à 14 heures.**  
**TERR. à bât. de 9.936 m<sup>2</sup>**  
M. à p. (Frais) 2.000.000 F  
S'adresser : M. CAMENEC, avocat, 25, bd Gambetta, 44001 St-Nazaire. Tél. : 70-31-51.

**17, r. des ECOUFFES, PARIS-2<sup>e</sup>**  
Construction à rénover - Quartier St-Oervals - M. St-Paul Le Marais.  
**HOTEL SUR 7 NIVEAUX**  
— Rez-de-cha. : CAFE-REST. 52 m<sup>2</sup> + sous-sol + LICENCE IV ;  
— Etages : surf. d'hab. et couloirs utilisables 510 m<sup>2</sup>.  
Consolidation pour échaf. : 90.000 F.  
M. Pierre ROCHEREAU, not., Paris-7<sup>e</sup>, 226, bd St-Germain, tél. 54-75-70.  
M. Tobellum ; via. Iuz, Jeh, 14-17 h.

298 F, 385 F, 560 F selon la rose (longueur 27 cm environ)

**“Je vous suggère un cadeau original : une vraie rose éternisée par un bain d'or à 24 carats.”**

**MP**  
Paris  
8, place de la Madeleine  
138, rue La Fayette  
86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél. : 260.31.44

“CRÉDIT DIAMANT” 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal

**éco**

**POUR ASSURER**

**France pourrait réduire de m**

Des rapports ont été élaborés par le mouvement S.O.S. Environnement, qui préside aux commissions d'arrondissement de la capitale (municipales de l'environnement du 15 novembre), a annoncé qu'il envisageait de ne plus fonctionner de ces commissions qu'il a qualifiées de « mas électoralistes ».

**Quand**

M. Delarue a également senti un « plan écologique ». Paris et précisé que les nationales de S.O.S. Environnement se tiendront les 19 et 21 novembre à Paris.

**Il ex**

“C'est plein d'oiseaux ici”.

(Monsieur D., 2<sup>e</sup> étage).

“Mais on n'a pas cru que les oiseaux allaient mourir les uns sur les autres par nuées entières. J'ai même vu des corbeaux se jeter sur la Seine ! En plus, des corbeaux se jettent sur les Parisiens les couchés sur le Mont Valérien. Un paradis”.

“Nous utilisons notre entrée pour faire des expositions”.

(Madame D., 1<sup>er</sup> étage).

On a-t-on vu une assemblée de copropriétaires décider d'encourager ainsi “A Panorama, nous dit Madame D., 2<sup>e</sup> étage, nous prions gratuitement de faire d'entrées de la tour. Nous avons fait 4 expositions de peinture et de lithographies. Le jour du vernissage, un petit cocktail est organisé où nous invitons nos amis”.

“Nous avons un service digne d'un hôtel”.

(Monsieur et Madame B., 2<sup>e</sup> étage).

“Nous avons habité 32 ans boulevard Maiesherbes. Nous avons une sonde jamais dans sa loge. Que d'histoires le courrier ! Ici, nous avons un bon gardien. A la fois réceptionniste et hôte de confiance. Il veille non seulement notre sécurité, mais aussi à notre bien-être quand on est malade, il n'hésite pas”.

مكتبة من الأصل



Monde

# économie

POUR ASSURER SON INDÉPENDANCE AGRICOLE

## La France pourrait réduire de moitié ses importations de protéines d'ici à 1985

Le conseil supérieur d'orientation et de l'élevage des marchés agricoles doit se réunir, jeudi après-midi 17 novembre, pour examiner une série de propositions tendant à réduire l'indépendance de la France dans ses approvisionnements en protéines, notamment en soja.

Deux rapports ont été élaborés, l'un par l'Institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.), l'autre par la direction de la production du ministère de l'agriculture, qui ont sensiblement le même objectif : diminuer de 30 % d'ici à 1980, puis de 50 % d'ici à 1985, les

importations de plantes protéagineuses en développant la production et l'utilisation du colza, du blé fourrager, de l'orge, de la luzerne, de l'urée industrielle, de la lysine, etc., destinée à se substituer au « couple » maïs-soja.

La réalisation de ces projets, capitaux pour l'indépendance alimentaire de la France se heurte néanmoins à une série d'habitudes et d'intérêts financiers économiques et politiques. La France relèvera-t-elle le défi ?

### Quand on n'a pas de soja...

Enfin, les pouvoirs publics se sont, après un long débat, prononcés. Ils ont décidé, en effet, de réduire de moitié les importations de soja d'ici à 1985. Cette décision, qui est une première, est basée sur une alimentation

de cette graine, tout comme l'emploi de 100 000 tonnes d'urée industrielle en solution liquide (au lieu de 25 000 tonnes actuellement). Les 6 millions de tonnes de lactosérum frais pourraient être utilisés directement, économisant ainsi non seulement 80 000 tonnes de tourteaux de soja mais épargnant aussi le combustible pour le sécher et évitant la pollution des rivières par le rejet des déchets. Le tonnage des protéines végétales (produit d'origine animale) permettrait, avec un prix de revient maximum de 0,12 F par kilo, d'économiser jusqu'à 20 % dans les rations. Le potentiel fourrager étant valorisé moitié moins qu'en Grande-Bretagne, il serait encore possible de mieux rentabiliser les pâturages grâce à l'ensilage de l'herbe et à la régénération des prairies. Enfin, le blé et l'orge ayant des protéines plus riches et plus diverses que le maïs, ces deux céréales pourraient être insensiblement substituées.

● Pour la période 1981-1985 : Diminuer les rations de soja des porcs et des volailles serait possible grâce à une amélioration sanitaire des élevages. On pourrait aussi alimenter ces bêtes avec du tourteau de colza, grâce à la mise au point de variétés hybrides non gélifiantes, dont les rendements seraient supérieurs de 50 %. Les difficultés rencontrées actuellement dans la sélection des fèves pourrions alors être surmontées et l'INRA place de grands espoirs dans le développement des cultures de pois fourragers, de tournesols et de lupins.

● Après 1985 : Il s'agit de stabiliser le volume de la consommation de soja en utilisant des protéines d'origine animale ou végétale de micro-organismes ou de champignons filamenteux. A cette échéance, des variétés de soja mieux adaptées aux conditions climatiques du sud de la France auront été mises

au point. Quelques 80 000 hectares seraient alors cultivables, avec des rendements de 30 à 40 quintaux l'hectare contre moins de 20 aujourd'hui. Le succès de ce projet dépend, selon son auteur, d'un certain nombre de conditions, comme la limitation autoritaire des impor-

tations (à 1,5 million de tonnes de protéines contre 1,35 million en 1976), la diminution de 25 % des quantités de maïs dans les rations des porcs et des volailles, l'incorporation obligatoire dans les « aliments composés » de 10 % de protéines d'origine métropolitaine.

### Des résistances

Le gouvernement aura-t-il les moyens et la volonté de passer aux actes ? Car les résistances sont nombreuses. Les fabricants d'aliments du bétail ont été légers de lier à ce point leurs approvisionnements aux Etats-Unis. Les organisations paysannes n'ont guère incité leurs adhérents à préparer des cultures de remplacement. Les partenaires européens sont, de leur côté, étroitement imbriqués dans la « Soja Connection » : dans les ports allemands, belges et néerlandais, il arrive l'équivalent de 10 millions de tonnes de fèves, trans-

formées en tourteaux, dont le quart est ensuite réexporté vers le reste du monde. Les exportations de soja américain — 6 % des ventes totales de marchandises des Etats-Unis — sont déstabilisantes pour l'équilibre du commerce extérieur de Washington : des émissaires parcourent régulièrement l'Europe pour démarcher les acheteurs. En clair, le lobby du soja accepterait-il sans réagir que la France tente de substituer à la filière américaine « maïs-soja » une filière nationale « céréales-protéines » ? Rien n'est moins

sur. D'autant que les tenants du soja disposent d'un atout important. Ils ont pris de l'avance dans la recherche et l'utilisation directe des protéines végétales pour l'alimentation humaine. En France, même le G.E.P.R. (Groupe d'études des protéines de soja), qui a été fondé notamment par Astra-Calvé (Unilever) et Lesieur, s'est donné pour mission de promouvoir la consommation humaine des produits du soja. Quand on sait qu'un homme sur quatre seulement mange à sa faim dans le monde mais qu'il faut en moyenne 10 kilos de protéines végétales pour faire un kilo de protéines animales, la question se pose, lancinante : ne vaudrait-il pas mieux nourrir les hommes directement avec des protéines au lieu de faire transiter celles-ci auparavant dans la panse d'un animal ? Des agronomes comme René Dumont ou François de Ravignan ont donné une réponse affirmative dans plusieurs de leurs ouvrages. Mais on est alors ramené au problème précédent : quand on n'a pas de soja...

ALAIN GIRAUDO.



24<sup>e</sup> étage : les habitants de la tour Panorama après leur « conférence de presse » le 3 novembre 1977.

## Il existe une tour heureuse. Je l'ai rencontrée.

Les tours ne seraient-elles pas ces monstres inhumains que l'on se plaît à fustiger ici ou là dans la presse ? Les textes que vous allez lire sont les témoignages authentiques des habitants de la tour Panorama sur la Front de Seine. Ils bouleversent singulièrement les idées reçues et font découvrir des aspects inattendus et très attachants de la vie d'une tour.

« C'est plein d'oiseaux ici ».

(Monsieur D., 11<sup>e</sup> étage).

« Jamais je n'aurais cru que les oiseaux aimaient autant les tours, j'en vois voler par nuées entières. J'ai même vu des canards sauvages sur la Seine ! En plus, j'ai découvert les levers de soleil sur Paris et les couchers sur le Mont Valérien. Un paradis ! »

« Nous utilisons notre entrée pour faire des expositions ».

(Madame D., 11<sup>e</sup> étage).

Où a-t-on vu une assemblée de copropriétaires décider d'encourager les arts ? « A Panorama, nous dit Madame D., 11<sup>e</sup> étage, nous prêtons gratuitement le hall d'entrée de la tour. Nous avons déjà fait 4 expositions de peinture et de lithographies. Le jour du vernissage, un petit cocktail est organisé où nous invitons nos amis ».

« Nous avons un service digne d'un hôtel ».

(Monsieur et Madame B., 23<sup>e</sup> étage).

« Nous avons habité 30 ans boulevard Malesherbes. Nous avions une concierge jamais dans sa loge. Que d'histoires avec le courrier ! Ici, nous avons un bon gardien. A la fois réceptionniste et homme de confiance. Il veille non seulement à notre sécurité, mais aussi à notre bien-être (quand on est malade, il n'hésite pas à

nous monter des petits potages !). On a l'impression d'une vie d'hôtel ».

« La « dalle » du Front de Seine : un jardin d'enfants ».

(Madame B., 10<sup>e</sup> étage).

« A Panorama, on bénéficie bien sûr, de tous les avantages du Front de Seine. Et la « dalle » n'est pas l'un des moindres. Les enfants y sont heureux. Ils y font du vélo, du ballon, du patin sans aucun danger. Il n'y a pas de rue à traverser, juste quelques secondes d'ascenseur ».

« Nous avons un Monoprix au pied de la tour et le vieux 15<sup>e</sup> de l'autre côté de la rue ».

(Monsieur R., 24<sup>e</sup> étage).

« Ce n'est peut-être pas le plus important, mais c'est bien pratique d'avoir un Monoprix au bas de l'ascenseur. Sans compter que de l'autre côté de la rue Emeriau, on est dans le vieux 15<sup>e</sup> avec ses boutiques, le marché St-Charles et tout son pittoresque ».

« Défilés de mannequins, club de bridge, concours de photos : des distractions permanentes ».

(Madame S., 17<sup>e</sup> étage).

« Il se passe toujours quelque chose sur le Front de Seine. Les salons de l'hôtel Nikko nous servent un peu de centre de

loisirs. Le club de bridge inter-tours y a ses assises. On y est invité à des défilés de mannequins et c'est là que seront exposés les tirages du concours de photos actuellement en cours ».

« Nous nous appelons par nos prénoms ».

(Madame H., 10<sup>e</sup> étage).

« Moi, je suis arrivée à Panorama il y a peu de temps. J'ai trouvé des voisins charmants qui m'ont présentée aux autres copropriétaires. Nous nous appelons tous par nos prénoms ici. C'est très sympathique. Nous ne pouvons pas mieux comparer cette tour qu'à un village ».

Peut-être n'aviez-vous jamais envisagé le bonheur dans une tour. Il est encore temps. Quelques appartements sont encore à vendre dans la tour Panorama. Livraison immédiate.

Bureau de vente sur place.

60, rue Emeriau (24<sup>e</sup> étage), tél. 578.92.99, les lundi, vendredi, samedi de 10 h 30 à 19 h 00, dimanche de 14 h 00 à 19 h 00.

JOHN ARTHUR & TIFFEN

174, boulevard Haussmann-75008 Paris-766.04.66

### Trois étapes

Ces projets envisagent une limitation de la consommation de tourteaux importés de 30 % d'abord, puis de 50 %, la stabilisation n'intervenant qu'à terme. Le directeur général adjoint de l'INRA propose trois types d'actions :

● Jusqu'en 1981 : stopper la consommation de soja par les vaches en rapide expansion. Une réglementation (700 000 tonnes au lieu de 560 000) de la récolte de colza trait de sair avec la réduction des exportations, mise au point par l'INRA et ar Ringot, sélectionneur du troupe coopératif Mac-réation, de variétés sans acide rucique et à bon rendement croissants de réduire l'utilisation

● Le Japon va vendre à l'Allemagne de l'Est une usine pétrochimique de 400 millions de dollars au terme d'un accord signé Tokyo, annonce la quotidienneté économique Nihon Keizai. L'accord porte sur la construction d'un complexe de raffinage pétrolier d'une capacité annuelle de millions de tonnes (essence et autres produits pétrochimiques).

● La commission européenne approuve, le 17 novembre, le rapport sur la création d'une fondation européenne, qui sera gérée en conseil des ministres, le 5 et 6 décembre à Bruxelles. La fondation devrait mener des actions en faveur de la jeunesse des secteurs culturels, scientifiques et socio-professionnels, ainsi que dans le domaine de l'information. Elle devrait bénéficier d'une subvention communautaire substantielle, notamment au cours de la période de démarrage et recevoir des aides nationales et des contributions privées.

(Correspondance.)

● Le premier numéro de la revue d'économie industrielle vient de paraître. Cette revue, publiée par les Editions techniques économiques, avec le concours de C.N.R.S., présentera chaque trimestre des articles d'économistes, de juristes, de statisticiens de l'université, de l'administration et du monde des affaires, allant de ce qui est convenu appelé « l'économie industrielle ». Prix 40 F.

Un cadeau original  
une rose éternisée  
un diamant à 24 carats



## ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

### JAPON : le coût de la distribution freine les importations

Tokyo. — Les biens importés au Japon coûtent très cher à cause des marges bénéficiaires « anormales » prélevées par les importateurs et les détaillants japonais, indique un rapport très officiel du ministère du Commerce International et de l'Industrie (MITI) consacré aux circuits de distribution au Japon.

Les prix de détail des automobiles et des chocolats importés des États-Unis sont par exemple plus de deux fois plus élevés que leurs prix « arrivés Japon ». Ceux des briques fabriquées en Grande-Bretagne sont plus de trois fois plus élevés.

Le MITI craint que les résultats

de ce rapport ne contribuent à stimuler les critiques étrangères sur les obstacles non tarifaires élevés par le Japon et qui freinent les importations. C'est en tout cas la première fois qu'une telle étude des circuits de distribution est menée par le MITI.

La comparaison des prix C.A.F., c'est-à-dire des prix arrivés au port et comprenant les frais d'assurance, de fret, des droits de douane et des marges bénéficiaires pour les produits cités s'établit comme suit (le chiffre entre parenthèses représente le coefficient par lequel il faut multiplier le prix « arrivé au port » pour avoir le prix de détail) :

	Prix arrivés au port	Droit de douane	Marge bénéficiaire	Coefficient
Automobiles américaines...	42	12	48	2,38
Briques britanniques...	28	13	58	3,50
Whisky britannique...	12	41	47	8,68
Chocolat américain...	32	11	57	3,17
Vin français...	28	19	53	3,41

Le rapport du MITI souligne que le coût de distribution en R.F.A. des automobiles fabriquées aux États-Unis ne représente que 8 % de leurs prix à l'importation. Les circuits de distribution japonais, compliqués et coûteux, si

l'on en croit le rapport du MITI, constituent selon les observateurs, un des principaux facteurs de l'incapacité du Japon d'accroître ses importations en dépit de la valorisation actuelle du yen. — (A.F.P.)

### VIETNAM : la situation alimentaire est catastrophique

Frappé par deux années de calamités naturelles au sortir d'une guerre de trente ans, le Vietnam connaît, cette année, une situation alimentaire catastrophique qui s'est traduite par un déficit de plus de 1 million de tonnes de riz. Nourrir la population est devenu l'objectif prioritaire, sinon unique, de Hanoï, qui a dû modifier son plan quinquennal pour faire face à la crise. Une conférence nationale pour l'agriculture a eu lieu récemment en présence du premier ministre. Le général Vo Nguyen Giap, vice-premier ministre et ministre de la Défense, a présidé une conférence de l'armée sur l'économie et une conférence nationale sur l'information technique et scientifique. En même temps, les premières indications précises sur la production agricole pour cette année ont été rendues publiques.

Au Sud, seulement 72,3 % de la superficie prévue par le plan a été mise en culture ; au Nord, la sécheresse a touché plus de 300 000 hectares (30 % des terres cultivées) et a détruit à plusieurs reprises, les jeunes pousses de riz sur 100 000 hectares. Au centre, presque le tiers de la récolte a été perdu par rapport à 1976, année déjà largement déficitaire.

Au total, 14,9 % des terres n'ont pas donné de récolte. Les rendements ont aussi fortement baissé : entre 13 % et 33 % dans le delta du Mékong. « Les objectifs du plan n'ont pas été atteints », a déclaré Radio-Ho-Chi-Minh-Ville en guise de commentaire. Par ailleurs, les difficultés climatiques ont eu pour conséquence l'arrêt temporaire et l'échec partiel de l'expérience des « nouvelles zones économiques »

#### Utiliser l'armée

Le Vietnam prévoit aussi, dans la mesure de ses moyens, de mécaniser l'agriculture, en partant de provinces modèles comme celle de Thai-Binh au Nord, et de redéployer environ 20 % de la population des plaines côtières et des deltas vers des régions peu peuplées et peu exploitées, en particulier les Hauts-Plateaux (le Monde du 27 avril 1977). Une spécialisation régionale rationnelle, la création de bases agro-industrielles au niveau du district, le développement de fermes d'État, l'utilisation massive de l'armée dans les travaux d'infrastructure et de production, sont d'autres caractéristiques de la politique agricole que le Vietnam entend suivre pour parer les blessures de la guerre et sortir du sous-développement. Pour cela, il dispose de nombreux facteurs favorables qui pourraient faire de ce pays, dont le niveau de vie et de production est encore très arriéré, la puissance écono-

mique la plus importante de la région vers la fin du siècle. Il faudra cependant pour cela, renouer la lourde bureaucratie et l'adapter aux nécessités du développement.

Pour le moment, l'accent est mis plus que jamais sur l'extension, pour suppléer à la pénurie de riz, de la culture des tubercules, du maïs et des haricots. En juillet, le général Giap avait déclaré que, « dans le passé, les troupes mangeaient de la cassave (sorte de manioc) à contrecoeur. Dans l'avenir, nous devrions bien la préparer et la manger avec plaisir. Bien préparée, la cassave devient appétissante ».

Pour le général Giap, il faudrait que les Vietnamiens se livrent à une petite révolution du vocabulaire. Comme beaucoup de peuples de la région, ils ne disent pas « manger », mais « manger du riz », cette céréale

étant depuis toujours la base de leur alimentation. « Nous verrons dire, a dit le chef de la mée, que nous « prenons des repas » au lieu de dire que nous « mangeons du riz », car un repas peut consister de riz, de cassave, de patates douces ou de haricots. Nous devons trouver une expression qui soit compatible avec les efforts pour améliorer l'alimentation et créer un changement psychologique et de nouvelles habitudes parmi la population ».

C'est un programme bien à bitieux ! Mais Hanoï estime qu'il n'y a pas d'autre choix si l'on veut nourrir une population à la limite de la sous-alimentation (rations sont actuellement formellement réduites) qui dépasse quatre millions d'habitants et devrait atteindre soixante-quinze millions en l'an 2000.

PATRICE DE BEER.

### CRANS-MONTANA/SUISSE

De renommée internationale, CRANS-MONTANA est la station sportive la plus élégante des Alpes Valaisannes avec un ensoleillement exceptionnel. Vous pouvez y pratiquer tous les sports, du ski été et hiver au ski de fond, patinage toute l'année, golf 18 et 9 trous, équitation, piscines, tennis et promenades.

Dans un cadre unique, nous vous offrons des appartements de 1-2-3-4 pièces dès 42 000 Fr.S., avec possibilité d'hypothèque de 60 %.

Veillez m'envoyer une documentation sans engagement.

Nom ..... Prénom .....  
Rue ..... Localité .....

KOK GROUP (SWITZERLAND) S.A.  
23, avenue Nestlé - 1820 MONTREUX  
Téléphone : 021/62-19-93 - Téléc 25961.

# Stabilisons les prix: Carrefour donne l'exemple.

La lutte contre la hausse des prix, ça se fait à deux.  
Certains doivent stabiliser les prix.  
Mais vous devez acheter où c'est moins cher.  
Carrefour donne l'exemple. Carrefour s'engage pour trois mois à vendre tous ses articles\* au prix du 15 novembre ou même moins cher pendant les promotions.  
Alors vous aussi donnez l'exemple.  
Faites des économies: achetez chez Carrefour.  
Ensemble, faisons bloc commun contre la hausse des prix.

\* Sauf les viandes, poissons, fruits, légumes, articles en promotion et changement des droits et taxes.

مكتبة من الأصل



## Le groupe pharmaceutique américain Merck renforce son implantation en France

à 504 millions de francs pour 1977 (+ 33 %), M.S.D.-Chibret se classe actuellement à la sixième place dans l'industrie pharmaceutique française (3 % du marché). Les dirigeants de la firme ne se dissimulent pas cependant les risques encourus. « Nous

[illegible]

Les prix des matières premières importées par la France ont diminué de 10,8 % en octobre, par rapport à septembre. L'indice ci-dessous, publié par l'INSEE (base 100 en 1968), qui s'est inscrit à 209,5, a connu également une baisse de 5 % par rapport à octobre 1970, qui n'avait pas été enregistrée depuis septembre 1977. Ce développement pourrait se poursuivre en novembre, puisque l'indice ci-dessous, qui s'est inscrit à 209,5, a connu également une baisse de 10,7 %.

Cette baisse est attribuable à la baisse des matières premières alimentaires, dont les prix ont diminué en octobre de 13,2 % (contre 12,5 % en septembre 1977), une baisse de 9,8 % subissant du francisme des matières premières importées par l'industrie, dont les prix ont diminué de 9,5 % en un mois, mais ont diminué de 10,7 % en septembre.

Société Nationale des Industries des Lièges et du bois  
Direction Transformation - Bois  
1, rue Aristide-Briand - Hussein-Dey - Alger - Algérie  
La date limite de remise des offres est fixée au 10 décembre 1977.

**Syndicat National des Pilotes  
da Ligue  
C'dex A 213**



# SOCIAL

## LA GÉNÉRALISATION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

**Le gouvernement précise que le régime général ne supportera pas seul un éventuel déficit de la nouvelle «assurance personnelle»**

Les Français qui n'étaient pas encore couverts par un régime de base d'assurance-maladie (1,5 à 2 millions) pourront l'être en 1978. Le conseil des ministres a adopté, mercredi 16 novembre, deux projets de loi qui généralisent la sécurité sociale à tous les Français et qui seront examinés à l'Assemblée nationale dans une quinzaine de jours. Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, qui a présenté à la presse ces deux projets de loi —

analysés dans «le Monde» du 11 novembre, — a indiqué que, pour tenir compte en partie des avis des caisses nationales de Sécurité sociale qu'elle avait consultées, elle avait apporté deux modifications aux projets initiaux. La plus importante consiste à préciser que le régime des salariés ne sera pas seul à supporter l'éventuel déficit de la nouvelle «assurance personnelle».

Selon les textes en vigueur, le gouvernement consulte pour avis les gestionnaires de la Sécurité sociale avant toute modification législative : l'esprit de concertation implique la prise en compte par les pouvoirs publics des suggestions et critiques des responsables de la Sécurité sociale. Trop souvent, toutefois, ces dernières années, cette procédure a en fait été appliquée, du moins en partie. Le ministre de la Santé et de la Sécurité sociale a accepté de «tenir compte» de certaines observations et, en conséquence, a procédé à deux modifications partielles. Il est vrai de ses projets initiaux.

La généralisation de la sécurité sociale qui se concrétisera par la mise en place d'un régime autonome pour le régime général de la Sécurité sociale, intégrée dans le régime général des salariés, pour tous les autres Français exclus (femmes seules, concubines, certains jeunes et personnes âgées) laissant entendre que l'éventuel déficit de la Sécurité sociale serait supporté par le régime général. C'est en grande partie la raison pour laquelle la Caisse nationale d'assurance maladie, consultée par le ministre,

n'avait pas approuvé le projet de loi. « Nous avons tenu compte de cette observation », a déclaré Mme Veil, « et nous avons modifié le projet de loi pour que le solde financier, positif ou négatif, soit réparti équitablement entre tous les régimes d'assurance obligatoire ». Deuxième modification : mesurant la critique des syndicats, surtout de la C.G.T., qui reprochait au projet de loi d'annoncer « une solidarité entre bénéficiaires » et « de marquer ainsi le retour au concept d'assurance » alors que l'objectif de la Sécurité sociale est d'instituer une « solidarité nationale », Mme Veil a accepté d'ajouter le terme « entre bénéficiaires ».

Ce « recul partiel », comme le note la C.G.T., ne modifie pas pour autant l'essentiel des projets gouvernementaux : la généralisation proposée exclut toute obligation d'assurance ; en outre, elle ajoute de nouvelles institutions à la mosaïque déjà existante des régimes d'assurance, alors que l'objectif des fondateurs de la Sécurité sociale était de mettre en place un régime unique et complet.

Sur ces points, Mme Veil a confirmé le choix «libéral et pragmatique» du gouvernement. « La

### En bref...

● La direction des établissements André Mure, spécialistes dans la fabrication d'armatures pour béton armé (30 % de la production française), ceux-ci occupent 435 employés dans leur usine de Marseille, vient d'annoncer qu'elle envisageait cinq nouveaux licenciements dans cet établissement. L'usine fait partie d'un groupe de sept établissements implantés à Lyon, à Marseille, à Saint-Benoît, à Grenoble, à Nice, à Dijon et à Montpellier, employant environ 1 400 personnes. Les mesures de licenciement concernent l'ensemble du groupe, touché par la crise qui affecte le bâtiment et les travaux publics, 275 salariés — employés, techniciens, ouvriers et cadres — seraient touchés. Ces mesures interviennent après le blocage total de tous les salaires depuis décembre 1976 et des réductions d'heures depuis juillet 1977.

● La C.F.T.C. se prononcera le 21 novembre sur son éventuelle participation à la journée de grève et d'action lancée pour le 1<sup>er</sup> décembre, par la C.G.T., la C.F.D.T. et le F.E.N. L'organisation syndicale chrétienne, qui avait pris part à la grève générale du 24 mai dernier, consulte actuellement ses militants. Selon M. Bernard, secrétaire général, la signature de contrats dans le secteur public a atténué certains mécontentements et la situation générale actuelle fait planer le doute sur l'efficacité de la grève du 1<sup>er</sup> décembre. Toutefois, la décision des syndicats chrétiens serait définitivement arrêtée par le congrès confédéral qui doit se tenir du 24 au 27 novembre à Versailles.

### LA GRÈVE DES POSTIERS A ÉTÉ PEU SUIVIE

Les mouvements de grève dans les P.T.T. n'ont pas obtenu, le 16 novembre, le succès qu'espéraient les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. Toutefois, ceux-ci se déclarent satisfaits du nombre de grévistes, compte tenu de la rapidité avec laquelle leurs motifs d'ordre avaient été lancés. Le secrétariat d'État aux P.T.T. évalue à 15 % le pourcentage du personnel ayant cessé le travail dans l'ensemble des services et pour la France entière, c'est-à-dire 12 % à Paris et 17 % en province. Celle-ci s'est davantage mobilisée que la région parisienne, et les agents du tri postal plus que les préposés.

En raison de l'organisation en brigades des centres de tri et des ambulants, le courrier devrait subir des perturbations jusqu'à la fin de la semaine.



Orly Sud

**PARIS-LONDRES.**

BOEING 747 SP : Mercredi - Dimanche 11 h 00

BOEING 747 : Vendredi 11 h 00

BOEING 707 : Lundi 11 h 00

Réservation : 225.99.06+

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### ROUSSELOT-ATO CHIMIE

Un accord est intervenu entre certains actionnaires de Rousselot S.A. et Ato Chimie, filiales communes d'Elf-Aquitaine et Total, sur la cession de 200 000 actions de Rousselot S.A. soit environ 34 % du capital, au prix de 540 F par action, coupon n° 3 et suivants attachés.

Cette cession se fera en Bourse, conformément à la réglementation de la Chambre syndicale des agents

de change, après que l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Rousselot S.A., convoquée pour le 25 novembre, aura approuvé la suppression des clauses relatives aux droits de vote des actionnaires. Cette prise de participation financière pour Ato Chimie dans une politique d'élargissement de ses activités jusqu'à l'industrie lourde, permettra à Rousselot S.A., sous la direction de l'équipe actuelle animée par le président Guy Calhou, de poursuivre son développement avec l'appui industriel et financier d'Ato Chimie.

La cotation des actions Rousselot, suspendue depuis plus de trois mois, reprendra son cours à la Bourse de Paris. Ato Chimie souhaite voir se maintenir un marché sur les actions Rousselot et se pourvoit la politique financière actuelle favorable aux actionnaires. Dans ce cadre, M. Calhou proposera au conseil d'administration, convoqué pour le 25 novembre, mis en paiement le 3 janvier 1978, sous la forme du coupon n° 3, d'un dividende intérimaire au titre de l'exercice 1977, d'un montant de 17 F assorti d'un avoir fiscal de 5,50 F, au titre de l'exercice 1977, le dividende définitif sera versé le 15 février 1978.

Les résultats préliminaires du groupe Rousselot pour l'exercice 1977 sont les suivants : chiffre d'affaires, 1 300 millions de francs ; marge brute d'exploitation, 124 millions de francs ; bénéfices, 42 millions de francs contre 30 millions de francs l'an passé. La société américaine Patar Cooper sera consolidée pour la première fois en 1977 et est comprise dans le calcul des prévisions chiffrées.

### INTERSELECTION SICAV

Le conseil d'administration d'Interselection a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 6,30 F (5,44 F net) au lieu de 5,78 F (4,94 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 30 septembre 1977, déterminerait un rendement annuel de 4,94 %.

Au 30 septembre 1977, la valeur liquidative de l'action s'élevait à 128,52 F contre 125,52 F un an auparavant, après détachement du dividende afférent à l'exercice précédent.

A la même date l'actif net s'élevait à 129,8 millions de francs.

### INTERCROISSANCE SICAV

Le conseil d'administration d'Intercroissance a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 6,23 F (5,38 F net) au lieu de 5,41 F (4,56 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 30 septembre 1977, déterminerait un rendement annuel de 4,75 % au lieu de 3,96 % l'année dernière.

Au 30 septembre 1977, la valeur liquidative de l'action s'élevait à 136,53 F contre 141,25 F un an auparavant, soit une diminution correspondant sensiblement au montant du coupon net mis en distribution au cours de l'exercice.

A la même date, l'actif net s'élevait à 124,3 millions de francs.

(Publicité)

### Votre chalet en Suisse

(Vente autorisée aux étrangers)  
Pour 160 000 Sfr. vous pouvez déjà construire votre chalet dans des stations de ski très connues des Alpes vaudoises et valaisannes. Activités sportives toute l'année.  
Terrains ou choix dès 40 Sfr. le m<sup>2</sup>, entièrement équipés. Chalets construits selon vos désirs par des entrepreneurs réputés. Conditions d'hypothèques intéressantes.  
Pour tous renseignements, veuillez écrire à M. J.-P. Sellon, place Bel-Air 1, CH-1003 Louve, Suisse.

RIDEAUX VOILAGES

**Marcel SELGER**

Maître Artisan Tapisserieur

1, Impasse Drunot

Paris-12 628.35.30

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

#### MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des Lièges et Bois

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois (S.N.L.B.) lance un appel d'offres pour la fourniture de :

— 2 200 tonnes de colle urée-formol en poudre utilisée dans la fabrication des panneaux laté, contre-plaqué et particule.

Les livraisons seront effectuées en tranches de 550 tonnes par trimestre à partir de janvier 1978 sur le port de Bejaia (ex-Bougie).

Les soumissions doivent indiquer les prix par tonne CIF et FOB ainsi que les conditions de paiement.

Les prix s'entendent fermes et non révisables. Les offres ainsi détaillées doivent parvenir sous pli fermé et cacheté avec mention : « A ne pas ouvrir » à l'adresse suivante :

Société Nationale des Industries des Lièges et Bois Direction Transformation - Bois

1, rue Rahim-Kaddour, Hussein-Dey, ALGER.

La date limite de la remise des offres est fixée au 20 décembre 1977.

## LES MARCHÉS FINANCIERS

### LONDRES

### NEW-YORK

### LEVER

55, av. George-V, Paris

Le conseil d'administration de la société a décidé la mise en distribution d'un acompte sur dividende de l'exercice 1977. Cet acompte, d'un montant de 10 F (auquel s'ajoutera, de cas prévus par la réglementation en vigueur, un impôt payé d'impôt de 5 F), sera mis en paiement au siège social, à partir du 6 décembre 1977, sur présentation des certificats non pour assemblage ou contre le coupon n° 3 pour les titulaires.

### DROUOT - INVESTISSEMENT

Situation au 30 septembre 1977  
L'actif net de la société au 30 septembre 1977 s'élevait à 112,5 millions de francs et son capital était de 600 000 actions de 100 F, à valeur par action de 188,61 F le 30 septembre 1977. L'actif net de la société au 30 septembre comprenait : 36,8 % de fonds d'Etat et d'obligations libellées en francs ; 15,2 % d'actions et parts de sociétés étrangères ; 14,2 % d'actions et parts de sociétés françaises ; 31,7 % d'actions et parts de sociétés étrangères ; 2,3 % de liquidités en francs. A noter que la valeur liquidative de l'action au 10 novembre s'élevait à 184,82 F après détachement du coupon de 6,30 F.

### SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INVESTISSEMENT

en France et à l'étranger

Situation au 30 septembre 1977  
Actif net : F. 96 495 04  
Répartition de l'actif net : actions françaises 13, actions étrangères 43, obligations françaises 20,61, obligations étrangères 9,94, indexées 5,30, convertibles 4, liquidités 3,30.  
Nombre d'actions en circulation : 59  
Valeur liquidative : F. 161,50  
Dividende net - Avoir : F.  
mis en paiement le 9 mai 1978

### France Garantie

Situation au 30 septembre 1977  
Actif net : F. 1 182 141 867,28  
Répartition de l'actif : obligations classiques 93,74 %, obligations indexées 1,46 %, liquidités et autres 4,80 %.  
Nombre d'actions en circulation : 5 544 776  
Valeur liquidative : F. 213,20  
Dividende net - Avoir : F. 16,83  
mis en paiement le 21 mars 1977

## LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DU SUD

— Une gestion de patrimoine personnalisée  
— Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et du Sud, en vue de la mise en œuvre de projets particuliers de développement de la gestion de cette banque d'affaires du groupe BSI, s'élevait au 30 septembre 1977 à 1 325 000 F. Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse patrimoniale, entre les secteurs suivants :

Investissements en valeurs garanties par l'Etat  
Conçus pour permettre une croissance régulière grâce à un rendement important (valorisations globales : + 16,30 % en 1976, + 7,7 % en 1975, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).  
Investissements internationaux à caractère immobilier  
Bénéficiaires d'un placement sûr en vue d'une croissance progressive grâce à des plus-values exceptionnelles et des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1976, + 7,51 % en 1975, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).  
Dans des entreprises de moyenne importance choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 18,8 % en 1976, + 1,25 % en 1975, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels internationaux  
Axés sur la recherche de plus-values importantes à long terme, la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales assure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations globales : + 20,18 % en 1976, 16,97 % en 1975, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels américains  
Axés principalement sur la recherche à long terme de la croissance et du rendement, ces programmes permettent de bénéficier d'une nouvelle lancée en mars 1977.  
Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération fiscale, ces programmes permettent d'obtenir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne et de placement.

Les informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes, ainsi que sur toute autre forme de placement, sur rendez-vous par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, programme d'investissement de la Banque d'Indochine et du Sud, 5, rue de Tilsitt, tel. : 924-48-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.

## BARÈME DES BRILLANTS

COULEUR	BLANC NUANCÉ		LEGÈREMENT TEINTÉ		
PURITÉ	V.V.S.	Lég. purité	V.V.S.	Lég. purité	10-12 %
1 carat : 0 g 201	14.385 F	16.700 F	8.900 F	5.380 F	66/100
2 carats : 0 g 402	21.580 F	25.000 F	11.880 F	7.000 F	84/100
3 carats : 0 g 603	25.200 F	29.500 F	12.200 F	7.400 F	87/100
4 carats : 0 g 804	30.800 F	35.500 F	13.500 F	8.400 F	104/100
5 carats : 1 g 005	36.800 F	42.000 F	15.500 F	9.500 F	114/100

De bureaux étant donné à titre indicatif, MM. Goduchet et Perleat se tiennent à votre disposition pour vous renseigner d'une façon plus précise sur le cas qui vous voudrait bien leur soumettre.

**GODUCHET & PERLEAT**

Ce barème étant donné à titre indicatif, KIM, Godehot et Pauliet se tiennent à votre disposition pour vous renseigner d'une façon plus précise sur le cas qui vous concerne bien leur souhait.

**GODEHOT & PAULIET**  
80, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ  
PARIS, 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS  
PARKING POCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche



Orly Sud

**PARIS NEW-YORK.**

BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 30

Réservation : 225.99.06+



**EMPRUNT PTT**

TAUX NOMINAL 11 %

TAUX ACTUEL BRUT 11,04

POUR ÊTRE ENCORE PLUS quotidiennement intéressés

VALEUR NOMINALE : 1 000 F

DURÉE : 15 ANS

REMBOURSEMENT : AU PAIR

SOUSCRIPTIONS BUREAUX DE POSTE COMPTABLES DU TRÉSOR CHEQUES POSTAUX

مكتبة من الأصل



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

16 NOVEMBRE

**Très légère reprise**  
La suspension pour 1978 de la répartition des dividendes versés aux entreprises n'a pas donné à la Bourse le coup de fouet attendu. Un léger mouvement de reprise s'est amorcé mardi. Mais, faute d'affaires, il est resté très limité. Les investisseurs attendent la confirmation de la reprise de la hausse de la semaine dernière. Les investisseurs attendent la confirmation de la reprise de la hausse de la semaine dernière. Les investisseurs attendent la confirmation de la reprise de la hausse de la semaine dernière.

LONDRES

Un timide mouvement de reprise s'amorce lundi à l'ouverture, et peu après les premières transactions, l'indice des actions industrielles enregistre une faible hausse de 1,7 point à 328. L'irrégularité des pétroles, la stabilité des fonds d'Etat, le redressement des mines d'or.

NEW-YORK

**Ventes bénéficiaires**  
De nouvelles et importantes ventes bénéficiaires se sont produites mardi à Wall-Street. Mais elles n'ont pu être suivies facilement absorbées que les jours précédents et l'indice des actions industrielles s'est établi en clôture à 327,65, soit à 5,72 points au-dessus de son niveau précédent.

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Alcatel	172	172	172
Alstom	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172

BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172
Ames	172	172	172



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES — TRES-MONDE — Le point de vue de Maurice Guérin : « Cinq géants et cent quatre-vingt nations » : « Pas de pitié pour les pays sous-développés ».
3. ETYMOLOGIE — Le projet de visite du président Sadat à Jérusalem.
4. PROCHE-ORIENT — CHILI — TRIBUNE INTERNATIONALE : « M. Helms est un homme honorable », par Armando Uribe.
5. AMERIQUES — 6-7. EUROPE — GRÈCE : le nationalisme, premier thème de la campagne électorale des grands partis.
8. DIPLOMATIE — A l'université Yale, M. Carille suggère le démantèlement de l'OTAN et du pacte de Varsovie.
9. ASIE — AFRIQUE — 9-11. POLITIQUE — 12-14. SOCIÉTÉ — L'extradition de M. Klaus Croissant.
15. JUSTICE — 16. EDUCATION — 17. EDUCATION — POINT DE VUE : « L'X et son image », par Laurent Schwartz.
18. MÉDECINE — « Avortement : légal et anonyme » (III), par Claire Brisot.

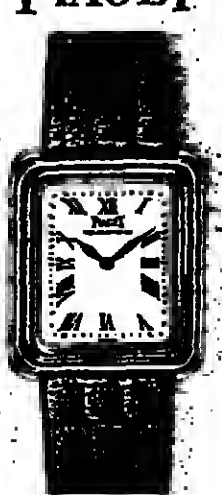
### LE MONDE DES LIVRES

- PAGES 19 A 28
- LE FRUILLON de Bertrand Poirot-Delpech : « Les Châliens de la liberté ».
- RETOUR : du bon et du mauvais usage des conquêtes.
- ETUDE : Ces femmes qui éduquent les hommes.
- LETTRES ÉTRANGÈRES : Shire Ady, rénovateur de la poésie bengalaise.
- 32-34. ARTS ET SPECTACLES — 35. SPORTS — FOOTBALL : la qualification de la France pour la phase finale de la Coupe du monde.
36. CULTURE — La dissidence culturelle à la Biennale de Venise.
40. RÉGIONS — Un nouveau projet de Ricardo Bofill pour les Hautes.
- 41-44. ÉCONOMIE — La France pourrait éliminer de moitié ses importations de protéines d'ici à 1985.

### LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (35) : Annonce classée (37 à 39) : Autour d'un (38) : Carnet (39) : « Journal d'été » (39) : Lettres nationales et Loto (39) : Météorologie (39) : Notes croisées (39) : Bourse (40).

**PIAGET**



**J. BERNARD**  
6, rue du Faubourg St-Honoré  
PARIS 8<sup>e</sup>

A B C D E F G

## LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

### Le P.S. et le P.C. présentent chacun un candidat à la présidence contre M. Poher

Les deux mille cinq cents délégués au congrès de l'Association des maires de France ont voté jeudi 17 novembre, pour élire leur président et leurs instances dirigeantes. La désignation du bureau et du comité directeur ne posait aucun problème, les différentes formations politiques étant convenues d'y laisser la majorité des sièges aux trois partis de l'union de la gauche, pour refléter leurs gains aux municipales.

Le bureau sortant a présenté une liste unique réservant à la gauche 12 sièges sur 21 au sein du nouveau bureau.

L'élection du président de l'Association a donné lieu, en revanche, à diverses manœuvres qui ont notamment fourni une nouvelle illustration de la division de la gauche.

Le P.S. et le P.C. en effet présentent chacun un candidat contre M. Alain Poher, qui a décidé, mercredi soir, de solliciter le renouvellement de son mandat.

Les deux principaux partis de gauche se renvoyaient mutuellement la responsabilité de l'échec d'une candidature unique mais, soucieux de compter leurs voix pour mesurer leur influence au sein de l'Association, ils paraissent s'accorder fort bien de cette situation.

Le P.S. avait désigné, mardi dernier, son candidat, M. René Gaillard, maire de Nîmes, député des Deux-Sèvres. Ce choix a été entériné par l'assemblée générale des maires socialistes qui s'est tenue mercredi après-midi à l'Assemblée nationale, et dont les travaux ont suscité une vive discussion sur la tactique à suivre.

Au nom du secrétariat national, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, député du Nord, déclarant que les statuts de l'Association rendent pratiquement impossible l'élection d'un maire de gauche à la présidence, a proposé qu'en cas de deuxième tour de scrutin M. René Gaillard s'abstienne devant M. Alain Poher, la réflexion du président du Sénat pouvant être considérée comme « un moindre mal » que l'éventualité de l'élection d'un « homme nouveau de droite ».

M. Pierre Mauroy a dit qu'il pensait en particulier à M. Jacques Chirac, dont la candidature a été envisagée par les partis de la majorité.

M. René Gaillard, et la plupart des maires socialistes présents, n'ont pas suivi leur secrétaire national dans cette voie. Ils ont fait notamment observer qu'une telle attitude donnerait un argument supplémentaire à ceux qui dénoncent le « tirage à droite ».

### Selon l'agence iranienne Pars

### CINQ CENTS ÉTUDIANTS ONT SACRÉ LES LOCAUX DE L'UNIVERSITÉ DE TÉHÉRAN

Téhéran. — Cinq cents étudiants se sont réunis, mercredi 16 novembre, dans les locaux de l'université de Téhéran et ont élu plusieurs maires, au sein de l'agence Pars. Ils ont élu l'ancien ministre des Affaires étrangères, M. Hassan Mostafaei, à la présidence de la commission de l'agence Pars.

Des officiels estiment que cette manifestation, de même que celle qui avait eu lieu la veille à l'université de Téhéran, au cours de laquelle les étudiants ont élu leur propre conseil d'administration, est le signe d'un mouvement de réveil du peuple iranien.

Les étudiants ont pour but de détacher l'Iran de l'Occident, a ajouté Pars.

### En Italie l'affaire Sindona rebondit

### A LA RECHERCHE D'UNE LISTE PERDUE

Rome. — Un mystérieux document fait couler beaucoup d'encre en Italie depuis quelques jours. Il s'agit d'une liste de cinq cents sociétés ou personnes connues qui auraient fait évier de grosses masses de capitaux par l'intermédiaire du banquier sicilien Sindona, auteur d'un krach financier retentissant.

L'argent repassait, semble-t-il, la frontière sous une autre forme et servait aux opérations de M. Sindona, actuellement réfugié aux États-Unis.

Ayant eu connaissance du document, le juge a nommé M. Mario Barone, administrateur délégué de la Banca di Roma, de le lui remettre. C'est, en effet, cet important établissement financier, à capitaux publics qui, en 1974, la Banca privata italiana de M. Sindona, lequel exhiba, peut-être alors comme garantie, la liste des « cinq cents ». M. Barone ayant refusé de s'acquiescer, on l'a arrêté en lui passant les menottes selon le coutume locale. Mais, en vertu d'une autre habitude également bien établie, ce personnage important a été relâché au bout de vingt-quatre heures.

La magistrature ne semble pourtant pas avoir obtenu le document en question. Interviewé à New-York, M. Sindona a affirmé que cette liste n'avait jamais existé. Ce n'est pas l'avis de l'hebdomadaire l'Espresso qui publie les noms de dizaines de clients présumés. Les députés communistes ont posé, pour leur part, une question écrite au ministre du Trésor, M. Gaetano Stambelli. Celui-ci est actuellement « en visite privée » à New-York, préjugement, — R. S.

M. Raymond Barre, qui sera candidat aux élections législatives dans la quatrième circonscription du Rhône, s'est rendu en « visite privée » à Lyon, jeudi matin 17 novembre, accompagné de son épouse. Il y rencontrera M. Cabuk, président de la chambre des métiers du Rhône, le cardinal Renaud et les élus municipaux de la circonscription.

### Peugeot signe avec une firme iranienne un important accord de coopération

Les dirigeants de Peugeot devaient signer, ce jeudi 17 novembre, en fin de matinée, à Paris, avec M. Khayami, président du conseil d'administration d'Iran National, en présence de M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie, et aux finances, et président de la commission mixte franco-iranienne, un ensemble de contrats pour la fabrication et la distribution, en Iran, de voitures Peugeot.

Iran National, premier constructeur iranien d'automobiles, va fabriquer une berline Peugeot de gamme moyenne, dérivée de la 305 (que la société française vient de lancer sur le marché français). Cette voiture, sera équipée du moteur Feykan, produit en Iran.

La production de la 305 iranienne va entraîner un doublement de la capacité des usines d'Iran National de Téhéran. Il est prévu d'ici à trois ans une production de cent mille véhicules par an. L'investissement, entièrement financé par Iran National, se monte à 2 milliards de francs français.

Peugeot, outre la licence de la 305, fournira l'ingénierie, l'assistance technique et assurera la formation du personnel. En outre, la firme française livrera, dans un premier temps, près de la moitié des éléments de la 305 à partir de la France (boîtes de vitesses, éléments de carrosserie, etc.). Peu à peu Iran National accroîtra la part des matériels produits sur place.

Il est également prévu qu'une partie de la production de 305 iraniennes pourra être exportée. Toutefois, les modalités pratiques restent à définir la quasi-totalité de la production étant destinée dans l'immédiat au marché intérieur iranien.

Les négociations entre Peugeot et Iran National durent depuis trois ans. D'autres firmes étrangères sur les rangs, notamment Volkswagen. Ce contrat, s'il n'est pas « fabuleux », par son montant, n'est pas la plus grande partie de l'investissement revendra à des entreprises iraniennes ou étrangères qui construiront et équiperont l'usine, est cependant très important pour la firme française. Il marque sa percée technologique sur un marché fort convoité. L'ingénierie, la formation des personnels, la production des éléments de la 305 exportés vers l'Iran, entraîneront la création de deux mille emplois en France.

### LE PAQUEBOT « RENAISSANCE » EST VENDU POUR 31 MILLIONS DE FRANCS

Le paquebot Renaissance, qui appartient à la Nouvelle compagnie de paquebots, mais est exploité par la Compagnie des croisières Paquet, a été livré à son acheteur, la société grecque Hellenic Company Overseas Cruises (Vesels S.A.), le 15 novembre.

Le prix de vente du navire, livré en l'état, est de 31 millions de francs suisses.

Premier paquebot français conçu spécialement pour la croisière, construit par les Chantiers de l'Atlantique, Renaissance est entré dans la flotte Paquet, en mai 1966.

Pour justifier cette vente, on fait observer, chez Paquet, que de nombreux paquebots étrangers, dont les coûts d'exploitation sont très sensiblement inférieurs à ceux des navires français ayant été mis en service au cours des dernières années, Renaissance, dont la capacité passagère est réduite, ne pourrait plus être exploitée qu'à un prix d'un déficit croissant. Toutes dispositions, ajoute-t-on, ont été prises pour que le retrait du navire n'entraîne aucun licenciement de personnel.

### NOUVELLES MENACES DE CONFLITS DANS LES TRANSPORTS AÉRIENS

La situation restait, ce jeudi matin, très confuse dans les compagnies de transport aérien, où des mouvements de grève ont en cours ou envisagés.

À AIR-INTER, la grève de quatre jours décidée par les navigants pour protester contre le blocage des rémunérations s'est très largement suivie : seuls quelques vols sont assurés. Le mouvement doit prendre fin le vendredi 18 novembre, à minuit, mais des rumeurs non confirmées racontaient que le 18 novembre au soir d'une possible recrudescence du mouvement. Le personnel était convoqué à une assemblée générale ce jeudi (Renseignements : Paris au 523-25-25).

À AIR FRANCE, la militation du personnel du service de réservation centrale à Paris conduit de jour en jour, à l'heure, grève, commencée le 14 novembre pour protester contre l'insuffisance des effectifs.

Deux autres mouvements sont envisagés. L'un par les pilotes de ligne. Leur syndicat déclare que les négociations menées avec la direction concernant le blocage des rémunérations « élevées » sont « insuffisantes », et qu'il ne pourra « accepter cette situation » sans « relâche ». L'autre par les hôtesses et stewards, qui protestent contre les conditions de travail sur certains avions, et envisagent un arrêt de travail pour dimanche prochain. (Renseignements pour Paris au 533-61-61).

EN ESPAGNE, enfin, le personnel des aéroports, qui a déjà cessé le travail durant trois jours au cours du week-end dernier, envisage « en l'absence de nouvelles propositions de l'administration », de se mettre à nouveau en grève le 18 novembre durant vingt-quatre heures.

Un dirigeant de l'Union démocratique bretonne, M. Fanch Morvan, a rencontré lundi 14 novembre à Saint-Sébastien, en Espagne, un représentant du Polisario et lui a remis un message destiné aux dirigeants du Front, à l'annonce d'un cessez-le-feu, cette formation politique bretonne de tendance socialiste. Celle-ci est en effet soucieuse de « mettre les relations qu'elle entretient avec le Front Polisario au service des familles des prisonniers, au nombre desquels figurent deux Bretons ».

Le numéro du « Monde » daté 17 novembre 1977 a été tiré à 539 994 exemplaires.

**pardessus NICOLI**

Toute une sélection de tissus haute qualité depuis 950<sup>F</sup>

Heureusement, il y a encore Nicoli pour maintenir le charme de la tradition anglaise du vêtement masculin.

29, rue Tronchet, Paris 8<sup>e</sup>

**VACHERON CONSTANTIN**

chez **JACQUES TOUR**

VOTRE AMI JOAILLIER

9 BD DES CAPUCINES  
PLACE DE L'OPÉRA - 073.45.13

LE HAUT DE GAMER DANS LA QUALITÉ, LE CONFORT, L'AGRÉMENT ET LE PRESTIGE

**LA SEIGNEURIE**

74, 78 avenue de Paris  
VERSAILLES

LE JUSTE PRIX. Conception et réalisation de l'ensemble de la décoration intérieure et extérieure.

Visite de l'appartement-modèle ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h. Tél. 01.32.27. Cuvé 24, rue Cassini, 75006 Paris.

**cérap**

**SÉMINAIRE DE LECTURE RAPIDE**

Particuliers, Professions Libérales, Entreprises qui devez rentabiliser votre temps de lecture, ce séminaire vous permettra :

- de doubler votre vitesse de lecture pour s'adapter à chaque texte que le temps qu'il mérite ;
- de développer votre concentration intellectuelle et votre mémorisation.

**PROGRAMME**

- Lecture intégrale, lecture sélective ;
- Applications diverses sur quotidiens, revues, livres ;
- Tests de contrôle (vitesse et mémorisation) à chaque séance.

**DURÉE** : 3 jours + journée facultative de rappel au bout de six mois.

**PROCHAINS STAGES** : — 1<sup>er</sup>, 8 et 15 décembre — 13, 20 et 27 janvier.

Stages personnalisés en entreprise sur demande

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : CENTRE D'ÉTUDES ET DE FORMATION APPLIQUÉES (CÉRAF) 58 bis, rue du Levant, 75002 Paris. — Tél. : 261-63-59 et 261-65-79.

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"



**ALEXANDRE**

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1<sup>er</sup>)

pianos hamam

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006  
Près de la Gare Montparnasse Tél. 544-38-68  
vous proposent aussi les

**pianos RAMEAU**

héritier de la tradition française

Rendez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de tissus "Idéal"...

**TISSUS D'AMEUBLEMENT "DÉCORATION"**

- Châles, toiles et draps, imprimés anglais et américains
- Tapis et tapis à relief
- Tapis - Moquette - Boiserie
- Jacquards et piqués, dentelles et coloris nouveaux
- Nouveaux velours unis, "style Glace" et jacquards
- Tissus de style, lampes et tapisseries

de 25<sup>F</sup> à 185<sup>F</sup> le mètre (sans taxes et en stock)

**RODIN**

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS